



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 922

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1981

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 922

1974

I. Nos. 13151-13158

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 18 March 1974 to 21 March 1974*

	<i>Page</i>
No. 13151. Brazil and Federal Republic of Germany:	
Agreement on regularly scheduled air transport (with exchange of notes). Signed at Rio de Janeiro on 29 August 1957	
Exchange of notes constituting an arrangement amending the route schedule of the above-mentioned Agreement. Rio de Janeiro, 30 September and 15 October 1966	
Exchange of notes constituting an arrangement replacing the route schedule of the above-mentioned Agreement of 29 August 1957. Rio de Janeiro, 14 September 1970, and Brasilia. 25 September 1970.....	2
No. 13152. France and Switzerland:	
Convention concerning protection of the waters of Lake Geneva against pollution. Signed at Paris on 16 November 1962.	
Exchange of letters constituting an agreement on the implementation of the above-mentioned Convention. Paris, 7 and 21 October 1971.	49
No. 13153. France and Yugoslavia,	
Air Transport Agreement (with annex). Signed at Belgrade on 23 March 1967	
Exchange of letters constituting an agreement modifying the above-mentioned Agreement. Belgrade, 20 July and 9 October 1972	59
No. 13154. Federal Republic of Germany and Spain:	
Treaty on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations (with protocol and annexes). Signed at Bonn on 11 September 1970	87
No. 13155. Federal Republic of Germany and Iceland:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune (with protocol). Signed at Bonn on 18 March 1971.....	157
No. 13156. Federal Republic of Germany and Singapore:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Singapore on 19 February 1972	213

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 922

1974

I. N^{os} 13151-13158

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 18 mars 1974 au 21 mars 1974*

	<i>Pages</i>
N^o 13151. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Accord relatif aux transports aériens réguliers (avec échange de notes). Signé à Rio de Janeiro le 29 août 1957	
Échange de notes constituant un arrangement modifiant le tableau des routes de l'Accord susmentionné. Rio de Janeiro, 30 septembre et 15 octobre 1966	
Échange de notes constituant un arrangement remplaçant le tableau des routes de l'Accord susmentionné du 29 août 1957. Rio de Janeiro, 14 septembre 1970, et Brasilia, 25 septembre 1970	3
N^o 13152. France et Suisse :	
Convention concernant la protection des eaux du lac Léman contre la pollution. Signée à Paris le 16 novembre 1962	
Échange de lettres constituant un accord concernant l'application de la Convention susmentionnée. Paris, 7 et 21 octobre 1971	49
N^o 13153. France et Yougoslavie :	
Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Belgrade le 23 mars 1967	
Échange de lettres constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Belgrade, 20 juillet et 9 octobre 1972	59
N^o 13154. République fédérale d'Allemagne et Espagne :	
Accord relatif à la protection des indications de provenance, appellations d'origine et autres dénominations géographiques (avec protocole et annexes). Signé à Bonn le 11 septembre 1970	87
N^o 13155. République fédérale d'Allemagne et Islande :	
Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 18 mars 1971	157
N^o 13156. République fédérale d'Allemagne et Singapour :	
Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Singapour le 19 février 1972	213

	<i>Page</i>
No. 13157. Brazil and Uruguay:	
Exchange of notes constituting an agreement establishing a Joint Commission for the development of the Mirim Lagoon. Montevideo, 26 April 1963.....	259
No. 13158. Brazil and Haiti:	
Agreement concerning cultural exchanges. Signed at Rio de Janeiro on 5 July 1966.....	267
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 4714. International Convention for the Prevention of Pollution of the Sea by Oil, 1954. Done at London on 12 May 1954:	
Acceptances by India and Yugoslavia.....	278
No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:	
Ratification by Sweden	279
No. 8639. Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning Acquisition of Nationality. Done at Vienna on 24 April 1963:	
No. 8640. Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Done at Vienna on 24 April 1963:	
Ratification by Sweden	281
No. 8940. European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Done at Geneva on 30 September 1957:	
Entry into force of Amendments to annex A to the above-mentioned Convention	282
No. 9463. Agreement between the Royal Danish Government and the Royal Thai Government concerning technical co-operation in the field of marine biology. Signed at Bangkok on 16 October 1968:	
Agreement for the prolongation for a period of four years of the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Bangkok on 24 October 1973.....	283
Exchange of notes constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement of 16 October 1968. Bangkok, 24 October 1973.....	289
No. 9647. Tax Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Gahonese Republic. Signed at Libreville on 21 April 1966:	
Amendment to the above-mentioned Agreement. Signed at Libreville on 23 January 1973.....	301

	<i>Pages</i>
N° 13157. Brésil et Uruguay :	
Échange de notes constituant un accord établissant une Commission mixte pour la mise en valeur de la lagune Merin. Montevideo, 26 avril 1963	259
N° 13158. Brésil et Haïti :	
Accord sur l'échange culturel. Signé à Rio de Janeiro le 5 juillet 1966	267
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4714. Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, 1954. Faite à Londres le 12 mai 1954 :	
Acceptations de l'Inde et de la Yougoslavie	278
N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :	
Ratification de la Suède	279
N° 8639. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires concernant l'acquisition de la nationalité. Fait à Vienne le 24 avril 1963	
N° 8640. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires concernant le règlement obligatoire des différends. Fait à Vienne le 24 avril 1963 :	
Ratification de la Suède	281
N° 8940. Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Fait à Genève, le 30 septembre 1957 :	
Entrée en vigueur d'amendements à l'annexe A à l'Accord susmentionné	282
N° 9463. Accord entre le Gouvernement royal danois et le Gouvernement royal thaïlandais concernant la coopération technique dans le domaine de la biologie marine. Signé à Bangkok le 16 octobre 1968 :	
Accord relatif à la prorogation de l'Accord susmentionné pour une période de quatre ans (avec annexes). Signé à Bangkok le 24 octobre 1973	291
Échange de notes constituant un accord concernant l'Accord susmentionné du 16 octobre 1968. Bangkok, 24 octobre 1973	297
N° 9647. Convention fiscale entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République du Gabon. Signée à Libreville le 21 avril 1966 :	
Avenant à la Convention susmentionnée. Signé à Libreville le 23 janvier 1973	299

	<i>Page</i>
No. 10947. Agreement between the Kingdom of Denmark and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and fortune. Signed at Reykjavik on 21 May 1970:	
Protocol amending the above-mentioned Agreement. Signed at Copenhagen on 13 September 1973	307
No. 11887. Cultural Agreement between the Republic of the United States of Brazil and the Republic of Bolivia. Signed at La Paz on 29 March 1958:	
Exchange of notes constituting an agreement on the interpretative adjustment of article VII of the above-mentioned Agreement. La Paz, 10 July 1973	311
 <i>International Labour Organisation</i>	
No. 6208. Convention (No. 115) concerning the protection of workers against ionising radiations. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-fourth session, Geneva, 22 June 1960:	
Ratification by Denmark	316
Declaration by Denmark under article 35(4) of the Constitution of the International Labour Organisation	316
No. 12658. Convention (No. 132) concerning annual holidays with pay (revised 1970). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-fourth session, Geneva, 24 June 1970:	
Ratification by Iraq	318

	<i>Pages</i>
N° 10947. Convention entre le Royaume du Danemark et la République d'Islande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune. Signée à Reykjavik le 21 mai 1970 :	
Protocole modifiant la Convention susmentionnée. Signé à Copenhague le 13 septembre 1973.....	309
N° 11887. Accord relatif aux échanges culturels entre la République des États-Unis du Brésil et la République de Bolivie. Signé à La Paz le 29 mars 1958 :	
Échange de notes constituant un accord concernant l'interprétation de l'article VII de l'Accord susmentionné. La Paz, 10 juillet 1973	311
 <i>Organisation internationale du Travail</i>	
N° 6208. Convention (n° 115) concernant la protection des travailleurs contre les radiations ionisantes. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-quatrième session, Genève, 22 juin 1960 :	
Ratification du Danemark	317
Déclaration du Danemark en vertu de l'article 35, paragraphe 4, de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail	317
N° 12658. Convention (n° 132) concernant les congés annuels payés (révisée en 1970). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-quatrième session, Genève, 24 juin 1970 :	
Ratification de l'Irak	319

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 18 March 1974 to 21 March 1974

Nos. 13151 to 13158

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 18 mars 1974 au 21 mars 1974

N^{os} 13151 à 13158

No. 13151

BRAZIL

and

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Agreement on regularly scheduled air transport (with exchange of notes). Signed at Rio de Janeiro on 29 August 1957

Authentic texts: Portuguese and German.

Exchange of notes constituting an arrangement amending the route schedule of the above-mentioned Agreement. Rio de Janeiro, 30 September and 15 October 1966

Authentic text: Portuguese.

Exchange of notes constituting an arrangement replacing the route schedule of the above-mentioned Agreement of 29 August 1957. Rio de Janeiro, 14 September 1970, and Brasília, 25 September 1970

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by Brazil on 18 March 1974.

N° 13151

BRÉSIL

et

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Accord relatif aux transports aériens régularisés (avec échange de notes). Signé à Rio de Janeiro le 29 août 1957

Textes authentiques : portugais et allemand.

Échange de notes constituant un arrangement modifiant le tableau des routes de l'Accord susmentionné. Rio de Janeiro, 30 septembre et 15 octobre 1966

Texte authentique : portugais.

Échange de notes constituant un arrangement remplaçant le tableau des routes de l'Accord susmentionné du 29 août 1957. Rio de Janeiro, 14 septembre 1970, et Brasília, 25 septembre 1970

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistrés par le Brésil le 18 mars 1974.

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

ACÔRDO SÔBRE TRANSPORTES AÉREOS REGULARES ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E A REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno da República Federal da Alemanha, considerando:

que as possibilidades sempre crescentes da aviação comercial são de importância cada vez mais relevante;

que êste meio de transporte, pelas suas características essenciais, permitindo ligações rápidas, proporciona melhor aproximação entre as nações;

que é conveniente organizar, por forma segura e ordenada, os serviços aéreos internacionais regulares, sem prejuízo dos interesses nacionais e regionais, tendo em vista o desenvolvimento da cooperação internacional no campo dos transportes aéreos;

designaram, para êsse efeito, os seguintes Plenipotenciários:

Os Estados Unidos Brasil:

Sua Excelência o Senhor José Carlos de Macedo Soares, Ministro de Estado das Relações Exteriores,

Sua Excelência o Senhor Brigadeiro do Ar Francisco de Assis Corrêa Mello, Ministro de Estado dos Negócios da Aeronáutica;

A República Federal da Alemanha:

Sua Excelência o Senhor Doutor Werner Dankwort, Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário da República Federal da Alemanha no Brasil;

os quais, depois de haverem trocado seus plenos poderes, achados em boa e devida forma, acordaram nas disposições seguintes:

Artigo 1. Para o fim de aplicação do presente Acôrdo, se o texto não lhes der expressamente outro sentido:

a) a expressão «Autoridades Aeronáuticas» significará, no caso da República dos Estados Unidos do Brasil, o Ministério da Aeronáutica e, no da República Federal da Alemanha, o Ministro Federal dos Transportes, ou, em ambos os casos, qualquer pessoa ou órgão que esteja autorizado a desempenhar as funções pelos mesmos exercidas;

b) a expressão «empresa designada» significará ou as empresas aéreas que uma das Partes Contratantes tiver indicado para explorar os serviços convenionados e a cujo respeito tiver sido feita uma comunicação, por escrito, às Autoridades Aeronáuticas competentes da outra Parte Contratante, segundo o disposto no artigo 3 do presente Acôrdo;

c) a expressão «serviço aéreo internacional» significará qualquer serviço regular de navegação aérea internacional destinado ao transporte remunerado de passageiros, carga ou mala postal, pelas empresas designadas, com horários, rotas e tarifas estabelecidas.

Artigo 2. Para o estabelecimento dos serviços aéreos internacionais ex-

plorados pelas empresas aéreas designadas, as Partes Contratantes se concedem reciprocamente, nos seus territórios, em favor da outra Parte Contratante, em cada uma das rotas estabelecidas nos respectivos Quadros, que serão aprovados por troca de notas, os direitos de trânsito e de pouso para fins não comerciais nos aeroportos abertos ao tráfego internacional, bem como o direito de embarcar e desembarcar tráfego internacional de passageiros, carga e malas postais nos pontos enumerados nos referidos Quadros sob as condições definidas no presente Acôrdo.

Artigo 3. 1. Qualquer dos serviços convencionados poderá ser iniciado imediatamente ou em data posterior, a critério da Parte Contratante à qual os direitos são concedidos, mas não antes que:

- a) A Parte Contratante à qual os mesmos tenham sido concedidos haja designado uma empresa ou empresas aéreas de sua nacionalidade para a rota ou rotas especificadas;
- b) A Parte Contratante que concede os direitos tenha dado a necessária licença de funcionamento à empresa ou empresas aéreas em questão, o que fará sem demora, observadas as disposições do parágrafo nº 2 deste artigo e as dos artigos 4º e 8º.

2. As empresas aéreas designadas poderão ser chamadas a provar, perante as Autoridades Aeronáuticas da Parte Contratante que concede os direitos, que se encontram em condições de satisfazer os requisitos prescritos pelas leis e regulamentos normalmente exigidos por essas autoridades para autorizar o funcionamento de empresas aéreas comerciais.

Artigo 4. Cada uma das Partes Contratantes reserva-se a faculdade de negar ou revogar o exercício, por uma empresa aérea designada pela outra Parte Contratante, dos direitos especificados no presente Acôrdo, quando:

1. não julgar suficientemente provado que uma parte substancial da propriedade ou o controle efetivo da referida empresa estejam em mãos de nacionais da outra Parte Contratante;
2. a empresa deixar de observar as leis e regulamentos mencionados no artigo 13 da Convenção de Aviação Civil Internacional, ou as condições sob as quais os direitos foram concedidos, na conformidade deste Acôrdo;
3. as aeronaves postas em tráfego não sejam tripuladas por nacionais da outra Parte Contratante, exceptuados os casos de adestramento de pessoal navegante.

Artigo 5. Com o fim de evitar práticas discriminatórias e de respeitar o princípio de igualdade de tratamento, fica estabelecido o seguinte:

1. As taxas que uma das Partes Contratantes imponha, ou permita que sejam impostas, à empresa ou empresas aéreas designadas pela outra Parte Contratante para o uso de aeroportos e outras facilidades, não serão superiores às pagas pelo uso de tais aeroportos e facilidades por aeronaves de sua bandeira, empregadas em serviços internacionais semelhantes.

2. Os combustíveis, óleos lubrificantes, peças sobressalentes e de equipamento introduzidos sob controle alfandegário no território de uma das Partes Contratantes, quer diretamente por uma empresa aérea designada, quer por conta de tal empresa aérea, destinados unicamente ao uso de suas aeronaves e que venham a ser utilizados nos serviços aéreos regulares objeto deste Acôrdo, gozarão do mesmo tratamento dado às empresas nacionais em serviços internacionais ou às empresas aéreas da nação mais favorecida, no tocante a direitos aduaneiros, taxas de inspeção e outros impostos ou encargos fiscais estabelecidos pela Parte Contratante em cujo

território ingressem. Se, com a aplicação desta norma, não puder um dos Estados Contratantes conceder à empresa designada do outro Estado Contratante isenção de tributos e taxas pela importação das utilidades nêle referidas, terá êste último o direito de suspender imediatamente a isenção que haja concedido à empresa designada por aquêle primeiro Estado e, assim, de cobrar as taxas e tributos que a sua legislação geral prescrever.

3. As aeronaves de uma das Partes Contratantes utilizadas na exploração dos serviços convencionados, os combustíveis, óleos lubrificantes, sobressalentes, equipamento normal e provisões de bordo gozarão, enquanto dentro de tais aeronaves; de isenção de direitos aduaneiros, taxas de inspeção e direitos ou taxas semelhantes no território da outra Parte Contratante, mesmo que venham a ser utilizados pelas aeronaves quando em vôo nesse território.

Artigo 6. 1. A capacidade de transporte oferecida pelas empresas aéreas das duas Partes Contratantes deverá manter estreita relação com a procura do tráfico.

2. Deverá ser assegurado tratamento justo e equitativo às empresas aéreas designadas pelas duas Partes Contratantes, para que possam gozar de igual oportunidade na exploração dos serviços convencionados.

3. As empresas aéreas designadas, quando explorarem rotas ou seções comuns duma rota, deverão tomar em consideração os seus interesses mútuos, a fim de não onerarem indevidamente os respectivos serviços.

4. Os serviços convencionados terão por objetivo principal oferecer capacidade à procura de tráfico entre os territórios das duas Partes Contratantes.

5. As empresas aéreas designadas terão o direito de embarcar e desembarcar, nos pontos das rotas especificadas, tráfico internacional de passageiros, carga e mala postal, com destino a, ou provenientes de terceiros países, direito que será exercido em conformidade com os princípios gerais do desenvolvimento ordenado do transporte aéreo aceitos pelas duas Partes Contratantes, de modo que a capacidade seja adaptada:

- a) à procura de tráfico entre o país de origem e os países do destino,
- b) às exigências de uma exploração econômica dos serviços considerados, e
- c) à procura do tráfico existente nas regiões atravessadas, respeitados os interesses dos serviços locais e regionais.

Artigo 7. 1. As empresas designadas comunicarão às Autoridades Aeronáuticas das duas Partes Contratantes, o mais breve possível, antes do início dos serviços regulares nas linhas estabelecidas, as regras de funcionamento dos mesmos, os aviões previstos, os horários e as rotas completas. Assim deverão proceder também em caso de alterações posteriores.

2. As Autoridades Aeronáuticas de cada Parte Contratante fornecerão às Autoridades Aeronáuticas da outra Parte Contratante, a pedido destas, periodicamente ou em qualquer época, os dados estatísticos razoavelmente exigíveis para a verificação de como está sendo utilizada, pelas empresas designadas pela primeira Parte Contratante, a capacidade oferecida nas linhas estabelecidas. Êsses dados deverão conter todos os elementos necessários para fixar o volume do tráfico, bem como sua origem e seu destino.

Artigo 8. 1. No estabelecimento das tarifas para as rotas das linhas concedidas no artigo 2, levar-se-ão em conta todos os fatores relevantes, tais como o custo da exploração, lucros razoáveis, características dos serviços e as tarifas cobradas pelas outras empresas, no todo ou em parte das mesmas rotas. O

estabelecimento das tarifas deverá ser feito de acôrdo com as disposições dos parágrafos seguintes.

2. As tarifas serão, sempre que possível, estabelecidas de comum acôrdo, diretamente pelas emprêsas designadas, obedecendo às determinações da International Air Transport Association (IATA), ou por entendimento direto entre as emprêsas designadas, depois de terem sido consultadas as emprêsas aéreas de terceiros países que fazem a mesma rota, no todo ou em parte.

3. As tarifas assim estabelecidas serão submetidas às Autoridades Aeronáuticas das duas Partes Contratantes, no mínimo trinta dias antes da data prevista para sua vigência. Êste prazo poderá ser diminuído a juízo das Autoridades Aeronáuticas.

4. Se as emprêsas aéreas designadas não puderem chegar a um acôrdo sôbre as tarifas, conforme estabelecido no parágrafo 2, ou se uma das Partes Contratantes não aprovar as tarifas que lhe tenham sido submetidas na forma do parágrafo 3, as Autoridades Aeronáuticas procurarão chegar a um acôrdo sôbre o estabelecimento das ditas tarifas.

5. Se as Autoridades Aeronáuticas das duas Partes Contratantes não chegarem a um acôrdo na forma do parágrafo 4, serão aplicadas as disposições do artigo 12. Enquanto uma decisão não tiver sido proferida, a Parte Contratante que negou a aprovação tem o direito de exigir da outra Parte Contratante que as tarifas anteriormente em vigor sejam mantidas.

Artigo 9. Entrando em vigor um acôrdo multilateral sôbre transportes aéreos aceito por ambas as Partes Contratantes, suas disposições terão preferência. Considerações sôbre até que ponto um acôrdo multilateral revoga, altera ou completa o presente Acôrdo, serão baseadas nas disposições do artigo 11 dêste Acôrdo.

Artigo 10. As Autoridades aeronáuticas das duas Partes Contratantes deverão manter contato permanente para garantir uma estreita colaboração em tôdas as questões tratadas no presente Acôrdo.

Artigo 11. 1. Para discussão da aplicação, interpretação ou modificações dêste Acôrdo, ou dos quadros de rotas aéreas, pode uma das Partes Contratantes promover, em qualquer tempo, uma consulta. Esta consulta terá início num prazo de sessenta dias a partir da data da respectiva notificação e seus resultados entrarão imediatamente em vigor, salvo nos casos dos itens 2 e 3 abaixo.

2. As modificações feitas ao texto dêste Acôrdo entrarão em vigor na conformidade do disposto no artigo 15.

3. As modificações do quadro de rotas aéreas entrarão em vigor logo que tenham sido combinadas por troca de notas, de acôrdo com o artigo 2.

Artigo 12. 1. Excetuadas as disposições em contrário dêste Acôrdo, qualquer divergência entre as Partes Contratantes relativa à interpretação ou aplicação do mesmo, que não puder ser resolvida mediante consulta, será submetida a uma comissão mista de três membros, dos quais um será designado por cada Parte Contratante e o terceiro escolhido pelos dois primeiros, desde que não seja nacional de qualquer das Partes Contratantes. Cada Parte Contratante designará seu representante dentro de sessenta dias contados da data de entrega, feita por qualquer delas, de uma nota diplomática que solicite a apreciação da divergência. O terceiro membro será escolhido dentro de trinta dias após a expiração do prazo de sessenta dias.

2. Se qualquer das Partes Contratantes deixar de designar seu representante dentro do prazo indicado, ou se o terceiro membro não houver sido escolhido dentro

do limite de trinta dias, qualquer das Partes Contratantes poderá solicitar ao Presidente do Conselho da OACI que faça a designação do membro ou membros necessários para completar a comissão.

3. As Partes Contratantes envidarão seus melhores esforços, dentro dos limites de seus poderes, para dar cumprimento ao parecer da comissão escolhida. Cada Parte Contratante se responsabilizará pelos gastos resultantes da atividade de seu representante, bem como pela metade dos outros gastos.

Artigo 13. Qualquer das Partes Contratantes pode, a todo tempo, notificar a outra de seu desejo de rescindir este Acôrdo. A notificação será simultaneamente comunicada á Organização da Aviação Civil Internacional. Feita a notificação, este Acôrdo deixará de vigorar nove meses depois da data de seu recebimento pela outra Parte Contratante, salvo se fôr retirada, por acôrdo, antes de expirado aquêle prazo. Se não fôr acusado o recebimento da notificação pela Parte Contratante a quem foi dirigida, entender-se-á recebida quatorze dias depois de o ter sido pela Organização da Aviação Civil Internacional.

Artigo 14. O presente Acôrdo, tôdas as suas modificações e tôda troca de notas de que trata o artigo 2 e o artigo 11, parágrafo 3, serão comunicados á Organização da Aviação Civil Internacional, para registro.

Artigo 15. O presente Acôrdo deverá ser ratificado, devendo a troca das ratificações ter lugar, o mais breve possível, em Bonn.

O Acôrdo entrará em vigor trinta dias após a troca das ratificações.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários das duas Partes Contratantes assinaram o presente Acôrdo.

DADO NO Rio de Janeiro aos 29 de agosto de 1957 em dois originais, cada um nas línguas alemã e portuguesa e fazendo fé o texto em ambas as línguas.

Pela República Federal
da Alemanha:

WERNER DANKWORT

Pelos Estados Unidos
do Brasil:

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES
FRANCISCO DE ASSIS CORRÊA MELLO

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEN VEREINIGTEN STAATEN VON BRASILIEN ÜBER
DEN PLANMÄSSIGEN LUFTVERKEHR**

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien
haben in Anbetracht dessen:

dass die immer wachsenden Möglichkeiten der Verkehrsluftfahrt zu immer grösserer Bedeutung gelangen;

dass dieses Verkehrsmittel durch seine besonderen Eigenschaften schnelle Verbindungen erlaubt und dadurch eine grössere Annäherung der Nationen ermöglicht;

dass es angebracht erscheint, in einer sicheren und ordnungsmässigen Form die internationalen Dienste der Verkehrsluftfahrt zu organisieren, ohne dabei nationale oder regionale Interessen zu beeinträchtigen, wobei die Entwicklung der internationalen Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Verkehrsluftfahrt im Auge behalten werden muss;

dass der Abschluss eines Abkommens zur Sicherung der planmässigen Luftverbindung zwischen den beiden Staaten und darüber hinaus sich als notwendig erweist;
zu diesem Zweck die folgenden Bevollmächtigten ernannt:

Die Bundesrepublik Deutschland:

Seine Exzellenz, Herrn Doktor Werner Dankwort, Ausserordentlicher und Bevollmächtigter Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in Brasilien,

Die Republik der Vereinigten Staaten von Brasilien:

Seine Exzellenz, Herrn José Carlos de Macedo Soares, Staatsminister für Auswärtige Angelegenheiten,

Seine Exzellenz, Herrn General der Flieger Francisco de Assis Corrêa Mello, Staatsminister für Luftfahrtangelegenheiten,

die, nach Austausch und Anerkennung ihrer Vollmachten, folgendes vereinbart haben:

Artikel 1. Im Sinne dieses Abkommens bedeuten, soweit sich aus dessen Wortlaut nichts anderes ergibt,

a) „Luftfahrtbehörde“, in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister für Verkehr, in Bezug auf die Vereinigten Staaten von Brasilien das Luftfahrtministerium, oder in beiden Fällen jede andere Person oder Stelle, die zur Ausübung der diesen obliegenden Aufgaben ernächtigt ist;

b) „Bezeichnetes Unternehmen“ das oder die Luftverkehrsunternehmen, welche ein Vertragsschliessender Teil dem anderen Vertragsschliessenden Teil nach Artikel 3 schriftlich als das oder die Unternehmen benannt hat, die den internationalen Fluglinienverkehr auf den festgelegten Fluglinien betreiben sollen;

c) „Internationaler Fluglinienverkehr“ jeden planmässigen gewerblichen internationalen Luftverkehr der bezeichneten Unternehmen zur öffentlichen Beförderung von Fluggästen, Post und/oder Fracht mit festgelegten Flugplänen, Fluglinien und Tarifen.

Artikel 2. Jeder Vertragschliessende Teil gewährt dem anderen Vertragschliessenden Teil zur Durchführung des internationalen Fluglinienverkehrs durch die bezeichneten Unternehmen im Hoheitsgebiet des anderen Vertragschliessenden Teils auf jeder der in den Fluglinienplänen festgelegten Linien, die durch Notenwechsel zu vereinbaren sind, nach den in diesem Abkommen vereinbarten Bestimmungen das Recht des Durchflugs, das Recht der Landung zu nichtgewerblichen Zwecken auf den für den internationalen Fluglinienverkehr offenen Flughäfen und das Recht zur Durchführung von planmässigem, gewerblichem, internationalem Luftverkehr zur öffentlichen Beförderung von Fluggästen, Post und/oder Fracht an den in den Fluglinienplänen festgelegten Punkten.

Artikel 3. (1) Die Aufnahme des Betriebes auf den festgelegten Linien kann sofort oder zu einem späteren Zeitpunkt nach Ermessen des Vertragschliessenden Teils, dem die Rechte erteilt worden sind, erfolgen, jedoch nicht eher als

- a) der Vertragschliessende Teil, dem diese Rechte gewährt worden sind, für den Betrieb auf der festgelegten Linie oder auf den festgelegten Linien, das oder die Unternehmen seiner Nationalität bezeichnet hat;
- b) der Vertragschliessende Teil der die Rechte gewährt, dem oder den bezeichneten Unternehmen die Betriebsgenehmigung erteilt hat. Dies wird unverzüglich unter Berücksichtigung der Bestimmungen des Absatzes 2 dieses Artikels und der Artikel 4 und 8 erfolgen.

(2) Die bezeichneten Unternehmen können aufgefordert werden, den Luftfahrtbehörden desjenigen Vertragschliessenden Teils, der die Rechte gewährt, nachzuweisen, dass sie in der Lage sind, den durch die Gesetze und Vorschriften bestimmten Erfordernissen zu entsprechen, die üblicherweise von diesen Behörden für die Genehmigung des Betriebes gewerblicher Luftfahrtunternehmen verlangt werden.

Artikel 4. Jeder Vertragschliessende Teil behält sich das Recht vor, die Ausübung der in diesem Abkommen genannten Rechte durch ein vom anderen Vertragschliessenden Teil bezeichnetes Unternehmen zu verweigern oder zu entziehen, falls

- (1) nicht als genügend erwiesen betrachtet wird, dass ein wesentlicher Teil des Eigentums oder der tatsächlichen Kontrolle des entsprechenden Unternehmens sich in Händen von Staatsangehörigen des anderen Vertragschliessenden Teils befindet;
- (2) das Unternehmen die in Artikel 13 der Konvention über die Internationale Zivilluftfahrt genannten Gesetze und Vorschriften oder die in diesem Abkommen für die Gewährung der Rechte enthaltenen Bedingungen missachtet;
- (3) die Besatzungen der im Verkehr eingesetzten Luftfahrzeuge nicht aus Staatsangehörigen des anderen Vertragschliessenden Teils bestehen, ausgenommen in Fällen der Instruktion der fliegenden Besatzungen.

Artikel 5. Zum Zweck der Vermeidung diskriminierender Massnahmen und der Einhaltung des Prinzips der Gegenseitigkeit wird folgendes vereinbart:

(1) Die Gebühren gegenüber dem oder den vom anderen Vertragschliessenden Teil bezeichneten Unternehmen für die Benutzung von Flughäfen und anderen Einrichtungen, die einer der Vertragschliessenden Teile erhebt, oder deren Erhebung

er zulässt, werden nicht höher sein als die Gebühren, die für die Benutzung derselben Flughäfen und Einrichtungen von Luftfahrzeugen eigener Flagge in ähnlichem internationalem Dienst erhoben werden.

(2) Treibstoffe, Schmieröle, Ersatzteile und Ausrüstungsgegenstände, die unter Zollüberwachung von den bezeichneten Unternehmen oder für diese in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragschliessenden Teils eingeführt und in dem mit diesem Abkommen vereinbarten planmässigen Luftverkehr verbraucht werden, geniessen hinsichtlich der Zölle, ähnlicher Abgaben und Inspektionsgebühren die gleiche Behandlung, die einheimischen Luftfahrtunternehmen im internationalen Dienst und Luftfahrtunternehmen einer meistbegünstigten Nation gewährt wird. Sollte ein Vertragschliessender Teil in Anwendung dieses Grundsatzes für die genannten Waren unter der genannten Voraussetzung keine Eingangsabgaben-Befreiung gewähren, hat auch der andere Staat sofort das Recht, für die von den bezeichneten Unternehmen des erstgenannten Vertragschliessenden Teils oder für diese in sein Hoheitsgebiet eingeführten genannten Waren die nationalen Eingangsabgaben zu erheben.

(3) Die in dem in diesem Abkommen vereinbarten Luftverkehr verwendeten Luftfahrzeuge, die in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragschliessenden Teils einfliegen und aus ihm wieder ausfliegen oder es durchfliegen, einschliesslich der an Bord befindlichen Treibstoffe, Schmieröle, Ersatzteile, Ausrüstungsgegenstände und Bordverpflegung, bleiben frei von Zöllen, ähnlichen Abgaben und Inspektionsgebühren, und zwar auch auf dem Teil der Flüge, der zwischen Orten im Hoheitsgebiet dieses Vertragschliessenden Teils stattfindet.

Artikel 6. (1) Das von den bezeichneten Unternehmen der Vertragschliessenden Teile bereitgestellte Beförderungsangebot soll der voraussehbaren Verkehrsnachfrage entsprechen.

(2) Den bezeichneten Unternehmen der Vertragschliessenden Teile ist in billiger und gleicher Weise Gelegenheit zu geben, unter gleichen Bedingungen den Betrieb auf den festgelegten Linien durchzuführen.

(3) Die bezeichneten Unternehmen haben auf die gegenseitigen Interessen Rücksicht zu nehmen, damit der ganz oder teilweise auf den gleichen Linien von diesen Unternehmen betriebene Fluglinienverkehr nicht ungebührlich beeinträchtigt wird.

(4) Der Fluglinienverkehr auf den festgelegten Linien soll vor allem dazu dienen, ein Beförderungsangebot bereitzustellen, das der Verkehrsnachfrage zwischen den Hoheitsgebieten der beiden Vertragschliessenden Teile entspricht.

(5) Die bezeichneten Unternehmen sind berechtigt, an den Punkten der festgelegten Linien Fluggäste, Post und Fracht im internationalen Fluglinienverkehr nach oder von dritten Ländern aufzunehmen und abzusetzen. Dieses Recht ist im Interesse einer geordneten Entwicklung des internationalen Luftverkehrs und unter Berücksichtigung der von den Vertragschliessenden Teilen anerkannten Richtlinien so auszuüben, dass das Beförderungsangebot angepasst wird

- a) an die Verkehrsnachfrage zwischen dem Abgangs- und dem Bestimmungsland,
- b) an die Erfordernisse eines wirtschaftlichen Betriebes auf den festgelegten Linien,
- c) an die in den durchflogenen Gebieten bestehende Verkehrsnachfrage, unter Berücksichtigung der örtlichen und regionalen Linien.

Artikel 7. (1) Die bezeichneten Unternehmen teilen den Luftfahrtbehörden beider Vertragschliessenden Teile so früh wie möglich vor Beginn des Betriebes auf den festgelegten Linien die Art des Betriebes, die vorgesehenen Flugzeugmuster und die Flugpläne mit. Das gleiche gilt für spätere Änderungen.

(2) Die Luftfahrtbehörde des einen Vertragschliessenden Teils wird der Luftfahrtbehörde des anderen Vertragschliessenden Teils auf deren Ersuchen alle regelmässigen oder sonstigen statistischen Unterlagen der bezeichneten Unternehmen übermitteln, die billigerweise angefordert werden können, um das auf den festgelegten Linien von einem bezeichneten Unternehmen des erstgenannten Vertragschliessenden Teils bereitgestellte Beförderungsangebot zu überprüfen. Diese Unterlagen haben alle Angaben zu enthalten, die zur Feststellung des Umfangs sowie der Herkunft und Bestimmung des Verkehrs erforderlich sind.

Artikel 8. (1) Die Tarife, die auf den nach Artikel 2 festgelegten Linien für Fluggäste und Fracht anzuwenden sind, werden unter Berücksichtigung aller Umstände, wie der Kosten des Betriebes, eines angemessenen Gewinns, der besonderen Gegebenheiten der verschiedenen Linien und der von anderen Unternehmen, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, angewendeten Tarife festgesetzt. Bei der Festsetzung soll nach den Bestimmungen der folgenden Absätze verfahren werden.

(2) Die Tarife werden, wenn möglich, für jede Linie durch Vereinbarung der beteiligten bezeichneten Unternehmen festgesetzt. Hierbei sollen sich die bezeichneten Unternehmen nach den Beschlüssen richten, die auf Grund des Tariffestsetzungsverfahrens des Internationalen Luftverkehrsverbandes (IATA) angewendet werden können, oder die bezeichneten Unternehmen sollen sich nach einer Beratung mit den Luftverkehrsunternehmen dritter Staaten, welche die gleiche Linie ganz oder teilweise betreiben, wenn möglich unmittelbar untereinander verständigen.

(3) Die auf diese Weise festgesetzten Tarife werden den Luftfahrtbehörden beider Vertragschliessenden Teile spätestens dreissig (30) Tage vor dem in Aussicht genommenen Inkrafttreten zur Genehmigung vorgelegt. Dieser Zeitraum kann in besonderen Fällen verkürzt werden, wenn die Luftfahrtbehörden damit einverstanden sind.

(4) Kommt zwischen den bezeichneten Unternehmen eine Einigung nach Absatz 2 nicht zustande oder erklärt sich ein Vertragschliessender Teil mit den ihm nach Absatz 3 vorgelegten Tarifen nicht einverstanden, so sollen die Luftfahrtbehörden der beiden Vertragschliessenden Teile die Tarife derjenigen Linien und Linienteile, für die eine Übereinstimmung nicht zustande gekommen ist, durch Vereinbarung festsetzen.

(5) Kommt zwischen den Luftfahrtbehörden der beiden Vertragschliessenden Teile eine Vereinbarung nach Absatz 4 nicht zustande, so findet Artikel 12 Anwendung. Solange das Gutachten nicht ergangen ist, hat der Vertragschliessende Teil, der sich mit einem Tarif nicht einverstanden erklärt, das Recht, von dem anderen Vertragschliessenden Teil die Aufrechterhaltung der vorher in Kraft befindlichen Tarife zu verlangen.

Artikel 9. Tritt ein von beiden Vertragschliessenden Teilen angenommenes mehrseitiges Luftverkehrsabkommen in Kraft, so gehen dessen Bestimmungen vor. Erörterungen über die Feststellung, inwieweit ein mehrseitiges Abkommen dieses Abkommen aufhebt, ändert oder ergänzt, finden nach Artikel 11 dieses Abkommens statt.

Artikel 10. Zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragschliessenden Teile findet nach Bedarf ein Meinungs austausch statt, um eine enge Zusammenarbeit in allen die Anwendung und Auslegung dieses Abkommens berührenden Angelegenheiten herbeizuführen.

Artikel 11. (1) Zur Erörterung der Auslegung, Anwendung oder Änderung dieses Abkommens oder des Fluglinienplans kann ein Vertragschliessender Teil jederzeit eine Konsultation beantragen. Die Konsultation beginnt innerhalb einer Frist von sechzig (60) Tagen nach Eingang des Antrags; ihre Ergebnisse treten sofort in Kraft, soweit sie sich nicht auf die nachstehenden Absätze 2 und 3 beziehen.

(2) Vereinbarte Änderungen dieses Abkommens treten entsprechend dem in Artikel 15 vorgesehenen Verfahren in Kraft.

(3) Änderungen des Fluglinienplans treten in Kraft, sobald sie durch Notwechsel entsprechend Artikel 2 vereinbart sind.

Artikel 12. (1) Soweit in diesem Abkommen nichts anderes vorgesehen ist, wird jeder Streitfall zwischen den Vertragschliessenden Teilen über Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens, der nicht durch Konsultation geregelt werden kann, einer aus drei Mitgliedern bestehenden Kommission vorgelegt. Jeder Vertragschliessende Teil benennt ein Mitglied. Die beiden so gewählten Mitglieder einigen sich auf das dritte Mitglied, das aber nicht Staatsangehöriger eines der beiden Vertragschliessenden Teile sein darf. Jeder Vertragschliessende Teil hat innerhalb von sechzig (60) Tagen von dem Zeitpunkt ab, an dem ein Vertragsschliessender Teil dem anderen Vertragschliessenden Teil eine diplomatische Note mit dem Antrag auf Behandlung eines Streitfalles überreicht hat, ein Mitglied zu benennen. Innerhalb von dreissig (30) Tagen nach dieser Frist von sechzig (60) Tagen ist eine Einigung auf das dritte Mitglied zu erzielen.

(2) Ernennet einer der Vertragschliessenden Teile sein Mitglied nicht innerhalb der genannten Zeit oder wird innerhalb der Frist von dreissig (30) Tagen keine Einigung über das dritte Mitglied erzielt, so kann jeder der Vertragschliessenden Teile den Präsidenten des Rats der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation bitten, die erforderliche Ernennung des oder der notwendigen Mitglieder vorzunehmen, um die Kommission zu vervollständigen.

(3) Die Vertragschliessenden Teile werden im Rahmen ihrer Befugnisse ihr Möglichstes tun, um die in dem Gutachten zum Ausdruck gebrachte Auffassung zu verwirklichen. Jeder Vertragschliessende Teil trägt die Kosten für die Tätigkeit seines Mitgliedes sowie die Hälfte der übrigen Kosten.

Artikel 13. Jeder Vertragschliessende Teil kann dieses Abkommen jederzeit bei dem anderen Vertragschliessenden Teil kündigen, wenn er es zu beenden wünscht. Die Kündigung ist gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitzuteilen. Im Falle einer Kündigung läuft dieses Abkommen neun Monate nach Eingang der Kündigung bei dem anderen Vertragschliessenden Teil ab, sofern sie nicht vor Ablauf der Frist durch Übereinkommen zurückgezogen wird. Wenn eine Empfangsbestätigung durch den anderen Vertragschliessenden Teil nicht erfolgt, gilt die Kündigung als vierzehn Tage nach Empfang durch die Internationale Zivilluftfahrt-Organisation eingegangen.

Artikel 14. Dieses Abkommen, alle seine Änderungen und jeder Notenaustausch nach Artikel 2 und Artikel 11 Absatz 3 werden der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation zur Registrierung mitgeteilt.

Artikel 15. Dieses Abkommen bedarf der Ratifizierung; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

Dieses Abkommen tritt dreissig Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten der beiden Vertragsschliessenden Teile dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Rio de Janeiro am neunundzwanzigsten August 1957 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

WERNER DANKWORT

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES
FRANCISCO DE MELLO

EXCHANGE OF NOTES—ÉCHANGE DE NOTES

I

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Rio de Janeiro, den 29.8.57

Herr Staatsminister:

Unter Bezugnahme auf Artikel 2 des heute unterzeichneten Abkommens über den planmässigen Luftverkehr zwischen den Vereinigten Staaten von Brasilien und der Bundesrepublik Deutschland sind die Delegationen der betreffenden Regierungen während der geführten Verhandlungen übereingekommen, dass der Fluglinienverkehr auf den im nachstehenden Fluglinienplan festgesetzten Linien durchgeführt werden kann.

A. *Fluglinien, die von den seitens der Bundesrepublik Deutschland bezeichneten Unternehmen betrieben werden*

1. 1. Von Punkten in der Bundesrepublik Deutschland über Zwischenlandepunkte in: Frankreich und/oder Spanien und/oder Portugal und/oder Afrika nach Recife und/oder Rio de Janeiro und/oder São Paulo und/oder Pôrto Alegre in beiden Richtungen.
2. Von Punkten in der Bundesrepublik Deutschland über Zwischenlandepunkte in: der Schweiz und/oder Spanien und/oder Portugal und/oder Afrika nach Recife und/oder Rio de Janeiro und/oder São Paulo und/oder Pôrto Alegre in beiden Richtungen.
11. 1. Von Punkten in der Bundesrepublik Deutschland über Zwischenlandepunkte in: Frankreich und/oder Schweiz und/oder Spanien und/oder Portugal und/oder Afrika nach Recife und/oder Rio de Janeiro und/oder São Paulo und/oder Pôrto Alegre und darüber hinaus nach Punkten in Uruguay oder Paraguay und/oder Argentinien und/oder Chile in beiden Richtungen.*
2. Von Punkten in der Bundesrepublik Deutschland über Zwischenlandepunkte in: Frankreich und/oder Schweiz und/oder Spanien und/oder Portugal und/oder Afrika nach Recife und/oder Belém und darüber hinaus nach Punkten in den Guianas und/oder Venezuela und/oder Kolombien und/oder Ekuador in beiden Richtungen.

B. *Fluglinien, die von den seitens der Vereinigten Staaten von Brasilien bezeichneten Unternehmen betrieben werden*

- I. 1. Von Punkten in Brasilien, über Zwischenlandepunkte in: Afrika und/oder Portugal und/oder Spanien und/oder Frankreich nach Frankfurt und/oder Düsseldorf und/oder Hamburg in beiden Richtungen.

* Bei einer Streckenführung nach Paraguay wird Pôrto Alegre nicht angeflogen. Geht die Strecke über Paraguay hinaus, so wird sie entweder nach Buenos Aires oder darüber hinaus nach Chile geführt.

2. Von Punkten in Brasilien, über Zwischenlandepunkte in:

Afrika und/oder Portugal und/oder Spanien und/oder Italien und/oder Schweiz nach München und/oder Frankfurt und/oder Düsseldorf und/oder Hamburg in beiden Richtungen.

II. 1. Von Punkten in Brasilien, über Zwischenlandepunkte in:

Afrika und/oder Portugal und/oder Spanien und/oder Frankreich und/oder Italien und/oder Schweiz nach Düsseldorf und/oder Hamburg und darüber hinaus nach Punkten in den Skandinavischen Staaten und/oder Finnland in beiden Richtungen

2. Von Punkten in Brasilien, über Zwischenlandepunkte in:

Afrika und/oder Portugal und/oder Spanien und/oder Schweiz nach München und/oder Frankfurt und darüber hinaus nach Punkten in Mittel- und Süd-Ost Europa in beiden Richtungen.

Ich habe die Ehre, Eure Exzellenz davon zu unterrichten, dass die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit dem vorstehenden Fluglinienplan einverstanden ist, und dass, falls die Regierung der Vereinigten Staaten von Brasilien ebenfalls zustimmt, diese Note und Ihre Antwort als Abkommen zwischen unseren beiden Regierung angesehen werden.

Genehmigen Sie, Herr Staatsminister, die erneute Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

DANKWORT

II

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

MINISTERIO DAS RELAÇÕES EXTERIORES
RIO DE JANEIRO

Em 29 de agosto de 1957

DE/DAI/79/588. (81)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar o recebimento da nota de Vossa Excelência, datada de hoje, cujo teor é o seguinte:

« Com referência ao Artigo 2º do Acôrdo sôbre Transportes Aéreos Regulares entre o Brasil e a Alemanha, hoje assinado, os Representantes de nossos respectivos Governos concordaram, durante as negociações mantidas, em que o tráfego aéreo regular poderá ser realizado nas linhas constantes do quadro de rotas abaixo especificadas:

« A. *Rotas a serem utilizadas pelas emprêsas aéreas designadas pela República Federal da Alemanha*

« I. 1. De pontos na República Federal da Alemanha, via pontos intermediários na:

« França e/ou Espanha, e/ou Portugal, e/ou África para Recife e/ou Rio de Janeiro, e/ou São Paulo, e/ou Pôrto Alegre, em ambas as direções.

« 2. De pontos na República Federal da Alemanha, via pontos intermediários na:

« Suíça e/ou Espanha, e/ou Portugal, e/ou África para Recife e/ou Rio de

Janeiro, e/ou São Paulo, e/ou Pôrto Alegre, em ambas as direções.

«II. 1. De pontos na República Federal da Alemanha, via pontos intermediários na:

«França e/ou Suíça, e/ou Espanha, e/ou Portugal, e/ou África para Recife e/ou Rio de Janeiro, e/ou São Paulo, e/ou Pôrto Alegre, e daí para pontos além no Uruguai e/ou Paraguai, e/ou Argentina, e/ou Chile, em ambas as direções*.

«2. De pontos na República Federal da Alemanha, via pontos intermediários na:

«França e/ou Suíça, e/ou Espanha, e/ou Portugal, e/ou África para Recife e/ou Belém, e daí para pontos além nas Guianas, e/ou Venezuela, e/ou Colômbia, e/ou Equador, em ambas as direções.

«B. *Rotas a serem utilizadas pelas empresas designadas pelo Governo do Brasil*

«I. 1. De pontos no Brasil, via pontos intermediários na:

«África e/ou Portugal, e/ou Espanha, e/ou França para Frankfurt e/ou Düsseldorf, e/ou Hamburg, em ambas as direções.

«2. De pontos no Brasil, via pontos intermediários na:

«África e/ou Portugal, e/ou Espanha, e/ou Itália, e/ou Suíça para München e/ou Frankfurt, e/ou Düsseldorf, e/ou Hamburg, em ambas as direções.

«II. 1. De pontos no Brasil, via pontos intermediários na:

«África e/ou Portugal, e/ou Espanha, e/ou França, e/ou Itália, e/ou Suíça para Düsseldorf e/ou Hamburg e daí para pontos além nos Países Escandinavos e/ou Finlândia, em ambas as direções.

«2. De pontos no Brasil, via pontos intermediários na:

«África e/ou Portugal, e/ou Espanha, e/ou Suíça para München e/ou Frankfurt e daí para pontos além nos Países da Europa Central, e Sudeste da Europa, em ambas as direções.

«Tenho a honra de informar Vossa Excelência de que o Governo da República Federal da Alemanha concorda com o quadro de rotas supra e, no caso de o Governo dos Estados Unidos do Brasil também assentir, a presente nota e sua resposta serão consideradas como acôrdo entre os nossos dois Governos.»

2. Em resposta, levo ao conhecimento de Vossa Excelência que o Governo brasileiro confirma tal entendimento.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES

A Sua Excelência o Senhor Doutor Werner Dankwort
Embaixador da República Federal da Alemanha

«*NOTA SÔBRE A, II, 1. Na execução de uma linha para o Paraguai não haverá escala em Pôrto Alegre.

«No caso de a linha se estender, além do Paraguai, ela será operada para Buenos Aires ou daí para o Chile.»

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON REGULARLY SCHEDULED AIR TRANSPORT
BETWEEN THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY

The Government of the United States of Brazil and the Government of the Federal Republic of Germany, considering:

That the steadily growing possibilities of commercial aviation are becoming increasingly important;

That this means of transport, because of its essential characteristics, affording rapid communication, brings nations closer together;

That it is desirable to organize regular international air services in a safe and orderly manner, without prejudice to national and regional interests, taking into account the development of international co-operation in the field of air transport;

That it is essential to draw up an agreement for the purpose of ensuring regular air communications between the two countries and beyond;²

Have appointed for this purpose the following plenipotentiaries:

The United States of Brazil:

His Excellency Mr. José Carlos de Macedo Soares, Minister of State for Foreign Affairs;

His Excellency General of the Air Force Francisco de Assis Corrêa Mello, Minister of State for Air Transport;

The Federal Republic of Germany:

His Excellency Dr. Werner Dankwort, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Federal Republic of Germany to Brazil,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

Article 1. For purposes of the application of this Agreement, save as otherwise indicated by the text:

(a) The term “aeronautical authorities” shall mean, in the case of the United States of Brazil, the Ministry of Air Transport and, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport or in either case any person or agency authorized to fulfil the functions performed by them;

(b) The term “designated airline” shall mean any airline or airlines selected by one Contracting Party to operate the agreed international air services on the specified routes and in respect of which a written communication has been transmitted to the competent aeronautical authorities of the other Contracting Party in accordance with article 3 of this Agreement;

(c) The term “international air service” shall mean any regularly scheduled international commercial air service operated by designated airlines for the public transport of passengers, mail and/or cargo with established schedules, routes and rates.

¹ Came into force on 15 August 1964, i.e. 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 16 July 1964, in accordance with article 15.

² This paragraph appears in the German authentic text only.

Article 2. Each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party, for the purpose of the operation of international air services by designated airlines in the territory of the other Contracting Party on each of the routes specified in the route schedule to be agreed upon in an exchange of notes, the right to fly across its territory, the right to make stops in its territory for non-traffic purposes at airports used for international air service and the right to operate scheduled international commercial air services for the public transport of passengers, mail and/or cargo to the points specified in the route schedule under the conditions laid down in this Agreement.

Article 3. 1. Each of the agreed services may be inaugurated immediately or at a later date, at the option of the Contracting Party to which the rights are granted, but not before:

- (a) The Contracting Party to which the rights are granted has designated one or more airlines of its nationality for the specified route or routes;
- (b) The Contracting Party granting the rights has issued the necessary operating license to the airline or airlines concerned, which, subject to the provisions of paragraph 2 of this article and those of articles 4 and 8, it shall do without delay.

2. The designated airlines may be required to satisfy the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights that they are qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied by those authorities with respect to the operation of commercial airlines.

Article 4. Each Contracting Party shall have the right to deny or revoke the exercise of the rights specified in this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party if:

1. It is not satisfied that substantial ownership or effective control of the airline in question is vested in nationals of the other Contracting Party;
2. The airline fails to comply with the laws and regulations referred to in article 13 of the Convention on International Civil Aviation¹ or with the conditions under which the rights have been granted in accordance with this Agreement;
3. The crews of the aircraft engaged in traffic do not consist of nationals of the other Contracting Party, except in the case of crew training.

Article 5. In order to prevent discriminatory practices and to ensure that the principle of equality of treatment is observed:

1. The charges which one of the Contracting Parties may impose or permit to be imposed on the designated airline or airlines of the other Contracting Party for the use of airports and other facilities shall not be higher than would be paid for the use of such airports and facilities by aircraft of its flag engaged in similar international services.

2. Fuel, lubricating oils, spare parts and equipment introduced under customs control into the territory of one Contracting Party, whether directly by a designated airline or on its behalf, and intended solely for use by its aircraft in the regularly scheduled air service established by this Agreement, shall enjoy the same treatment as that granted to national airlines in international service or to airlines of the most favoured nation with respect to customs duties, inspection fees and other duties or charges established by the Contracting Party whose territory is concerned. If one Contracting Party does not, pursuant to this principle, grant exemption from

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; and vol. 514, p. 209.

customs duties for the goods in question under the conditions specified, the other Contracting Party shall have the right immediately to impose its national customs duties on such goods introduced into its territory by designated airlines of the first-mentioned Contracting Party or on their behalf.

3. Aircraft of one of the Contracting Parties used in operating the agreed services and fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores on board such aircraft shall enjoy exemption from customs duties, inspection fees and similar duties in the territory of the other Contracting Party even in flights between points in that territory.

Article 6. 1. The capacity provided by the designated airlines of the two Contracting Parties shall be related to traffic requirements.

2. The designated airlines of the two Contracting Parties shall enjoy fair and equal opportunity to operate the agreed services.

3. The designated airlines shall, when operating over the same routes or parts thereof, take their mutual interests into account so as not to affect unduly their respective services.

4. The agreed services shall have as their principal objective the provision of capacity corresponding to the traffic requirements between the territories of the two Contracting Parties.

5. The designated airlines shall have the right to take on and discharge, at points on the specified routes, international traffic in passengers, mail and cargo to or from third countries. This right is to be exercised, in the interests of an orderly development of international air service and in accordance with the guidelines recognized by the Contracting Parties, in such a way that the capacity is related to:

- (a) The requirements of traffic between the country of origin and the country of destination;
- (b) The requirements of economical operations on the specified routes;
- (c) The traffic requirements of the areas through which the air services pass, local and regional services being taken into account.

Article 7. 1. The designated airlines shall communicate to the aeronautical authorities of the two Contracting Parties, at the earliest possible date prior to the inauguration of air services on the specified routes, the type of service, the anticipated types of aircraft and the flight schedules. This shall also apply to any subsequent changes.

2. The aeronautical authorities of either Contracting Party shall furnish to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statistical data of the designated airlines as may reasonably be required for the purpose of reviewing the capacity provided by any designated airline of the first-mentioned Contracting Party on the specified routes. Such data shall include all information required in order to determine the amount of traffic carried and the origin and destination of such traffic.

Article 8. 1. In fixing rates to be charged for passengers and freight on the routes specified in accordance with article 2, account shall be taken of all factors, such as cost of operation, reasonable profit, the characteristics of the various routes and the rates charged by other airlines which operate over the same routes or parts thereof. In fixing such rates, the provisions of the following paragraphs shall be observed.

2. The rates shall, if possible, be agreed for each route between the designated

airlines concerned. For this purpose, the designated airlines shall be guided by such decisions as are applicable under the traffic conference procedures of the International Air Transport Association (IATA) or shall, if possible, agree on such rates directly between themselves after consulting with airlines of third countries which operate over the same routes or parts thereof.

3. Any rates so agreed shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the two Contracting Parties not later than 30 days prior to the proposed date of their introduction. This period may be reduced in special cases if the aeronautical authorities so agree.

4. If no agreement is reached between the designated airlines in accordance with paragraph 2 or if one of the Contracting Parties does not consent to the rates submitted for its approval in accordance with paragraph 3, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall by common accord fix the rates for those routes or parts thereof on which there is disagreement.

5. If no agreement as envisaged in paragraph 4 is reached between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties, the provisions of article 12 shall apply. Until such time as an arbitral award is rendered, the Contracting Party which has withheld its consent to a given rate shall be entitled to require the other Contracting Party to maintain the rate previously in effect.

Article 9. In the event of the entry into force of a multilateral air transport convention accepted by both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Any discussion with a view to determining the extent to which this Agreement is superseded, amended or supplemented by the multilateral convention shall take place in accordance with article 11 of this Agreement.

Article 10. Exchanges of views shall take place as needed between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties in order to achieve close co-operation in all matters pertaining to the application and interpretation of this Agreement.

Article 11. 1. Consultation may be requested at any time by either Contracting Party for the purpose of discussing the interpretation, application or amendment of this Agreement or of the route schedule. Such consultation shall begin within 60 days from the date of receipt of the request; the results of the consultation shall become effective immediately provided that they do not affect paragraphs 2 and 3 of this article.

2. Any amendments to this Agreement which may be agreed upon shall enter into force in accordance with the procedure specified in article 15.

3. Any amendments to the route schedule shall enter into force as soon as they are agreed upon in an exchange of notes in accordance with article 2.

Article 12. 1. Save as otherwise provided in this Agreement, any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement which cannot be settled through consultation shall be submitted to a mixed commission having three members. Each Contracting Party shall appoint one member. The two members so chosen shall agree on the third member, who shall not, however, be a national of either Contracting Party. Each Contracting Party shall appoint a member within 60 days of the date of delivery by either Contracting Party to the other Contracting Party of a diplomatic note requesting consideration of a dispute. Within 30 days after this period of 60 days, agreement shall be reached concerning the third member.

2. If either Contracting Party fails to appoint its member within the specified time or if agreement concerning the third member is not reached within the period of 30 days, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointment or appointments in order to complete the commission.

3. The Contracting Parties shall do everything possible within the limits of their authority to give effect to the decision of the commission. Each Contracting Party shall bear the expenses for its own member and one half of the remaining expenses.

Article 13. Either Contracting Party may at any time notify the other of its desire to terminate this Agreement. Such notification shall at the same time be communicated to the International Civil Aviation Organization. Where such notification is sent, this Agreement shall cease to have effect nine months after its receipt by the other Contracting Party unless it is withdrawn by mutual agreement prior to the expiry of that period. If no acknowledgement of receipt is made by the Contracting Party to which the notification was sent, the latter shall be deemed to have been received 14 days after its receipt by the International Civil Aviation Organization.

Article 14. This Agreement, any amendments thereto and any exchange of notes under article 2 and article 11, paragraph 3, shall be communicated to the International Civil Aviation Organization for registration.

Article 15. This Agreement shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

This Agreement shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Agreement.

DONE at Rio de Janeiro on 29 August 1957, in duplicate in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

WERNER DANKWORT

For the United States
of Brazil:

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES
FRANCISCO DE ASSIS CORRÊA MELLO

EXCHANGE OF NOTES

I

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Rio de Janeiro, 29 August 1957

Sir,

With reference to article 2 of the Agreement signed today on regularly scheduled air transport between the United States of Brazil and the Federal Republic of Ger-

many, the delegations of the Governments concerned agreed during the negotiations that air service might be operated on the routes specified in the following route schedule.

A. *Routes to be operated by airlines designated
by the Federal Republic of Germany*

- I. 1. From points in the Federal Republic of Germany via intermediate points in: France and/or Spain and/or Portugal and/or Africa to Recife and/or Rio de Janeiro and/or São Paulo and/or Pôrto Alegre in both directions.
2. From points in the Federal Republic of Germany via intermediate points in: Switzerland and/or Spain and/or Portugal and/or Africa to Recife and/or Rio de Janeiro and/or São Paulo and/or Pôrto Alegre, in both directions.
- II. 1. From points in the Federal Republic of Germany via intermediate points in: France and/or Switzerland and/or Spain and/or Portugal and/or Africa to Recife and/or Rio de Janeiro and/or São Paulo and/or Pôrto Alegre and beyond to points in Uruguay or Paraguay and/or Argentina and/or Chile, in both directions.*
2. From points in the Federal Republic of Germany via intermediate points in: France and/or Switzerland and/or Spain and/or Portugal and/or Africa to Recife and/or Belém and beyond to points in the Guyanas and/or Venezuela and/or Colombia and/or Ecuador, in both directions.

B. *Routes to be operated by airlines designated
by the United States of Brazil*

- I. 1. From points in Brazil via intermediate points in: Africa and/or Portugal and/or Spain and/or France to Frankfurt and/or Düsseldorf and/or Hamburg, in both directions.
2. From points in Brazil via intermediate points in: Africa and/or Portugal and/or Spain and/or Italy and/or Switzerland to Munich and/or Frankfurt and/or Düsseldorf and/or Hamburg, in both directions.
- II. 1. From points in Brazil via intermediate points in: Africa and/or Portugal and/or Spain and/or France and/or Italy and/or Switzerland to Düsseldorf and/or Hamburg and beyond to points in the Scandinavian countries and/or Finland, in both directions.
2. From points in Brazil via intermediate points in: Africa and/or Portugal and/or Spain and/or Switzerland to Munich and/or Frankfurt and beyond to points in Central and Southeastern Europe, in both directions.

I have the honour to inform you that the Government of the Federal Republic of Germany agrees to the above route schedule and that, if the Government of the United States of Brazil also approves, this note and your reply shall be deemed to constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

DANKWORT

*Flights to Paraguay will not stop at Pôrto Alegre. Flights beyond Paraguay will pass either through Buenos Aires or beyond it to Chile.

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
RIO DE JANEIRO

29 August 1957

DE/DAI/79/588.(81)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

2. In reply, I inform you that the Brazilian Government confirms this understanding.

Accept, Sir, etc.

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES

His Excellency Dr. Werner Dankwort
Ambassador of the Federal Republic of Germany

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS RÉGULIERS ENTRE
LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, considérant :

Que les possibilités de plus en plus larges qu'offre l'aviation commerciale revêtent une importance toujours plus grande;

Que ce mode de transport, dont la caractéristique essentielle est d'assurer des communications rapides, permet un rapprochement plus grand entre les nations;

Qu'il y aurait intérêt à organiser des services aériens internationaux réguliers de manière sûre et ordonnée sans préjudice des intérêts nationaux et régionaux et compte tenu du développement de la coopération internationale dans le domaine des transports aériens;

Qu'il importe d'élaborer un accord afin d'assurer des communications aériennes régulières entre les deux pays et au-delà;²

Ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Les Etats-Unis du Brésil :

Son Excellence M. José Carlos de Macedo Soares, Ministre d'Etat chargé des relations extérieures,

Son Excellence le Général de brigade aérienne Francisco de Assis Corrêa Mello, Ministre d'Etat chargé des affaires aéronautiques;

La République fédérale d'Allemagne :

Son Excellence M. Werner Dankwort, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne au Brésil;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Aux fins de l'application du présent Accord, et sauf disposition contraire :

a) L'expression « Autorités aéronautiques » désigne, en ce qui concerne les Etats-Unis du Brésil, le Ministère de l'aéronautique, et, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des transports, ou, dans les deux cas, toute personne ou tout organisme qui serait habilité à remplir les fonctions exercées par ces derniers;

b) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une ou plusieurs entreprises de transports aériens désignées par l'une des Parties contractantes pour exploiter les services convenus et au sujet desquelles une communication écrite aura été adressée aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord;

¹ Entré en vigueur le 15 août 1964, soit 30 jours après l'échéance des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 16 juillet 1964, conformément à l'article 15.

² Ce paragraphe ne figure que dans le texte authentique allemand.

c) L'expression « service aérien international » s'entend de tout service régulier de navigation aérienne internationale destiné au transport rémunéré de passagers, de marchandises ou de courrier, assuré par les entreprises désignées suivant des horaires, des routes et des tarifs établis à l'avance.

Article 2. Aux fins de l'établissement des services aériens internationaux exploités par les entreprises de transport aérien désignées, les Parties contractantes se concèdent mutuellement sur leur territoire et sur chaque route spécifiée dans les différents tableaux, qui seront approuvés par un échange de notes, le droit de transit et le droit d'escale non commerciale sur les aéroports ouverts au trafic international ainsi que le droit de charger et de décharger en trafic international des passagers, des marchandises et du courrier aux points indiqués dans lesdits tableaux, selon les conditions définies dans le présent Accord.

Article 3. 1. Chacun des services convenus pourra être mis en exploitation immédiatement ou, si la Partie contractante à laquelle sont accordés les droits d'exploitation le souhaite, à une date ultérieure, mais pas avant que :

- a) La Partie contractante à laquelle les droits en question ont été accordés ait désigné une ou plusieurs entreprises aériennes de sa nationalité pour l'exploitation de la route ou des routes spécifiées;
- b) La Partie contractante qui accorde les droits d'exploitation ait donné le permis d'exploiter nécessaire à l'entreprise ou aux entreprises aériennes en question, ce qu'elle fera sans tarder, compte tenu des dispositions du paragraphe 2 du présent article et de celles des articles 4 et 8.

2. Les entreprises aériennes désignées pourront être appelées à faire la preuve devant les Autorités aéronautiques de la Partie contractante qui accorde les droits d'exploitation qu'elles sont en mesure de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement au fonctionnement des entreprises aériennes commerciales.

Article 4. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser ou de retirer à une entreprise de transports aériens désignée par l'autre Partie contractante l'autorisation d'exercer les droits spécifiés dans le présent Accord, lorsque :

- 1) Elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété ou le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de ressortissants de l'autre Partie contractante;
- 2) L'entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements visés à l'article XIII de la Convention relative à l'aviation civile internationale¹ ou ne respecte pas les conditions auxquelles les droits ont été accordés conformément au présent Accord;
- 3) L'équipage des aéronefs utilisés n'est pas composé de ressortissants de l'autre Partie contractante, exception faite des cas de formation du personnel navigant.

Article 5. Afin de prévenir l'institution de pratiques discriminatoires et d'assurer le respect du principe de l'égalité de traitement :

1. Les taxes auxquelles l'une des Parties contractantes assujettit ou permet que soient assujetties l'entreprise ou les entreprises aériennes désignées par l'autre Partie contractante pour l'utilisation de ses aéroports et autres facilités ne doivent pas être plus élevées que les taxes acquittées pour l'utilisation desdits aéroports et facilités par ceux de ses aéronefs qui sont affectés à des services internationaux similaires.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; et vol. 514, p. 209.

2. Les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange et l'équipement introduits sous contrôle douanier sur le territoire de l'une des Parties contractantes, soit directement par une entreprise de transport aérien désignée, soit pour le compte de cette entreprise, qui sont destinés uniquement à être utilisés par ses aéronefs lors des services aériens réguliers qui font l'objet du présent Accord, bénéficieront, en ce qui concerne les droits de douane, frais de visite et autres droits ou taxes établis par la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils sont importés, du même traitement que celui qui est accordé aux entreprises nationales en service international ou aux entreprises de la nation la plus favorisée. Si, en application de cette règle, l'un des Etats contractants n'est pas en mesure d'accorder à l'entreprise désignée par l'autre Etat contractant l'exonération des droits et taxes s'appliquant à l'importation des articles mentionnés ci-dessus, ce dernier aura le droit de suspendre immédiatement l'exonération qu'il aurait accordée à l'entreprise désignée par le premier Etat et, par conséquent, de percevoir les taxes et droits prescrits par sa législation générale.

3. Les aéronefs de l'une des Parties contractantes qui sont utilisés pour l'exploitation des services convenus, ainsi que les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions de bord seront exonérés, lorsqu'ils demeurent à bord des aéronefs, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des droits de douane, frais de visite et autres droits ou taxes similaires, même s'ils sont utilisés par lesdits aéronefs au cours de vols effectués au-dessus dudit territoire.

Article 6. 1. La capacité de transport offerte par les entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes devra correspondre étroitement avec la demande de trafic.

2. Il faudra assurer aux entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties contractantes un traitement juste et équitable afin qu'elles puissent bénéficier de possibilités égales dans l'exploitation des services convenus.

3. Les entreprises de transport aérien désignées, lorsqu'elles exploitent des routes communes ou des sections communes d'une même route, devront prendre en considération leurs intérêts mutuels, afin de ne pas affecter indûment leurs services respectifs.

4. Les services convenus auront pour principal objectif d'offrir une capacité de transport correspondant à la demande de trafic entre les territoires des deux Parties contractantes.

5. Les entreprises de transport aérien désignées auront le droit de charger et de décharger, aux points se trouvant sur les routes spécifiées, des passagers, des marchandises et du courrier en trafic international à destination ou en provenance de pays tiers, lequel droit sera exercé conformément aux principes généraux du développement ordonné des transports aériens acceptés par les deux Parties contractantes, de sorte que la capacité soit adaptée :

- a) Aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination,
- b) Aux exigences d'une exploitation économique des services convenus, et
- c) Aux exigences du trafic des régions desservies, compte tenu des services locaux et régionaux.

Article 7. 1. Les entreprises désignées communiqueront aux Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, le plus tôt possible avant la mise en exploitation des services réguliers sur les lignes établies, les règles de fonctionnement desdits services, les types d'aéronefs prévus, les horaires et les routes. Elles devront procéder de la même manière en cas de modifications ultérieures.

2. Les Autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront à celles de l'autre Partie contractante, sur leur demande, les relevés statistiques périodiques ou autres que l'on peut raisonnablement exiger afin de vérifier la manière dont les entreprises désignées par la première Partie contractante utilisent la capacité offerte sur les lignes établies. Ces relevés devront contenir tous les éléments nécessaires pour déterminer le volume du trafic, ainsi que son origine et sa destination.

Article 8. 1. Les tarifs à appliquer sur les routes des lignes concédées en vertu de l'article 2 seront fixés compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment des frais d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice raisonnable, des caractéristiques de chaque service et des tarifs appliqués par les autres entreprises de transports aériens qui desservent tout ou partie des mêmes routes. Ces tarifs seront arrêtés conformément aux dispositions des paragraphes suivants.

2. Les tarifs seront, si possible, fixés d'un commun accord directement par les entreprises désignées, en respectant les dispositions arrêtées par l'Association du transport aérien international (IATA), ou par voie d'accord direct entre les entreprises désignées, après consultation des entreprises de transport aérien des pays tiers desservant tout ou partie de la même route.

3. Les tarifs ainsi fixés seront soumis à l'approbation des Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins trente jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Ce délai pourra toutefois être réduit par une décision des Autorités aéronautiques.

4. Si les entreprises désignées ne parviennent pas à s'entendre conformément aux dispositions du paragraphe 2, ou si l'une des Parties contractantes n'approuve pas les tarifs qui lui auront été soumis conformément aux dispositions du paragraphe 3, les Autorités aéronautiques s'efforceront de parvenir à un accord sur la fixation desdits tarifs.

5. Si les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes ne parviennent pas à un accord conformément au paragraphe 4, les dispositions de l'article 12 seront appliquées. Jusqu'à ce qu'une décision ait été prise, la Partie contractante qui aura refusé l'approbation aura le droit d'exiger de l'autre Partie contractante que les tarifs jusqu'alors en vigueur soient maintenus.

Article 9. Au cas où une convention multilatérale sur les transports aériens acceptée par les deux Parties contractantes entrerait en vigueur, ce sont ses dispositions qui prévaudront. Afin de déterminer dans quelle mesure une convention multilatérale abroge, modifie ou complète le présent Accord, on se fondera sur les dispositions de l'article 11 du présent Accord.

Article 10. Les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes resteront en contact permanent afin d'assurer une étroite collaboration touchant toutes les questions sur lesquelles porte le présent accord.

Article 11. 1. L'une des Parties contractantes pourra demander, à tout moment, que des consultations aient lieu afin de discuter de l'application, de l'interprétation ou de modifications du présent Accord ou des tableaux de routes aériennes. Ces consultations devront commencer dans un délai de 60 jours à compter de la date de la demande et leurs conclusions entreront immédiatement en vigueur, sauf dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 ci-dessous.

2. Les modifications apportées au texte du présent Accord entreront en vigueur conformément aux dispositions de l'article 15.

3. Les modifications apportées au tableau de routes aériennes entreront en vigueur dès qu'elles auront été approuvées par un échange de notes, conformément aux dispositions de l'article 2.

Article 12. 1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, tout différend entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui ne pourrait être réglé par voie de consultations sera soumis à une commission mixte composée de trois membres, chaque Partie contractante en nommant un et le troisième, qui ne devra pas être un ressortissant de l'une ou l'autre Partie, étant désigné par les deux membres ainsi choisis. Chacune des Parties contractantes nommera son représentant dans un délai de 60 jours à compter de la date où l'une d'elles aura remis à l'autre une note diplomatique demandant qu'un différend soit soumis à cette procédure. Le troisième membre devra être désigné dans les 30 jours qui suivront ce délai de 60 jours.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas son représentant dans le délai fixé, ou si le troisième membre n'a pas été choisi dans le délai de 30 jours prévu, l'une des Parties contractantes pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner le membre ou les membres nécessaires pour compléter la commission.

3. Les Parties contractantes ne ménageront aucun effort, dans les limites de leurs pouvoirs, pour donner effet à toute décision de la commission ainsi choisie. Chacune des Parties contractantes prendra à sa charge les frais résultant de l'activité de son représentant, ainsi que la moitié des autres frais.

Article 13. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de dénoncer le présent Accord. La dénonciation devra être notifiée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Si pareille notification est donnée, le présent Accord cessera de produire ses effets neuf mois après la date à laquelle l'autre Partie contractante l'aura reçue, à moins qu'elle n'ait été retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de la Partie contractante à laquelle la notification a été adressée, celle-ci sera réputée lui être parvenue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 14. Le présent Accord, les modifications qui pourront y être apportées et toutes notes échangées conformément à l'article 2 et au paragraphe 3 de l'article 11 seront communiqués à l'Organisation de l'aviation civile internationale, aux fins d'enregistrement.

Article 15. Le présent Accord sera ratifié; les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Bonn.

Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Accord.

FAIT à Rio de Janeiro, le 29 août 1957, en double exemplaire, en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

WERNER DANKWORT

Pour les Etats-Unis
du Brésil :

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES
FRANCISCO DE ASSIS CORRÊA MELLO

ÉCHANGE DE NOTES

I

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Rio de Janeiro, le 29 août 1957

Monsieur le Ministre d'Etat,

Conformément aux dispositions de l'article 2 de l'Accord relatif aux transports aériens réguliers entre les Etats-Unis du Brésil et la République fédérale d'Allemagne, signé ce jour, les délégations de nos Gouvernements respectifs sont convenues, au cours des négociations qui ont eu lieu, qu'un service aérien régulier pourrait être établi sur les routes indiquées dans le tableau des routes ci-dessous :

*A. Routes à attribuer aux entreprises aériennes désignées
par la République fédérale d'Allemagne*

1. 1. De points en République fédérale d'Allemagne, via des points intermédiaires :
En France et/ou en Espagne et/ou au Portugal et/ou en Afrique à Recife et/ou Rio de Janeiro et/ou São Paulo et/ou Pôrto Alegre, dans les deux sens.
2. De points en République fédérale d'Allemagne, via des points intermédiaires :
En Suisse et/ou en Espagne et/ou au Portugal et/ou en Afrique à Recife et/ou Rio de Janeiro et/ou São Paulo et/ou Pôrto Alegre, dans les deux sens.
- II. 1. De points en République fédérale d'Allemagne, via des points intermédiaires :
En France et/ou en Suisse et/ou en Espagne et/ou au Portugal et/ou en Afrique à Recife et/ou Rio de Janeiro et/ou São Paulo et/ou Pôrto Alegre et vers des points situés au-delà en Uruguay ou au Paraguay et/ou en Argentine et/ou au Chili dans les deux sens*.
2. De points en République fédérale d'Allemagne, via des points intermédiaires :
En France et/ou en Suisse et/ou en Espagne et/ou au Portugal et/ou en Afrique à Recife et/ou Belém et des points situés au-delà dans les Guyanes et/ou au Venezuela et/ou en Colombie et/ou en Equateur dans les deux sens.

*B. Routes à attribuer aux entreprises désignées
par les Etats-Unis du Brésil*

1. 1. De points au Brésil, via des points intermédiaires :
En Afrique et/ou au Portugal et/ou en Espagne et/ou en France à Francfort et/ou Düsseldorf et/ou Hambourg dans les deux sens.
2. De points au Brésil, via des points intermédiaires :
En Afrique et/ou au Portugal et/ou en Espagne et/ou en Italie et/ou en Suisse à Munich et/ou Francfort et/ou Düsseldorf et/ou Hambourg dans les deux sens.
- II. 1. De points au Brésil, via des points intermédiaires :
En Afrique et/ou au Portugal et/ou en Espagne et/ou en France et/ou en Italie et/ou en Suisse à Düsseldorf et/ou Hambourg et vers des points situés au-delà dans les pays scandinaves et/ou en Finlande dans les deux sens.

*Lors des vols à destination du Paraguay, l'escale de Pôrto Alegre sera omise. Les vols au-delà du Paraguay passeront par Buenos Aires ou iront au-delà jusqu'au Chili.

2. De points au Brésil, via des points intermédiaires :

En Afrique et/ou au Portugal et/ou en Espagne et/ou en Suisse à Munich et/ou Francfort et vers des points situés au-delà en Europe centrale et en Europe du Sud-Est, dans les deux sens.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne approuve le tableau de routes ci-dessus, et que si le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil l'approuve également, la présente note et votre réponse seront considérées comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

DANKWORT

II

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
RIO DE JANEIRO

Le 29 août 1957

DE/DAI/79/588.(81)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse, je tiens à vous faire savoir que le Gouvernement brésilien confirme cet Accord.

Veillez agréer, etc.

JOSÉ CARLOS DE MACEDO SOARES

Son Excellence Monsieur Werner Dankwort
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AMENDING THE ROUTE SCHEDULE OF THE AGREEMENT OF 29 AUGUST 1957² ON REGULARLY SCHEDULED AIR TRANSPORT

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE LE BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE MODIFIANT LE TABLEAU DES ROUTES DE L'ACCORD DU 29 AOÛT 1957² RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS RÉGULIERS

I

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

Rio de Janeiro, em 30 de setembro de 1966

III.A4—83/190/66

Excelência,

1) Tenho a honra de referir-me à consulta que, em conformidade com o artigo 11 do acôrdo de 29 de agosto de 1957, firmado pelos nossos dois países, teve lugar no Rio de Janeiro de 7 a 14 de fevereiro de 1966 entre as delegações dos nossos dois govêrnos e, em conformidade com o inciso 3 do mencionado artigo 11, combinado com o artigo 2 do acôrdo, tomo a liberdade de propôr, em nome do meu govêrno, que o plano dos vôos anteriormente estabelecido através da troca de nota em 30 de abril de 1962, seja alterado como segua:

a) Vôos realizados por empresas indicadas pela República Federal da Alemanha:

(I)	(II)	(III)	(IV)
<i>Pontos do partida</i>	<i>Escalas</i>	<i>Pontos no território dos Estados Unidos do Brasil</i>	<i>Pontos além disso</i>
A. 1 Pontos na República Federal da Alemanha	Zurique um ponto na África	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	

¹ Came into force on 15 October 1966, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 18 of this volume.

¹ Entré en vigueur le 15 octobre 1966, date de la note de réponse, conformément aux dispositions des dites notes.

² Voir p. 25 du présent volume.

A. 2

Pontos na República Federal da Alemanha	Zurique um ponto na África	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Montevideo Buenos Aires Santiago e além disso até Sydney mediante escalas
--	----------------------------------	---	--

b) Vôos realizados por empresas indicadas pelos Estados Unidos do Brasil:

(I)	(II)	(III)	(IV)
<i>Pontos de partida</i>	<i>Escalas</i>	<i>Pontos no território da República Federal da Alemanha</i>	<i>Pontos além disso</i>

B. 1

Pontos no Brasil	um ponto na África, Lisbã ou Madrid Paris Zurique Roma	Duesseldorf Frankfurt Hamburgo Colônia/Bonn Munique	—
---------------------	--	---	---

B. 2

Pontos no Brasil	um ponto na África, Lisbã ou Madrid Paris (+) Londres (+) Zurique (+) Roma (+)	Duesseldorf Frankfurt Hamburgo Colônia/Bonn Munique	Kopenhagen e/ou Estocolmo Tóquio via Roma e escalas
---------------------	---	---	---

OBSERVAÇÃO: As escalas indicadas com um (+) podem ser utilizadas antes ou depois dos pontos de aterrissagem no território da República Federal da Alemanha.

2) Nos vôos assim estabelecidos subentende-se que as respectivas operações de serviço poderão ser realizadas em ambas as direções.

3) As empresas indicadas poderão, em cada vôo e em qualquer uma das duas direções, aterrissar em dois pontos do território da outra parte contratante.

4) No caso de a empresa indicada por um dos dois países deixar de utilizar uma escala no território do outro país ou de terceiros países, com a devida aprovação da autoridade competente, isto não será considerado como alteração no plano dos vôos.

5) Os governos das partes contratantes do acôrdo de 29 de agosto de 1957, mencionado no início desta, reconhecem o protocolo final da consulta, subscrito em 14 de fevereiro de 1966.

6) No caso de o governo dos Estados Unidos do Brasil declarar-se de acôrdo com as propostas contidas nos números 1 a 5, tenho a honra de propor que através desta nota e da nota de resposta de Vossa Excelência traduzindo o de acôrdo do governo de Vossa Excelência seja concretizado o entendimento entre os nossos dois governos, entrando em vigor na data da resposta de Vossa Excelência.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha alta estima e mais distinta consideração.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN
Embaixador da República Federal da Alemanha

A Sua Excelência o Senhor Embaixador Manoel Pio Corrêa Jr.
Ministro de Estado, Interino, das Relações Exteriores
dos Estados Unidos do Brasil
Rio de Janeiro, GB

[TRANSLATION—TRADUCTION]

Rio de Janeiro, 30 September 1966

III.A4-83/190/66

Sir,

I. I have the honour to refer to the consultation which, in conformity with article 11 of the Agreement of 29 August 1957¹ signed by our two countries, took place in Rio de Janeiro from 7 to 14 February 1966 between the delegations of our two Governments, and, in conformity with paragraph 3 of the aforesaid article 11 and with article 2 of the Agreement, I take the liberty of proposing on behalf of my Government that the route schedule previously established by the exchange of notes of 30 April 1962 should be amended as follows:

(a) Routes to be operated by airlines designated by the Federal Republic of Germany:

(I)	(II)	(III)	(IV)
<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in the territory of the United States of Brazil</i>	<i>Points beyond</i>
<i>A.1</i>			
Points in the Federal Republic of Germany	Zurich One point in Africa	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	
<i>A.2</i>			
Points in the Federal Republic of Germany	Zurich One point in Africa	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Montevideo Buenos Aires Santiago and beyond to Sydney via intermediate points

¹ See p. 18 of this volume.

(b) Routes to be operated by airlines designated by the United States of Brazil:

(I)	(II)	(III)	(IV)
<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in the territory of the Federal Republic of Germany</i>	<i>Points beyond</i>
<i>B.1</i>			
Points in Brazil	One point in Africa, Lisbon or Madrid Paris Zurich Rome	Düsseldorf Frankfurt Hamburg Cologne/Bonn Munich	—
<i>B.2</i>			
Points in Brazil	One point in Africa, Lisbon or Madrid Paris* London* Zurich* Rome*	Düsseldorf Frankfurt Hamburg Cologne/Bonn Munich	Copenhagen and/or Stockholm Tokyo via Rome and intermediate points

NOTE: The intermediate points marked with a (*) may be used before or after the stops in the territory of the Federal Republic of Germany.

2. On the routes thus established it is understood that the respective services may be operated in both directions.

3. The designated airlines may make stops at two points in the territory of the other Contracting Party on each route in either direction.

4. If, with the approval of the competent authority, the airline designated by one of the two countries refrains from making use of a stop in the territory of the other country or of third countries, that shall not be regarded as constituting a change in the route schedule.

5. The Governments of the Contracting Parties to the Agreement of 29 August 1957, referred to at the beginning of this note, recognize the Final Protocol of the consultation, signed on 14 February 1956.

6. If the Government of the United States of Brazil signifies its agreement to the proposals contained in paragraphs 1 to 5, I have the honour to propose that this note and your note of reply expressing the agreement of your Government shall constitute an arrangement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, etc.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN
Ambassador of the Federal Republic of Germany

His Excellency Ambassador Manoel Pio Corrêa Jr.
Acting Minister of State for Foreign Affairs
of the United States of Brazil
Rio de Janeiro, GB

[TRADUCTION—TRANSLATION]

Rio de Janeiro, le 30 septembre 1966

III.A4-83/190/66

Monsieur le Ministre,

1. J'ai l'honneur de me référer aux consultations qui, conformément à l'article 11 de l'Accord du 29 août 1957¹ signé par nos deux pays, ont eu lieu à Rio de Janeiro du 7 au 14 février 1966 entre les délégations de nos deux Gouvernements et, conformément au paragraphe 3 dudit article 11, ainsi qu'à l'article 2 de l'Accord, je prends la liberté de proposer, au nom de mon Gouvernement, que le tableau des routes qui a été établi par l'échange de notes du 30 avril 1962 soit modifié de la manière suivante :

a) Routes à attribuer aux entreprises désignées par la République fédérale d'Allemagne :

(I)	(II)	(III)	(IV)
<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points sur le territoire des Etats-Unis du Brésil</i>	<i>Points au-delà</i>
A.1			
Points en République fédérale d'Allemagne	Zurich Un point en Afrique	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	
A.2			
Points en République fédérale d'Allemagne	Zurich Un point en Afrique	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Montevideo Buenos Aires Santiago et au-delà jusqu'à Sydney via des points intermédiaires

b) Routes attribuées aux entreprises désignées par les Etats-Unis du Brésil :

(I)	(II)	(III)	(IV)
<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne</i>	<i>Points au-delà</i>
B.1			
Points au Brésil	Un point en Afrique, Lisbonne ou Madrid Paris Zurich Rome	Düsseldorf Francfort Hambourg Cologne/Bonn Munich	
B.2			
Points au Brésil	Un point en Afrique, Lisbonne ou Madrid Paris* Londres* Zurich* Rome*	Düsseldorf Francfort Hambourg Cologne/Bonn Munich	Copenhague et/ou Stockholm Tokyo via Rome et points intermédiaires

¹ Voir p. 25 du présent volume.
13151

NOTE : Les points intermédiaires indiqués par un (*) peuvent être utilisés soit avant, soit après les points d'atterrissage situés sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne.

2. Il est entendu que sur les routes ainsi établies les différents services pourront être assurés dans les deux sens.

3. Les entreprises désignées pourront, sur chaque route et dans les deux sens, faire escale en deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. Si après avoir obtenu l'approbation des autorités compétentes, une entreprise désignée par l'un des deux pays cesse d'utiliser une escale située sur le territoire de l'autre pays ou sur celui d'un pays tiers, cette suppression ne sera pas considérée comme modification au tableau des routes.

5. Les Gouvernements des Parties contractantes à l'Accord du 29 août 1957 susmentionné reconnaissent le Protocole final des consultations, signé le 14 février 1956.

6. Si le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil se déclare d'accord avec les propositions contenues dans les paragraphes 1 à 5, j'ai l'honneur de vous proposer que la présente note et votre réponse marquant l'accord de votre Gouvernement constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne,

EHRENFRIED VON HOLLEBEN

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Manoel Pio Corrêa Jr.
Ministre d'Etat par intérim des relations extérieures
des Etats-Unis du Brésil
Rio de Janeiro, GB

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

Em 15 de outubro de 1966

DTC/DEOc/124/588. (81a)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota III A 4-83/190/66, de 30 de setembro último, pela qual Vossa Excelência, referindo-se à Consulta Aeronáutica que teve lugar no Rio de Janeiro de 7 a 14 de fevereiro do corrente ano, propõe, nos termos do inciso 3 do artigo 11 do Acôrdo sôbre Transportes Aéreos de 29 de agosto de 1957, combinado com o artigo 2 do mesmo instrumento, que o plano dos vôos estabelecido através da troca de notas de 30 de abril de 1962 seja alterado, na presente data, de acôrdo com os cinco pontos que se seguem:

[See note I— Voir note I]

2. Em resposta, aprez-me comunicar a Vossa Excelência que o Govêrno brasileiro concorda com a alteração proposta pelo Govêrno da República Federal da Alemanha no tocante ao plano dos vôos das emprêsas aéreas por ambos designadas e, bem assim, em que a data da presente nota, que traduz o acôrdo entre os nossos dois Govêrnos no particular, seja considerada como a da entrada em vigor dos novos planos de vôo ora estabelecidos.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha alta estima e mui distinta consideração.

JURACY MAGALHÃES

À Sua Excelência o Senhor Ehrenfried von Holleben
Embaixador da República Federal da Alemanha

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

15 October 1966

Le 15 octobre 1966

DTC/DEOc/124/588.(81a)

DTC/DEOc/124/588.(81a)

Sir,

Monsieur l'Ambassadeur,

I have the honour to acknowledge receipt of note III A4-83/190/66 of 30 September 1966, in which, referring to the aeronautical consultation held in Rio de Janeiro from 7 to 14 February of this year, you propose in conformity with article 11, paragraph 3, of the Air Transport Agreement of 29 August 1957, as well as with article 2 of the Agreement, that the route schedule established by the exchange of notes of 30 April 1962 should be amended as of this date in accordance with the following five paragraphs.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note III A-4-83/190/66, datée du 30 septembre dernier, dans laquelle, vous référant aux consultations aéronautiques qui ont eu lieu à Rio de Janeiro du 7 au 14 février de l'année en cours, vous proposez que, conformément au paragraphe 3 de l'article 11 de l'Accord relatif aux transports aériens du 29 août 1957, ainsi qu'à l'article 2 du même instrument, le tableau des routes arrêté par l'échange de notes du 30 avril 1962 soit modifié, à partir de ce jour, conformément aux cinq paragraphes suivants :

[See note I]

[Voir note I]

2. In reply, permit me to inform you that the Brazilian Government agrees to the amendments proposed by the Government of the Federal Republic of Germany with regard to the route schedule for the airlines designated by the two Parties and, furthermore, agrees that as of the date of this note, which signifies agreement between our two Governments in this matter, the new route schedules hereby established shall be regarded as having entered into force.

2. En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement brésilien est d'accord avec la modification proposée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en ce qui concerne le tableau des routes attribué aux entreprises de transports aériens désignées par les deux pays et qu'il accepte, par conséquent, que la date de la présente note, qui marque l'accord conclu entre nos deux Gouvernements à ce sujet, soit considérée comme celle de l'entrée en vigueur des nouveaux tableaux des routes ainsi arrêtés.

Accept, Sir, etc.

Veillez agréer, etc.

JURACY MAGALHÃES

JURACY MAGALHÃES

His Excellency

Son Excellence

Mr. Ehrenfried von Holleben
Ambassador of the Federal Republic
of Germany

Monsieur Ehrenfried von Holleben
Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY REPLACING THE ROUTE SCHEDULE OF THE AGREEMENT OF 29 AUGUST 1957² ON REGULARLY SCHEDULED AIR TRANSPORT

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE LE BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE REMPLAÇANT LE TABLEAU DES ROUTES DE L'ACCORD DU 29 AOÛT 1957² RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS RÉGULIERS

I

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

Rio de Janeiro, den 14. September 1970

Herr Minister,

Ich habe die Ehre, auf das am 29. August 1957 unterzeichnete Luftverkehrsabkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Föderativen Republik Brasilien und den gleichfalls vom 29. August 1957 datierten Notenwechsel über den Fluglinienplan Bezug zu nehmen.

In Übereinstimmung mit dem durch die Zivilluftfahrtbehörden der Bundesrepublik Deutschland und der Föderativen Republik Brasilien auf der Konsultation vom 25. und 26. März 1970 in Bonn am 26. März 1970 unterzeichneten Schlussprotokoll beehre ich mich vorzuschlagen, den in dem Notenwechsel vom 29. August 1957 enthaltenen und durch den Notenwechsel vom 15. Oktober 1966 abgeänderten Fluglinienplan durch den nachstehenden Fluglinienplan zu ersetzen:

FLUGLINIENPLAN

1. Die nachfolgend festgelegten Fluglinien sind so zu verstehen, dass die jeweiligen Dienste in beiden Richtungen durchgeführt werden können.

2. Deutsche Fluglinien

<i>Abgangspunkte</i>	<i>Zwischenlandepunkte</i>	<i>Punkte im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei</i>	<i>Punkte darüber hinaus</i>
<i>A.1</i>			
<i>Punkte in der Bundesrepublik Deutschland</i>	Zürich ein Punkt in Afrika	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	—

¹ Came into force on 25 September 1970, the date of the note in reply in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 18 of this volume.

¹ Entré en vigueur le 25 septembre 1970, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 25 du présent volume

A.2

Punkte in der Bundesrepublik Deutschland	Zürich ein Punkt in Afrika	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Asunción Montevideo Buenos Aires Santiago und darüber hinaus nach Sidney mit Zwischenlande- punkten
--	----------------------------------	---	--

3. Brasilianische Fluglinien

<i>Abgangs- punkte</i>	<i>Zwischenlande- punkte</i>	<i>Punkte im Hoheits- gebiet der anderen Vertragspartei</i>	<i>Punkte darüber hinaus</i>
----------------------------	----------------------------------	---	--------------------------------------

B.1

Punkte in der Föderativen Republik Brasilien	ein Punkt in Afrika, Lissabon oder Madrid Paris Zürich Rom	Düsseldorf Frankfurt Hamburg Köln/Bonn München	—
--	--	--	---

B.2

Punkte in der Föderativen Republik Brasilien	ein Punkt in Afrika Lissabon oder Madrid Paris* London* Zürich* Rom*	Düsseldorf Frankfurt Hamburg Köln/Bonn München	Kopenhagen Stockholm Zwei Punkte in Osteuropa und darüber hinaus nach Tokio
--	---	--	---

Anmerkung 1: Auf jeder der Fluglinien können die bezeichneten Unternehmen in jeder Richtung im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei zwei Punkte anfliegen.

Anmerkung 2: Die Auslassung von Punkten auf den vorgenannten Fluglinien ist im III. Schlussprotokoll unter Nummer 6 geregelt.

Anmerkung 3: Die mit (*) gekennzeichneten Zwischenlandepunkte können vor oder nach den Landepunkten im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland bedient werden.

Anmerkung 4: Das von der Föderativen Republik Brasilien benannte Unternehmen darf Verkehrsrechte der 5. Freiheit nach dem zweiten Punkt in Osteuropa erst ausüben, wenn das von der Bundesrepublik Deutschland bezeichnete Unternehmen ebenfalls Rechte der 5. Freiheit nach Asunción erhält.

Anmerkung 5: Unter Osteuropa ist für Zwecke dieses Fluglinienplans zu verstehen: Finnland, Polen, Tschechoslowakei, Sowjetunion. Flugliniendienste nach der Sowjetunion und über die Sowjetunion hinaus dürfen jedoch erst aufgenommen werden, wenn das von der Bundesrepublik Deutschland bezeichnete Unternehmen Flugliniendienste nach der Sowjetunion und darüber hinaus aufgenommen hat.

Falls sich die Regierung der Föderativen Republik Brasilien mit dem vorstehenden Fluglinienplan einverstanden erklärt, schlage ich vor, dass diese Note und die entsprechende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen

unseren beiden Regierungen bilden sollen, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hohachtung.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

Seiner Exzellenz dem Minister für Auswärtige Beziehungen
der Föderativen Republik Brasilien
Herrn Mario Gibson Alves Barboza
Brasília, D.F.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

Rio de Janeiro, 14 September 1970

Sir,

I have the honour to refer to the Air Transport Agreement signed on 29 August 1957¹ between the Federal Republic of Germany and the Federative Republic of Brazil and the exchange of notes concerning the route schedule, also dated 29 August 1957.¹

In accordance with the Final Protocol signed on 26 March 1970 by the civil aviation authorities of the Federal Republic of Germany and of the Federative Republic of Brazil at the consultation of 25 and 26 March 1970 in Bonn, I have the honour to propose that the route schedule contained in the exchange of notes of 29 August 1957 and amended by the exchange of notes of 15 October 1966² should be replaced by the following route schedule:

ROUTE SCHEDULE

1. On the routes specified below it is understood that the respective services may be operated in both directions.

2. German routes:

<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in the territory of the other Contracting Party</i>	<i>Points beyond</i>
<i>A.1</i> Points in the Federal Republic of Germany	Zurich One point in Africa	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	—
<i>A.2</i> Points in the Federal Republic of Germany	Zurich One point in Africa	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Asunción Montevideo Buenos Aires Santiago and beyond to Sydney via intermediate points

¹ See p. 18 of this volume.

² See p. 38 of this volume.

3. Brazilian routes:

<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in the territory of the other Contracting Party</i>	<i>Points beyond</i>
<i>B.1</i>			
Points in the Federative Republic of Brazil	One point in Africa, Lisbon or Madrid Paris Zurich Rome	Düsseldorf Frankfurt Hamburg Cologne/Bonn Munich	—
<i>B.2</i>			
Points in the Federative Republic of Brazil	One point in Africa, Lisbon or Madrid Paris* London* Zurich* Rome*	Düsseldorf Frankfurt Hamburg Cologne/Bonn Munich	Copenhagen Stockholm Two points in Eastern Europe and beyond to Tokyo

Note 1: The designated airlines may make stops at two points in the territory of the other Contracting Party in either direction on each route.

Note 2: The omission of points on the above specified routes is covered by paragraph 6 of the Third Final Protocol.

Note 3: The intermediate points marked with a (*) may be used before or after the stops in the territory of the Federal Republic of Germany.

Note 4: The airline designated by the Federative Republic of Brazil may not exercise traffic rights of the fifth freedom to the second point in Eastern Europe until the airline designated by the Federal Republic of Germany also receives rights of the fifth freedom to Asunción.

Note 5: For the purposes of this route schedule, Eastern Europe shall be deemed to comprise Finland, Poland, Czechoslovakia and the Soviet Union. Airline services to the Soviet Union and beyond may, however, not be inaugurated until the airline designated by the Federal Republic of Germany has inaugurated services to the Soviet Union and beyond.

If the Government of the Federative Republic of Brazil signifies its agreement to the above route schedule, I propose that this note and your note of reply shall constitute an arrangement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your note of reply.

Accept, Sir, etc.

EHRENFRIED VON HOLLEBEN
Ambassador of the Federal Republic of Germany

His Excellency Mr. Mario Gibson Alves Barboza
The Minister for Foreign Affairs
of the Federative Republic of Brazil
Brasília, D. F.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

Rio de Janiero, le 14 septembre 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif aux transports aériens signé par la République fédérale d'Allemagne et la République fédérative du Brésil le 29 août 1957¹ et à l'échange de notes, qui a eu lieu à la même date¹, concernant les tableaux des routes aériennes.

Conformément au Protocole final signé à Bonn le 26 mars 1970 par les autorités civiles aéronautiques de la République fédérale d'Allemagne et de la République fédérative du Brésil, à la suite des consultations qui ont eu lieu les 25 et 26 mars 1970, je propose que le tableau des routes aériennes arrêté par l'échange de notes du 29 août 1957 et modifié par l'échange de notes du 15 octobre 1966² soit remplacé par le tableau des routes aériennes suivant :

TABLEAU DES ROUTES AÉRIENNES

1. Sur les routes indiquées ci-dessous, il est entendu que les différents services pourront être assurés dans les deux sens.

2. Routes allemandes :

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points sur le territoire de l'autre Partie contractante</i>	<i>Points au-delà</i>
<i>A.1</i>			
Points en République fédérale d'Allemagne	Zurich Un point en Afrique	Recife Brasilia Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	
<i>A.2</i>			
Points en République fédérale d'Allemagne	Zurich Un point en Afrique	Recife Brasilia Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Asunción Montevideo Buenos Aires Santiago et au-delà jusqu'à Sidney via des points intermédiaires

¹ Voir p. 25. du présent volume.

² Voir page 38 du présent volume.

3. Routes brésiliennes :

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points sur le territoire de l'autre Partie contractante</i>	<i>Points au-delà</i>
B.1			
Points en République fédérative du Brésil	Un point en Afrique, Lisbonne ou Madrid Paris Zurich Rome	Düsseldorf Francfort Hambourg Cologne/Bonn Munich	—
B.2			
Points en République fédérative du Brésil	Un point en Afrique, Lisbonne ou Madrid Paris* Londres* Zurich* Rome*	Düsseldorf Francfort Hambourg Cologne/Bonn Munich	Copenhague Stockholm Deux points en Europe orientale et au-delà jusqu'à Tokyo

Note 1 : Les entreprises désignées pourront, sur chaque route et dans les deux sens, faire escale en deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Note 2 : L'omission des points intermédiaires sur les routes indiquées ci-dessus est régie par les dispositions du paragraphe 6 du Protocole final de la troisième série de Consultations.

Note 3 : Les points intermédiaires indiqués par un (*) pourront être utilisés soit avant, soit après les points d'atterrissage situés sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne.

Note 4 : L'entreprise désignée par la République fédérative du Brésil n'aura le droit d'exercer la cinquième liberté en ce qui concerne le deuxième point en Europe orientale que lorsque l'entreprise désignée par la République fédérale d'Allemagne sera également assurée du droit à la cinquième liberté en ce qui concerne Asunción.

Note 5 : Aux fins du présent tableau des routes, on entend par Europe orientale, la Finlande, la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'Union soviétique. Les services à destination de l'Union soviétique et des points situés au-delà ne pourront toutefois commencer que lorsque l'entreprise désignée par la République fédérale d'Allemagne aura établi des services à destination de l'Union soviétique et des points situés au-delà.

Si le Gouvernement de la République fédérative du Brésil se déclare d'accord avec le tableau des routes aériennes indiqué ci-dessus, je propose que la présente lettre et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne,
EHRENFRIED VON HOLLEBEN

Son Excellence Monsieur Mario Gibson Alves Barboza
Ministre des relations extérieures
de la République fédérative du Brésil
Brasília, D. F.

II

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

Brasília, em 25 de setembro de 1970

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar o recebimento da Nota nº Wi III A 4-83, 01/0/426/70, de 14 de setembro corrente, cujo teor, em português, é o seguinte:

«Senhor Ministro,

«Tenho a honra de referir-me ao Acôrdo sôbre Transportes Aéreos firmado entre a República Federal da Alemanha e a República Federativa do Brasil em 29 de agosto de 1957 e à troca de Notas, de igual data, sôbre as Rotas Aéreas.

«De acôrdo com a Ata Final firmada em Bonn pelas entidades da Aeronáutica Civil da República Federal da Alemanha e da República Federativa do Brasil, em 26 de março de 1970, por ocasião da Reunião de Consulta de 25 e 26 de março de 1970, tenho a honra de propor que o Quadro de Rotas Aéreas contido na troca de Notas de 29 de agosto de 1957 e alterado pela troca de Notas de 15 de outubro de 1966 seja agora substituído pelo seguinte Quadro de Rotas Aéreas:

QUADRO DE ROTAS AÉREAS

1. As rotas aéreas abaixo indicadas devem ser entendidas no sentido de que os respectivos serviços poderão ser efetuados em ambos os sentidos.

2. Rotas Aéreas Alemãs

<i>Ponto de partida</i>	<i>Ponto de escala</i>	<i>Ponto no território da outra parte contratante</i>	<i>Pontos além</i>
<i>A.1</i>			
Pontos na RFA	Zurich Um ponto na Africa	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	—
<i>A.2</i>			
Pontos na RFA	Zurich Um ponto na África	Recife Brasília Rio de Janeiro São Paulo Pôrto Alegre	Assunção Montevideu Buenos Aires Santiago e além para Sidney via intermediária

3. Rotas Aéreas Brasileiras

B.1

Pontos no Brasil	Um ponto na África,	Düsseldorf Frankfurt
------------------	---------------------	-------------------------

<i>Ponto de Partida</i>	<i>Ponto de escala</i>	<i>Ponto no território da outra parte contratante</i>	<i>Pontos além</i>
	Lisboa ou Madrid Paris Zurich Roma	Hamburgo Colônia/Bonn Munique	
<i>B.2</i> Pontos no Brasil	Um ponto na África, Lisboa ou Madrid Paris* Londres* Zurich* Roma*	Düsseldorf Frankfurt Hamburgo Colônia/Bonn Munique	Copenhague Estocolmo Dois pontos na Europa Oriental e além para Tóquio

Observação 1: Em cada uma das rotas aéreas, as transportadoras designadas poderão, em cada sentido, tocar em dois pontos no território da outra Parte Contratante.

Observação 2: A omissão de escalas nas rotas aéreas acima citadas está regulada no item 6, da Ata Final da IIIª Reunião de Consulta.

Observação 3: As escalas assinaladas (*) poderão ser servidas antes ou depois das escalas em território da República Federal da Alemanha.

Observação 4: A empresa designada pela Parte Brasileira só terá direito de 5ª liberdade para o segundo ponto na Europa Oriental quando a empresa designada pela Parte Alemã puder contar igualmente com o direito da 5ª liberdade para Assunção.

Observação 5: Entende-se por Europa Oriental, para fins deste Quadro de Rotas: Finlândia, Polônia, Tcheco-Eslováquia e a União Soviética. Os serviços para a União Soviética e pontos além só poderão ser iniciados quando a empresa designada pela Parte Alemã houver estabelecido serviços para a União Soviética e pontos além. Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com o Quadro de Rotas Aéreas supracitado, proponho que a presente Nota, e a resposta de Vossa Excelência, constituam um Acôrdio entre os dois Governos a entrar em vigor na data da resposta».

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que estou de acôrdio com o que acima precede.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

MARIO GIBSON BARBOZA
Ministro de Estado das Relações Exteriores
da República Federativa do Brasil

A Sua Excelência o Senhor Ehrenfried von Holleben
Embaixador da República Federal da Alemanha

[TRANSLATION]

Brasília, 25 September 1970

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. Wi III A4-83, 01/0/426/70 of 14 September 1970, which reads as follows in Portuguese:

[See note I]

2. In reply, I hereby inform you that I agree to the foregoing.

Accept, Sir, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA
Minister of State for
Foreign Affairs of the Federative
Republic of Brazil

His Excellency
Mr. Ehrenfried von Holleben
Ambassador of the Federal Republic
of Germany

[TRADUCTION]

Brasília, le 25 septembre 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° Wi III A4-83,01/0/426/70 en date du 14 septembre 1970, dont la teneur en portugais est la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse, je tiens à vous faire savoir que je suis d'accord avec ce qui précède.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre d'Etat des relations
extérieures de la République
fédérative du Brésil,
MARIO GIBSON BARBOZA

Son Excellence
Monsieur Ehrenfried von Holleben
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

No. 13152

**FRANCE
and
SWITZERLAND**

Convention concerning protection of the waters of Lake Geneva against pollution. Signed at Paris on 16 November 1962

Exchange of letters constituting an agreement on the implementation of the above-mentioned Convention. Paris, 7 and 21 October 1971

Authentic texts: French.

Registered by France on 18 March 1974.

**FRANCE
et
SUISSE**

Convention concernant la protection des eaux du lac Léman contre la pollution. Signée à Paris le 16 novembre 1962

Échange de lettres constituant un accord concernant l'application de la Convention susmentionnée. Paris, 7 et 21 octobre 1971

Textes authentiques : français.

Enregistrés par la France le 18 mars 1974.

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE CONCER-
NANT LA PROTECTION DES EAUX DU LAC LÉMAN CONTRE
LA POLLUTION

Le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse,
Désireux de coordonner leurs efforts en vue de protéger les eaux du lac Léman
contre la pollution,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Gouvernements contractants conviennent de collaborer
étroitement en vue de protéger contre la pollution les eaux du lac Léman et celles de
son émissaire jusqu'à sa sortie du territoire suisse, y compris les eaux superficielles et
souterraines de leurs affluents dans la mesure où ceux-ci contribuent à polluer les
eaux du lac Léman et de son émissaire.

Article 2. Les Gouvernements contractants constituent une commission inter-
nationale pour la protection des eaux du lac Léman contre la pollution, dénommée
ci-après «la Commission».

Article 3. La Commission exerce les attributions suivantes :

- a) elle organise et fait effectuer toutes les recherches nécessaires pour déterminer la
nature, l'importance et l'origine des pollutions et elle exploite le résultat de ces
recherches ;
- b) elle recommande aux Gouvernements contractants les mesures à prendre pour
remédier à la pollution actuelle et prévenir toute pollution future ;
- c) elle peut préparer les éléments d'une réglementation internationale concernant la
salubrité des eaux du lac Léman ;
- d) elle examine toutes autres questions concernant la pollution des eaux.

Article 4. La Commission est composée de délégués désignés par les
Gouvernements contractants.

La Commission est assistée d'une sous-commission technique internationale,
dénommée ci-après «la Sous-commission technique», composée d'experts en matière
de protection des eaux désignés par les Gouvernements contractants. Elle peut égale-
ment constituer d'autres sous-commissions pour l'étude de problèmes déterminés.

Chacun des deux Gouvernements contractants peut en outre désigner d'autres
experts. La Commission détermine les conditions de leur participation à ses travaux.

Article 5. Les délibérations de la Commission sont prises à l'unanimité.

La Commission établit son règlement intérieur.

Article 6. La Commission se réunit une fois par an en session ordinaire sur la
convocation de son président.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} novembre 1963, date arrêtée d'un commun accord par les Gouvernements contractants,
conformément à l'article 10.

En outre, la Commission est convoquée en session extraordinaire par le président sur la proposition de l'un des Gouvernements contractants.

Article 7. Chacun des deux Gouvernements contractants examine les recommandations de la Commission et décide des conditions dans lesquelles les mesures d'exécution nécessaires peuvent être prises.

Article 8. Chacune des Parties contractantes assume les frais de sa délégation à la Commission et des experts désignés par elle.

Toutes les autres dépenses entraînées par le fonctionnement de la Commission sont réparties entre les Parties contractantes selon des modalités fixées dans chaque cas par la Commission.

Article 9. La Commission établit les liaisons qu'elle juge nécessaires avec les organismes internationaux compétents en matière de pollution des eaux ainsi qu'avec ceux qui sont compétents pour le lac Léman et le Rhône en ce qui concerne la navigation, la pêche et la régularisation de l'écoulement des eaux.

Article 10. Chacun des deux Gouvernements contractants notifiera à l'autre Gouvernement contractant l'exécution pour sa part des procédures constitutionnellement requises pour la mise en vigueur de la présente Convention.

La Convention entrera en vigueur à une date arrêtée d'un commun accord par les Gouvernements contractants. A l'expiration d'un délai de trois ans après sa mise en vigueur, elle pourra être dénoncée à tout moment, avec un préavis de six mois, par chacun des Gouvernements contractants.

FAIT à Paris le 16 novembre 1962, en deux exemplaires en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Conseil fédéral
suisse :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Jordan — Signed by Jordan.

² Signé par Diez — Signed by Diez.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LA FRANCE ET LA SUISSE CONCERNANT L'APPLICATION
DE LA CONVENTION DU 16 NOVEMBRE 1962² CONCERNANT
LA PROTECTION DES EAUX DU LAC LÉMAN CONTRE LA
POLLUTION

I

AMBASSADE DE SUISSE EN FRANCE

Paris, le 7 octobre 1971

Monsieur le Ministre,

A la suite des recommandations formulées lors de sa session du 6 novembre 1970 par la Commission internationale pour la protection des eaux du lac Léman contre la pollution, constituée en vertu de la Convention franco-suisse concernant la protection des eaux du lac Léman contre la pollution signée le 16 novembre 1962², j'ai l'honneur, au nom de mon Gouvernement, de proposer à Votre Excellence l'adoption des propositions suivantes :

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française établiront un plan quinquennal d'enquêtes et d'études pour la période de 1971 à 1975 portant sur l'auscultation du lac Léman, notamment sur l'origine du phosphore, la biologie prospective, les courants lacustres, la répartition de plantes aquatiques supérieures.

Les crédits affectés à la réalisation de ce programme, ainsi qu'aux dépenses administratives engagées par ladite Commission pour en suivre l'exécution, seront pris en charge à raison de 75 p. 100 par la Suisse et de 25 p. 100 par la France. Sur la base de la parité présentement en vigueur, les contributions de chaque Etat s'élèveront donc respectivement à 3 000 000 de francs suisses et à 1 359 937 F français ; elles seront versées à la Commission par chacun des deux Etats, au terme de chaque année civile. Le crédit global sera géré par la Commission, qui pourra affecter en priorité les crédits versés par chaque Etat aux laboratoires dudit Etat, et modifier la réalisation de son programme d'enquêtes et d'études.

En outre, pendant la même période, la Commission poursuivra et coordonnera les études et travaux relatifs à la connaissance de l'état sanitaire du lac et à l'amélioration de la qualité de ses eaux.

La recommandation de la Commission visant à poursuivre les efforts d'équipement du bassin lémanique en stations d'épuration, afin que celui-ci soit assaini en majeure partie durant la période d'application du programme quinquennal, est également approuvée par mon Gouvernement sous réserve de la procédure interne requise sur le plan constitutionnel.

Je vous saurais gré de me faire savoir si les propositions reproduites ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement français.

Dans l'affirmative, la présente lettre ainsi que la réponse concordante que Votre Excellence voudra bien m'adresser constitueront un accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française sur le financement d'un programme d'études et de recherches pour la protection des eaux du lac Léman contre la pollution.

¹ Entré en vigueur le 7 septembre 1972, date à laquelle les deux Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Voir p. 50 du présent volume.

Ledit Accord prendra effet à la date à laquelle les deux Parties se seront mutuellement informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur.

Les Parties au présent Accord envisageront éventuellement un nouveau programme quinquennal au terme de celui-ci, après consultation au sein de la Commission.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

[Signé]

PIERRE DUPONT
Ambassadeur de Suisse

Son Excellence Monsieur Maurice Schumann
Ministre des affaires étrangères
Paris

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 21 octobre 1971

128 CM

Monsieur l'Ambassadeur,

Vous avez bien voulu m'adresser une lettre, en date du 7 octobre, dont la teneur est la suivante:

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les propositions contenues dans votre lettre rencontrent l'agrément du Gouvernement français et constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

MAURICE SCHUMANN

Son Excellence Monsieur Pierre Dupont
Ambassadeur de Suisse
Paris

[TRANSLATION—TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL CONCERN-
ING PROTECTION OF THE WATERS OF LAKE GENEVA
AGAINST POLLUTION

The Government of the French Republic and the Swiss Federal Council,
Desiring to co-ordinate their efforts to protect the waters of Lake Geneva
against pollution,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Governments agree to collaborate closely with a view to protecting against pollution the waters of Lake Geneva and of its outlet up to the point where the latter leaves Swiss territory, including the surface and ground waters of the affluents in so far as such affluents contribute to the pollution of the waters of Lake Geneva and of its outlet.

Article 2. The Contracting Governments shall establish an International Commission for the Protection of the Waters of Lake Geneva against Pollution, hereinafter referred to as “the Commission”.

Article 3. The Commission shall perform the following functions:

- (a) It shall organize and cause to be carried out all such investigations as are necessary in order to determine the nature, extent and sources of pollution, and shall utilize the results of the said investigations;
- (b) It shall recommend to the Contracting Governments action to deal with existing pollution and to prevent any future pollution;
- (c) It may draft the material for international regulations relating to cleanness of the waters of Lake Geneva;
- (d) It shall consider any other questions relating to pollution of the waters.

Article 4. The Commission shall be composed of representatives appointed by the Contracting Governments.

The Commission shall be assisted by an international technical sub-commission, hereinafter referred to as “the Technical Sub-Commission”, composed of water pollution control experts appointed by the Contracting Governments. The Commission may also establish other sub-commissions to study specific problems.

Each Contracting Government may, in addition, appoint other experts. The Commission shall determine the manner in which they are to participate in its work.

Article 5. Decision of the Commission shall be unanimous.

The Commission shall draw up its own rules of procedure.

Article 6. The Commission shall meet once a year in regular session upon convocation by its Chairman.

¹ Came into force on 1 November 1963, the date agreed upon between the Contracting Governments, in accordance with article 10.

In addition, the Chairman shall convene the Commission in special session at the request of either Contracting Government.

Article 7. Each Contracting Government shall consider the recommendations of the Commission and decide how the action necessary to implement them may be taken.

Article 8. Each Contracting Party shall defray the expenses of its delegation to the Commission and of experts appointed by it.

All other expenses arising out of the work of the Commission shall be shared between the Contracting Parties in accordance with arrangements determined in each case by the Commission.

Article 9. The Commission shall establish such relations as it deems necessary with the international organizations responsible for dealing with water pollution questions and with those responsible for Lake Geneva and the River Rhone as regards navigation, fishing and flow regulation.

Article 10. Each Contracting Government shall notify the other Contracting Government when it has performed the formalities constitutionally required for the entry into force of this Convention.

The Convention shall enter into force on a date agreed upon between the Contracting Governments. After a period of three years from the date of its entry into force, it may be denounced at any time on six months' notice, by either Contracting Government.

DONE at Paris on 16 November 1962, in two copies in the French language.

For the Government
of the French Republic:
[JORDAN]

For the Swiss
Federal Council:
[DIEZ]

[TRANSLATION—TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN FRANCE AND SWITZERLAND ON THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION OF 16 NOVEMBER 1962² CONCERNING PROTECTION OF THE WATERS OF LAKE GENEVA AGAINST POLLUTION

I

EMBASSY OF SWITZERLAND IN FRANCE

Paris, 7 October 1971

Sir,

Pursuant to the recommendations formulated at its session of 6 November 1970 by the International Commission for the Protection of the Waters of Lake Geneva against Pollution, established under the terms of the Franco-Swiss Convention concerning protection of the waters of Lake Geneva against pollution signed on 16 November 1962,² I have the honour to propose to you, on behalf of my Government, the adoption of the following proposals:

The Swiss Federal Council and the Government of the French Republic shall draw up a five-year research and study plan for the period 1971-1975 involving soundings of Lake Geneva to determine, *inter alia*, the sources of phosphorus, the biological prospects, the lake currents and the distribution of higher forms of aquatic plants.

As regards the funds allocated for implementation of the programme and the administrative expenses incurred by the Commission in supervising its execution, 75 per cent of the cost shall be defrayed by Switzerland and 25 per cent by France. On the basis of the current exchange rate, the contributions of each State will therefore amount to 3 million Swiss francs and 1,359,937 French francs respectively; they shall be payable to the Commission by each State at the end of each calendar year. The entire funds shall be administered by the Commission, which may allocate the funds contributed by each State on a preferential basis to laboratories in the State concerned and may make changes in the implementation of its research and study programme.

In addition, during the same period the Commission shall proceed with and co-ordinate studies and work with a view to acquiring information about the condition of the lake and improving the quality of its waters.

The Commission's recommendation that the efforts to set up purification plants in the Lake Geneva basin should be continued in order to make most of the basin pollution-free by the end of the period of implementation of the five-year programme is also approved by my Government, subject to the constitutionally required internal procedure.

I should be obliged if you would inform me whether the proposals set out above are acceptable to the French Government.

If so, this letter and your affirmative reply shall constitute an agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the French Republic on the financing of a research and study programme for the protection of the waters of Lake Geneva against pollution.

¹ Came into force on 7 September 1972, the date on which the two Parties informed each other that the formalities constitutionally required had been completed, in accordance with the provisions of the said letters.

² See p. 54 of this volume.

The said Agreement shall have effect as from the date on which the two Parties inform each other that the formalities constitutionally required for its entry into force have been completed.

The Parties to this Agreement shall give consideration to the possibility of a further five-year programme upon the conclusion of the current programme, after consultation in the Commission.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

PIERRE DUPONT
Ambassador of Switzerland

His Excellency Mr. Maurice Schumann
Minister for Foreign Affairs
Paris

II

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Paris, 21 October 1971

128 CM

Sir,

You have addressed to me a letter dated 7 October, reading as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the proposals contained in your letter are acceptable to the French Government and shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

MAURICE SCHUMANN

His Excellency Mr. Pierre Dupont
Ambassador of Switzerland
Paris

No. 13153

**FRANCE
and
YUGOSLAVIA**

**Air Transport Agreement (with annex). Signed at Belgrade
on 23 March 1967**

**Exchange of letters constituting an agreement modifying the
above-mentioned Agreement. Belgrade, 20 July and 9
October 1972**

Authentic texts of the Agreement: French and Serbo-Croatian.

Authentic text of the exchange of letters: French.

Registered by France on 18 March 1974.

**FRANCE
et
YUGOSLAVIE**

**Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à
Belgrade le 23 mars 1967**

**Échange de lettres constituant un accord modifiant l'Accord
susmentionné. Belgrade, 20 juillet et 9 octobre 1972**

Textes authentiques de l'Accord : français et serbo-croate.

Texte authentique de l'échange de lettres : français.

Enregistrés par la France le 18 mars 1974.

ACCORD¹ RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, dorénavant désignés par l'expression « Parties contractantes »,

Désireux de conclure un accord pour le développement des transports aériens et de contribuer ainsi à la coopération internationale,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article I. Pour l'application du présent Accord et de son annexe, les expressions suivantes signifient :

1. « *Autorités aéronautiques* »

En ce qui concerne la République française :

Le Secrétariat général à l'aviation civile.

En ce qui concerne la République socialiste fédérative de Yougoslavie :

La Direction générale de l'aéronautique civile,

ou dans les deux cas, toute personne ou tout organisme qui serait habilité par les Parties contractantes à assumer les fonctions actuellement exercées par eux;

2. « *Services agréés* » : tous services aériens réguliers exploités sur les routes spécifiées à l'annexe du présent Accord;

3. « *Entreprises désignées* » : toutes entreprises de transports aériens désignées conformément aux dispositions de l'article III du présent Accord.

Article II. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante le droit de faire exploiter les services agréés définis à l'annexe au présent Accord et selon les conditions mentionnées par celle-ci.

Article III. 1. Chacun des services agréés peut être mis en exploitation en tout ou en partie, immédiatement ou à une date ultérieure, au gré de la Partie contractante à qui les droits prévus à l'article II ont été accordés, sous réserve que :

- a) la Partie contractante à qui les droits ont été accordés ait désigné la ou les entreprises de transports aériens qui exploiteront les services agréés;
- b) la Partie contractante qui accorde les droits ait autorisé la ou les entreprises de transports aériens à ouvrir les services agréés, ce qu'elle fera sans retard, compte tenu des dispositions du paragraphe 2 du présent article.

2. Les entreprises désignées pourront être appelées à fournir aux autorités aéronautiques de la Partie contractante qui concède les droits la preuve qu'elles se trouvent en mesure de satisfaire aux exigences prescrites par les lois et règlements prévus à l'article VII du présent Accord.

3. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser une autorisation d'exploitation à la ou aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante, de révoquer une telle autorisation, de suspendre l'exercice des droits mentionnés à l'an-

¹ Appliqué à titre provisoire à compter du 23 mars 1967, date de la signature, et entré en vigueur à titre définitif le 20 juillet 1967, date à laquelle les Parties contractantes se sont mutuellement communiqué, par un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des formalités constitutionnelles qui leur sont propres, conformément à l'article XX.

nexe du présent Accord ou d'imposer les conditions qu'elle jugerait nécessaires pour l'exercice de ces droits, lorsqu'elle n'a pas la preuve qu'une part prépondérante de la propriété et le contrôle effectif de cette ou de ces entreprises appartiennent à la Partie contractante qui a désigné la ou les entreprises, ou à des nationaux de cette Partie contractante, ou lorsque cette ou ces entreprises ne se conforment pas aux lois et règlements visés à l'article VII ou ne remplissent pas les obligations que leur imposent le présent Accord et son annexe.

4. A moins que la révocation, la suspension ou l'imposition immédiate de conditions ne soient nécessaires pour éviter de nouvelles infractions aux dispositions de l'Accord, un tel droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article IV. Le droit d'embarquer des passagers, du fret et de la poste, d'un point situé sur le territoire d'une Partie contractante en vue de les transporter vers un autre point se trouvant sur ce même territoire, pour y être débarqués, sera exclusivement réservé aux entreprises nationales de ladite Partie contractante.

Article V. 1. Les entreprises désignées bénéficieront d'un traitement égal et équitable pour l'exploitation des services agréés entre les territoires des Parties contractantes.

2. Les entreprises désignées prendront en considération sur les parcours communs leurs intérêts mutuels afin de ne pas affecter indûment leurs services respectifs.

3. Sur chacune des routes figurant à l'annexe du présent Accord, les services agréés auront pour objectif primordial la mise en œuvre, à un coefficient d'utilisation tenu pour raisonnable, d'une capacité adaptée aux besoins normaux et raisonnablement prévisibles du trafic aérien international en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui aura désigné la ou les entreprises exploitant lesdits services.

4. La ou les entreprises désignées par l'une des Parties contractantes pourront satisfaire, dans la limite de la capacité globale prévue à l'alinéa 3 du présent article, aux besoins du trafic entre les territoires des Etats tiers situés sur les routes convenues et le territoire de l'autre Partie contractante, compte tenu des services locaux et régionaux.

5. Une capacité additionnelle pourra occasionnellement être mise en œuvre, en sus de celle visée à l'alinéa 3 du présent article, chaque fois que le justifieront les besoins de trafic des pays desservis par la route.

L'utilisation prolongée d'une telle capacité sera subordonnée à une entente entre les compagnies des deux Parties contractantes.

Article VI. Les Parties contractantes estiment souhaitable que leurs entreprises désignées collaborent le plus étroitement possible pour l'exploitation des services agréés, afin que des résultats appréciables sur le plan économique puissent être obtenus.

Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes s'entendront sur les conditions d'exploitation des services agréés. Ladite entente, qui déterminera notamment les capacités, les fréquences et la répartition des horaires, devra également tenir compte des intérêts économiques respectifs des entreprises désignées sur les liaisons effectuées.

Les programmes ainsi établis devront être soumis, pour approbation, au moins trente jours avant leur mise en application, aux autorités aéronautiques de l'une et l'autre Partie contractante.

Tout différend à ce sujet sera soumis à la procédure prévue à l'article XIV du présent Accord.

Article VII. 1. Les lois et règlements régissant sur le territoire d'une Partie contractante l'entrée, le séjour et la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou à l'exploitation, la manœuvre et la navigation de ces aéronefs, s'appliqueront aux aéronefs de l'autre Partie contractante, aussi longtemps que ceux-ci se trouveront dans les limites de son territoire.

2. Les lois et règlements régissant sur le territoire d'une Partie contractante l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, équipages, courrier et marchandises transportés à bord des aéronefs, tels que ceux qui s'appliquent aux formalités de l'immigration, les passeports, la douane, le régime des devises et la quarantaine, seront appliqués aux passagers, équipages, courrier et marchandises pris à bord des aéronefs de l'autre Partie contractante, aussi longtemps que ceux-ci se trouveront dans les limites de son territoire.

3. L'entreprise ou les entreprises désignées d'une Partie contractante seront tenues de se conformer, pour ce qui se réfère à leur activité financière et commerciale sur le territoire de l'autre Partie contractante, aux lois et règlements de cette dernière.

4. Les manuels techniques nécessaires à l'exploitation des aéronefs et les manuels de ligne (guides de navigation et routiers) ou les consignes en tenant lieu devront, à la demande des autorités de l'une des Parties contractantes, être déposés auprès des services officiels compétents de l'autre Partie contractante.

Article VIII. Les entreprises de transports aériens désignées auront le droit de maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante le personnel commercial, technique et administratif nécessaire à l'exploitation des services aériens prévus à l'annexe au présent Accord. Elles conviendront du nombre de personnes à employer à cet effet, sous réserve de l'accord des autorités aéronautiques.

Article IX. 1. Les tarifs à appliquer par l'entreprise de transports aériens de l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, seront établis à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation, y compris le coût d'exploitation, un bénéfice normal, ainsi que les tarifs d'autres entreprises de transports aériens.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article seront fixés, d'un commun accord, par les entreprises de transports aériens désignées des Parties contractantes et leur détermination aura lieu, autant que possible, selon la procédure internationale de détermination de tarifs.

3. Si les entreprises de transports aériens désignées ne peuvent se mettre d'accord sur l'un quelconque de ces tarifs, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de déterminer le tarif par accord mutuel.

4. Les tarifs convenus entre les entreprises désignées seront soumis par celles-ci à leurs autorités aéronautiques respectives pour approbation, au moins trente jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur; dans les cas spéciaux, cette date limite pourra être réduite, sous réserve de l'accord desdites autorités.

5. Les autorités aéronautiques se communiqueront directement l'approbation ou le rejet éventuel des tarifs proposés, dans le plus court délai et, si possible, au moins quinze jours avant la date prévue pour la mise en vigueur des tarifs. En cas de désaccord, celui-ci sera réglé conformément à l'article XIV.

Article X. Chaque Partie contractante convient que les redevances perçues

auprès de l'entreprise ou des entreprises de l'autre Partie contractante pour l'utilisation des aéroports, aides à la navigation et autres installations techniques, n'excéderont pas celles perçues auprès des autres entreprises étrangères de transports aériens exploitant des services internationaux similaires.

Article XI. 1. Les aéronefs effectuant les vols prévus à l'annexe au présent Accord, ainsi que les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions se trouvant à bord desdits aéronefs seront, à leur arrivée, sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'à leur départ de ce territoire, exempts de droits d'entrée et de sortie et d'autres droits et taxes, même si le matériel mentionné ci-dessus est employé ou consommé au cours des vols au-dessus dudit territoire, à l'exception toutefois des cas où, sur le territoire de l'autre Partie contractante, ledit matériel aurait été transféré à des tiers, en vertu d'autorisations particulières pour des raisons de sécurité et de régularité des services aériens internationaux.

2. Les carburants et les huiles lubrifiantes nécessaires pour le ravitaillement des aéronefs de l'entreprise de transports aériens, désignées par l'une des Parties contractantes, seront livrés sur le territoire de l'autre Partie contractante en exemption des droits de douane et autres droits et taxes d'Etat et locales.

3. Les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange, les outils, l'équipement normal et les provisions de bord introduits dans et/ou entreposés sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour être consommés et utilisés par ou sur les aéronefs de l'entreprise de transports aériens de l'autre Partie contractante, en vue d'assurer l'exécution des vols prévus à l'annexe du présent Accord, seront, à leur importation sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'à leur exportation de ce territoire, exempts de droits d'entrée et de sortie, et d'autres droits et taxes à l'exception des taxes représentatives de services rendus. Ils ne pourront, toutefois, sur ce territoire, être transférés à des tiers, sauf autorisation particulière pour des raisons de sécurité et de régularité des services aériens internationaux.

4. Les équipements normaux de bord, ainsi que les matériels et approvisionnements se trouvant à bord des aéronefs d'une Partie contractante pourront être déchargés et entreposés sur le territoire de l'autre Partie contractante, sous la surveillance des autorités douanières de ce territoire, jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils aient fait l'objet d'une déclaration en douane.

Article XII. 1. Tout aéronef utilisé par les services agréés devra porter ses propres marques de nationalité et d'immatriculation et être muni des documents suivants en cours de validité :

- a) son certificat d'immatriculation,
- b) son certificat de navigabilité,
- c) les licences ou certificats propres à chaque membre de l'équipage,
- d) les licences radio de l'appareil,
- e) les documents relatifs aux passagers et marchandises transportés.

2. Tous les documents ci-dessus qui auront été délivrés ou reconnus valables par l'une des Parties contractantes seront reconnus valables sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Chaque Partie contractante se réserve, cependant, le droit de ne pas reconnaître, pour la navigation au-dessus de son territoire, les licences délivrées à ses ressortissants par un autre Etat.

Article XIII. 1. Chaque Partie contractante s'engage à porter assistance sur son territoire aux aéronefs en détresse de l'autre Partie contractante dans la même mesure que s'il s'agissait de ses propres aéronefs. Un tel engagement s'étend également aux recherches des aéronefs éventuellement disparus.

2. En cas d'accident survenu à l'aéronef d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités aéronautiques de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'événement est survenu devront :

- a) donner toute assistance qui pourrait être nécessaire à l'équipage et aux passagers;
- b) informer sans délai les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante des détails et circonstances de l'accident;
- c) prendre toutes mesures de sécurité pour l'appareil et son contenu, y compris les bagages, les marchandises et le courrier;
- d) mener une enquête sur les circonstances de l'accident;
- e) donner aux représentants des autorités aéronautiques accrédités de l'autre Partie contractante et à ceux de l'entreprise exploitant l'aéronef toutes facilités pour assister à l'enquête en qualité d'observateur et leur permettre l'accès de l'aéronef;
- f) libérer l'aéronef et son contenu dès qu'ils ne sont plus nécessaires à l'enquête;
- g) les membres de l'équipage de l'aéronef accidenté et l'entreprise exploitante devront se conformer à toutes les règles appliquées sur le territoire où l'accident est survenu, notamment en ce qui concerne les renseignements à fournir aux enquêteurs;
- h) communiquer aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante les résultats de l'enquête et, si celles-ci le désirent, leur remettre copie du dossier entier de l'enquête.

Article XIV. Dans un esprit d'étroite collaboration, les Parties contractantes considèrent comme utile que leurs autorités aéronautiques se consultent de temps à autre en vue de s'assurer que le présent Accord et son annexe sont appliqués de manière satisfaisante.

Article XV. 1. Chaque Partie contractante pourra à tout moment proposer à l'autre Partie contractante toute modification qu'elle estime désirable d'apporter au présent Accord, une consultation entre les autorités compétentes au sujet de la modification proposée devant commencer dans un délai de soixante jours à compter de la date de la demande par l'une des Parties contractantes.

2. Si l'une des Parties contractantes estime désirable de modifier l'annexe au présent Accord, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes pourront se consulter en vue de procéder à une telle modification, cette consultation devant commencer dans un délai de soixante jours à compter de la date de la demande par l'une des Parties contractantes.

3. Toute modification du présent Accord ou de son annexe, suivant les paragraphes 1 et 2 du présent article, entrera en vigueur après confirmation par un échange de notes diplomatiques entre les Parties contractantes.

Article XVI. 1. Au cas où un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord n'aurait pu être réglé, soit entre les autorités aéronautiques, soit entre les Parties contractantes, il sera soumis sur demande d'une des Parties contractantes à un tribunal arbitral.

2. Ce tribunal arbitral sera composé de trois membres. Chacun des deux Gouvernements désignera un arbitre. Les deux arbitres se mettront d'accord sur la désignation d'un ressortissant d'un Etat tiers comme Président.

Si, dans un délai de deux mois à dater du jour où l'un des deux Gouvernements a proposé le règlement arbitral du litige, les deux arbitres n'ont pas été désignés, ou si, dans le cours du mois suivant, les arbitres ne se sont pas mis d'accord sur la désignation d'un Président, chaque Partie contractante pourra demander au Président du Conseil de l'«Organisation de l'aviation civile internationale» de procéder aux désignations nécessaires.

3. Le tribunal arbitral décide, s'il ne parvient pas à régler le différend à l'amiable, à la majorité des voix. Pour autant que les Parties contractantes ne conviennent rien de contraire, il établit lui-même ses principes de procédure et détermine son siège.

4. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision du tribunal arbitral.

5. Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas aux décisions des arbitres, l'autre Partie contractante pourra, aussi longtemps que durera un tel manquement, limiter, suspendre, ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle avait accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut.

6. Chaque Partie contractante prendra à sa charge la rémunération de son arbitre et la moitié de la rémunération du Président désigné.

Article XVII. L'annexe au présent Accord doit être considérée comme partie intégrante de l'Accord et toute référence relative à l'Accord concerne en même temps l'annexe, sauf dispositions contraires.

Article XVIII. Chaque Partie contractante pourra à tout moment notifier à l'autre Partie contractante son désir de dénoncer le présent Accord. Dans ce cas, la validité dudit Accord prendra fin douze mois après la date de la réception de la notification de dénonciation par l'une des Parties contractantes, à moins que cette notification de dénonciation ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

Article XIX. Les Parties contractantes notifieront à l'Organisation de l'aviation civile internationale le présent Accord et son annexe, les modifications qui pourraient y être apportées, ainsi que sa dénonciation éventuelle.

Article XX. Le présent Accord entrera définitivement en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement communiqué, par un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des formalités constitutionnelles qui leur sont propres, et sera appliqué, à titre provisoire, à la date de sa signature.

FAIT à Belgrade, le 23 mars 1967, en double exemplaire pour chaque Partie contractante, dans les langues française et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française:

[Signé]
LOUIS DOLLOT

Pour le Gouvernement
de la République socialiste fédérative
de Yougoslavie:

[Signé]
BATRIĆ JOVANOVIĆ

ANNEXE

SECTION I

A. Les services agréés prévus à l'article III du présent Accord sont définis comme suit :

Routes françaises :

1. Points en France-Points en Yougoslavie (Belgrade et/ou Zagreb et/ou Dubrovnik et/ou Split et/ou plusieurs autres points qui pourront être définis ultérieurement*) et vice versa.
- 2) Points en France-un point en Yougoslavie (Belgrade ou Zagreb ou Dubrovnik ou Split ou d'autres points qui pourront être définis ultérieurement*) et au-delà vers un point en Roumanie, un point dans le sud de l'U.R.S.S. et vice versa.
- 3) Points en France-un point en Yougoslavie (Belgrade ou Zagreb ou Dubrovnik ou Split ou d'autres points qui pourront être définis ultérieurement*) et au-delà vers un point en Bulgarie, un point en Grèce, un point en Turquie, et au-delà vers trois points situés dans le Proche et le Moyen-Orient, et vice versa.

Routes yougoslaves :

- 1) Points en Yougoslavie-Points en France (Paris et/ou Nice et/ou deux autres points qui pourront être définis ultérieurement*) et vice versa.
 - 2) Points en Yougoslavie-un point en Autriche-Münich-Zürich-un point en France (Paris ou Nice ou deux autres points qui pourront être définis ultérieurement*)-Bruxelles ou Londres, et vice versa.
 - 3) Points en Yougoslavie-un point en Autriche-Münich-Zürich-un point en France (Paris ou Nice ou deux autres points qui pourront être définis ultérieurement*)-et au-delà vers deux points situés dans la Péninsule ibérique, et vice versa.
- Tout point des routes énumérées ci-dessus pourra, au gré des entreprises désignées, ne pas être desservi sur tout ou partie de leurs services.
- Tout point des routes énumérées ci-dessus pourra également, au gré des entreprises désignées, être desservi en transit ou en terminus sur tout ou partie de leurs services.

B. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante jouiront, sur les routes mentionnées au tableau contenu dans le paragraphe A de la présente annexe, du droit :

- a) de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y atterrir,
- b) d'effectuer des escales à des fins non commerciales,
- c) d'embarquer ou de débarquer en trafic international des passagers, du courrier et des marchandises.

C. Sous réserve des dispositions de l'article III du présent Accord, chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante pour l'exploitation de ses services aériens réguliers internationaux — autres que ceux qui sont exploités dans le cadre dudit Accord — par des entreprises aériennes de cette autre Partie contractante, comme si lesdites entreprises avaient été désignées conformément aux dispositions de l'article III du présent Accord :

- a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir,
- b) le droit d'effectuer des escales non commerciales sur ledit territoire.

Pour l'application de ces dispositions, chaque Partie contractante a le droit de spécifier quelles routes doivent être suivies sur son territoire et quels aéroports doivent être utilisés par les entreprises aériennes de l'autre Partie contractante.

* Les points seront définis par entente entre autorités aéronautiques qui devra être confirmée par un échange de notes diplomatiques.

SECTION II

A. Des vols non réguliers en provenance ou à destination des territoires français et yougoslaves pourront être effectués par une entreprise d'une Partie contractante après autorisation spéciale des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

B. Les demandes d'autorisation de cette entreprise devront parvenir directement aux autorités aéronautiques intéressées avec un préavis minimum de 48 heures avant le vol de l'aéronef, non compris les samedis, dimanches et jours fériés, sauf dérogations qui pourront être demandées pour des cas exceptionnels.

C. Les vols non réguliers devront, dans toute la mesure du possible, être partagés également entre les entreprises de chacune des Parties contractantes et devront faire l'objet d'une entente entre ces entreprises, notamment en ce qui concerne les tarifs.

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

SPORAZUM O VAZDUŠNOM SAOBRAĆAJU IZMEDJU REPUBLIKE FRANCUSKE I SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE

Vlada Republike Francuske i vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije u daljem tekstu nazvane "Strane ugovornice",

Želeći da zaključe Sporazum u cilju razvoja vazdušnog saobraćaja i tako doprinesu međunarodnoj saradnji,

Dogovorile su se o sledećim odredbama:

Član I. Za primenu ovog Sporazuma i njegovog Priloga, sledeći izrazi znače:

1. "Vazduhoplovne vlasti"

Za Republiku Francusku:

Generalni sekretarijat za civilno vazduhoplovstvo,

Za Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju:

Direkcija za civilnu vazdušnu plovidbu,

ili, u oba slučaja, svaka osoba ili svaki organ koji bi bio ovlašćen od Strane ugovornica da preuzme poslove koje oni sada obavljaju;

2. "Ugovoreni saobraćaj" Redovni vazdušni saobraćaj koji se obavlja na linijama određenim u Prilogu ovog Sporazuma;

3. "Odredjena preduzeća" Preduzeća za vazdušni saobraćaj odredjena shodno odredbama člana III ovog Sporazuma.

Član II. Svaka Strana ugovornica daje drugoj Strani ugovornici, pravo da obavlja ugovoreni saobraćaj, odredjen u Prilogu ovog Sporazuma i prema uslovima navedenim u istom.

Član III. 1. Ugovoreni saobraćaj se može uspostaviti u celini ili delimično, odmah ili kasnije, po nahodjenju Strane ugovornice kojoj su data prava predvidjena u članu II, pod rezervom:

a) da Strana ugovornica kojoj su data prava odredi preduzeće ili preduzeća za vazdušni saobraćaj koja će obavljati ugovoreni saobraćaj;

b) da Strana ugovornica koja daje prava odobri bez odlaganja preduzeću ili preduzećima za vazdušni saobraćaj, da uspostave ugovoreni saobraćaj, vodeći računa o odredbama paragrafa 2 ovog člana.

2. Odredjena preduzeća mogu biti pozvana da pruže vazduhoplovnim vlastima Strane ugovornice koja daje prava, dokaz da su u stanju da ispunjavaju zahteve propisane zakonima i propisima predvidjenim u članu VII ovog Sporazuma.

3. Svaka Strana ugovornica zadržava pravo da odbije ili da povuče dozvolu za održavanje saobraćaja preduzeću ili preduzećima određenim od druge Strane ugovornice ili da ukine korišćenje prava pomenutih u Prilogu ovog Sporazuma ili pak da postavi uslove koje smatra potrebnim, da bi se ova prava koristila, kada nenia dokaza da veći deo imovine i stvarna kontrola ovog ili ovih preduzeća pripada Strani ugovornici koja je odredila ovo ili ova preduzeća, ili državljanima te Strane ugovor-

nice, ili kada se ovo ili ova preduzeća, ne pridržavaju zakona i propisa navedenih u članu VII ili pak ako ne ispunjavaju obaveze koje određuje ovaj Sporazum i njegov Prilog.

4. Osim u slučaju kada je momentalno oduzimanje, ukidanje ili postavljanje uslova, neophodno radi sprečavanja daljeg kršenja odredbi Sporazuma, to pravo će se primeniti i koristiti samo posle konsultovanja sa drugom Stranom ugovornicom.

Član IV. Pravo ukrcajanja putnika, tereta i pošte na teritoriji jedne Strane ugovornice u cilju njihovog prevoza radi iskrcavanja na nekom drugom mestu na istoj teritoriji, biće zadržano isključivo za nacionalna preduzeća te Strane ugovornice.

Član V. 1. Određena preduzeća prilikom održavanja ugovorenog saobraćaja izmedju teritorija strana ugovornica, imaće isti i pravičan tretman.

2. Određena preduzeća vodiće računa o njihovim obostranim interesima kako ne bi došlo do negativnog uticaja na njihov odnosni saobraćaj na zajedničkim sektorima.

3. Ugovoreni saobraćaj imaće prvenstveni cilj na svakoj liniji koja se nalazi u Prilogu ovog Sporazuma, da ponudi, prema razumnom koeficijentu korišćenja, kapacitet prilagodjen normalnim i razumno predviđenim potrebama međunarodnog vazdušnog saobraćaja iz i za teritoriju Strane ugovornice koja će odrediti preduzeće ili preduzeća da obavljaju ovaj saobraćaj.

4. Preduzeće ili preduzeća odredjena od jedne od Strana ugovornica mogu zadovoljavati potrebe saobraćaja izmedju teritorija trećih država koje se nalaze na ugovorenim linijama i teritoriji druge Strane ugovornice, u granicama globalnog kapaciteta predviđenog u stavu 3 ovog člana, vodeći računa o lokalnom i regionalnom saobraćaju.

5. Prema potrebi može se uvesti dopunski kapacitet preko kapaciteta predviđenog u stavu 3 ovog člana, kadgod to zahtevaju saobraćajne potrebe zemalja koje opslužuje odnosna linija.

Pitanje ovog kapaciteta podleže dogovoru izmedju kompanija dve Strane ugovornice, ukoliko se isti bude koristio duže vreme.

Član VI. Strane ugovornice smatraju poželjnim da njihova odredjena preduzeća ostvare što je moguće tešnju saradnju prilikom obavljanja ugovorenog saobraćaja u cilju postizanja povoljnih ekonomskih rezultata.

Preduzeća odredjena od Strana ugovornica dogovoriće se o uslovima za obavljanje ugovorenog saobraćaja. Ovaj dogovor treba naročito da obuhvati pitanje kapaciteta, frekvencija i usaglašavanje redova letenja, kao i da vodi računa o odgovarajućim ekonomskim interesima odredjenih preduzeća na postojećim linijama.

Tako utvrdjeni programi treba da budu podneti na usvajanje vazduhoplovnim vlastima jedne i druge Strane ugovornice najmanje trideset dana pre njihove primene. Postupak predviđen u članu XIV ovog Sporazuma primenjivaće se na svaki nesporazum po ovom pitanju.

Član VII. 1. Zakoni i propisi, koji regulišu na teritoriji jedne Strane ugovornice, ulazak, boravak i izlazak vazduhoplova predviđenih zamedjunarodnu vazdušnu plovību ili se odnose na korišćenje, manevrisanje i letenje tih vazduhoplova, primenjivaće se i na vazduhoplove druge Strane ugovornice dok se oni nalaze u granicama njene teritorije.

2. Zakoni i propisi koji regulišu na teritoriji jedne Strane ugovornice ulazak,

boravak i izlazak putnika, posada, pošte i robe koje se prevoze vazduhoplovima, odnosno oni koji se primenjuju na imigraciju, pasoše, carinu, devizni režim i karantin, primenjivaće se i na putnike, posade, poštu i robu koji se nalaze na vazduhoplovima druge Strane ugovornice za vreme dok se nalaze u granicama njene teritorije.

3. Preduzeće ili preduzeća određena od Strane ugovornice dužna su da se pridržavaju, prilikom obavljanja njihove finansijske i komercijalne aktivnosti na teritoriji druge Strane ugovornice, zakona i propisa ove poslednje.

4. Tehnički priručnici potrebni za korišćenje vazduhoplova i priručnik linije /uputstva za plovidbu i maršrutu/ ili dokumenata koja ih zamenjuju, na zahtev vlasti jedne od Strane ugovornica, treba da budu podneti nadležnim zvaničnim službama te Strane ugovornice.

Član VIII. Određena preduzeća za vazdušni saobraćaj imaju pravo da na teritoriji druge Strane ugovornice imaju komercijalno, tehničko i administrativno osoblje potrebno za održavanje vazdušnog saobraćaja predviđenog u Prilogu ovog Sporazuma. Ona će se dogovoriti o broju osoba koje treba zaposliti u te svrhe pod rezervom da se vazduhoplovne vlasti stini saglase.

Član IX. 1. Tarife koje primenjuje preduzeće za vazdušni saobraćaj jedne Strane ugovornice za prevoz za i iz teritorije druge Strane ugovornice biće utvrdjene u razumnim granicama imajući u vidu sve procenljive elemente uključujući operativne troškove, normalnu dobit kao i tarife drugih preduzeća za vazdušni saobraćaj.

2. Tarife pomenute u stavu 1. ovog člana, biće određene, zajedničkim sporazumom određenih preduzeća za vazdušni saobraćaj Strana ugovornica i njihovo utvrđivanje izvršiće se kolikogod je to moguće, prema međunarodnom postupku za utvrđivanje tarifa.

3. Ukoliko se određena preduzeća za vazdušni saobraćaj ne sporazumu o bilo kojoj od ovih tarifa, vazduhoplovne vlasti Strane ugovornica nastojaće da sporazumno utvrde tarife.

4. Tarife ugovorene između određenih preduzeća biće podnete na odobrenje odnosnim vazduhoplovnim vlastima, najmanje trideset dana pre datuma predviđenog za njihovo stupanje na snagu, a u posebnim slučajevima ovaj rok može biti smanjen, pod rezervom da se vazduhoplovne vlasti stini saglase.

5. Vazduhoplovne vlasti će neposredno saopštiti usvajanje ili eventualno odbijanje predloženih tarifa, u što je moguće kraćem roku, odnosno najmanje petnaest dana pre predviđenog datuma za stupanje na snagu tarifa. U slučaju nesporazuma, isti će biti regulisan u skladu sa odredbama člana XIV.

Član X. Svaka Strana ugovornica je saglasna da naknade, koje se ubiraju od preduzeća druge Strane ugovornice za korišćenje aerodroma, uredjaja za vazdušnu plovidbu i drugih tehničkih uredjaja, ne prelaze visinu naknada koje se ubiraju od drugih stranih preduzeća za vazdušni saobraćaj koja obavljaju sličan međunarodni saobraćaj.

Član XI. 1. Vazduhoplovi koji obavljaju letove predviđene u Prilogu ovog Sporazuma kao i gorivo i mazivo, rezervni delovi, uobičajena oprema i provijenta koji se nalazi na tim vazduhoplovima biće, prilikom njihovog dolaska na teritoriju druge Strane ugovornice, kao i prilikom njihovog odlaska sa te teritorije, oslobođeni svih ulaznih i izlaznih i drugih dažbina i taksa, čak i u slučaju kad je gore pomenuti materijal upotrebljen ili potrošen u toku letova iznad te teritorije, osim

ako je taj materijal predat trećim licima, na teritoriji druge Strane ugovornice, u cilju bezbednosti i redovnosti međunarodnog vazdušnog saobraćaja, a na osnovu posebnih dozvola.

2. Gorivo i mazivo namenjeno snabdevanju vazduhoplova preduzeća za vazdušni saobraćaj odredjenih od jedne Strane ugovornice biće isporučeni na teritoriji druge Strane ugovornice, bez carinskih i drugih dažbina kao i državnih i lokalnih taksa.

3. Gorivo, mazivo, rezervni delovi, alat, uobičajena oprema i provijent uneti ili uskladišteni na teritoriji jedne Strane ugovornice za trošenje i korišćenje za ili na vazduhoplovu preduzeća za vazdušni saobraćaj druge Strane ugovornice, u cilju obezbedjenja letova predvidjenih u Prilogu ovog Sporazuma biće, prilikom uvoza na teritoriji druge Strane ugovornice, kao i prilikom izvoza sa te teritorije, oslobođene ulaznih, izlaznih i drugih dažbina i taksa osim reprezentativnih taksa za pružene usluge. Medjutim, oni ne mogu biti predati trećim licima na toj teritoriji osim ako u tom cilju nije izdata posebna dozvola da bi se obezbedila sigurnost i redovnost međunarodnog vazdušnog saobraćaja.

4. Uobičajena oprema vazduhoplova, kao i materijal i zalihe koje se nalaze na vazduhoplovima jedne Strane ugovornice mogu biti istovareni i uskladišteni na teritoriji druge Strane ugovornice stim da se nalaze pod nadzorom carinskih vlasti te teritorije, sve dok ne budu ponovo izneseni ili dok ne budu predmet carinskog postupka.

Član XII. 1. Svaki vazduhoplov koji se koristi u ugovorenom saobraćaju, treba da nosi sopstvene oznake državljanstva i upisa, kao i da bude snabdeven sledećim važećim dokumentima:

- a) uverenjem o upisu,
- b) uverenjem o plovidbenosti,
- c) dozvolama i odgovarajućim dokumentima za svakog člana posade,
- d) dozvolama za radio stanicu,
- e) dokumentima o putnicima i teretu koji se prevozi.

2. Svi gore pomenuti dokumenti izdati ili osnaženi od jedne Strane ugovornice biće priznati na teritoriji druge Strane ugovornice.

Svaka Strana ugovornica medjutim, zadržava pravo dza letenje iznad svoje teritorije ne prizna dozvole koje je njenim državljanima izdala neka druga država.

Član XIII. 1. Svaka Strana ugovornica se obavezuje da na svojoj teritoriji pruži pomoć vazduhoplovima u opasnosti druge Strane ugovornice kao kada bi se radilo o njenim vlastitim vazduhoplovima. Ova obaveza se odnosi takodje i na traganje za eventualno nestalim vazduhoplovima.

2. U slučaju udesa vazduhoplova jedne Strane ugovornice na teritoriji druge Strane ugovornice, vazduhoplovne vlasti Strane ugovornice na čijoj teritoriji se desio taj događaj treba da:

- a) pruži svu potrebnu pomoć posadi i putnicima;
- b) bez odlaganja obavesti vazduhoplovne vlasti druge Strane ugovornice o detaljima i okolnostima udesa;
- c) preduzme sve mere bezbednosti u odnosu na aparat i predmete u njemu uključujući prtljag, robu i poštu;
- d) vrši izvidjanje okolnosti pos kojima se udes desio;
- e) pruži sve olakšice, ovlašćenim predstavnicima vazduhoplovnih vlasti druge

- Strane ugovornice kao i preduzeću kome pripada vazduhoplov, u cilju njihovog učešća u izvidjanju udesa, u svojstvu posmatrača, i pristupa vazduhoplova;
- f) oslobodi vazduhoplov i predmete u njemu čim više ne budu potrebni za izvidjanje udesa;
 - g) članovi posade vazduhoplova koji je pretrpeo udes i preduzeća kome isti pripada treba da se pridržavaju svih pravila koja se primenjuju na teritoriji na kojoj se udes desio, naročito kada se radi o davanju podataka licima koja vrše izvidjanje udesa;
 - h) saopšti vazduhoplovnim vlastima druge strane ugovornice rezultate izvidjanja i ako ona to želi, da joj dostavi kopiju kompletnog dosijea o izvidjanju udesa.

Član XIV. Strane ugovornice smatraju korisnim da se u duhu tešnje saradnje, njihove vazduhoplovne vlasti, s vremena na vreme konsultuju, da bi se uverile da li se ovaj Sporazum i njegov Prilog primenjuju na zadovoljavajući način.

Član XV. 1. Svaka Strana ugovornica može u svako doba da predloži drugoj Strani ugovornici bilo koju izmenu koju smatra poželjnom da se unese u ovaj Sporazum, a konsultacije između nadležnih vlasti u vezi predložene izmene treba da otpočnu u roku od šezdeset dana od dana podnošenja zahteva jedne od Strana ugovornica.

2. Ukoliko jedna Strana ugovornica smatra poželjnim da se izmeni Prilog ovog Sporazuma, vazduhoplovne vlasti dve Strane ugovornice konsultovaće se u vezi unošenja tih izmena, a ove konsultacije treba da otpočnu u roku od šezdeset dana računajući od dana podnošenja zahteva jedne od Strana ugovornica.

3. Svaka izmena ovog Sporazuma i njegovog Priloga, u smislu stava 1. i 2. ovog člana, stupiće na snagu kada budu potvrđene izmenom diplomatskih nota između Strana ugovornica.

Član XVI. 1. U slučaju ako nespোরазum u pogledu tumačenja ili primene ovog Sporazuma ne bude mogao biti regulisan, bilo između vazduhoplovnih vlasti, bilo između vlada Strana ugovornica, isti će biti, na traženje jedne Strane ugovornice, podnet na rešavanje arbitraži.

2. Arbitražno veće će biti sastavljeno od tri člana. Obe vlade će odrediti po jednog arbitra. Ova dva arbitra će sporazumno odrediti za predsednika državljanina neke treće države.

Ako dva arbitra ne budu određena u roku od dva meseca, računajući od dana kada je jedna od dve vlade predložila primenu arbitražnog postupka ili ako se u toku sledećeg meseca arbitri ne sporazumeju o određivanju predsednika, svaka Strana ugovornica može zatražiti od predsednika Saveta Organizacije Medjunarodnog civilnog vazduhoplovstva da izvrši potrebno naimenovanje.

3. Arbitražno veće odlučuje većinom glasova, ukoliko se spor ne bi sporazumno rešio. Ako se Strane ugovornice tome ne protive, arbitražno veće će utvrditi načela svog postupka, kao i odrediti svoje sedište.

4. Strane ugovornice se obavezuju da se pridržavaju svake odluke arbitražnog veća.

5. Ukoliko se jedna od Strana ugovornica ne bi pridržavala odluka arbitraže, druga Strana ugovornica može, dokle god to traje, da ograniči, ukine ili oduzme prava ili povlastice koje je ova odobrila shodno odredbama ovog Sporazuma, Strani ugovornici koja se ne pridržava tih odluka.

6. Svaka Strana ugovornica će snositi troškove svog arbitra i polovinu troškova određenog predsednika.

Član XVII. Prilog ovog Sporazuma čini sastavni deo Sporazuma i svako pozivanje na Sporazum odnosi se istovremeno i na Prilog, osim ako to nije drukčije određeno.

Član XVIII. Svaka Strana ugovornica može u svako doba da obavesti drugu Stranu ugovornicu o svojoj želji da otkáže ovaj Sporazum. U tom slučaju Sporazum će prestati da važi dvanaest meseci od datuma kada je druga Strana ugovornica primila obaveštenje o otkazu, osim ako to obaveštenje o otkazu ne bude sporazumno povučeno pre isteka tog roka.

Član XIX. Strane ugovornice obavestiće Organizaciju međunarodnog civilnog vazduhoplovstva o ovom Sporazumu i njegovom Prilogu, o izmenama koje mogu biti unete, kao i o njegovom eventualnom otkazu.

Član XX. Ovaj Sporazum stupiće definitivno na snagu na dan kada Strane ugovornice budu obavestile jedne drugu, izmenom diplomatskih nota, da su ispunjene njihove ustavne formalnosti, a privremeno će se primenjivati od dana njegovog potpisivanja.

SAČINJENO u Beogradu 23. marta 1967. godine, u dva primerka za svaku Stranu ugovornicu, na francuskom i srpskohrvatskom jeziku, pri čemu su oba teksta autentična.

Za vladu
Republike Francuske:

[Signed—Signé]
LOUIS DOLLOT

Za vladu
Socijalističke Federativne
Republike Jugoslavije:

[Signed—Signé]
BATRIĆ JOVAŃOVIĆ

PRILOG

DEO I

A. Ugovoreni saobraćaj, predviđen u članu III ovog Sporazuma određen je kako sledi:
Francuske linije:

- 1) Mesta u Francuskoj—mesta u Jugoslaviji (Beograd i/ili Zagreb i/ili Dubrovnik i/ili Split i/ili više drugih mesta koja će kasnije biti određena)*, i obratno.
- 2) Mesta u Francuskoj—mesto u Jugoslaviji (Beograd ili Zagreb ili Dubrovnik ili druga mesta koja će kasnije biti određena)*—i dalje prema mestu u Rumuniji—mesto na jugu SSSR-a, i obratno.
- 3) Mesto u Francuskoj—mesto u Jugoslaviji (Beograd ili Zagreb ili Dubrovnik ili Split ili druga mesta koja će kasnije biti određena)*—i dalje prema mestu u Bugarskoj—mesto u Grčkoj—mesto u Turskoj i dalje prema tri mesta na Bliskom i Srednjem Istoku, i obratno.

Jugoslovenske linije:

- 1) Mesta u Jugoslaviji—mesta u Francuskoj (Pariz i/ili Nica i/ili dva druga mesta koja će kasnije biti određena)*, i obratno.
- 2) Mesta u Jugoslaviji—mesto u Austriji—Minhen—Cirih—mesto u Francuskoj (Pariz ili Nica ili dva druga mesta koja će kasnije biti određena)*—Brisel ili London, i obratno.
- 3) Mesta u Jugoslaviji—mesto u Austriji—Minhen—Cirih—mesto u Francuskoj (Pariz ili

* Ova mesta će biti određena sporazumno između vazduhoplovnih vlasti, a to će biti potvrđeno razmenom diplomatskih nota.

Nica ili dva druga mesta koja će kasnije biti određena)* -i dalje prema dva mesta na iberijskom poluostrvu, i obratno.

- Svako mesto na gore pobrojanim linijama, može po izboru određenih preduzeća, biti isključeno iz saobraćaja na svim ili na delu njihovih linija.
- Svako mesto na gore pobrojanim linijama, može takodje, po izboru određenih preduzeća, biti uključeno u tranzitni saobraćaj ili kao mesto opredeljenja na svim ili na delu njihovih linija.

B. Određena preduzeća svake Strane ugovornice, na pomenutim linijama u tabeli iz paragrafa A. ovog Priloga, uživaju prava:

- a) da preleću teritoriju druge Strane ugovornice bez sletanja na istu,
- b) da vrše sletanja u nekomercijalne svrhe, i
- c) da ukrcavaju ili iskrcavaju, u međunarodnom saobraćaju, putnike, poštu i robu.

C. Pod rezervom odredaba iz člana III ovog Sporazuma, svaka Strana ugovornica priznaje drugoj Strani ugovornici, kod obavljanja redovnog međunarodnog vazdušnog saobraćaja od strane vazduhoplovnih preduzeća te druge Strane ugovornice, osim onog koji se obavlja na bazi tog Sporazuma, kao da se radi o preduzećima određenim shodno odredbama člana III ovog Sporazuma:

- a) pravo preletanja njene teritorije bez sletanja na istu, i
- b) pravo sletanja na njenu teritoriju u nekomercijalne svrhe.

Prilikom primene ovih odredaba, svaka Strana ugovornica ima pravo da odredi puteve i aerodrome koji će se koristiti na njenoj teritoriji, od strane vazduhoplovnih preduzeća druge Strane ugovornice.

DEO II

A. Letovi van redovnog saobraćaja iz i za jugoslovensku i francusku teritoriju mogu se vršiti od preduzeća jedne Strane ugovornice po posebnoj dozvoli vazduhoplovnih vlasti druge Strane ugovornice.

B. Zahtevi ovog preduzeća za dobijanje dozvole treba da budu upućeni direktno zainteresovanim vazduhoplovnim vlastima, uz prethodnu najavu od najmanje 48 sati pre leta vazduhoplova, ne računajući subote, nedelje i praznike, osim u izuzetnim slučajevima kada se može tražiti odstupanje.

C. Letovi van redovnog saobraćaja treba, u najvećoj mogućoj meri, da budu podeljeni između preduzeća svake Strane ugovornice, kao i da budu predmet dogovora između ovih preduzeća, a naročito u pogledu tarifa.

* Ova mesta će biti određena sporazumno između vazduhoplovnih vlasti, a to će biti potvrđeno razmenom diplomatskih nota.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA

The Government of the French Republic and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,
Desiring to conclude an agreement for the development of air transport and thus to contribute to international co-operation,
Have agreed as follows:

Article I. For the purposes of this Agreement and its annex, the following terms shall have the following meanings:

1. “*Aeronautical authorities*”

In the case of the French Republic:

The Secrétariat Général à l’aviation civile.

In the case of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

The Directorate of Civil Aeronautics,

or in both cases any person or agency authorized by the Contracting Parties to perform the functions at present exercised by the aforementioned;

2. “*Agreed services*” Any scheduled air services operated on the routes specified in the annex to this Agreement;
3. “*Designated airlines*” Any airlines designated in accordance with the provisions of article III of this Agreement.

Article II. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the right to cause the agreed services specified in the annex to this Agreement to be operated in accordance with the conditions set forth in the said annex.

Article III. I. Each of the agreed services may be inaugurated in whole or in part, immediately or at a later date, at the option of the Contracting Party to which rights under article II have been granted, provided that:

- (a) The Contracting Party to which the rights have been granted has designated the airline or airlines to operate the agreed services;
- (b) The Contracting Party granting the rights has authorized the airline or airlines to inaugurate the agreed services, which it shall do without delay, subject to the provisions of paragraph 2 of this article.

2. The designated airlines may be required to satisfy the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights that they are qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations referred to in article VII of this Agreement.

3. Each Contracting Party reserves the right to withhold operating authoriza-

¹ Applied provisionally from 23 March 1967, the date of signature, and came into force definitively on 20 July 1967, the date on which the Contracting Parties notified each other, by an exchange of diplomatic notes, of the completion of their respective constitutional formalities, in accordance with article XX.

tion from the airline or airlines designated by the other Contracting Party, to revoke such authorization, to suspend the exercise of the rights specified in the annex to this Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of such airline or airlines are vested in the Contracting Party designating the airline or airlines, or in nationals of that Contracting Party, or in the event of failure by such airline or airlines to comply with the laws and regulations referred to in article VII or to fulfil the obligations imposed on the airline or airlines by this Agreement and its annex.

4. Unless revocation, suspension or the immediate imposition of conditions is essential to prevent further infringements of the provisions of the Agreement, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article IV. The right to take on passengers, cargo and mail at a point situated in the territory of one Contracting Party for carriage to and discharge at another point in the same territory shall be reserved exclusively to the national airlines of the said Contracting Party.

Article V. 1. The designated airlines shall receive fair and equitable treatment for the purpose of operating the agreed services between the territories of the Contracting Parties.

2. On common sections of route, the designated airlines shall take into consideration their mutual interests so as not to affect unduly their respective services.

3. On each of the routes specified in the annex to this Agreement, the agreed services shall have as their primary objective the provision, at a load factor which is deemed reasonable, of capacity adequate to meet the normal and reasonably foreseeable requirements of international air traffic from or to the territory of the Contracting Party which has designated the airline or airlines operating the said services.

4. Within the limit of the over-all capacity referred to in paragraph 3 of this article, the airline or airlines designated by one of the Contracting Parties may satisfy traffic requirements between the territories of third States situated along the agreed routes and the territory of the other Contracting Party, taking into account local and regional services.

5. Additional capacity may occasionally be provided, over and above that referred to in paragraph 3 of this article, whenever the traffic requirements of countries served by the route so warrant.

Any extended provision of such capacity shall be subject to agreement between the airlines of the two Contracting Parties.

Article VI. The Contracting Parties consider it desirable that their designated airlines should co-operate as closely as possible in the operation of the agreed services, in order that appreciable economies may be effected.

The airlines designated by the two Contracting Parties shall agree on the arrangements for operating the agreed services. Such arrangements, which shall relate, *inter alia*, to capacity, frequency and the apportionment of schedules, shall also take into account the respective economic interests of the designated airlines on the routes served.

The schedules thus determined shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least 30 days before the date of their introduction.

Any dispute in this connexion shall be subjected to the procedure provided for in article XIV of this Agreement.

Article VII. 1. The laws and regulations governing within the territory of one Contracting Party the admission, stay and departure of aircraft engaged in international air navigation or the operation, manoeuvring and navigation of such aircraft shall be applied to aircraft of the other Contracting Party during such time as they are within its territory.

2. The laws and regulations governing within the territory of one Contracting Party the admission, stay or departure of passengers, crews, mail and cargo carried on board aircraft, such as those relating to immigration, passports, customs, currency and quarantine, shall be applied to passengers, crews, mail and cargo carried on board aircraft of the other Contracting Party during such time as the aircraft are within its territory.

3. The designated airline or airlines of one Contracting Party shall be required to comply with the laws and regulations of the other Contracting Party as regards their financial and commercial activities within its territory.

4. Technical manuals needed for the operation of aircraft and airline manuals (navigational and route guides), or instructions in lieu thereof, shall, at the request of the authorities of one of the Contracting Parties, be deposited with the competent official services of the other Contracting Party.

Article VIII. The designated airlines shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party the commercial, technical and administrative personnel needed for the operation of the air services specified in the annex to this Agreement. They shall agree on the number of persons to be employed for that purpose, subject to the agreement of the aeronautical authorities.

Article IX. 1. The tariffs to be charged by the airline or airlines of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, normal profit and the tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this article shall be agreed by the designated airlines of the Contracting Parties and such agreement shall, wherever possible, be reached by means of the international procedures for the working out of tariffs.

3. If any such tariff cannot be agreed by the designated airlines, aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

4. The tariffs agreed between the designated airlines shall be submitted by them for the approval of their respective aeronautical authorities at least 30 days before the proposed date of their introduction; in special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

5. The aeronautical authorities shall notify each other directly of the approval or disapproval of the proposed tariffs at the earliest opportunity, and if possible at least 15 days before the proposed date of introduction of the tariffs. In case of disagreement, the disagreement shall be resolved in accordance with article XIV.

Article X. Each Contracting Party agrees that the charges payable by the airline or airlines of the other Contracting Party for the use of airports, navigation aids and other technical installations shall not be higher than those paid by other foreign airlines operating similar international services.

Article XI. 1. Aircraft making the flights specified in the annex to this Agreement, as well as fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores on board such aircraft, shall, on arrival in and departure from the territory of the other Contracting Party, be exempt from import and export duties and other duties and charges, even if the aforementioned material is used or consumed during flights over the said territory; the foregoing shall not, however, apply where, within the territory of the other Contracting Party, such material has, by special permission been transferred to third parties for reasons of the safety and regularity of international air services.

2. Fuel and lubricating oils needed for the resupply of aircraft of the designated airline of one of the Contracting Parties shall be delivered in the territory of the other Contracting Party free of customs duties and other national and local duties and charges.

3. Fuel, lubricating oils, spare parts, tools, regular equipment and aircraft stores introduced into and/or stored in the territory of one of the Contracting Parties for consumption or use by or on board aircraft of the airline of the other Contracting Party for the purposes of the operation of the flights specified in the annex to this Agreement shall, on importation into and exportation from the territory of the other Contracting Party, be exempt from import and export duties and other duties and charges with the exception of charges for services rendered. They may not, however, within that territory, be transferred to third parties, except by special permission for reasons of the safety and regularity of international air services.

4. Regular airborne equipment as well as material and supplies on board aircraft of one Contracting Party may be unloaded and stored in the territory of the other Contracting Party, under the supervision of the customs authorities of that territory, until such time as they are re-exported or declared on a bill of entry.

Article XII. 1. Every aircraft engaged in operating the agreed services shall bear its appropriate nationality and registration marks and shall carry the following valid documents:

- (a) Its certificate of registration;
- (b) Its certificate of airworthiness;
- (c) The appropriate licenses or certificates for each member of the crew;
- (d) The aircraft radio licence;
- (e) Papers concerning the passengers and cargo on board.

2. All documents as aforementioned which have been issued or recognized as valid by one of the Contracting Parties shall be recognized as valid in the territory of the other Contracting Party.

However, each Contracting Party reserves the right not to recognize, for the purpose of navigation over its territory, licenses issued to its nationals by another State.

Article XIII. 1. Each Contracting Party undertakes to render the same measure of assistance in its territory to aircraft of the other Contracting Party which are in distress as it would to its own aircraft. This undertaking shall also cover searches for missing aircraft.

2. In the event of an accident to an aircraft of one Contracting Party, within the territory of the other Contracting Party, the aeronautical authorities of the Contracting Party in whose territory the accident occurred shall:

- (a) Give such assistance as may be necessary to the crew and passengers;

- (b) Inform the aeronautical authorities of the other Contracting Party forthwith of the details and circumstances of the accident;
- (c) Take every precaution to safeguard the aircraft and its contents, including baggage, cargo and mail;
- (d) Conduct an inquiry into the circumstances of the accident;
- (e) Give the accredited representatives of the aeronautical authorities of the other Contracting Party and of the airline operating the aircraft every opportunity to attend the inquiry as observers, and allow them access to the aircraft;
- (f) Release the aircraft and its contents as soon as they are no longer needed for the purposes of the inquiry;
- (g) The members of the crew of the aircraft involved in the accident, and the operating airline, shall comply with all the rules in force in the territory in which the accident occurred, especially as regards information to be furnished to the investigators;
- (h) Communicate to the aeronautical authorities of the other Contracting Party the results of the inquiry and, if the last-mentioned authorities so desire, deliver to them a copy of the full record of the inquiry.

Article XIV. In a spirit of close co-operation, the Contracting Parties consider it useful for their aeronautical authorities to consult each other periodically with a view to assuring themselves that this Agreement and its annex are being satisfactorily implemented.

Article XV. 1. Either Contracting Party may at any time propose to the other Contracting Party any amendment to this Agreement which it deems desirable; consultations between the competent authorities concerning the proposed amendment shall commence within 60 days from the date of the request by one of the Contracting Parties.

2. If one of the Contracting Parties deems it desirable to amend the annex to this Agreement, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties may consult each other with a view to effecting such amendment; the consultations shall commence within 60 days from the date of the request by one of the Contracting Parties.

3. Any amendment to this Agreement or to its annex, in accordance with paragraphs 1 and 2 of this article, shall enter into force after confirmation by an exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties.

Article XVI. 1. If a dispute relating to the interpretation or implementation of this Agreement cannot be settled either between the aeronautical authorities or between the Contracting Parties, it shall, at the request of one of the Contracting Parties, be referred to an arbitral tribunal.

2. The arbitral tribunal shall be composed of three members. Each of the two Governments shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall agree on the appointment of a national of a third State as Chairman.

If the two arbitrators have not been appointed within two months from the date on which one of the two Governments proposed arbitration of the dispute, or if in the course of the ensuing month the arbitrators have not agreed on the appointment of a Chairman, either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointments.

3. If the arbitral tribunal fails to settle the dispute by mutual agreement, it shall render its decision by majority vote. Unless the Contracting Parties agree otherwise, it shall draw up its own rules of procedure and shall determine its seat.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision of the arbitral tribunal.

5. If, and so long as one of the Contracting Parties fails to comply with the decisions of the arbitrators, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke the rights or privileges which it has granted under this Agreement to the Contracting Party in default.

6. Each Contracting Party shall bear the remuneration of its arbitrator and one half of the remuneration of the appointed Chairman.

Article XVII. The annex to this Agreement shall be deemed to form an integral part of the Agreement, and any reference to the Agreement shall, unless otherwise provided, apply also to the annex.

Article XVIII. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its desire to terminate this Agreement. In such case, the Agreement shall terminate 12 months after the date of receipt of the notice to terminate by one of the Contracting Parties, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period.

Article XIX. The Contracting Parties shall communicate to the International Civil Aviation Organization this Agreement and its annex, any amendments thereto and, should the occasion arise, the termination thereof.

Article XX. This Agreement shall enter into force definitively on the date on which the Contracting Parties notify each other, by an exchange of diplomatic notes, of the completion of their respective constitutional formalities, and shall be applied provisionally with effect from the date of signature.

DONE at Belgrade, on 23 March 1967, in duplicate for each Contracting Party, in the French and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic :

[Signed]
LOUIS DOLLOT

For the Government
of the Socialist Federal Republic
of Yugoslavia :

[Signed]
BARIĆ JOVANOVIĆ

ANNEX

SECTION I

A. The agreed services referred to in article III of this Agreement are specified as follows:
French routes:

1. Points in France—points in Yugoslavia (Belgrade and/or Zagreb and/or Dubrovnik and/or two or more other points which may be specified at a later date*) and vice versa.
2. Points in France—a point in Yugoslavia (Belgrade or Zagreb or Dubrovnik or Split or

* The points shall be specified by agreement between the aeronautical authorities, to be confirmed by an exchange of diplomatic notes.

other points which may be specified at a later date*) and beyond to a point in Romania, a point in the southern U.S.S.R. and vice versa.

3. Points in France—a point in Yugoslavia (Belgrade or Zagreb or Dubrovnik or Split or other points which may be specified at a later date*) and beyond to a point in Bulgaria, a point in Greece, a point in Turkey, and beyond to three points in the Near and Middle East, and vice versa.

Yugoslavian routes:

1. Points in Yugoslavia—points in France (Paris and/or Nice and/or two other points which may be specified at a later date*) and vice versa.
 2. Points in Yugoslavia—a point in Austria—Munich—Zurich—a point in France (Paris or Nice or two other points which may be specified at a later date*)—Brussels or London, and vice versa.
 3. Points in Yugoslavia—a point in Austria—Munich—Zurich—a point in France (Paris or Nice or two other points which may be specified at a later date*)—and beyond to two points in the Iberian Peninsula, and vice versa.
- Any point on the routes listed above may, at the option of the designated airlines, be omitted on any or all of their services.
 - Any point on the routes listed above may also, at the option of the designated airlines, be served as either intermediate or terminal points on any or all of their services.

B. The designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, on the routes specified in the table contained in paragraph A of this annex, the following rights:

- (a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) To make stops for non-traffic purposes;
- (c) To take on or discharge international traffic in passengers, mail and cargo.

C. Subject to the provisions of article III of this Agreement, each Contracting Party grants to the other Contracting Party, for the purposes of the operation of its international scheduled air services—other than those operated under this Agreement—by airlines of that other Contracting Party, in the same way as if the said airlines had been designated in accordance with the provisions of article III of this Agreement:

- (a) The right to fly without landing across its territory;
- (b) The right to make stops in the said territory for non-traffic purposes.

For the purposes of these provisions, each Contracting Party shall have the right to specify what routes are to be followed over its territory and what airports are to be used by the airlines of the other Contracting Party.

SECTION II

A. Unscheduled flights from or to French or Yugoslav territory may be made by an airline of either Contracting Party after special authorization by the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

B. Applications by airlines for such authorization shall be submitted directly to the aeronautical authorities concerned at least 48 hours before the flight of the aircraft, excluding Saturdays, Sundays and holidays, subject to such waivers as may be requested in exceptional cases.

C. Unscheduled flights shall, as far as possible, be apportioned equally between the airlines of the two Contracting Parties and shall be the subject of an agreement between those airlines, especially as regards tariffs.

* The points shall be specified by agreement between the aeronautical authorities, to be confirmed by an exchange of diplomatic notes.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ MODIFIANT
L'ACCORD DU 23 MARS 1967² ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRAN-
ÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE
YUGOSLAVIE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE EN YUGOSLAVIE

Belgrade, le 20 juillet 1972

N° 330

L'Ambassade de France présente ses compliments au Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères et, se référant à sa note n° 416570 du 15 mai 1972, a l'honneur de lui faire savoir qu'aux termes de l'entente intervenue entre les autorités aéronautiques françaises et yougoslaves et qui a fait l'objet des lettres échangées le 10 avril et 10 juin 1972 entre le Directeur des Transports aériens du Secrétariat général à l'Aviation civile et le Directeur général de l'Aéronautique civile yougoslave, il a été convenu que la compagnie aérienne yougoslave J. A. T. pourrait desservir l'escale de Lyon.

Le libellé actuel de la route yougoslave n° 1 qui figure à la section I de l'annexe à l'Accord relatif aux transports aériens entre la République française et la République socialiste fédérative de Yougoslavie, signé à Belgrade le 23 mars 1967² :

«Points en Yougoslavie-Points en France (Paris et/ou Nice et/ou deux autres points qui pourront être définis ultérieurement)* et vice versa.»

est donc modifié comme suit :

«Points en Yougoslavie-Points en France (Paris et/ou Nice et/ou Lyon et/ou un autre point qui pourra être défini ultérieurement)* et vice versa.»

L'Ambassade de France a l'honneur de faire savoir au Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères que les dispositions qui précèdent rencontrent le plein accord du Gouvernement français.

S'il en est de même de la part du Gouvernement yougoslave, l'Ambassade de France a l'honneur de proposer au Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères que la présente note et la réponse à celle-ci du Secrétariat fédéral constituent un amendement à l'Accord relatif aux transports aériens entre la République française et la République socialiste fédérative de Yougoslavie en date du 23 mars 1967 conformément aux dispositions de l'article XV dudit Accord.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères les assurances de sa haute considération.

Au Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères
de la République socialiste fédérative de Yougoslavie
Belgrade

¹ Entré en vigueur le 9 octobre 1972 par l'échange desdites lettres.

² Voir p. 60 du présent volume.

II

Le Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères de la République socialiste fédérative de Yougoslavie présente ses compliments à l'Ambassade de France et, se référant à la note de l'Ambassade n° 330 du 20 juillet 1972, a l'honneur de porter à sa connaissance qu'aux termes de l'entente intervenue entre les Autorités aéronautiques yougoslaves et françaises compétentes concernant l'ouverture par la compagnie aérienne yougoslave J.A.T. d'une ligne saisonnière Dubrovnik-Lyon et vice versa, conformément à l'article XV, paragraphe 2, de l'Accord relatif aux transports aériens entre la République socialiste fédérative de Yougoslavie et la République française, le Gouvernement de la République socialiste fédérative de Yougoslavie donne également son plein accord à ce que l'amendement proposé de la section I de l'annexe à l'Accord soit libellé comme suit :

« Lignes yougoslaves :

[*Voir lettre I*]

Conformément à l'article XV, paragraphe 3, de l'Accord, cet amendement entre en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatiques, à savoir le 9 octobre 1972.

Le Secrétariat fédéral aux Affaires étrangères de la République socialiste fédérative de Yougoslavie saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa haute considération.

Beograd, le 9 octobre 1972.

Ambassade de France
Beograd

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ MODIFYING THE AIR TRANSPORT AGREEMENT OF 23 MARCH 1967² BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA

I

FRENCH REPUBLIC
EMBASSY OF FRANCE IN YUGOSLAVIA

Belgrade, 20 July 1972

No. 330

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Secretariat of Foreign Affairs and, with reference to its note No. 416570 dated 15 May 1972, has the honour to inform it that in accordance with the understanding reached between the French and Yugoslav aeronautical authorities and dealt with in the exchange of letters dated 10 April and 10 June 1972 between the Director of Air Transport of the Secrétariat général à l'Aviation civile and the Director-General of Civil Aeronautics of Yugoslavia, it has been agreed that the Yugoslav airline JAT may make stops at Lyons.

The present description of Yugoslavia route 1 contained in section 1 of the annex to the Air Transport Agreement between the French Republic and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, signed at Belgrade on 23 March 1967:²

“Points in Yugoslavia—points in France (Paris and/or Nice and/or two other points which may be specified at a later date*) and vice versa.”
is therefore amended as follows:

“Points in Yugoslavia—points in France (Paris and/or Nice and/or Lyons and/or another point which may be specified at a later date*) and vice versa.”

The Embassy of France has the honour to inform the Federal Secretariat of Foreign Affairs that the above provisions are fully acceptable to the French Government.

If they are likewise acceptable to the Yugoslav Government, the Embassy of France has the honour to propose to the Federal Secretariat of Foreign Affairs that this note and the Federal Secretariat's reply thereto should constitute an amendment to the Air Transport Agreement between the French Republic and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia dated 23 March 1967, pursuant to article XV of the Agreement.

The Embassy of France takes this opportunity to renew to the Federal Secretariat of Foreign Affairs the assurances of its highest consideration.

Federal Secretariat of Foreign Affairs
of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia
Belgrade

¹ Came into force on 9 October 1972 by the exchange of the said letters.

² See p. 75 of this volume.

II

The Federal Secretariat of Foreign Affairs of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia presents its compliments to the Embassy of France and, with reference to the Embassy's note No. 330 dated 20 July 1972, has the honour to inform it that in accordance with the understanding reached between the competent Yugoslav and French aeronautical authorities concerning the introduction by the Yugoslav airline JAT of a seasonal service from Dubrovnik to Lyons and vice versa, pursuant to article XV, paragraph 2, of the Air Transport Agreement between the French Republic and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia also fully agrees that the proposed amendment to section 1 of the annex to the Agreement should be worded as follows:

“Yugoslavia routes:

[See letter I]

In accordance with article XV, paragraph 3, of the Agreement, the said amendment shall enter into force on the date of the exchange of diplomatic notes: 9 October 1972.

The Federal Secretariat of Foreign Affairs of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.

Belgrade, 9 October 1972.

Embassy of France
Belgrade

No. 13154

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SPAIN

Treaty on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations (with protocol and annexes). Signed at Bonn on 11 September 1970

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 March 1974.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ESPAGNE

Accord relatif à la protection des indications de provenance, appellations d'origine et autres dénominations géographiques (avec protocole et annexes). Signé à Bonn le 11 septembre 1970

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 mars 1974.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM SPANISCHEN STAAT ÜBER DEN SCHUTZ VON
HERKUNFTSANGABEN, URSPRUNGSBEZEICHNUNGEN UND
ANDEREN GEOGRAPHISCHEN BEZEICHNUNGEN

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland und der Chef des Spanischen Staates

In Anbetracht des Interesses der beiden Vertragsstaaten, die Naturerzeugnisse und die Erzeugnisse der gewerblichen Wirtschaft sowie insbesondere die Herkunftsangaben einschließlich der Ursprungsbezeichnungen und andere geographische Bezeichnungen, die bestimmten Erzeugnissen oder Waren vorbehalten sind, wirksam gegen unlauteren Wettbewerb zu schützen,

Sind übereingekommen, zu diesem Zweck einen Vertrag zu schließen und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland:

den Staatssekretär des Auswärtigen Amtes, Herrn Dr. Paul Frank,
den Staatssekretär im Bundesministerium der Justiz, Herrn Dr. Hermann Maassen,

Der Chef des Spanischen Staates

S. E. den Spanischen Botschafter in Bonn, Herrn José de Erice

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

Artikel 1. Jeder der Vertragsstaaten verpflichtet sich, alle notwendigen Maßnahmen zu ergreifen, um in wirksamer Weise

1. die aus dem Gebiet des anderen Vertragsstaates stammenden Naturerzeugnisse und Erzeugnisse der gewerblichen Wirtschaft gegen unlauteren Wettbewerb im geschäftlichen Verkehr und
2. die in den Artikeln 2 und 3 erwähnten Namen und Bezeichnungen sowie die in den Anlagen A und B dieses Vertrages aufgeführten Bezeichnungen nach Maßgabe dieses Vertrages und des Protokolls zu diesem Vertrag zu schützen.

Artikel 2. (1) Der Name „Bundesrepublik Deutschland“, die Bezeichnung „Deutschland“ und die Namen deutscher Länder sowie die in der Anlage A dieses Vertrages aufgeführten Bezeichnungen sind, soweit sich nicht aus den Absätzen 2 bis 4 etwas anderes ergibt, im Gebiet Spaniens ausschließlich deutschen Erzeugnissen oder Waren vorbehalten und dürfen dort nur unter denselben Voraussetzungen benutzt werden, wie sie in der Gesetzgebung der Bundesrepublik Deutschland vorgesehen sind, soweit nicht gewisse Vorschriften dieser Gesetzgebung durch das Protokoll zu diesem Vertrag für nicht anwendbar erklärt sind.

(2) Wird eine der in der Anlage A dieses Vertrages aufgeführten Bezeichnungen mit Ausnahme der in Absatz 1 bezeichneten Staats- und Ländernamen für andere als die Erzeugnisse oder Waren, denen sie in der Anlage A zugeordnet ist, benutzt, so ist Absatz 1 nur anzuwenden, wenn

1. die Benutzung geeignet ist, den Unternehmen, die die Bezeichnung für die in der Anlage A angegebenen deutschen Erzeugnisse oder Waren rechtmäßig benutzen, Nachteile im Wettbewerb zuzufügen, es sei denn, daß an der Benutzung der Bezeichnung im Gebiet Spaniens für nichtdeutsche Erzeugnisse oder Waren ein schutzwürdiges Interesse besteht, oder
2. die Benutzung der Bezeichnung geeignet ist, den besonderen Ruf oder die besondere Werbekraft der Bezeichnung zu beeinträchtigen

(3) Stimmt eine der nach Absatz 1 geschützten Bezeichnungen mit der Bezeichnung eines Gebiets oder Ortes außerhalb des Gebiets der Bundesrepublik Deutschland überein, so darf diese Bezeichnung im Zusammenhang mit nichtdeutschen Erzeugnissen oder Waren nur als Angabe über die Herkunft und nur in einer Weise benutzt werden, die jede Irreführung über die Herkunft und den Charakter der Erzeugnisse oder Waren ausschließt.

(4) Durch Absatz 1 wird ferner niemand gehindert, auf Erzeugnissen oder Waren, ihrer Verpackung, in den Geschäftspapieren oder in der Werbung seinen Namen, seine Firma, soweit sie den Namen einer natürlichen Person enthält, und seinen Wohnsitz oder Sitz anzugeben, sofern diese Angaben nicht als Kennzeichen der Erzeugnisse oder Waren benutzt werden. Die kennzeichenmäßige Benutzung des Namens und der Firma ist jedoch zulässig, wenn ein schutzwürdiges Interesse an dieser Benutzung besteht.

(5) Artikel 5 bleibt vorbehalten.

Artikel 3. (1) Der Name „Spanien“, die Bezeichnungen „Hispania“ und „Iberia“ und die Namen der spanischen Provinzen und Regionen sowie die in der Anlage B dieses Vertrages aufgeführten Bezeichnungen sind, soweit sich nicht aus den Absätzen 2 bis 4 etwas anderes ergibt, im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland ausschließlich spanischen Erzeugnissen oder Waren vorbehalten und dürfen dort nur unter denselben Voraussetzungen benutzt werden, wie sie in der spanischen Gesetzgebung vorgesehen sind, soweit nicht gewisse Vorschriften dieser Gesetzgebung durch das Protokoll zu diesem Vertrag für nicht anwendbar erklärt sind.

(2) Wird eine der in der Anlage B dieses Vertrages aufgeführten Bezeichnungen, mit Ausnahme der in Absatz 1 bezeichneten Staats-, Provinz- und Regionalnamen, für andere als die Erzeugnisse oder Waren, denen sie in der Anlage B zugeordnet ist, benutzt, so ist Absatz 1 nur anzuwenden, wenn

1. die Benutzung geeignet ist, den Unternehmen, die die Bezeichnung für die in der Anlage B angegebenen spanischen Erzeugnisse oder Waren rechtmäßig benutzen, Nachteile im Wettbewerb zuzufügen, es sei denn, daß an der Benutzung der Bezeichnung im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland für nichtspanische Erzeugnisse oder Waren ein schutzwürdiges Interesse besteht, oder
2. die Benutzung der Bezeichnung geeignet ist, den besonderen Ruf oder die besondere Werbekraft der Bezeichnung zu beeinträchtigen.

(3) Stimmt eine der nach Absatz 1 geschützten Bezeichnungen mit der Bezeichnung eines Gebiets oder Ortes außerhalb des Gebiets Spaniens überein, so darf diese Bezeichnung im Zusammenhang mit den in diesem Gebiet oder Ort hergestellten Erzeugnissen oder Waren nur als Angabe über die Herkunft und nur in einer Weise benutzt werden, die jede Irreführung über die Herkunft und den Charakter der Erzeugnisse oder Waren ausschließt.

(4) Durch Absatz 1 wird ferner niemand gehindert, auf Erzeugnissen oder Waren, ihrer Verpackung, in den Geschäftspapieren oder in der Werbung seinen Namen,

seine Firma, soweit sie den Namen einer natürlichen Person enthält, und seinen Wohnsitz oder Sitz anzugeben, sofern diese Angaben nicht als Kennzeichen der Erzeugnisse oder Waren benutzt werden. Die kennzeichenmäßige Benutzung des Namens und der Firma ist jedoch zulässig, wenn ein schutzwürdiges Interesse an dieser Benutzung besteht.

(5) Artikel 5 bleibt vorbehalten.

Artikel 4. (1) Werden die nach den Artikeln 2 und 3 geschützten Bezeichnungen diesen Bestimmungen zuwider im geschäftlichen Verkehr für Erzeugnisse oder Waren oder deren Aufmachung oder Verpackung oder auf Rechnungen, Transportpapieren oder anderen Geschäftspapieren oder in der Werbung benutzt, so wird die Benutzung auf Grund des Vertrages selbst durch alle gerichtlichen oder behördlichen Maßnahmen einschließlich der Beschlagnahme unterdrückt, die nach der Gesetzgebung des Vertragsstaates, in dem der Schutz in Anspruch genommen wird, für die Bekämpfung unlauteren Wettbewerbs oder sonst für die Unterdrückung unzulässiger Bezeichnungen in Betracht kommen.

(2) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auch dann anzuwenden, wenn diese Namen oder Bezeichnungen in Übersetzung oder mit einem Hinweis auf die tatsächliche Herkunft oder mit Zusätzen wie „Art“, „Typ“, „Fasson“, „Stil“, „Nachahmung“ oder dergleichen benutzt werden. Die Anwendung der Bestimmungen dieses Artikels wird insbesondere dadurch nicht ausgeschlossen, daß die nach den Artikeln 2 und 3 geschützten Bezeichnungen in abweichender Form benutzt werden, sofern trotz der Abweichung die Gefahr einer Verwechslung im Verkehr besteht.

(3) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auf Erzeugnisse oder Waren bei der Durchfuhr nicht anzuwenden.

Artikel 5. Die Bestimmungen des Artikels 4 sind auch anzuwenden, wenn für Erzeugnisse oder Waren oder deren Aufmachung oder Verpackung oder auf Rechnungen, Transportpapieren oder sonstigen Geschäftspapieren oder in der Werbung Kennzeichnungen, Marken, Namen, Aufschriften oder Abbildungen benutzt werden, die unmittelbar oder mittelbar falsche oder irreführende Angaben über Herkunft, Ursprung, Natur, Sorte oder wesentliche Eigenschaften der Erzeugnisse oder Waren enthalten.

Artikel 6. Ansprüche wegen Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen dieses Vertrages können vor den Gerichten der Vertragsstaaten außer von Personen und Gesellschaften, die nach der Gesetzgebung der Vertragsstaaten hierzu berechtigt sind, auch von Verbänden, Vereinigungen und Einrichtungen geltend gemacht werden, welche die beteiligten Erzeuger, Hersteller, Händler oder Verbraucher vertreten und in einem der Vertragsstaaten ihren Sitz haben, sofern sie nach der Gesetzgebung des Vertragsstaates, in dem sie ihren Sitz haben, als solche in bürgerlichen Rechtsstreitigkeiten klagen können. Sie können unter diesen Voraussetzungen auch im Strafverfahren Ansprüche oder Rechtsbehelfe geltend machen, soweit die Gesetzgebung des Vertragsstaates, in dem das Strafverfahren durchgeführt wird, solche Ansprüche oder Rechtsbehelfe vorsieht.

Artikel 7. (1) Jeder der Vertragsstaaten ist berechtigt, von dem anderen Vertragsstaat zu verlangen, Erzeugnisse oder Waren, die mit einer der in den Anlagen A und B dieses Vertrages aufgeführten Bezeichnungen versehen sind, nur dann zur Einfuhr zuzulassen, wenn den Erzeugnissen oder Waren eine Bescheinigung über die

Berechtigung zur Benutzung der Bezeichnung beigefügt ist. In diesem Fall unterliegen die Erzeugnisse oder Waren bei ihrer Einfuhr der Zurückweisung, wenn ihnen die Bescheinigung nicht beigefügt ist.

(2) Mit dem Ersuchen nach Absatz 1 hat der Vertragsstaat dem anderen Vertragsstaat die Behörden mitzuteilen, die zur Ausstellung der Bescheinigung berechtigt sind. Der Mitteilung ist ein Muster der Bescheinigung beizufügen.

Artikel 8. (1) Erzeugnisse und Waren, Verpackungen, Rechnungen, Transportpapiere und sonstige Geschäftspapiere sowie Werbemittel, die sich bei Inkrafttreten dieses Vertrages im Gebiet eines der Vertragsstaaten befinden und rechtmäßig mit Angaben versehen worden sind, die nach diesem Vertrag nicht benutzt werden dürfen, können bis zum Ablauf von zwei Jahren nach Inkrafttreten dieses Vertrages abgesetzt oder aufgebraucht werden.

(2) Ist eine der nach den Artikeln 2 und 3 geschützten Bezeichnungen Bestandteil einer Firma, die bereits vor dem 25. März 1969 rechtmäßig benutzt worden ist, so sind die Bestimmungen des Artikels 2 Absatz 4 Satz 1 und des Artikels 3 Absatz 4 Satz 1 auch dann anzuwenden, wenn die Firma nicht den Namen einer natürlichen Person enthält. Das Benutzungsrecht kann nur mit dem Geschäftsbetrieb vererbt oder veräußert werden.

(3) Artikel 5 bleibt vorbehalten.

Artikel 9. (1) Die Listen der Anlagen A und B dieses Vertrages können durch Notenwechsel geändert oder erweitert werden. Jedoch kann jeder Vertragsstaat die Liste der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus seinem Gebiet ohne Zustimmung des anderen Vertragsstaates einschränken.

(2) Im Falle der Änderung oder Erweiterung der Liste der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus dem Gebiet eines der Vertragsstaaten sind die Bestimmungen des Artikels 8 anzuwenden; jedoch ist statt der in Artikel 8 genannten Zeitpunkte der Zeitpunkt der Bekanntmachung der Änderung oder Erweiterung durch den anderen Vertragsstaat maßgebend.

Artikel 10. Die Bestimmungen dieses Vertrages schließen nicht den weitergehenden Schutz aus, der in einem der Vertragsstaaten für die nach den Artikeln 2 und 3 geschützten Bezeichnungen des anderen Vertragsstaates auf Grund innerstaatlicher Rechtsvorschriften oder anderer internationaler Vereinbarungen besteht oder künftig gewährt wird.

Artikel 11. (1) Zur Erleichterung der Durchführung dieses Vertrages wird aus Vertretern der Regierung jedes der Vertragsstaaten eine Gemischte Kommission gebildet.

(2) Die Gemischte Kommission hat die Aufgabe, Vorschläge zur Änderung oder Erweiterung der Listen der Anlagen A und B dieses Vertrages, die der Zustimmung der Vertragsstaaten bedürfen, zu prüfen sowie alle mit der Anwendung dieses Vertrages zusammenhängenden Fragen zu erörtern.

(3) Jeder der Vertragsstaaten kann das Zusammentreten der Gemischten Kommission verlangen.

Artikel 12. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Spanischen Regierung innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 13. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Madrid ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt drei Monate nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und bleibt zeitlich unbegrenzt in Kraft.

(3) Dieser Vertrag kann jederzeit von jedem der beiden Vertragsstaaten mit einer Frist von einem Jahr gekündigt werden.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y EL ESTADO ESPAÑOL SOBRE LA PROTECCIÓN DE INDICACIONES DE PROCEDENCIA, DENOMINACIONES DE ORIGEN Y OTRAS DENOMINACIONES GEOGRÁFICAS

El Presidente de la República Federal de Alemania y el Jefe del Estado Español

En consideración al interés de ambos Estados Contratantes en proteger eficazmente contra la competencia desleal a determinados productos naturales e industriales, en especial las indicaciones de procedencia, incluidas las denominaciones de origen y otras geográficas que están reservadas para dichos productos,

Han acordado firmar un Acuerdo para cuyo fin han nombrado como Plenipotenciarios:

El Presidente de la República Federal de Alemania

al Excmo. Señor Subsecretario del Ministerio de Asuntos Exteriores Dr. Paul Frank

al Excmo. Señor Subsecretario en el Ministerio de Justicia Dr. Hermann Maassen

El Jefe del Estado Español

Al Excmo. Señor Embajador de España en Bonn Don José de Erice

los cuales, después de haber cambiado sus plenos poderes, reconocidos en buena y debida forma, han convenido lo que sigue:

Artículo 1. Cada uno de los Estados Contratantes se compromete a tomar las medidas necesarias para proteger de manera eficaz:

- 1º los productos naturales e industriales originarios del territorio del otro Estado Contratante contra la competencia desleal en el tráfico comercial, y
- 2º los nombres y denominaciones mencionadas bajo los artículos 2 y 3, así como las denominaciones citadas en los Anejos A y B de este Acuerdo, en la medida que determinan el mismo y su Protocolo anejo.

Artículo 2. (1) El nombre «República Federal de Alemania», la denominación «Alemania» y los nombres de los «Länder» alemanes, así como las denominaciones citadas en el Anejo A de este Acuerdo, sin perjuicio de lo dispuesto a continuación en los párrafos (2) a (4), quedarán exclusivamente reservados a los productos o mercancías alemanes en el territorio español y deberán ser utilizados únicamente bajo las mismas condiciones que prevé la legislación de la República Federal de Alemania, en la medida en que ciertas disposiciones de dicha legislación no sean declaradas inaplicables por el Protocolo anejo.

(2) Si se utiliza una de las denominaciones citadas en el Anejo A de este Acuerdo, con excepción de los nombres estatales y regionales mencionados en el párrafo (1), para otros productos o mercancías que no sean los designados en dicho Anejo A, se deberá aplicar el párrafo (1) solamente en el caso en que:

- 1º la utilización se preste a causar perjuicios en la competencia a las empresas que utilicen correctamente la denominación para los productos o mercancías

alemanes indicados en dicho Anejo A, a menos que exista un interés digno de protección en la utilización de la denominación en el territorio español para productos o mercancías que no sean alemanes; o

2º la utilización se preste a mermar la especial reputación o el especial valor propagandístico adquiridos por dicha denominación.

(3) Si coincidiera una de las denominaciones protegidas de acuerdo con el párrafo (1) con una de un territorio o lugar fuera del territorio de la República Federal de Alemania, se podrá utilizar esa denominación en relación con los productos o mercancías no alemanes sólo como indicación de procedencia y sólo de forma que excluya todo error sobre la procedencia y el carácter de dichos productos o mercancías.

(4) Asimismo dicho párrafo (1) no impedirá a nadie indicar en los productos o mercancías, en su embalaje, en los documentos comerciales o en la propaganda, su nombre, el de su firma—siempre que ésta tenga el nombre de una persona natural—así como su domicilio o sede, con tal de que estas indicaciones no sean utilizadas como marca de los productos o mercancías. Sin embargo, se permitirá la utilización del nombre y de la firma a modo de marca, cuando exista un interés digno de protección en relación con esta utilización.

(5) Lo expuesto se entiende sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5.

Artículo 3. (1) El nombre «España», la denominación «Hispania» e «Iberia» y los nombres de las provincias y regiones españolas, así como las denominaciones citadas en el Anejo B de este Acuerdo, sin perjuicio de lo dispuesto a continuación en los párrafos (2) a (4), quedarán exclusivamente reservados a los productos o mercancías españoles en el territorio de la República Federal de Alemania y deberán ser utilizados únicamente bajo las mismas condiciones que prevé la legislación española, en la medida en que ciertas disposiciones de dicha legislación no sean declaradas inaplicables por el Protocolo anejo.

(2) Si se utiliza una de las denominaciones citadas en el Anejo B de este Acuerdo, con excepción de los nombres estatales, provinciales y regionales mencionados en el párrafo (1), para otros productos o mercancías que no sean los designados en dicho Anejo B, se deberá aplicar el párrafo (1) solamente en el caso en que:

1º la utilización se preste a causar perjuicios en la competencia a las empresas que utilicen correctamente la denominación para los productos o mercancías españoles indicados en el Anejo B, a menos que exista un interés digno de protección en la utilización de la denominación en el territorio de la República Federal de Alemania para productos o mercancías que no sean españoles; o

2º la utilización se preste a mermar la especial reputación o el especial valor propagandístico adquiridos por dicha denominación.

(3) Si coincidiera una de las denominaciones protegidas de acuerdo con el párrafo (1) con una de un territorio o lugar fuera del territorio español, se podrá utilizar esa denominación en relación con los productos o mercancías que hayan sido obtenidos en ese territorio o lugar sólo como indicación de procedencia y sólo de forma que excluya todo error sobre la procedencia y el carácter de dichos productos o mercancías.

(4) Asimismo dicho párrafo (1) no impedirá a nadie indicar en los productos o mercancías, en su embalaje, en los documentos comerciales o en la propaganda, su nombre, el de su firma—siempre que ésta tenga el nombre de una persona natural—así como su domicilio o sede, con tal de que estas indicaciones no sean utilizadas como marca de los productos o mercancías. Sin embargo, se permitirá la

utilización del nombre y de la firma a modo de marca, cuando exista un interés digno de protección en relación con esta utilización.

(5) Lo expuesto se entiende sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5.

Artículo 4. (1) Si las denominaciones protegidas de acuerdo con los artículos 2 y 3 fueran utilizadas contrariamente a estas disposiciones en el comercio de productos o mercancías, o en su presentación o embalaje, en las facturas, en la documentación de transporte, en otros documentos comerciales o en la publicidad, la utilización será reprimida en virtud del propio Acuerdo por todas las medidas judiciales o administrativas, incluido el decomiso, que según la legislación del Estado Contratante en el que se reclame la protección, sean aplicables en la lucha contra la competencia desleal o en la represión del uso de denominaciones no permitidas.

(2) Las disposiciones de este artículo se aplicarán también, cuando estos nombres o denominaciones se utilicen en su traducción o con indicación de su verdadera procedencia o con adiciones como «Clase», «Tipo», «Forma», «Estilo», «Imitación», o similares. Especialmente, la aplicación de este artículo no quedará excluida por el hecho de utilizar las denominaciones protegidas por los artículos 2 y 3 en forma de variante, en tanto que exista, a pesar de la variación, el peligro de una confusión en el comercio.

(3) Las disposiciones de este artículo no se aplicarán a los productos o mercancías en tránsito.

Artículo 5. Las disposiciones del artículo 4 se aplicarán igualmente cuando en los productos o mercancías, en su presentación o embalaje, en las facturas, en los documentos de transporte, en otros documentos comerciales o en la publicidad se utilicen indicaciones, marcas, nombres, inscripciones o ilustraciones, que contengan directa o indirectamente indicaciones falsas o que induzcan a error en relación con la procedencia, el origen, la naturaleza, la clase o las cualidades esenciales de los productos o mercancías.

Artículo 6. Las reclamaciones que se produzcan por actos contrarios a las disposiciones de este Acuerdo podrán formularse ante los Tribunales de justicia de los Estados Contratantes, además de por las personas naturales o jurídicas que según la legislación de los mismos estén legitimadas para ello, por sindicatos, agrupaciones y organismos que representen a los productores, fabricantes, comerciantes o consumidores interesados y que tengan su sede en uno de aquéllos, con tal de que tengan capacidad de obrar en pleitos civiles de acuerdo con la legislación del Estado Contratante donde tengan su sede. En este supuesto, podrán ejercitar acciones o recursos legales en procedimientos penales siempre que la legislación del Estado Contratante en el que se lleve a cabo el procedimiento penal prevea tales acciones o recursos.

Artículo 7. (1) Cada uno de los Estados Contratantes tiene la facultad de pedir al otro Estado que no permita la importación de los productos o mercancías amparados por una de las denominaciones que figuran en los Anejos A y B al presente Acuerdo, a no ser que estos productos o mercancías vayan acompañados de un documento justificativo de su derecho a utilizar dicha denominación. En tal caso, dichos productos o mercancías no acompañados de este documento serán rechazados a la importación.

(2) El Estado Contratante que formule petición señalada en el apartado anterior, indicará al otro Estado las autoridades calificadas para expedir el documento. Un modelo del documento deberá acompañar a esta notificación.

Artículo 8. (1) Los productos y mercancías, embalajes, facturas, documentos de transporte y otros documentos comerciales, o medios de publicidad, que al entrar en vigor este Acuerdo se encuentren en el territorio de uno de los Estados Contratantes y que lleven o mencionen legítimamente indicaciones cuyo uso prohíbe el mismo, podrán ser vendidos o utilizados durante un plazo de dos años a partir de su entrada en vigor.

(2) Si una de las denominaciones protegidas por los artículos 2 y 3 es parte componente del nombre de un negocio el cual con anterioridad al 25 de Marzo de 1969 hubiera sido utilizado, serán también aplicables las disposiciones del artículo 2, párrafo (4), parte primera, y del artículo 3, párrafo (4), parte primera, si el nombre de dicho negocio no es el de una persona natural. El derecho a utilizar la denominación podrá ser heredado o adquirido únicamente en unión del negocio al que corresponda la misma.

(3) Lo expuesto se entiende sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5.

Artículo 9. (1) Las listas de los Anejos A y B de este Acuerdo podrán ser modificadas o ampliadas por Canje de Notas. Sin embargo, cada uno de los Estados Contratantes podrá limitar la lista de las denominaciones para productos o mercancías procedentes de su territorio, sin requerir la aprobación del otro Estado Contratante.

(2) En caso de modificación o ampliación de la lista de denominaciones para productos o mercancías procedentes del territorio de uno de los Estados Contratantes se aplicarán las disposiciones del artículo 8; pero en lugar de las fechas mencionadas en dicho artículo, se tendrá en cuenta el momento de la publicación oficial de la modificación o de la ampliación por el otro Estado Contratante.

Artículo 10. Las disposiciones de este Acuerdo no excluirán la protección más amplia que por razón de disposiciones de derecho interno o de otros acuerdos internacionales exista o se pueda conceder en el futuro en uno de los Estados Contratantes, para las denominaciones del otro Estado Contratante, protegidas por los artículos 2 y 3.

Artículo 11. (1) Para facilitar la ejecución del presente Acuerdo se constituirá una Comisión Mixta con representantes de los Gobiernos de ambos Estados Contratantes.

(2) La Comisión Mixta tendrá por función examinar las propuestas para la modificación o la ampliación de las listas de los Anejos A y B de este Acuerdo que requieran la aprobación de los Estados Contratantes, así como deliberar sobre las cuestiones relacionadas con la ejecución del mismo.

(3) Cualquiera de ambos Estados Contratantes podrá solicitar la reunión de la Comisión Mixta.

Artículo 12. Este Acuerdo se aplicará también al Land Berlin, a menos que el Gobierno de la República Federal de Alemania haga una declaración en contrario al Gobierno Español dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del mismo.

Artículo 13. (1) Este Acuerdo requiere ratificación; los instrumentos de la misma serán intercambiados lo antes posible en Madrid.

(2) Este Acuerdo entrará en vigor tres meses después del intercambio de instrumentos de ratificación y permanecerá en vigor indefinidamente.

(3) Este Acuerdo podrá ser denunciado en cualquier momento por cualquiera de ambos Estados Contratantes con un preaviso de un año.

ZU URKUND DESSEN haben die obengenannten Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Bonn am 11. September 1970 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

FRANK
MAASSEN

Für den Spanischen Staat:
Por el Estado Español:

J. DE ERICE

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]
PROTOKOLL

Die Vertragsstaaten,

Von dem Wunsche geleitet, die Anwendung gewisser Vorschriften des Vertrages vom heutigen Tage über den Schutz von Herkunftsangaben, Ursprungsbezeichnungen und anderen geographischen Bezeichnungen näher zu regeln,

Haben die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, welche einen integrierenden Bestandteil des Vertrages bilden:

1. Die Artikel 2 und 3 des Vertrages verpflichten die Vertragsstaaten nicht, in ihrem Gebiet beim Inverkehrbringen von Erzeugnissen oder Waren, die mit den nach den Artikeln 2 und 3 des Vertrages geschützten Bezeichnungen versehen sind, die Rechts- und Verwaltungsvorschriften des anderen Vertragsstaates anzuwenden, die sich auf die verwaltungsmäßige Kontrolle dieser Erzeugnisse oder Waren beziehen, wie zum Beispiel diejenigen Vorschriften, die die Führung von Eingangs- und Ausgangsbüchern und den Verkehr dieser Erzeugnisse oder Waren betreffen.

2. Durch den Vertrag werden die in jedem der Vertragsstaaten bestehenden Bestimmungen über die Einfuhr von Erzeugnissen oder Waren vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 7 des Vertrages nicht berührt.

3. Durch die Aufnahme der Bezeichnung „Iberia“ in Artikel 3 des Vertrages wird nicht ausgeschlossen, daß diese Bezeichnung in der Bundesrepublik Deutschland für portugiesische Erzeugnisse oder Waren benutzt wird.

4. Angaben über wesentliche Eigen-

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios arriba mencionados han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Bonn, el día 11 de septiembre de 1970, en dos ejemplares, redactados en alemán y en español, haciendo fe por igual ambos textos.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]
PROTOCOLO

Los Estados contratantes

Inspirados por el deseo de precisar ciertos puntos relativos a la aplicación de determinadas disposiciones del Acuerdo sobre la protección de indicaciones de procedencia, denominaciones de origen y otras denominaciones geográficas, firmado en el día de hoy,

Han acordado adoptar las siguientes disposiciones que formarán parte integrante de dicho Acuerdo:

1ª Los artículos 2 y 3 del Acuerdo no obligan a los Estados Contratantes a aplicar en sus territorios con motivo de la entrada en el comercio, dentro de los mismos de los productos o mercancías con denominaciones protegidas de acuerdo con dichos artículos, las disposiciones legales y administrativas del otro Estado que se refieran al control administrativo de dichos productos o mercancías, tales como, por ejemplo, las disposiciones que atañen a la tenencia de registros de entrada y salida y a la circulación de dichos productos o mercancías.

2ª A reserva de lo que dispone el artículo 7 del Acuerdo las disposiciones de dicho Acuerdo no afectarán a las existentes en cualquiera de ambos Estados Contratantes sobre la importación de productos o mercancías.

3ª La inclusión de la denominación «Iberia» en el artículo 3 del Acuerdo no excluye la posibilidad de utilizar la misma en la República Federal de Alemania para productos o mercancías portuguesas.

4ª Las indicaciones sobre cualidades esen-

schaften im Sinne des Artikels 5 des Vertrages sind insbesondere folgende Bezeichnungen:

- a) bei spanischen Weinen
Amontillado, generoso, noble de mesa, oloroso, solera;
- b) bei deutschen Weinen
Auslese, Beerenauslese, Eiswein, Kabinett, Spätlese, Trockenbeerenauslese.

Die Aufstellung dieser Bezeichnungen kann von einem Vertragsstaat durch eine schriftliche Mitteilung vorbehaltlich der Zustimmung des anderen Vertragsstaates geändert oder erweitert werden. Jedoch kann jeder Vertragsstaat die Aufstellung der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus seinem Gebiet ohne Zustimmung des anderen Vertragsstaates einschränken.

5. Die Artikel 2 und 3 des Vertrages finden auf Bezeichnungen von Tierrassen keine Anwendung.

6. Die in Artikel 8 Absatz 1 vorgesehene Frist wird für Behältnisse aus Glas oder Keramik, in die eine nach dem Vertrag geschützte Bezeichnung eingraviert ist, auf acht Jahre verlängert.

GESCHEHEN zu Bonn am 11. September 1970 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

ciales en relación con el artículo 5 del Acuerdo son especialmente las siguientes:

- a) En cuanto a los vinos españoles:
Amontillado, generoso, noble de mesa, oloroso, solera.
- b) En cuanto a vinos alemanes:
Auslese, Beerenauslese, Eiswein, Kabinett, Spätlese, Trockenbeerenauslese.

Las listas de estas denominaciones podrán ser modificadas o ampliadas por uno de los Estados Contratantes por medio de notificación escrita, a reserva de la aprobación del otro Estado Contratante. Sin embargo, cada uno de los Estados Contratantes podrá limitar la lista de las denominaciones para productos o mercancías procedentes de su territorio sin requerir la aprobación del otro Estado Contratante.

5ª Los artículos 2 y 3 del Acuerdo no se aplicarán a las denominaciones de las razas de animales.

6ª El plazo previsto en el artículo 8, párrafo (1), se ampliará a ocho años para los envases de vidrio o cerámica, en los que se haya grabado una denominación protegida, de conformidad con este Acuerdo.

HECHO en Bonn, el día 11 de septiembre de 1970, en dos ejemplares, redactados en alemán y en español, haciendo fe por igual ambos textos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

FRANK
MAASSEN

Für den Spanischen Staat:
Por el Estado Español:

J. DE ERICE

A N L A G E A

I. WEINE (VINOS)

A. GEBIETSNAMEN

- 1. Ahr
- 2. Baden
 - a) Bodensee
 - b) Markgräflerland
 - c) Kaiserstuhl
 - d) Breisgau
 - e) Ortenau
 - f) Kraichgau
 - g) Bad. Bergstraße
 - h) Bad. Frankenland
- 3. Bergstraße
- 4. Franken

- 5. Lahn
- 6. Mittelrhein
- 7. Mosel—Saar—Ruwer
(zur näheren Kennzeichnung auch als zusätzliche Bezeichnung erlaubt:
Mosel oder Saar oder Ruwer)
- 8. Nahe
- 9. Rheingau
- 10. Rheinhessen
- 11. Rheinpfalz
- 12. Siebengebirge
- 13. Württemberg

B. NAMEN DER WEINBAUGEMEINDEN (GEMARKUNGEN)

- | | | |
|---------------------------|---------------------|----------------------------|
| 1. <i>Ahr</i> | Breisach | g) <i>Bad. Bergstraße</i> |
| Ahrweiler | Burkheim | Großsachsen |
| Altenahr | Eichstetten | Leutershausen |
| Bachem b. Ahrweiler | Endingen | Malsch |
| Bad Neuenahr | Ihringen | Rauenberg |
| Bodendorf | Jechtingen | Weinheim |
| Dernau | Kiechlingsbergen | Wiesloch |
| Heimersheim | Leiselheim | h) <i>Bad. Frankenland</i> |
| Kreuzbcrg | Merdingen | Beckstein |
| Lantershofen | Munzingen | Dertingen |
| Mayschoß | Niederrimsingen | 3. <i>Bergstraße</i> |
| Rech | Oberbergen | Bensheim |
| Walporzheim | Oberrotweil | Bensheim-Auerbach |
| 2. <i>Baden</i> | Opfingen | Groß Umstadt |
| a) <i>Bodensee</i> | Sasbach | Hambach |
| Erzingen | Wasenweiler | Hemsbach |
| Hagnau | d) <i>Breisgau</i> | Heppenheim |
| Konstanz | Freiburg | Schriesheim |
| Meersburg | Glottertal | Zwingenberg |
| Singen | Hecklingen | 4. <i>Franken</i> |
| Überlingen | Herbolzheim | Abtswind |
| b) <i>Markgräflerland</i> | Kenzingen | Astheim |
| Auggen | Köndringen | Bullenheim |
| Badenweiler | Münchweiler | Bürgstadt |
| Ballrechten | e) <i>Ortenau</i> | Castell |
| Britzingen | Bühlertal | Dettelbach |
| Buggingen | Diersburg | Eibelstadt |
| Dottingen | Durbach | Escherndorf |
| Ebringen | Eisental | Frickenhäusen |
| Efringen-Kirchen | Fessenbach | Großeheubach |
| Ehrenstetten | Gengenbach | Großlangheim |
| Grunern | Kappelrodeck | Großostheim |
| Haltingen | Lahr | Hammelburg |
| Heitersheim | Neuweier | Handthal |
| Hügelheim | Oberkirch | Hasloch |
| Kirchhofen | Offenburg | Homburg |
| Laufen | Ortenberg | Hörstein |
| Müllheim | Rammersweier | Hüttenheim |
| Niederweiler | Reichenbach | Iphofen |
| Norsingen | Sasbachwalden | Ippenheim |
| Pfaffenweiler | Sinzheim | Kitzingen |
| Schallstadt | Steinbach | Klingenberg |
| Scherzingen | Tiergarten | Köhler |
| Schliengen | Varnhalt | Michelbach |
| Staufen | Waldulm | Nordheim |
| Vögisheim | Zell-Weierbach | Obereisenheim |
| Wolfenweiler | f) <i>Kraichgau</i> | Randersacker |
| c) <i>Kaiserstuhl</i> | Bruchsal | Repperndorf |
| Achkarren | Eichelberg | Retzstadt |
| Amoltern | Obergrombach | Rödelsee |
| Bahlingen | Sulzfeld | Schloß Saaleck |
| Bickensohl | Weingarten | Sommerach |
| Bischoffingen | | |

	Sommerhausen	St. Goar	Grewenich
	Stetten	St. Goarshausen	Güls
	Sulzfeld	Trechtingshausen	Hamm bei Filzen
	Thüngersheim	Unkel	Hatzenport
	Untereisenheim	Urbar	Helfant
	Veitshöchheim	Vallendar	Hockweiler
	Volkach	Wellmich	Hupperath
	Wiesenbronn	Werlau	Igel
	Würzburg	7. <i>Mosel—Saar—Ruwer</i>	Irsch (Mosel)
5.	<i>Lahn</i>	St. Aldegund	Irsch (Saar)
	Nassau	Alf	Kanzem
	Obernhof	Alken	Karden
	Weinähr	Andel	Kasel
6.	<i>Mittelrhein</i>	Ayl	Kastel-Staad
	Bacharach	Bausendorf	Kattenes
	Bad Salzig	Beilstein	Kenn
	Boppard	Bekond	Kernscheid
	Bornich	Bernkastel-Kues	Kesten
	Braubach	Biebelhausen	Kinheim
	Breitscheid	Bilzingen	Klotten
	Damscheid	Brauneberg	Klüsserath
	Dattenberg	Bremm	Kobern
	Dellhofen	Briedern	Koblenz-Stadt
	Dörscheid	Briedel	Konmlingen
	Erpel	Brodenbach	Konz
	Hammerstein	Bruttig	Köllig
	Hirzenach	Bullay	Könen
	Hönningen	Burg	Köwerich
	Kamp	Burgen (Kreis Bernkastel)	Krettnach-Obermennig
	Kasbach	Burgen (Kreis St. Goar)	Kröv
	Kaub	Cochem	Krutweiler
	Kestert	Detzem	Langsur
	Langscheid	Dhron	Lay
	Leubsdorf	Dieblich	Lehnien
	Leutesdorf	Dreis	Leiwen
	Linz	Ediger	Liersberg
	Manubach	Eitelsbach	Lieser
	Niederburg	Ellenz-Poltersdorf	Longen
	Niederheimbach	Eller	Longuich-Kirsch
	Nochern	Enkirch	Löf
	Oberdiebach	Ensch	Lörsch
	Oberheimbach	Erden	Lösnich
	Oberlahnstein	Ernst	Maring-Noviant
	Oberspay	Fankel	Mehring
	Oberwesel	Fastrau	Merl
	Ockenfels	Fell	Mertesdorf
	Osterspai	Fellerich	Mesenich (Kreis Zell)
	Patersberg	Filsch	Mesenich (Kreis Trier)
	Perscheid	Filzen (Mosel)	Metzdorf
	Remagen	Filzen (Saar)	Minden
	Rheinbreitbach	Franzenheim	Minheim
	Rheinbrohl	Godendorf	Monzel
	Rhens	Gondorf	Morscheid
	Steeg	Graach	Moselkern

Müden	Wehlen	Merxheim
Mülheim a.d. Mosel	Wehr	Monzingen
Neef	Wellen	Münster-Sarmsheim
Nehren	Wiltigen	Niedereisenbach
Nennig	Wincheringen	Niederhausen
Neumagen	Winningen	Norheim
Niederemmel	Wintersdorf	Nußbaum
Niederfell	Wintrich	Oberstreit
Niedermennig	Wittlich	Offenbach (Glan)
Nittel	Wolf	Pferdsfeld
Oberbillig	Zell	Ransweiler
Oberemmel	Zeltingen-Rachtig	Raubach
Ockfen	8. <i>Nahe</i>	Roxheim
Olkenbach	Argenschwang	Rüdesheim
Onsdorf	Auen	Rümmelsheim
Osann	Bad Kreuznach	Sankt Katharinen
Palzern	Bad Münster am Stein	Schloßböckelheim
Pellingen	Bärweiler	Schöneberg
Perl	Bingerbrück	Schweppenhausen
Piesport	Bockenau	Simmern unter Dhaun
Platten	Boos	Sobernheim
Pommern	Braunenweiler	Sommerloch
Pölich	Breitenheim	Spabrücken
Pünderich	Bretzenheim (Nahe)	Sponheim
Ralingen	Burgsponheim	Staudernheim
Rehlingen	Dalberg	Stromberg
Reil	Desloch	Traisen
Riol	Dorsheim	Waldalgesheim
Riveris	Eckenroth	Waldböckelheim
Rivenich	Genheim	Waldhilbersheim
Ruwer	Gutenberg	Waldlaubersheim
Saarburg-Beurig	Hargesheim	Wallhausen
Schleich	Hausweiler	Weiler bei Bingerbrück
Schoden	Heddesheim	Weiler bei Monzingen
Schweich	Heimberg	Weinsheim
Sehndorf	Hergenfeld	Wiesweiler
Senheim	Hochstetten	Windesheim
Serrig	Hüffelsheim	Winzenheim
Soest	Jeckenbach	9. <i>Rheingau</i>
Starkenburg	Kappeln	Aßmannshausen
Tarforst	Katzenbach	Aulhausen
Tawern	Kirschroth	Eltville
Temmels	Krebsweiler	Erbach/Rhg.
Thörnich	Langenlonsheim	Frauenstein
Traben-Trarbach	Langenthal	Geisenheim
Treis	Langweiler	Hallgarten
Trier-Stadt	Laubenheim (Nahe)	Hattenheim
Trittenheim	Lauschied	Hochheim
Uerzig	Löllbach	Johannisberg
Valwig	Mandel	Kiedrich
Veldenz	Martinstein	Lorch/Rh.
Waldrach	Medard	Lorchhausen
Wasserliesch	Meddersheim	Martinthal
Wawern	Meisenheim	Mittelheim

- | | | |
|------------------------|---------------------------|--------------------------|
| Niederwalluf | Ingelheim | Arzheim |
| Oberwalluf | Jugenheim | Asselheim |
| Oestrich | Laubenheim | Bad Dürkheim |
| Raenthal | Ludwigshöhe | Bayerfeld-Stockweiler |
| Rüdesheim | Mainz-Stadt | Berghausen |
| Schloß Johannisberg | Mettenheim | Bergzabern |
| Schloß Vollrads | Mommenheim | Billigheim |
| Steinberg | Mölsheim | Birkweiler |
| Wicker | Monsheim | Bissersheim |
| Wiesbaden | Monzernheim | Böbingen |
| Winkel | Nackenheim | Bobenheim am Berg |
| 10. <i>Rheinhessen</i> | Nieder-Flörsheim | Böchingen |
| Abenheim | Nieder-Saulheim | Bolanden |
| Albig | Nierstein | Bornheim |
| Alsheim | Ober-Ingelheim | Burrweiler |
| Alzey | Ockenheim | Callbach |
| Appenheim | Oppenheim | Dackenheim |
| Armsheim | Osthofen | Dammheim |
| Aspishheim | Partenheim | Deidesheim |
| Bechtheim | Pfaffen-Schwabenheim | Diedesfeld |
| Bingen | Pfeddersheim | Dielkirchen |
| Bodenheim | Planig | Dirmstein |
| Bosenheim | Schwabenheim | Dörrenbach |
| Bubenheim | Schwabsburg | Duchroth-Oberhausen |
| Dalheim | Selzen | Duttweiler |
| Dalsheim | Spiesheim | Ebernburg |
| Dexheim | Sprendlingen | Edenkoben |
| Dienheim | Stadecken | Edesheim |
| Dorn-Dürkheim | St. Johann | Einselthum |
| Dromersheim | Sulzheim | Ellerstadt |
| Ebersheim | Udenheim | Erpolzheim |
| Eckelsheim | Uelversheim | Eschbach |
| Elsheim | Uffhofen | Essingen |
| Ensheim | Vendersheim | Feilbingert |
| Essenheim | Volxheim | Flemlingen |
| Flonheim | Wachenheim | Forst |
| Framersheim | Wallertheim | Frankweiler |
| Gau-Algesheim | Weinheim | Freimersheim |
| Gau-Bickelheim | Weinolsheim | Freinsheim |
| Gau-Bischofsheim | Westhofen | Friedelsheim |
| Gau-Heppenheim | Wolfsheim | Gerolsheim |
| Gau-Odernheim | Wöllstein | Gimmeldingen |
| Gau-Weinheim | Worms (Stadt und Vororte) | Gleisweiler |
| Groß-Winternheim | Wörrstadt | Gleiszellen-Gleishorbach |
| Gundersheim | Zornheim | Gräfenhausen |
| Gundheim | Zotzenheim | Godramstein |
| Guntersblum | 11. <i>Rheinpfalz</i> | Göcklingen |
| Hackenheim | Albersweiler | Gönnheim |
| Hahnheim | Albisheim/Pfrimm | Großbockenheim |
| Harxheim | Albsheim a.d. Eis | Großfischlingen |
| Heimersheim | Alsenz | Großkarlbach |
| Hillesheim | Altdorf | Grünstadt |
| Hohen-Sülzen | Altenbamburg | Haardt |
| Horrweiler | Appenhofen | Hainfeld |

Hallgarten	Rehborn	Gemrigheim
Hambach	Rhodt unter Rietburg	Grantschen
Harxheim	Rockenhausen	Geradstetten
Heiligenstein	Roschbach	Großbottwar
Herxheim am Berg	Ruppertsberg	Großgartach
Heuchelheim	Sankt Martin	Großheppach
Hochstätten	Sausenheim	Grunbach
Ilbesheim	Schweigen	Haberschlacht
Ilbesheim bei Landau	Schweighofen	Harsberg
Impflingen	Siebeldingen	Hausen a.d. Z.
Kalkhofen	Steinweiler	Heilbronn
Kallstadt	Ungstein	Hessigheim
Kapellen-Drusweiler	Unkenbach	Hohenhaslach
Kindenheim	Venningen	Hölzern
Kirchheim an der Weinstraße	Wachenheim a. d. Weinstraße	Horrheim
Kirchheimbolanden	Walsheim	Hößlinsülz
Kirrweiler	Weingarten	Ingelfingen
Kleinkarlbach	Weisenheim am Berg	Kirchheim/Neckar
Klingen	Weisenheim am Sand	Kleinbottwar
Klingenmünster	Weyher	Kleingartach
Knöringen	Winden	Kleinheppach
Königsbach	Winterborn	Knittlingen
Lachen-Speyerdorf	Wolfstein	Korb
Landau/Pfalz	Wollmesheim	Lauffen a. N.
Laumersheim	Zell	Lehrensteinsfeld
Lauterecken	12. <i>Siebengebirge</i>	Löchgau
Leinsweiler	Honnet	Löwenstein
Leistadt	Königswinter	Markelsheim
Lettweiler	Niederdollendorf	Meimsheim
Maikammer	Oberdollendorf	Michelbach a. W.
Mechtersheim	Rhöndorf	Mundelsheim
Meckenheim	13. <i>Württemberg</i>	Neckarsulm
Mörzheim	Adolfzfurt	Neipperg
Mußbach	Affaltrach	Niederhall
Mülheim a.d. Eis	Auenstein	Nordheim
Münsterappel	Beilstein	Oberstenfeld
Neuleiningen	Besigheim	Pfedelbach
Neustadt a. d. Weinstraße	Beutelsbach	Roßwag
Niederhochstadt	Bönnigheim	Schnait
Niederhorbach	Botenheim	Schwaigern
Niederhausen a. d. Appel	Brackenheim	Stetten a. H.
Niederkirchen	Cleebronn	Stetten i. R.
Niedermoschel	Criesbach	Stockheim
Niefernheim	Derdingen	Strümpfelbach
Nußdorf	Dürrenzimmern	Stuttgart
Oberhochstadt	Eberstadt	Talheim
Oberlustadt	Endersbach	Verrenberg
Obermoschel	Erlenbach	Walheim
Oberndorf	Eschelbach	Weikersheim
Oberrotterbach	Eschenau	Weiler b. Weinsberg
Odernheim	Esslingen	Weinsberg
Pleisweiler-Oberhofen	Fellbach	Willsbach
Ranschbach	Flein	Winzerhausen
Rechtenbach	Gellmersbach	

C. SONSTIGE HERKUNFTSANGABEN

Deutscher Weißwein
 Deutscher Rotwein
 Deutscher Sekt

D. REGIONALE HERKUNFTSANGABEN

Liebfrauenmilch
 Liebfraumilch

II. ERNÄHRUNG UND LANDWIRTSCHAFT

(ALIMENTACIÓN Y AGRICULTURA)

Backwaren (<i>Panadería</i>)	Frankfurter Bier
Aachener Printen	Hamburger Bier
Bremer Klaben	Herrenhäuser Bier
Dresdner Christstollen	Hofer Bier
Frciburger Brezeln	Kemptener Bier
Friedrichsdorfer Zwieback	Kölsch-Bier
Liegnitzer Bomben	Kulmbacher Bier
Nürnberger Lebkuchen	Münchener Bier
Rheinisches Schwarzbrot	Nürnberger Bier
Rheinisches Vollkornbrot	Regensburger Bier
Westfälischer Pumpnickel	Stuttgarter Bier
Westfälisches Schwarzbrot	Würzburger Bier
Fischwaren (<i>Pesca</i>)	Mineralwasser (<i>Aguas minerales</i>)
Büsumer Krabben	Adelholzner Primusquelle
Husumer Krabben	Birresborner Sprudel
Flensburger Aal	Dauner Sprudel
Kieler Sprotten	Fachinger Wasser
Fleischwaren (<i>Cárnicos</i>)	Gerolsteiner Mineralwasser
Ammerländer Dielenrauschinken	Hölle-Sprudel
—Dielenrauchwurst	Kondrauer Mineral-Brunnen
Braunschweiger Mettwurst	Offenbacher Sprudel
Coburger Kernschinken	Pyrmonter Säuerling
Frankfurter Würstchen	Rhenser Sprudel
(nicht „Salchichas de Francfort“)	Roisdorfer (Wasser)
Halberstädter Würstchen	Selters
Holsteiner Katenschinken, -Wurst	Teinacher Sprudel
Münchener Weißwürste	Tönmssteiner Sprudel
Nürnberger Bratwürste	Wildunger Wasser
Regensburger Würste	Spirituosen (<i>Bebidas alcohólicas</i>)
Rügenwalder Teewurst	Bayerischer Gebirgsenzian
Schwarzwälder Speck	Berliner Kümmel
Thüringer Wurst	Chiemseer Klosterlikör
Westfälischer Schinken	Deutscher Korn
Bier (<i>Cerveza</i>)	Deutscher Kornbrand
Allgäuer Bier	Deutscher Weibrand
Augsburger Bier	Ettaler Klosterlikör
Bayerisches Bier	Hamburger Kümmel
Berliner Weiße	Königsberger Bärenfang
Bitburger Bier	Münchener Kümmel
Dortmunder Bier	Ostprcußischer Bärenfang
Düsseldorfer Alt-Bier	Schwarzwälder Himbeergeist

Schwarzwälder Kirsch
 Steinhäger
 Stonsdorfer
 Hopfen (*Lúpulo*)
 Badischer Hopfen
 Hallertauer Hopfen
 Hersbrucker Hopfen
 Jura Hopfen
 Rheinpfälzer Hopfen
 Rottenburg-Herrenberg-Weil-der-
 Stadt Hopfen
 Spalter Hopfen
 Tettlinger Hopfen
 Saatgut (*Semillas*)
 Eckendorfer Runkelsamen
 Erfurter Gartenbauerzeugnisse
 Erfurter Sämereien
Gelbklee:
 Alb-Schwedenklee
Rotklee:
 Alt Eifler Rotklee
 Probsteier Rotklee
Weißklee
 Probsteier Weißklee

Luzerne:
 Alt Eifler Luzerne
 Süßwaren (*Pastelería*)
 Bayerisches Blockmalz
 Kölner Zucker
 Königsberger Marzipan
 Lübecker Marzipan
 Weißer Konfekt
 Schwartauer Süßwaren,
 -Marmelade,-Bonbons
 Verschiedenes (*Varios*)
 Allgäuer (Käse, Käseerzeugnisse)
 Bayerische Pfifferlinge
 Bayerische Steinpilze
 Braunschweiger Konserven
 Bremer Kaffee
 Deutsches Bodenseeobst
 Düsseldorfer Senf
 Filder Sauerkraut
 Hamburger Kaffee
 Neuer Sauerkraut
 Rheinisches Sauerkraut
 Schwetzingen Spargel

III. GEWERBLICHE WIRTSCHAFT (INDUSTRIA)

Glas- und Porzellanwaren
 (*Vidrio y porcelana*)
 Bavaria (Bayerisches) Glas
 Bavaria Porzellan
 Berliner Porzellan
 Dresdner Porzellan
 Fürstenberg Porzellan
 Höchster Porzellan
 Ludwigsburger Porzellan
 Nymphenburger Porzellan
 Heilmittel (*Medicamentos*)
 Emser Pastillen,-Salz, -Balsam,
 -Kränchen
 Kissinger Pillen,-Tabletten,-Salz
 Regensburger Karmelitengeist
 Tölzer Jod-Tabletten,-Quellsalz,-Seife
 Kohle, Koks (*Carbones, coque*)
 Rheinische Braunkohle
 Ruhrkohle
 Saarkohle
 Westfalen-Koks
 Kunstgewerbliche Erzeugnisse (*Artesanía*)
 Münchener Wachsfiguren
 Oberammergauer Holzschnitzereien
 Lederwaren (*Artículos de piel*)
 Offenbacher Lederwaren

Maschinen, Stahl- und Eisenwaren
 (*Maquinaria siderúrgicos*)
 Aachener Nadeln
 Bergische Achsen
 Bielefelder Fahrräder
 Deutz(er) Motoren
 Friedrichstaler Handarbeitsgeräte
 Hamborner Kipper
 Heidelberg(er) (-Druckmaschine,
 -Druckautomat, -Zylinder)
 Hildener Kessel
 Königsbronner Walzen
 Musbach Metall
 Quint-Öfen
 Remscheider Werkzeug
 Rottweiler Jagdpatronen
 Schwabacher Textilnadeln
 Schweinfurter Kugellager
 Siegener Fallkipper
 Siegener Puffer
 Solinger Stahl- und Schneidwaren
 Tuttlinger Instrumente
 Wasseralfinger Stähle
 Wiehler Achsen
 Parfümeriewaren (*Parfumería*)
 Kölnisch Wasser
 (nicht „Eau de Cologne“)

oder „Aqua de Colonia“	Bremer Zigarren
Schmuckwaren (<i>Bisutería, joyería</i>)	Bünder Zigarren
Neu-Gablonzer Schmuck-, Glaswaren	Hamburger Zigarren
Gmünder Silber (-waren)	Nordhäuser Kautabak
Idar-Obersteiner Schmuck (-waren)	Textilerzeugnisse (<i>Textiles</i>)
Pforzheimer Schmuck (-waren)	Aachener Tuche
Spiele, Spielwaren	Augsburger Stoffe
und Musikinstrumente	Barmer Artikel (Bänder, Besätze,
(<i>juegos, juguetes e instrumentos musicales</i>)	Litzen, Spitzen, Geflechte)
Bielefelder Spielkarten	Bayerischer Loden
Erzgebirgische Spielwaren	Bielefelder Leinen,-Wäsche
Mittenwalder Geigen	Blaubeurener Leinen
Nürnberger Spielwaren	Dürener Teppiche
Ravensburger Spiele,-Werkkästen	Erzgebirgische Klöppelarbeit
Trossinger Musikinstrumente	Gögginger Nähfaden
Steinzeug, Steine, Erden	Krefelder Krawatten,-Samt,-Seide
(<i>Cerámica, piedras, tierras</i>)	Laichinger Leinen,-Wäsche
Deutsches Steinzeug	Lindener Samt,-Tuch
Hunsrücker Schiefer	Münchener Loden,-Trachten
Karlsruher Majolika	Rosenheimer Gummimäntel
Kiefersfelder Marmor,-Zement	Schlitzer Leinen
Klingenberger Ton	Steinhuder Leinen
Mettlacher Fliesen	Westfälisches Haustuch
Moselschiefer	Uhren (<i>Relojería</i>)
Solnhofener Lithographiersteine,	Glashütter Uhren
-Platten	Pforzheimer Uhren
Taunus-Quarzit	Schwarzwälder Uhren
Taunus-Hart-Quarzit	Schwenninger Uhren
Taunus-Fels-Hart-Quarzit	Verschiedenes (<i>Varios</i>)
Trierer Gips,-Kalk,-Zement	Dürener Feinpapier
Ulmer Keramik	Füssen-Immenstadter Hanferzeugnisse,
Westerwälder Steinzeug	-Bindfaden,-Webgarne
Tabakwaren (<i>Tabacos</i>)	

ANLAGE B

I. MUNICIPIOS Y ZONAS VITÍCOLAS CON DERECHO A UTILIZAR
 LAS DENOMINACIONES DE ORIGEN QUE SE EXPRESAN AL MARGEN
 (*GEMEINDEN UND WEINBAUGEBIETE, DIE BERECHTIGT SIND
 DIE NEBENSTEHENDEN URSPRUNGSBEZEICHNUNGEN ZU BENUTZEN*)

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
Jerez-Xérès-Sherry	Chiclana de la Frontera		
Manzanilla-Sanlúcar de Barrameda	Chipiona Jerez de la Frontera Puerto de Santa María Puerto Real		Rota Sanlúcar de Barrameda Trebujena
		Málaga	Archidona Cómpeta

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
	Cuevas de San Marcos		Huércanos
	Málaga		Leiva
	Montes de Málaga		Logroño
	Ronda		Manjarrés
	Torrox		Medrano
	Vélez Málaga		Nájera
Montilla y Moriles	Aguilar de la Frontera		Navarrete
	Cabra		Ochanduri
	Córdoba		Ollauri
	Doña Mencía		Rodezno
	Los Moriles		Sajazarra
	Lucena		San Asensio
	Montemayor		San Vicente
	Montilla		Sojuela
	Monturque		Sotés
	Nueva Carteya		Tirgo
	Puente Genil		Treviana
Rioja	<i>Rioja Alta:</i>		Tricio
	Abalos		Uruñuela
	Alesanco		Ventosa
	Alesón		Villalba de Rioja
	Anguciana		Villar de Torre
	Arenzana de Abajo		Zarratón
	Arenzana de Arriba		<i>Rioja Alavesa:</i>
	Azofra		Baños de Ebro
	Badarán		Barriobusto
	Baños de Río Tobía		Cripán
	Bobadilla		Elciego
	Briñas		Elvillar
	Briones		Labastida
	Camprovín		Labraza
	Cañas		Laguardia
	Canillas		Lanciego
	Cárdenas		La Puebla de Labarca
	Casalarreina		Leza
	Cellorigo		Moreda de Alava
	Cenicero		Navaridas
	Cihuri		Oyón
	Cordovín		Salinillas de Buradón
	Cuzcurrita		Samaniego
	Entrena		Villabuena de Alava
	Fonzaleche		Yécora
	Fuenmayor		<i>Rioja Baja:</i>
	Gimileo		Agoncillo
	Haro		Alberite
	Herramélluri		Alcanadre
	Hormilla		Aldeanueva de Ebro
	Hormilleja		Alfaro
	Hornos de Mon- calvillo		Andosilla
			Arnedo

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
	Ausejo		García
	Autol		Garidells
	Azagra		Ginestar
	Bergasa		Guiaméts
	Calahorra		La Canonja
	Corera		La Figuera
	El Redal		La Nou de Gayá
	El Villar de Arnedo		La Riera
	Galilea de Rioja (España)		La Secuita
	Grávalos		La Selva
	Lagunilla de Jubera		Marsá
	Mendavía		Maslloréns
	Murillo de Rio Leza		Masó
	Ocón		Maspujols
	Pradejón		Masroig
	Quel		Milá
	Ribafrecha		Miravet
	Rincón de Soto		Montbrió de Tarragona
	San Adrián		Montferri
	Santa Engracia de Jubera		Montroig
	Sartaguda		Mora la Nueva
	Tudelilla		Morell
	Viana		Nulles
	Villamediana de Iregua		Pallaresos
Tarragona	Alcover		Perafort
Tarragona clásico	Aleixar		Pobla de Mafumet
Tarragona campo	Alforja		Pobla de Montornés
	Alió		Prades
	Almóster		Pratdip
	Altafulla		Puigplat
	Argentera		Renau
	Ascó		Riudecañas
	Benisanet		Riudecóls
	Borjas del Campo		Rodañá
	Botarell		Rourell
	Bráfin		Ruidóns
	Cabacés		Salomó
	Cambrils		Tarragona
	Capsanes		Tivisa
	Castellvell		Torre de Fontambella
	Catilar		Torre del Español
	Colldejón		Torredembarra
	Constantí		Vallmell
	Corbera		Valls
	Cornulleda		Vandellós
	Dosaiguas		Vespella
	Gandesa		Vilabella
			Vilallonga

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
Priorato	Vilanova de Escornalbou	Alicante	Teyá
	Vilaplana		Tiana
	Vilarredona		Vallromanas
	Vilaseca		Agost
	Vinebre		Alicante
	Viñol y Archas		Aspe
	Bellmunt		Bañeres
	Falset		Benejama
	Gratallops		Biar
	La Morera de Montsant		Campo de Mirra
	Lloá		Cañada de Alicante (España)
	Mola		Castalla
	Poboleda		Elda
	Porrera		Hondón de las Nieves
	Reus		Hondón de los Frailes
	Torroja		Ibi
Valls	La Algueña		
Vilella Alta	Monforte del Cid		
Vilella Baja	Monóvar		
Ribero	Arnoya	Novelda	
	Beade	Omil	
	Carballeda de Avia	Petrel	
	Castrelo de Miño	Pinoso	
	Cenlle	Salinas	
	Leiro	Sax	
	Ribadavia	Tibi	
		Villena	
Valdeorras	El Barco	Alcalalí	
	El Bollo	Beniarbeig	
	Carballeda de Valdeorras	Benichembla	
	Laroco	Benidoleig	
	La Rúa	Benimeli	
	Petín	Benisa	
	Rubiana	Benitachell	
	Villamartín	Calpe	
		Castell de Castells	
		Denia	
Alella	Alella	Gata de Gorgos	
	Cabrils	Jalón	
	Martorellas	Jávea	
	Masnou	Llíber	
	Mongat	Mirafior	
	Premiá de Mar	Murla	
	San Ginés de Vilasar	Ondara	
	San Fausto de Campcentellas	Orba	
	San Pedro de Premia	Parcent	
	Santa Maria de Martorellas		

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
Valencia	Pedreguer Sagra Sanet y Negrals Senija Setla y Mirarrosa Teulada Tormos Vall de Laguart Vergel	Mogente Moncada Monserrat Montaverner Montesa Montichelvo Montroy Olleria Onteniente Otos Palomas Picasent Puebla del Duch Real de Montroy Ribarroja Rugat Terrateig Titaguas Vallada Villamarchante	Utiel-Requena
	Agullent Albaida Alcublas Alfarrasi Alpuente Aras de Alpuente Ayelo Malferit Baldovar Belgida Bellus Benaguacil Benicolet Beniganim Benisano Betera Bufali Bugarra Castellón de Rugat Catadau Cuatretonda Chulilla Guadasequies La Yesa Loriguilla Losa del Obispo Luchente Llombay	Camporrobles Caudete de las Fuentes Fuenterrobles Requena Siete Aguas Sinareas Utiel Venta del Moro Villargordo del Cabriel Calderón Campo Arcis Casas Eufemia Casas de Moya Casas de Pradas Casas del Rey Casas de Soto Hortunas Jaraguas La Portera La Torre Las Cuevas Las Monjas Los Cojos Los Corrales Los Duques Los Isidros Los Mancos Los Pedrones	

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
Cheste	Los Ruices	Carcastillo	Cáseda
	Pontón		Dicastillo
	Rebollar		Desojo
	San Antonio		El Busto
	San Juan		Faloes
	Sardineros		Funes
	Alborache		Gallipienzo
	Buñol		Lárraga
	Cheste		Lazagurria
	Chiva		Lerín
	Dos Agus		Losada
	Godolleta		Los Arcos
	Macastre		Luquín
Cariñena	Turís	Marcilla	
	Yátova	Mélida	
	Aguarón	Miranda de Arga	
	Alfamén	Morentín	
	Almonacid de la Sierra	Murillo el Cuende	
	Alpartir	Murillo el Fruto	
	Cariñena	Olite	
	Cosuenda	Oteiza	
	Encinacorba	Peralta	
	Longares	Pitillas	
	Paniza	San Martín de Unx	
	Tosos	Sansoain	
	Villanueva del Huerva	Sansol	
Navarra	<i>Ribera Baja:</i>	Santacara	
	Ablitas	Sesma	
	Arguedas	Tafalla	
	Barillas	Tores del Rio	
	Cascante	Ujué	
	Cintruénigo	Villafranca	
	Corella	<i>Valdizarbe:</i>	
	Fitero	Aberín	
	Monteagudo	Adios	
	Murchante	Añorbe	
	Tudela	Artajona	
	Tulebras	Artazu	
	<i>Ribera Alta:</i>	Ayegui	
	Allo	Barasoain	
	Arellano	Biurrun	
	Armañanzas	Cirauqui	
	Arroniz	Enériz	
	Barbarin	Estella	
	Bargota	Garinoain	
	Bervinzana	Legarda	
Caparroso	Leoz		
Carcar	Mendigorría		
	Muruzabal		

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
Mancha	Palos de la Frontera Rociana del Condado San Juan del Puerto Trigueros Villalba del Alcor Vilarrasa	Membrilla Miguelturra Montiel Pedro Muñoz Piedrabuena Poblete Porzuna Pozuelo de Calatrava Puebla del Príncipe Puerto Lápice San Carlos del Valle Santa Cruz de Mudela Socuéllamos Terrinches Tomelloso Torre de Juan Abad Torrenueva Torralba de Calatrava Valenzuela de Calatrava Villahermosa Villamanrique Villamayor de Calatrava Villanueva de la Fuente Villar del Pozo Villarta de San Juan Villarrubia de los Ojos	Acebrón Alberca de Záncara Alcázar del Rey Alconchel de la Estrella Almendros Almonacid del Marquesado Atalaya de Cañavate Barajas de Melo Belinchón Belmonte Cañadajuncosa Carrascosa de Haro Casas de Fernando Alonso Casas de Guijarro Casas de Haro Casas de los Pinos Castillo de Garcimuñoz Cervera del Llano El Cañavate El Hito
	Barrax El Bonillo Fuensanta La Herrera La Roda Lezuza Minaya Montalvo Munera Ossa de Montiel Villarrobledo	Acebrón Alberca de Záncara Alcázar del Rey Alconchel de la Estrella Almendros Almonacid del Marquesado	Atalaya de Cañavate Barajas de Melo Belinchón Belmonte Cañadajuncosa Carrascosa de Haro Casas de Fernando Alonso
	Albaladejo Alcazar de San Juan Alcolea de Calatrava Aldea del Rey Alhambra Almagro Almedina Almodóvar del Campo Arenas de San Juan Argamasilla de Alba Argamasilla de Calatrava	Atalaya de Cañavate Barajas de Melo Belinchón Belmonte Cañadajuncosa Carrascosa de Haro Casas de Fernando Alonso	Casas de Guijarro Casas de Haro Casas de los Pinos Castillo de Garcimuñoz Cervera del Llano El Cañavate El Hito
	Ballesteros de Calatrava Bolaños de Calatrava Calzada de Calatrava Campo de Criptana Caracuel Carrión de Calatrava Carrizosa Castellar de Santiago Ciudad Real Daimiel Fernáncaballero Fuenllana Fuente el Fresno Granátula de Calatrava Herencia La Solana Las Labores Malagón Manzanares	Casas de Guijarro Casas de Haro Casas de los Pinos Castillo de Garcimuñoz Cervera del Llano El Cañavate El Hito	

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
El Pedernoso		Zarza del Tajo	
El Provencio		Ajofrín	
Fuente de Pedro		Almonacid de Toledo	
Naharro		Cabañas de Yepes	
Fuentelespino de Haro		Cabezamesada	
Honrubia		Camuñas	
Hontanaya		Consuegra	
Horcajo de Santiago (España)		Corral de Almaguer	
Huelves		Chueca	
La Almarcha		Dosbarrios	
La Hinojosa		El Toboso	
Las Mesas		Huerta de Valdecarábanos	
Las Pedroñeras		La Guardia	
Leganiel		La Puebla de Almoradiel	
Los Hinojosos		La Villa de Don Fadrique	
Monreal del Llano		Lillo	
Montalbanejo		Los Yébenes	
Mota del Cuervo		Madridejos	
Olivares del Júcar		Manzanaque	
Osa de la Vega		Marjaliza	
Paredes		Mascaraque	
Pinarejo		Miguel Esteban	
Pozoamargo		Mora	
Pozorrubio		Nambroca	
Puebla de Almenara		Noblejas	
Rada de Haro		Ocaña	
Rozalén del Monte		Ontígola con Oreja	
Saelices		Orgaz con Arísgotas	
San Clemente		Quintero	
Santa Maria del Campo		Quintanar de la Orden	
Rus		Romeral	
Santa Maria de los Llanos		Santa Cruz de la Zarza	
Sisante		Sonseca con Casalgordo	
Tarancón		Tembleque	
Torrubia del Castillo		Turleque	
Tresjuncos		Urda	
Tribaldos		Villacañas	
Uclés		Villafranca de los Caballeros	
Vara del Rey		Villaminaya	
Villaescusa de Haro		Villamuelas	
Villalgardo del Marquesado		Villanueva de Alcardete	
Villamayor de Santiago (España)		Villanueva de Bogas	
Villar de Cañas		Villarrubia de Santiago	
Villar de la Encina		Villatobas	
Villarejo de Fuentes		Yepes	
Villares del Saz		Manchuela	
Villarrubio		Abengibre	
		Alatoz	
		Albacete	
		Alborea	

Denominaciones de origen (<i>Ursprungsbezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungsbezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
Alcalá del Júcar		Mira	
Balsa de Ves		Motilla de Palancar	
Carcelén		Narboneta	
Casas de Juan Núñez		Olmedilla de Alarcón	
Casas de Ves		Paracuellos	
Casas-Ibañez		Piqueras del Castillo	
Cenizate		Pozoseco	
Fuentealbilla		Puebla del Salvador	
Golosalvo		Quintanar del Rey	
Jorquera		Rubielos Altos	
La Gineta		Rubielos Bajos	
La Recueja		Solera del Gabaldón	
Madrigueras		Talayuelas	
Mahora		Tébar	
Motilleja		Valhermoso de la Fuente	
Navas de Jorquera		Valverdejo	
Pozo-Lorente		Villagarcía del Llano	
Tarazona de la Mancha		Villalpardo	
Valdeganga		Villanueva de la Jara	
Villa de Ves		Villarta	
Villalgordo del Júcar		Villora	
Villamalea		Yémeda	
Villatoya		Almansa	
Villavaliante		Almansa	
Alarcón		Alpera	
Aliaguilla		Bonete	
Almodóvar del Pinar		Caudete	
Barchín del Hoyo		Chinchilla	
Buenacho de Alarcón		Corral Rubio	
Campillo de Altobuy		Higueruela	
Cardenete		Hoya Gonzalo	
Casasimarro		Pétrola	
Castillejo de Iniesta		Pozohondo	
Chumillas		Villar de Chinchilla	
El Herrumblar		Mentrida	
El Peral		Alcabón	
El Picazo		Aldeaencabo	
Enguídanos		Almoro	
Gabaldón		Arcicollar	
Garaballa		Camarena	
Graja de Iniesta		Camarenilla	
Granja de Campalbo		Cardiel de los Montes	
Hontecillas		Carmena	
Iniesta		Carpio de Tajo	
Landete		Casarrubios del Monte	
La Pesquera		Castillo de Bayuela	
Ledaña		Chozas de Canales	
Minglanilla		Domingo Pérez	
		El Casar de Escalona	
		Escalona	

Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Denominaciones de origen (<i>Ursprungs- bezeichnungen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)
	Escalonilla		Portillo
	Fuensalida		Puebla de Montalbán
	Garciatún		Quismondo
	Hinojosa de San Vicente		Real de San Vicente
	Hormigos		Santa Cruz de Retamar
	Huecas		Santa Olalla
	Los Cerralbos		Torre de Esteban Hambrán
	Maqueda		Torrijos
	Méntrida		Val de Santo Domingo (España)
	Nombela		Valmojado
	Noves		Venta de Retamosa
	Nuño Gómez		Villamiel
	Otero	Valdepeñas	Santa Cruz de Mudela
	Paredes		Valdepeñas
	Pelahustán		

II. NOMBRES GEOGRÁFICOS DE MUNICIPIOS Y ZONAS VITÍCOLAS TÍPICAS
(*GEOGRAPHISCHE BEZEICHNUNGEN VON GEMEINDEN UND TYPISCHEN
WEINBAUGEBIETEN*)

Provincias (<i>Provinzen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Zonas (<i>Gebiete</i>)
La Coruña	Betanzos	
	Santiago de Compostela	
Lugo	Amandi	
	Chantada	
	Monforte de Lemos	
	Navia de Suarna	
	Quiroga	
	San Clodio	
Orense	Carballino	Valle de Monterrey
	Los Peares	Valle de Arnoya
	Manzaneda	
	Monterrey	
	Puebla de Trives	
	Verín	
Pontevedra	Cambados	Tierra de Cambados
	Pontevedra	Valle del Rosal
	Puentearreas	
	Tuy	
	Vigo	
Oviedo	Cangas del Narcea	
Vizcaya	Baquio	
	Ondárroa (España)	

Provincias (Provinzen)	Municipios (Gemeinden)	Zonas (Gebiete)	
León	Cacabelos	El Bierzo La Bañeza	
	León		
	Ponferrada		
	Sahagún		
	Valencia de D. Juan Villafranca del Bierzo		
Zamora	Benavente		
	Bermillo de Sayago		
	Fuentesauco		
	Toro		
	Villalpando		
	Zamora		
Salamanca	Peñaranda de Bracamonte		
	Sequeros		
Avila	Arévalo	Tierra de Cebreros	
	Cebreros		
Burgos	Aranda de Duero	Ribera del Duero	
	Roa		
Palencia Valladolid	Palencia	El Cerrato	
	La Seca	Ribera del Duero	
	Medina del Campo	Tierra de Medina	
	Medina de Rioseco	La Nava	
	Nava del Rey		
	Olmedo		
	Rueda		
	Tordesillas		
	Valoria la Buena		
	Valladolid		
	Villalón de Campos		
	Huesca	Barbastro	Somontano
		Huesca	
Zaragoza	Almunia de Doña Godina	Campo de Borja	
	Ateca		
	Borja		
	Calatayud		
	Daroca		
	Tarazona		
Teruel	Alcañiz		
	Calamocha		
	Híjar Valderrobles		
Lerida	Borjas Blancas		
	Cervera		
Gerona	Cadaqués	Ampurdán-Costa Brava	
	Capmany		
	Espolla		
	Garrigella		
	La Bisbal		

Provincias (<i>Provinzen</i>)	Municipios (<i>Gemeinden</i>)	Zonas (<i>Gebiete</i>)
Barcelona	Mollet de Perelada Perelada Pont de Molins Rabós Rosas Vilajuiga Vilamaniscle Arenys de Mar Barcelona Granollers Igualada Manresa Martorell Mataró Plá de Bajes Sabadell S. Feliú de Llobregat Tarrasa	San Sadurní de Noya Malvasía de Sitges
Balears	Benisalem Felanitx Inca Mallorca Manacor Menorca	
Cáceres	Cañameros Montánchez	Montánchez
Badajoz	Alburquerque (España) Almendralejo Badajoz Guareña Los Santos de Maimona Mérida (España) Zafra	Tierra de Barros Almendralejo La Serena
Madrid	Cadalso de los Vidrios Cenicientos Chinchón Colmenar de Oreja Navalcarnero San Martín de Valdeiglesias Valmojado Villa del Prado	Arganda Tierra de Cebreros
Alicante	Alcoy Benejama Callosa de Ensarriá Jijona	
Almería	Laujar	
Castellón de la Plana	Albocácer Castellón San Mateo Vinaroz	
Granada	Albondón Albuñol	Costa de Granada

Provincias (Provinzen)	Municipios (Gemeinden)	Zonas (Gebiete)
	Santa Fé de Granada (España)	
Huelva		El Condado
Málaga		Montes de Málaga
Murcia	Yecla	
Tarragona		Terra Alta Conca de Barbará
Islas Canarias		Malvasía de Tenerife Malvasía de Lanzarote

III. VINOS ESPUMOSOS
(SCHAUMWEINE)

Cava española

IV. NOMBRES GEOGRÁFICOS DE OTRAS BEBIDAS ALCOHÓLICAS
(GEOGRAPHISCHE BEZEICHNUNGEN ANDERER ALKOHOLISCHER GETRÄNKE)

Aguardiente de caña de Motril	Anís de Rute
Anís de Cazalla (protegido con Denominación de Origen)	Palo de Mallorca
Anís de Chinchón	Ron canario
Anís de la Costa Brava	Sidra de Asturias
Anís de Ojén	Sidra de Berriatúa
	Sidra de Ondárroa (España)

V. NOMBRES GEOGRÁFICOS DE AGUAS MINERALES
(GEOGRAPHISCHE BEZEICHNUNGEN FÜR MINERALWASSER)

Agua de Betelú	Agua de Malavella
Agua de Carabaña	Agua de Mondariz
Agua de Fontenova	Agua de Solares
Agua de Lanjarón	

VI. NOMBRES GEOGRÁFICOS DE FRUTOS, PRODUCTOS HORTÍCOLAS
Y OTROS PRODUCTOS AGRÍCOLAS Y PECUARIOS Y SUS ELABORACIONES
(GEOGRAPHISCHE BEZEICHNUNGEN FÜR FRÜCHTE, GARTENBAUERZEUGNISSE
UND ANDERE LANDWIRTSCHAFTLICHE ERZEUGNISSE SOWIE FÜR DEREN
VERARBEITUNGSPRODUKTE)

Frutos y productos hortícolas (<i>Früchte und Gartenbauerzeugnisse</i>)	Espárragos de Aranjuez
Aceituna gordal de Sevilla	Fresas y fresones de Aranjuez
Aceituna manzanilla de Sevilla	Higos secos de Fraga
Alcaparras de Mallorca	Higos secos de Huelva
Alcaparras de Murcia	Limonos de Murcia
Almendras de Mallorca	Melocotones de Aragón
Almendras de Tarragona	Melocotones de Lérida
Avellanas de Tarragona	Melocotones de Murcia
Cebollas de Liria	Melones de Elche
Cebollas de Valencia	Melones tendrales de Valencia
Cerezas del Jerte	Melones de Villaconejos
Ciruelas claudias de Tolosa	Naranja amarga de Sevilla
Dátiles de Elche	Pasas de Denia
	Pasas de Málaga

- | | |
|---|------------------------------------|
| Pepinos de Calahorra | Queso de Cabrales |
| Pepinos de Gran Canaria | Queso gallego |
| Peras de Aranjuez | Queso de Idiazábal |
| Peras limoneras de Extremadura | Queso de Mahón (España) |
| Peras limoneras de Lérida | Queso manchego |
| Pimiento de Murcia | Queso del Roncal |
| Pimiento de La Rioja | Queso de Villalón |
| Plátanos de Canarias | Salchichón de Vich |
| Tomate de Alicante | Sobreasada de Mallorca |
| Tomate de Canarias | Elaboraciones y conservas |
| Uvas de Aledo | (<i>Verarbeitungsprodukte</i> |
| Uvas de Almería | <i>und Konserven</i>) |
| Uvas de Málaga | Almendras de Alcalá |
| Otros productos agrícolas (<i>Andere</i> | Callos madrileña (exclusivamente |
| <i>landwirtschaftliche Erzeugnisse</i>) | en conserva) |
| Azafrán de La Mancha | Callos riojana (exclusivamente |
| Claveles de La Maresma | en conserva) |
| Pimentón de Murcia | Cigarrillos de Canarias |
| Pimentón de La Vera | Cocido madrileño (exclusivamente |
| Productos pecuarios y apícolas | en conserva) |
| (<i>Erzeugnisse der Viehwirtschaft und</i> | Dulce de membrillo de Puente Genil |
| <i>Imkerei</i>) | Fabada asturiana (exclusivamente |
| Butifarra catalana | en conserva) |
| Chorizo de Cantimpalos | Frutas confitadas de Aragón |
| Chorizo de Pamplona | Mazapán de Toledo |
| Jamón de Jabugo | Paella Valenciana (exclusivamente |
| Jamón de Trévez | en conserva) |
| Lacón de Galicia | Puros de Canarias |
| Miel de La Alcarria | Turrón de Alicante |
| Morcilla de Burgos | Turrón de Guirlache de Zaragoza |
| Queso de Burgos | Turrón de Jijona |

VII. NOMBRES GEOGRÁFICOS DE PRODUCTOS INDUSTRIALES
 (GEOGRAPHISCHE BEZEICHNUNGEN
 FÜR ERZEUGNISSE DER GEWERBLICHEN WIRTSCHAFT)

- | | |
|---|---|
| Artículos de piel (<i>Lederwaren</i>) | Cerámica (<i>Steinzeug und Porzellan</i>) |
| Artículos de piel de Ubrique | Cerámica de Manises |
| Calzado de Elda | Cerámica de Talavera |
| Calzado de Inca | Porcelana del Bidasoa |
| Calzado de Menorca | Muebles (<i>Möbel</i>) |
| Artículos textiles (<i>Textilerzeugnisse</i>) | Muebles de Manacor |
| Alfombras de La Alpujarra | Muebles de Sonseca |
| Alfombras de esparto de Ubeda | Orfebrería, joyería, filigrana, forja |
| Bordados de Lagartera | (<i>Schmuckwaren</i> |
| Bordados de Mallorca | <i>und kunstgewerbliche Erzeugnisse</i>) |
| Goyescas, mantillas y velos de Granada | Artesanía de Eibar |
| Mantas de Palencia | Artesanía de Toledo |
| Paños de Sabadell | Bisutería de Menorca |
| Paños de Tarrasa | |

Filigrana de Córdoba
Filigrana charra (Salamanca)
Hierros artísticos de Toledo
Perlas de Manacor o de Mallorca

Armas (*Waffen*)
Armas de fuego de Eibar
Espadas y cuchillos de Toledo
Navajas y cuchillos de Albacete

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE SPANISH STATE ON THE PROTECTION OF INDICATIONS
OF SOURCE, APPELLATIONS OF ORIGIN AND OTHER GEOG-
RAPHICAL DESIGNATIONS

The President of the Federal Republic of Germany and the Chief of the Spanish State,

Recognizing that it is in the interests of the two Contracting States to ensure effective protection against unfair competition in natural or manufactured products and in particular the protection of indications of source, including appellations of origin and other geographical designations reserved for certain specified products and goods,

Have agreed to conclude a treaty to that end and have designated as their Plenipotentiaries:

The President of the Federal Republic of Germany:

Dr. Paul Frank, State Secretary in the Ministry of Foreign Affairs;

Dr. Herman Maassen, State Secretary in the Federal Ministry of Justice;

The Chief of the Spanish State:

H. E. Mr. José de Erice, Spanish Ambassador at Bonn,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. Each Contracting State shall take any necessary measures to ensure effective protection:

1. of natural and manufactured products originating in the territory of the other Contracting State against unfair competition in trade and
2. of the names and designations indicated in articles 2 and 3, as well as the designations specified in annexes A and B to this Treaty, in accordance with this Treaty and the Protocol thereto.

Article 2. (1) The name “Federal Republic of Germany”, the designation “Germany” and the names of the German *Länder*, as well as the designations specified in annex A to this Treaty, save as otherwise provided in paragraphs (2) to (4), shall be reserved in the territory of Spain exclusively to German products or goods and may be used there only in accordance with the conditions laid down in the legislation of the Federal Republic of Germany, unless certain provisions of that legislation are declared to be inapplicable by the Protocol to this Treaty.

(2) If one of the designations specified in annex A to this Treaty, with the exception of the State and *Länder* names referred to in paragraph (1) is used for products or goods other than those specified in annex A, paragraph (1), shall be applicable only where

¹ Came into force on 27 September 1973, i.e. three months after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid on 27 June 1973, in accordance with article 13.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET L'ÉTAT ESPAGNOL RELATIF À LA PROTECTION DES INDICATIONS DE PROVENANCE, APPELLATIONS D'ORIGINE ET AUTRES DÉNOMINATIONS GÉOGRAPHIQUES

Le Président de la République fédérale d'Allemagne et le Chef de l'Etat espagnol,

Conscients de l'intérêt que présente pour les deux Etats contractants une protection efficace de certains produits naturels ou fabriqués contre la concurrence déloyale, notamment la protection des indications de provenance, y compris les appellations d'origine et autres dénominations géographiques réservées auxdits produits,

Ont décidé de conclure un accord à ce sujet et, à cette fin, ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République fédérale d'Allemagne :

M. Paul Frank, Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères,

M. Hermann Maassen, Secrétaire d'Etat au Ministère fédéral de la justice;

Le Chef de l'Etat espagnol :

M. José de Erice, Ambassadeur d'Espagne à Bonn,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Chacun des Etats contractants s'engage à prendre toutes mesures nécessaires pour protéger efficacement :

1. Les produits naturels ou fabriqués originaires du territoire de l'autre Etat contractant contre la concurrence déloyale dans l'exercice du commerce, et
2. Les désignations et appellations mentionnées aux articles 2 et 3, ainsi que les dénominations figurant aux annexes A et B du présent Accord, dans la mesure fixée par le présent Accord et le Protocole annexe.

Article 2. 1) Sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 à 4 ci-après, le nom « République fédérale d'Allemagne », la dénomination « Allemagne » et les noms des *Länder* allemands ainsi que les dénominations figurant à l'annexe A du présent Accord sont réservés exclusivement, sur le territoire espagnol, aux produits ou marchandises allemands et ne peuvent y être utilisés que dans les conditions prévues par la législation de la République fédérale d'Allemagne, dans la mesure où certaines des dispositions de cette législation ne sont pas déclarées inapplicables par le Protocole annexe.

2) Si l'une des dénominations qui figurent à l'annexe A du présent Accord, à l'exception des noms d'Etat ou de région mentionnés au paragraphe 1, est utilisée pour d'autres produits ou marchandises que ceux qui sont désignés dans ladite annexe A, les dispositions du paragraphe 1 doivent être appliquées uniquement lorsque :

¹ Entré en vigueur le 27 septembre 1973, soit trois mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid le 27 juin 1973, conformément à l'article 13.

1. such use is likely to place at a disadvantage in competition the enterprises which lawfully use the designation for the German products or goods specified in annex A, save where there exists an interest deserving of protection in the use of the designation in the territory of Spain for non-German products or goods, or
2. such use is likely to prejudice the special reputation or special publicity value of the designation.

(3) Where one of the designations protected under paragraph (1) is identical with the designation of a district or place outside the territory of the Federal Republic of Germany, it may be used in connexion with non-German products or goods only as an indication of source and only in such a way that no confusion arises as to the source and character of the products or goods.

(4) Moreover, paragraph (1) shall not prevent anyone from indicating on products or goods, on their packaging, in commercial documents or in advertising his name, his company if it bears the name of an individual, and his place of residence or head office, provided that such indications are not used as distinguishing marks of the products or goods. However, the use of the name and the company as distinguishing marks shall be permitted if there exists an interest deserving of protection in such use.

(5) The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

Article 3. (1) The name "Spain", the designations "Hispania" and "Iberia" and the names of the Spanish provinces and regions, as well as the designations specified in annex B to this Treaty, save as otherwise provided in paragraphs (2) to (4), shall be reserved in the territory of the Federal Republic of Germany exclusively to Spanish products or goods and may be used there only in accordance with the conditions laid down in Spanish legislation, unless certain provisions of that legislation are declared to be inapplicable by the Protocol to this Treaty.

(2) If one of the designations specified in annex B to this Treaty, with the exception of the State, provincial and regional names referred to in paragraph (1), is used for products or goods other than those specified in annex B, paragraph (1) shall be applicable only where

1. such use is likely to place at a disadvantage in competition the enterprises which lawfully use the designation for the Spanish products or goods specified in annex B, save where there exists an interest deserving of protection in the use of the designation in the territory of the Federal Republic of Germany for non-Spanish products or goods, or
2. such use is likely to prejudice the special reputation or special publicity value of the designation.

(3) Where one of the designations protected under paragraph (1) is identical with the designation of a district or place outside the territory of Spain, it may be used in connexion with the products or goods produced in that district or place only as an indication of source and only in such a way that no confusion arises as to the source and character of the products or goods.

1. Cette utilisation risque de porter préjudice, sur le plan de la concurrence, aux entreprises qui utilisent correctement ladite dénomination pour les produits ou marchandises allemands indiqués à l'annexe A, à moins qu'il n'existe un intérêt digne de protection justifiant l'utilisation de cette dénomination sur le territoire espagnol pour des produits ou marchandises qui ne sont pas allemands; ou que
2. Cette utilisation risque de nuire à la réputation ou à la valeur publicitaire particulière acquises par ladite dénomination.

3) Si l'une des dénominations protégées en vertu des dispositions du paragraphe 1 coïncide avec celle d'un territoire ou d'un lieu situé hors du territoire de la République fédérale d'Allemagne, cette dénomination peut être utilisée à l'égard de produits ou marchandises non allemands, à seule fin d'en indiquer la provenance et uniquement sous une forme qui exclue toute erreur sur la provenance et le caractère desdits produits ou marchandises.

4) De même, les dispositions dudit paragraphe 1 n'empêchent personne d'indiquer sur les produits ou marchandises, sur leur emballage, sur les documents commerciaux ou dans la publicité, son nom, la raison sociale de sa firme — à condition qu'il s'agisse du nom d'une personne physique — ainsi que son domicile ou son siège, pourvu que ces indications ne soient pas utilisées comme marque des produits ou des marchandises. Le nom et la raison sociale peuvent toutefois être utilisés en tant que marque s'il existe un intérêt digne de protection justifiant cette utilisation.

5) Les dispositions qui précèdent s'entendent sans préjudice des dispositions de l'article 5.

Article 3. 1) Sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 à 4 ci-après, le nom « Espagne », les dénominations « Hispania » et « Iberia » et les noms des provinces et régions espagnoles, ainsi que les dénominations figurant à l'annexe B du présent Accord, sont exclusivement réservés, sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, aux produits ou marchandises espagnols et ne peuvent y être utilisés que dans les conditions prévues par la législation espagnole, dans la mesure où certaines des dispositions de ladite législation ne sont pas déclarées inapplicables par le Protocole annexe.

2) Si l'une des dénominations qui figurent à l'annexe B du présent Accord, à l'exception des noms d'Etat, de province et de région mentionnés au paragraphe 1, est utilisée pour d'autres produits ou marchandises que ceux qui sont désignés dans ladite annexe B, les dispositions du paragraphe 1 doivent être appliquées uniquement lorsque :

1. Cette utilisation risque de porter préjudice, sur le plan de la concurrence, aux entreprises qui utilisent correctement ladite dénomination pour les produits ou marchandises espagnols mentionnés à l'annexe B, à moins qu'il n'existe un intérêt digne de protection justifiant l'utilisation de cette dénomination sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne pour des produits ou marchandises qui ne sont pas espagnols; ou que
2. Cette utilisation risque de nuire à la réputation ou à la valeur publicitaire particulière acquises par ladite dénomination.

3) Si l'une des dénominations protégées en vertu des dispositions du paragraphe 1 coïncide avec celle d'un territoire ou d'un lieu situé hors du territoire espagnol, cette dénomination peut être utilisée à l'égard de produits ou marchandises qui ont été obtenus sur ce territoire ou en ce lieu, à seule fin d'en indiquer la provenance et uniquement sous une forme qui exclue toute erreur sur la provenance et le caractère desdits produits ou marchandises.

(4) Moreover, paragraph (1) shall not prevent anyone from indicating on products or goods, on their packaging, in commercial documents or in advertising his name, his company if it bears the name of an individual, and his place of residence or head office, provided that such indications are not used as distinguishing marks of the products or goods. However, the use of the name and the company as distinguishing marks shall be permitted if there exists an interest deserving of protection in such use.

(5) The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

Article 4. (1) Where, in contravention of these provisions, the designations protected by articles 2 and 3 are used, in trade, for any products or goods or for their wrapping or packaging or on invoices, shipping documents or other commercial documents or in advertising, recourse may be had, on the basis of the Treaty itself, to all judicial and administrative measures, including seizure, which, under the legislation of the Contracting State in which the protection is sought, are available against unfair competition or for preventing on other grounds the use of unlawful designation.

(2) The provisions of this article shall apply even where these names or designations are used in translation or with an indication of the true source or with the addition of such terms as “kind”, “type”, “form”, “style”, “imitation” or the like. In particular, the fact that the designations protected by articles 2 and 3 are used in a modified form shall not preclude the application of the provisions of this article if, despite the modification, there is any likelihood of confusion being caused in trade.

(3) The provisions of this article shall not apply to products or goods in transit.

Article 5. The provisions of article 4 shall also apply where marks, trade marks, names, inscriptions or illustrations which directly or indirectly contain false or misleading indications of the source, origin, nature, variety or essential qualities of the products or goods are used for products or goods or for their wrapping or packaging or on invoices, shipping documents or other commercial documents or in advertising.

Article 6. Actions on grounds of contravention of the provisions of this Treaty may be brought before the courts of the Contracting States not only by individuals and bodies corporate entitled to do so under the legislation of the Contracting States but also by federations, associations and organizations representing interested producers, manufacturers, tradesmen or consumers and having their headquarters in one of the Contracting States, provided that, under the legislation of the Contracting State in which they have their headquarters, they are permitted to institute actions in their capacity as such in civil cases. Subject to these conditions, they may also make claims or file objections in criminal proceedings, provided that the legislation of the Contracting State in which the proceedings are conducted makes provision for such claims or objections.

Article 7. (1) Each Contracting Party shall be entitled to require that the other Contracting Party permit the import of products or goods bearing one of the designations specified in annexes A and B to this Treaty only if such products or goods are accompanied by a certificate attesting to the right to use the designation.

4) De même les dispositions dudit paragraphe 1 n'empêchent personne d'indiquer sur les produits ou marchandises, sur leur emballage, sur les documents commerciaux ou dans la publicité, son nom, la raison sociale de sa firme — à condition qu'il s'agisse du nom d'une personne physique — ainsi que son domicile ou son siège, pourvu que ces indications ne soient pas utilisées comme marque des produits ou des marchandises. Le nom et la raison sociale peuvent toutefois être utilisés en tant que marque s'il existe un intérêt digne de protection justifiant cette utilisation.

5) Les dispositions s'entendent sans préjudice des dispositions de l'article 5.

Article 4. 1) Si les dénominations protégées par les dispositions des articles 2 et 3 sont utilisées en contravention desdites dispositions, dans l'exercice du commerce pour des produits ou marchandises, sur leur conditionnement ou leur emballage extérieur, sur des factures, lettres de voiture ou autres documents commerciaux ou dans la publicité, cette utilisation sera réprimée en vertu du présent Accord par toutes les mesures judiciaires ou administratives, y compris la saisie, qui sont applicables, en vertu de la législation de l'Etat contractant dans lequel cette protection est réclamée, pour lutter contre la concurrence déloyale ou pour réprimer l'utilisation de dénominations non autorisées.

2) Les dispositions du présent article sont applicables même si ces noms ou dénominations sont utilisés dans leur traduction, ou avec l'indication de la provenance véritable, ou encore avec l'adjonction de termes tels que « genre », « type », « façon », « style », « imitation », ou similaires. En particulier, l'application des dispositions du présent article n'est pas exclue par l'utilisation d'une variante des dénominations protégées par les articles 2 et 3, dans la mesure où, malgré la variation, cette utilisation crée un risque de confusion dans l'exercice du commerce.

3) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits ou marchandises en transit.

Article 5. Les dispositions de l'article 4 s'appliquent également en cas d'utilisation sur les produits ou marchandises, sur leur conditionnement ou leur emballage extérieur, sur les factures, lettres de voiture ou autres documents commerciaux ou dans la publicité, de désignations, marques, noms, inscriptions ou illustrations donnant directement ou indirectement des indications fausses ou fallacieuses sur la provenance, l'origine, la nature, la variété ou les qualités substantielles des produits ou marchandises.

Article 6. En cas d'infraction aux dispositions du présent Accord, peuvent intenter une action devant les tribunaux des Etats contractants, outre les personnes physiques ou morales auxquelles ce droit est reconnu par la législation de ces Etats, les syndicats, groupements et organismes qui représentent les producteurs, fabricants, commerçants ou consommateurs intéressés et qui ont leur siège sur le territoire de l'un desdits Etats, dans la mesure où la législation de cet Etat leur reconnaît la capacité d'agir en justice au civil. Ils peuvent aussi, en pareil cas, exercer une action ou un recours au pénal dans la mesure où la législation de l'Etat contractant dans lequel doit se dérouler la procédure pénale prévoit de tels recours ou actions.

Article 7. 1) Chacun des Etats contractants a la faculté de demander à l'autre Etat de n'autoriser l'importation de produits ou marchandises protégés par l'une des dénominations figurant aux annexes A et B au présent Accord que si ces produits ou marchandises sont accompagnés d'un document justifiant qu'ils ont droit à ladite

The products or goods shall in that case be subject to refusal at the point of entry if they are not accompanied by such a certificate.

(2) A Contracting State making a request under paragraph (1) shall inform the other Contracting State which authorities are authorized to issue the certificate. Such notification shall be accompanied by a specimen of the certificate.

Article 8. (1) Products and goods, packaging, invoices, shipping documents and other commercial documents and also advertising material which, at the time of the entry into force of this Treaty, are to be found in the territory of one of the Contracting States and lawfully bear indications of a kind prohibited by this Treaty may be sold or used for a period of two years after the entry into force of this Treaty.

(2) Where one of the designations protected by articles 2 and 3 is part of the name of a company which was already in lawful use before 25 March 1969, the provisions of the first sentence of article 2, paragraph (4), and of the first sentence of article 3, paragraph (4), shall apply even if the name of the company does not contain that of an individual. The right to use the designation may be bequeathed or acquired only with the business.

(3) The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

Article 9. (1) The lists contained in annexes A and B to this Treaty may be modified or extended by means of an exchange of notes. Either Contracting State may, however, make deletions in the list of designations relating to products or goods originating in its territory without the agreement of the other Contracting State.

(2) In the event of modification or extension of the list of designations relating to products or goods originating in the territory of one of the Contracting States, the provisions of article 8 shall apply; however, the relevant time-limit shall be reckoned from the date of the official announcement of the modification or extension by the other Contracting State rather than from the date specified in article 8.

Article 10. The provisions of this Treaty shall be without prejudice to any more extensive protection which, under the internal legislation of either Contracting State or under other international agreements, is or may in future be accorded to the designations of the other Contracting State protected by articles 2 and 3.

Article 11. (1) In order to facilitate the application of this Treaty, a Mixed Commission composed of representatives of the Governments of both Contracting States shall be established.

(2) The Mixed Commission shall be responsible for reviewing any proposals to modify or extend the lists contained in annexes A and B to this Treaty which require the approval of the Contracting States and for considering any questions connected with the application of this Treaty.

(3) Either Contracting State may request a meeting of the Mixed Commission.

Article 12. This Treaty shall also apply to *Land* Berlin unless the Government of the Federal Republic of Germany notifies the Spanish Government to the contrary within three months after the entry into force of this Treaty.

dénomination. En pareil cas, les produits ou marchandises non accompagnés d'un tel document sont refoulés à l'importation.

2) L'Etat contractant qui formule la demande visée à l'alinéa ci-dessus indique à l'autre Etat contractant les autorités qui ont qualité pour délivrer le document en question. Un spécimen du document doit accompagner la notification correspondante.

Article 8. 1) Les produits et marchandises, les emballages, les factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux ainsi que les moyens publicitaires se trouvant sur le territoire de l'un des Etats contractants au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord et portant ou mentionnant légitimement des indications dont le présent Accord prohibe l'utilisation pourront être vendus ou utilisés pendant un délai de deux ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2) Si l'une des dénominations protégées par les articles 2 et 3 fait partie d'une raison sociale qui était utilisée antérieurement au 25 mars 1969, les dispositions de la première partie du paragraphe 4 de l'article 2 et de la première partie du paragraphe 4 de l'article 3 sont applicables même si cette raison sociale n'est pas le nom d'une personne physique. Le droit d'utiliser cette dénomination ne peut être hérité ou acquis qu'en même temps que l'affaire à laquelle correspond ladite dénomination.

3) Les dispositions qui précèdent s'entendent sans préjudice des dispositions de l'article 5.

Article 9. 1) Les listes figurant aux annexes A et B du présent Accord pourront être modifiées ou étendues par échange de notes. Toutefois, chacun des Etats contractants pourra limiter la liste des dénominations concernant des produits ou marchandises originaires de son territoire sans avoir à demander l'agrément de l'autre Etat contractant.

2) En cas de modification ou d'extension de la liste des dénominations concernant des produits ou marchandises originaires du territoire de l'un des Etats contractants, les dispositions de l'article 8 s'appliqueront; mais au lieu des dates mentionnées dans ledit article, la date prise en considération sera celle de la publication officielle de ladite modification ou extension par l'autre Etat contractant.

Article 10. Les dispositions du présent Accord n'excluent pas toute protection plus large qui est ou viendrait à être accordée, dans l'un des Etats contractants, aux dénominations de l'autre Etat contractant protégées par les articles 2 et 3, en vertu de dispositions de droit interne ou d'autres accords internationaux.

Article 11. 1) Pour faciliter l'exécution du présent Accord, il sera constitué une commission mixte, composée de représentants des Gouvernements des deux Etats contractants.

2) La commission mixte aura pour tâche d'étudier les propositions de modification ou d'extension des listes figurant aux annexes A et B du présent Accord qui requièrent l'agrément des Etats contractants, ainsi que de délibérer sur toutes questions liées à l'application dudit Accord.

3) Chacun des deux Etats contractants aura la faculté de demander la réunion de la commission mixte.

Article 12. Le présent Accord est également applicable au *Land* de Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement espagnol une déclaration en sens contraire dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 13. (1) This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Madrid as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force three months after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force indefinitely.

(3) Either Contracting State may denounce this Treaty at any time by giving one year's notice to that effect.

IN WITNESS WHEREOF the above-named Plenipotentiaries have signed this Treaty.

DONE at Bonn on 11 September 1970, in duplicate in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

FRANK

MAASEN

For the Spanish State:

J. DE ERICE

PROTOCOL

The Contracting States,

Desiring to regulate in greater detail the application of certain provisions of the Treaty of today's date on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations,

Have agreed on the following provisions, which shall be an integral part of the Treaty:

1. Articles 2 and 3 of the Treaty shall not oblige either Contracting State to apply, when products or goods bearing designations protected by articles 2 and 3 of the Treaty are marketed in its territory, the legal and administrative provisions of the other Contracting State relating to the administrative supervision of such products or goods, e.g. those which concern the keeping of registers of receipt and dispatch and the circulation of such products or goods.

2. Subject to the provisions of article 7 of the Treaty, the latter shall not affect the provisions of either Contracting State governing the importation of products or goods.

3. The listing of the designation "Iberia" in article 3 of the Treaty shall not preclude the use of that designation in the Federal Republic of Germany for Portuguese products or goods.

4. Indications of essential qualities within the meaning of article 5 of the Treaty shall, in particular, include the following:

(a) In the case of Spanish wines:

Amontillado, Generoso, Noble de mesa, Oloroso, Solera;

(b) In the case of German wines:

Auslese, Beerenauslese, Eiswein, Kabinett, Spätlese, Trockenbeerenauslese.

This list of designations may be modified or extended by either Contracting State by notification in writing, subject to the agreement of the other Contracting State. Either Contracting State may, however, make deletions in the list of designations relating to products or goods originating in its territory without the agreement of the other Contracting State.

5. Articles 2 and 3 of the Treaty shall not apply to designations of species of animals.

Article 13. 1) Le présent Accord est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Madrid aussitôt que possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur trois mois après l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur indéfiniment.

3) Chacun des deux Etats contractants pourra dénoncer le présent Accord à tout moment, moyennant un préavis écrit d'un an.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Accord.

FAIT à Bonn le 11 septembre 1970 en deux exemplaires, rédigés chacun en allemand et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

FRANK

MAASSEN

Pour l'Etat espagnol:

J. DE ERICE

PROTOCOLE

Les Etats contractants,

Désireux de préciser certains points concernant l'application de dispositions particulières de l'Accord relatif à la protection des indications de provenance, appellations d'origine et autres dénominations géographiques, signé ce jour,

Sont convenus des dispositions ci-après, qui font partie intégrante dudit Accord :

1) Les articles 2 et 3 du présent Accord n'obligent pas les Etats contractants à appliquer sur leur territoire, du fait de la mise dans le commerce sur ce territoire de produits ou marchandises dont la dénomination est protégée par lesdits articles, les dispositions législatives et administratives de l'autre Etat qui ont trait au contrôle administratif desdits produits ou marchandises, par exemple celles qui concernent la tenue de registres d'entrée et de sortie et la circulation desdits produits ou marchandises.

2) Sous réserve des dispositions de l'article 7 du présent Accord, les dispositions dudit Accord ne portent pas atteinte aux dispositions réglementant dans chacun des Etats contractants l'importation de produits ou marchandises.

3) L'inclusion de la dénomination «Iberia» à l'article 3 de l'Accord n'exclut pas la possibilité d'utiliser ladite dénomination dans la République fédérale d'Allemagne pour des produits ou marchandises portugais.

4) Les indications relatives à des qualités substantielles au sens de l'article 5 du présent Accord sont notamment les suivantes :

a) En ce qui concerne les vins espagnols :

Amontillado, Generoso, Noble de mesa, Oloroso, Solera;

b) En ce qui concerne les vins allemands :

Auslese, Beerenauslese, Eiswein, Kabinett, Spätlese, Trockenbeerenauslese.

Les listes de ces dénominations pourront être modifiées ou étendues par l'un des Etats contractants par notification écrite, sous réserve de l'agrément de l'autre Etat contractant. Toutefois, chacun des Etats contractants pourra limiter la liste des dénominations concernant des produits ou marchandises originaires de son territoire sans avoir à demander l'agrément de l'autre Etat contractant.

5) Les articles 2 et 3 du présent Accord ne s'appliquent pas aux dénominations des races d'animaux.

6. The period provided for in article 8, paragraph (1), shall be extended to eight years in the case of glass or ceramic containers on which a designation protected by the Treaty is engraved.

DONE at Bonn on 11 September 1970, in duplicate in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

FRANK

MAASSEN

For the Spanish State:

J. DE ERICE

6) Le délai prévu au paragraphe 1 de l'article 8 est porté à huit ans pour les emballages en verre ou en grès sur lesquels serait gravée une dénomination protégée en vertu des dispositions du présent Accord.

FAIT à Bonn le 11 septembre 1970 en deux exemplaires, rédigés chacun en allemand et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

FRANK

MAASSEN

Pour l'Etat espagnol :

J. DE ERICE

ANNEX A / ANNEXE A

I. WINES/VINS

A. NAMES OF REGIONS—NOMS DE RÉGIONS

- | | |
|---------------------|--|
| 1. Ahr | 7. Mosel—Saar—Ruwer |
| 2. Baden | ("Mosel" or "Saar" or "Ruwer" may |
| a) Bodensee | be used as an additional designation for |
| b) Markgräflerland | more precise identification—«Moselle» |
| c) Kaiserstuhl | ou «Sarre» ou «Ruwer» peuvent être |
| d) Breisgau | utilisés comme appellation additionnelle |
| e) Ortenau | plus précise.) |
| f) Kraichgau | 8. Nahe |
| g) Bad. Bergstraße | 9. Rheingau |
| h) Bad. Frankenland | 10. Rheinhessen |
| 3. Bergstraße | 11. Rheinpfalz |
| 4. Franken | 12. Siebengebirge |
| 5. Lahn | 13. Württemberg |
| 6. Mittelrhein | |

B. NAMES OF WINE-PRODUCING COMMUNES (DISTRICTS) —
NOMS DES COMMUNES VITICOLES (TERRITOIRES)

- | | | |
|---------------------------|-----------------------|--------------------|
| 1. <i>Ahr</i> | Dottingen | Burkheim |
| Ahrweiler | Ebringen | Eichstetten |
| Altenahr | Efringen-Kirchen | Endingen |
| Bachem b. Ahrweiler | Ehrenstetten | Ihringen |
| Bad Neuenahr | Grunern | Jechtingen |
| Bodendorf | Haltingen | Kiechlingsbergen |
| Dernau | Heitersheim | Leiselheim |
| Heimersheim | Hügelheim | Merdingen |
| Kreuzberg | Kirchhofen | Munzingen |
| Lantershofen | Laufen | Niederrimsingen |
| Mayschoß | Müllheim | Oberbergen |
| Rech | Niederweiler | Oberrotweil |
| Walporzheim | Norsingen | Opfingen |
| 2. <i>Baden</i> | Pfaffenweiler | Sasbach |
| a) <i>Bodensee</i> | Schallstadt | Wasenweiler |
| Erzingen | Scherzingen | d) <i>Breisgau</i> |
| Hagnau | Schliengen | Freiburg |
| Konstanz | Staufen | Glottertal |
| Meersburg | Vögisheim | Hecklingen |
| Singen | Wolfenweiler | Herbolzheim |
| Überlingen | c) <i>Kaiserstuhl</i> | Kenzingen |
| b) <i>Markgräflerland</i> | Achkarren | Köndringen |
| Auggen | Amoltern | Münchweiler |
| Badenweiler | Bahlingen | e) <i>Ortenau</i> |
| Ballrechten | Bickensohl | Bühlertal |
| Britzingen | Bischoffingen | Diersburg |
| Buggingen | Breisach | Durbach |

- | | | |
|-------------------------------|-----------------------|----------------------------|
| Eisental | Großheubach | Kestert |
| Fessenbach | Großlangheim | Langscheid |
| Gcngenbach | Großostheim | Leubsdorf |
| Kappelrodeck | Hammelburg | Leutesdorf |
| Lahr | Handthal | Linz |
| Neuweier | Hasloch | Manubach |
| Oberkirch | Homburg | Niederburg |
| Offenburg | Hörstein | Niederheimbach |
| Ortenberg | Hüttenheim | Nochern |
| Rammersweier | Iphofen | Oberdiebach |
| Reichenbach | Ippenheim | Oberheimbach |
| Sasbachwalden | Kitzingen | Oberlahnstein |
| Sinzheim | Klingenberg | Oberspay |
| Steinbach | Köhler | Oberwesel |
| Tiergarten | Michelbach | Ockenfels |
| Varnhalt | Nordheim | Osterspai |
| Waldulm | Obereisenheim | Patersberg |
| Zell-Weierbach | Randersacker | Perscheid |
| f) <i>Kraichgau</i> | Repperndorf | Remagen |
| Bruchsal | Retzstadt | Rheinbreitbach |
| Eichelberg | Rödelsee | Rheinbrohl |
| Obergrombach | Schloß Saaleck | Rhens |
| Sulzfeld | Sommerach | Steeg |
| Weingarten | Sommerhausen | St. Goar |
| g) <i>Bad. Bergstraße</i> | Stetten | St. Goarshausen |
| Großsachsen | Sulzfeld | Trechtingshausen |
| Leutershausen | Thüngersheim | Unkel |
| Malsch | Untereisenheim | Urbar |
| Rauenberg | Veitshöchheim | Vallendar |
| Weinheim | Volkach | Wellmich |
| Wiesloch | Wiesenbronn | Werlau |
| h) <i>Bad. Frankenland</i> | Würzburg | 7. <i>Mosel—Saar—Ruwer</i> |
| Beckstein | 5. <i>Lahn</i> | <i>Moselle—Sarre—Ruwer</i> |
| Dertingen | Nassau | St. Aldegund |
| 3. <i>Bergstraße</i> | Obernhof | Alf |
| Bensheim | Weinähr | Alken |
| Bensheim-Auerbach | 6. <i>Mittelrhein</i> | Andel |
| Groß Umstadt | Bacharach | Ayl |
| Hambach | Bad Salzig | Bausendorf |
| Hemsbach | Boppard | Beilstein |
| Heppenheim | Bornich | Bekond |
| Schriesheim | Braubach | Bernkastel-Kues |
| Zwingenberg | Breitscheid | Biebelhausen |
| 4. <i>Franconia—Franconie</i> | Damscheid | Bilzingen |
| Abtswind | Dattenberg | Brauneberg |
| Astheim | Dellhofen | Bremm |
| Bullenheim | Dörscheid | Briedern |
| Bürgstadt | Erpel | Briedel |
| Castell | Hammerstein | Brodembach |
| Dettelbach | Hirzenach | Bruttig |
| Eibelstadt | Hönningen | Bullay |
| Escherndorf | Kamp | Burg |
| Frickenhausen | Kasbach | Burgen (Kreis |
| | Kaub | Bernkastel) |

Burgen (Kreis St. Goar)	Kröv	Rivenich
Cochem	Krutweiler	Ruwer
Detzem	Langsur	Saarburg-Beurig
Dhron	Lay	Schleich
Dieblich	Lehmen	Schoden
Dreis	Leiwen	Schweich
Ediger	Liersberg	Sehndorf
Eitelsbach	Lieser	Senheim
Ellenz-Poltersdorf	Longen	Serrig
Eller	Longuich-Kirsch	Soest
Enkirch	Löf	Starkenbourg
Ensch	Lörsch	Tarforst
Erden	Lösnich	Tawern
Ernst	Maring-Noviant	Temmels
Fankel	Mehring	Thörnich
Fastrau	Merl	Traben-Trarbach
Fell	Mertesdorf	Treis
Fellerich	Mesenich (Kreis Zell)	Trier-Stadt
Filsch	Mesenich (Kreis Trier)	Tritenheim
Filzen (Mosel)	Metzdorf	Uerzig
Filzen (Saar)	Minden	Valwig
Franzenheim	Minheim	Veldenz
Godendorf	Monzel	Waldrach
Gondorf	Morscheid	Wasserliesch
Graach	Moselkern	Wawern
Grewenich	Müden	Wehlen
Güls	Mülheim a.d. Mosel	Wehr
Hamm bei Filzen	Neef	Wellen
Hatzenport	Nehren	Wiltigen
Helfant	Nennig	Wincheringen
Hockweiler	Neumagen	Winningen
Hupperath	Niederemmel	Wintersdorf
Igel	Niederfell	Wintrich
Irsch (Mosel)	Niedermennig	Wittlich
Irsch (Saar)	Nittel	Wolf
Kanzem	Oberbillig	Zell
Karden	Oberemmel	Zeltingen-Rachtig
Kasel	Ockfen	8. <i>Nahe</i>
Kastel-Stadt	Olkenbach	Argenschwang
Kattenes	Onsdorf	Auen
Kenn	Osann	Bad Kreuznach
Kernscheid	Palzem	Bad Münster am Stein
Kesten	Pellingen	Bärweiler
Kinheim	Perl	Bingerbrück
Klotten	Piesport	Bockenau
Klüsserath	Platten	Boos
Kobern	Pommern	Braunenweiler
Koblenz-Stadt	Pölich	Breitenheim
Kommlingen	Pünderich	Bretzenheim (Nahe)
Konz	Ralingen	Burgsponheim
Köllig	Rehlingen	Dalberg
Könen	Reil	Desloch
Köwerich	Riöl	Dorsheim
Krettnach-Obermennig	Riveris	Eckenroth

Genheim	Waldhilbersheim	Dienheim
Gutenberg	Waldlaubersheim	Dorn-Dürkheim
Hargesheim	Wallhausen	Dromersheim
Hausweiler	Weiler bei Bingerbrück	Ebersheim
Heddesheim	Weiler bei Monzingen	Eckelsheim
Heimberg	Weinsheim	Elsheim
Hergenfeld	Wiesweiler	Ensheim
Hochstetten	Windesheim	Essenheim
Hüffelsheim	Winzenheim	Flonheim
Jeckenbach	9. <i>Rheingau</i>	Framersheim
Kappeln	Abmannshausen	Gau-Algesheim
Katzenbach	Aulhausen	Gau-Bickelheim
Kirschroth	Eltville	Gau-Bischofsheim
Krebsweiler	Erbach/Rhg.	Gau-Heppenheim
Langenlonsheim	Frauenstein	Gau-Odernheim
Langenthal	Geisenheim	Gau-Weinheim
Langweiler	Hallgarten	Groß-Winternheim
Laubenheim (Nahe)	Hattenheim	Gundersheim
Lauschied	Hochheim	Gundheim
Löllbach	Johannisberg	Guntersblum
Mandel	Kiedrich	Hackenheim
Martinstein	Lorch/Rh.	Hahnheim
Medard	Lorchhausen	Harxheim
Meddersheim	Martinthal	Heimersheim
Meisenheim	Mittelheim	Hillesheim
Merxheim	Niederwalluf	Hohen-Sülzen
Monzingen	Oberwalluf	Horrweiler
Münster-Sarmsheim	Oestrich	Ingelheim
Niedereisenbach	Rauenthal	Jugenheim
Niederhausen	Rüdesheim	Laubenheim
Norheim	Schloß Johannisberg	Ludwigshöhe
Nußbaum	Schloß Vollrads	Mainz-Stadt
Oberstreit	Steinberg	Mettenheim
Offenbach (Glan)	Wicker	Mommenheim
Pferdsfeld	Wiesbaden	Mölsheim
Ransweiler	Winkel	Monsheim
Raumbach	10. <i>Rheinhessen —</i>	Monzernheim
Roxheim	<i>Hesse rhénane</i>	Nackenheim
Rüdesheim	Abenheim	Nieder-Flörsheim
Rümmelsheim	Albig	Nieder-Saulheim
Sankt Katharinen	Alsheim	Nierstein
Schloßböckelheim	Alzey	Ober-Ingelheim
Schöneberg	Appenheim	Ockenheim
Schweppenhausen	Armsheim	Oppenheim
Simmern unter Dhaun	Aspishheim	Osthofen
Sobernheim	Bechtheim	Partenheim
Sommerloch	Bingen	Pfaffen-Schwabenheim
Spabrücken	Bodenheim	Pfедdersheim
Sponheim	Bosenheim	Planig
Staudernheim	Bubenheim	Schwabenheim
Stromberg	Dalheim	Schwabsburg
Traisen	Dalsheim	Selzen
Waldalgesheim	Dexheim	Spiesheim
Waldböckelheim		Sprendlingen

Stadecken	Edenkoben	Leinsweiler
St. Johann	Edesheim	Leistadt
Sulzheim	Einselthum	Lettweiler
Udenheim	Ellerstadt	Maikammer
Uelversheim	Erpolzheim	Mechtersheim
Uffhofen	Eschbach	Meckenheim
Vendersheim	Essingen	Mörzheim
Volzheim	Feilbingert	Mußbach
Wachenheim	Flemlingen	Mülheim a. d. Eis
Wallertheim	Forst	Münsterappel
Weinheim	Frankweiler	Neuleiningen
Weinolsheim	Freimersheim	Neustadt a. d. Weinstraße
Westhofen	Freinsheim	Niederhochstadt
Wolfsheim	Friedelsheim	Niederhorbach
Wöllstein	Gerolsheim	Niederhausen a. d. Appel
Worms (Stadt und Vororte)	Gimmeldingen	Niederkirchen
Wörrstadt	Gleisweiler	Niedermoschel
Zornheim	Gleiszellen-Gleishorbach	Niefernheim
Zotzenheim	Gräfenhausen	Nußdorf
11. <i>Rheinpfalz –</i>	Godramstein	Oberhochstadt
<i>Palatinat rhénan</i>	Göcklingen	Oberlustadt
Albersweiler	Gönnheim	Obermoschel
Albisheim/Pfrimm	Großbockenheim	Oberndorf
Albsheim a. d. Eis	Großfischlingen	Oberrotterbach
Alsenz	Großkarlbach	Odernheim
Altdorf	Grünstadt	Pleisweiler-Oberhofen
Altenbamburg	Haardt	Ranschbach
Appenhofen	Hainfeld	Rechtenbach
Arzheim	Hallgarten	Rehborn
Asselheim	Hambach	Rhodt unter Rietburg
Bad Dürkheim	Harxheim	Rockenhausen
Bayerfeld-Stockweiler	Heiligenstein	Roschbach
Berghausen	Herxheim am Berg	Ruppertsberg
Bergzabern	Heuchelheim	Sankt Martin
Billigheim	Hochstätten	Sausenheim
Birkweiler	Ilbesheim	Schweigen
Bissersheim	Ilbesheim bei Landau	Schweighofen
Böbingen	Impflingen	Siebeldingen
Bobenheim am Berg	Kalkhofen	Steinweiler
Böchingen	Kallstadt	Ungstein
Bolanden	Kapellen-Drusweiler	Unkenbach
Bornheim	Kindenheim	Veningen
Burrweiler	Kirchheim an der Weinstraße	Wachenheim an der Weinstraße
Callbach	Kirchheimbolanden	Walsheim
Dackenheim	Kirrweiler	Weingarten
Dammheim	Kleinkarlbach	Weisenheim am Berg
Deidesheim	Klingen	Weisenheim am Sand
Diedesfeld	Klingenmünster	Weyher
Dielkirchen	Knöringen	Winden
Dirmstein	Königsbach	Winterborn
Dörrenbach	Lachen-Speyerdorf	Wolfstein
Duchroth-Oberhausen	Landau/Pfalz	Wollmesheim
Duttweiler	Laumersheim	Zell
Ebernburg	Lauterecken	

12. <i>Siebengebirge</i>	Flein	Löwenstein
Honnet	Gellmersbach	Markelsheim
Königswinter	Gemrigheim	Meimsheim
Nierdollendorf	Grantschen	Michelbach a. W.
Oberdollendorf	Geradstetten	Mundelsheim
Rhöndorf	Großbottwar	Neckarsulm
13. <i>Württemberg —</i>	Großgartach	Neipperg
<i>Württemberg</i>	Großheppach	Niederhall
Adolzfurt	Grunbach	Nordheim
Affaltrach	Haberschlacht	Oberstenfeld
Auenstein	Harsberg	Pfedelbach
Beilstein	Hausen a. d. Z.	Roßwag
Besigheim	Heilbronn	Schnait
Beutelsbach	Hessigheim	Schwaigern
Bönnigheim	Hohenhaslach	Stetten a. H.
Botenheim	Hölzern	Stetten i. R.
Brackenheim	Horrheim	Stockheim
Cleebronn	Höblinsülz	Strümpfelbach
Criesbach	Ingelfingen	Stuttgart
Derdingen	Kirchheim/Neckar	Talheim
Dürrenzimmern	Kleinbottwar	Verrenberg
Eberstadt	Kleingartach	Walheim
Endersbach	Kleinheppach	Weikersheim
Erlenbach	Knittlingen	Weiler b. Weinsberg
Eschelbach	Korb	Weinsberg
Eschenau	Lauffen a. N.	Willsbach
Esslingen	Lehensteinsfeld	Winzerhausen
Fellbach	Löchgau	

C. OTHER APPELLATIONS OF ORIGIN — AUTRES APPELLATIONS D'ORIGINE

Deutscher Weißwein
Deutscher Rotwein
Deutscher Sekt

D. REGIONAL APPELLATIONS OF ORIGIN — APPELLATIONS D'ORIGINE RÉGIONALES

Liebfrauenmilch
Liebfräumlch

II. FOOD AND AGRICULTURE/ALIMENTATION ET AGRICULTURE

Baked Goods — Boulangerie

Aachener Printen
Bremer Klaben
Dresdner Christstollen
Freiburger Brezeln
Friedrichsdorfer Zwieback
Liegnitzer Bomben
Nürnbergcr Lebkuchen
Rheinisches Schwarzbröt
Rheinisches Vollkornbröt
Westfälischer Pumpernickel
Westfälisches Schwarzbröt

Fish — Poissons et fruits de mer

Büsumer Krabben
Husumer Krabben
Flensburger Aal
Kieler Sprotten

Meats — Charcuterie

Ammerländer Dielenrauchschinken
— Dielenrauchwurst
Braunschweiger Mettwurst
Coburger Kernschinken
Frankfurter Würstchen
(nicht „Salchichas de Francfort“)

- Halberstädter Würstchen
 Holsteiner Katenschinken,-Wurst
 Münchener Weißwürste
 Nürnberger Bratwürste
 Regensburger Würste
 Rügenwalder Teewurst
 Schwarzwälder Speck
 Thüringer Wurst
 Westfälischer Schinken
- Beer — Bières*
 Allgäuer Bier
 Augsburger Bier
 Bayerisches Bier
 Berliner Weiße
 Bitburger Bier
 Dortmunder Bier
 Düsseldorfer Alt-Bier
 Frankfurter Bier
 Hamburger Bier
 Herrenhäuser Bier
 Hofer Bier
 Keimptener Bier
 Kölsch-Bier
 Kulmbacher Bier
 Münchener Bier
 Nürnberger Bier
 Regensburger Bier
 Stuttgarter Bier
 Würzburger Bier
- Mineral water — Eaux minérales*
 Adelholzner Primusquelle
 Birresborner Sprudel
 Dauner Sprudel
 Fachinger Wasser
 Gerolsteiner Mineralwasser
 Hölle-Sprudel
 Kondrauer Mineral-Brunnen
 Offenbacher Sprudel
 Pyrmonter Sauerling
 Rhenser Sprudel
 Roisdorfer (Wasser)
 Selters
 Teinacher Sprudel
 Tönnissteiner Sprudel
 Wildunger Wasser
- Spirits — Spiritueux*
 Bayerischer Gebirgsenzian
 Berliner Kümmel
 Clnemseer Klosterlikör
 Deutscher Korn
 Deutscher Kornbrand
 Deutscher Weimbrand
 Ettaler Klosterlikör
- Hamburger Kümmel
 Königsberger Bärenfang
 Münchener Kümmel
 Ostpreußischer Bärenfang
 Schwarzwälder Himbeergeist
 Schwarzwälder Kirsch
 Steinhäger
 Stonsdorfer
- Hops — Houblons*
 Badischer Hopfen
 Hallertauer Hopfen
 Hersbrucker Hopfen
 Jura Hopfen
 Rheinpfälzer Hopfen
 Rottenburg-Herrenberg-Weil-der-
 Stadt Hopfen
 Spalter Hopfen
 Tettlinger Hopfen
- Seeds — Semences*
 Eckendorfer Runkelsamen
 Erfurter Gartenbauerzeugnisse
 Erfurter Sämereien
Gelbklee — Trèfle jaune:
 Alb-Schwedenklee
Red clover — Trèfle incarnat:
 Alt Eifler Rotklee
 Probsteier Rotklee
White clover — Trèfle rampant
 Probsteier Weißklee
Lucerne — Luzerne :
 Alt Eifler Luzerne
- Confectionery — Confiserie*
 Bayerisches Blockmalz
 Kölner Zucker
 Königsberger Marzipan
 Lübecker Marzipan
 Neißer Konfekt
 Schwartauer Süßwaren,
 -Marmelade,-Bonbons
- Miscellaneous — Produits divers*
 Allgäuer (Käse, Käseerzeugnisse)
 Bayerische Pfifferlinge
 Bayerische Steinpilze
 Braunschweiger Konserven
 Bremier Kaffee
 Deutsches Bodenseeobst
 Düsseldorfer Senf
 Filder Sauerkraut
 Hamburger Kaffee
 Neußer Sauerkraut
 Rheinisches Sauerkraut
 Schwetzingen Spargel

III. TRADE AND INDUSTRY/COMMERCE ET INDUSTRIE

*Glassware and chinaware—**Verre et porcelaine*

Bavaria (Bayerisches) Glas

Bavaria Porzellan

Berliner Porzellan

Dresdner Porzellan

Fürstenberg Porzellan

Höchster Porzellan

Ludwigsburger Porzellan

Nymphenburger Porzellan

Medicaments—Médicaments

Emser Pastillen, -Salz, -Balsam,

-Kränchen

Kissinger Pillen, -Tabletten, -Salz

Regensburger Karmelitengeist

Tölzer Jod-Tabletten, -Quellsalz, -Seife

Coal, coke—Charbon, coke

Rheinische Braunkohle

Ruhrkohle

Saarkohle

Westfalen-Koks

Handicrafts—Artisanat

Münchener Wachsfiguren

Oberammergauer Holzschnitzereien

Leather goods—Articles en cuir

Offenbacher Lederwaren

*Machinery, steel and iron goods—**Machines, article en fer et en acier*

Aachener Nadeln

Bergische Achsen

Bielefelder Fahrräder

Deutz(er) Motoren

Friedrichstaler Handarbeitsgeräte

Hamborner Kipper

Heidelberg(er) (-Druckmaschine,

-Druckautomat, -Zylinder)

Hildener Kessel

Königsbronner Walzen

Musbach Metall

Quint-Öfen

Remscheider Werkzeug

Rottweiler Jagdpatronen

Schwabacher Textilnadeln

Schweinfurter Kugellager

Siegener Fallkipper

Siegener Puffer

Solinger Stahl- und Schneidwaren

Tuttlinger Instrumente

Wasserralfinger Stähle

Wiehler Achsen

Perfumes—Parfumerie

Kölnisch Wasser

(nicht „Eau de Cologne“ oder „Agua de Colonia“)

Jewellery—Bijouterie

Neu-Gablonzer Schmuck-, Glaswaren

Gmünder Silber (-waren)

Idar-Obersteiner Schmuck (-waren)

Pforzheimer Schmuck (-waren)

*Games, toys and musical instruments—**Jeux, jouets et instruments de musique*

Bielefelder Spielkarten

Erzgebirgische Spielwaren

Mittenwalder Geigen

Nürnberger Spielwaren

Ravensburger Spiele, -Werkkästen

Trossinger Musikinstrumente

*Stoneware, stones, earthenware—**Poterie en grès, pierres, faïence*

Deutsches Steinzeug

Hunsrücker Schiefer

Karlsruher Majolika

Kiefersfelder Marmor, -Zement

Klingenberger Ton

Mettlacher Fliesen

Moselschiefer

Solnhofener Lithographiersteine,

-Platten

Taunus-Quarzit

Taunus-Hart-Quarzit

Taunus-Fels-Hart-Quarzit

Trierer Gips, -Kalk, -Zement

Ulmer Keramik

Westerwälder Steinzeug

Tobacco Products—Produits à base de tabac

Bremer Zigarren

Bünder Zigarren

Hamburger Zigarren

Nordhäuser Kautabak

Textile goods—Produits textiles

Aachener Tuche

Augsburger Stoffe

Barmer Artikel (Bänder, Besätze,

Litzen, Spitzen, Geflechte)

Bayerischer Loden

Bielefelder Leinen, -Wäsche

Blaubeurener Leinen

Dürener Teppiche

Erzgebirgische Klöppelarbeit

Gögginger Nähfaden
Krefelder Krawatten,-Samt,-Seide
Laichinger Leinen,-Wäsche
Lindener Samt,-Tuch
Münchener Loden,-Trachten
Rosenheimer Gummimäntel
Schlitzer Leinen
Steinhuder Leinen
Westfälisches Haustuch

Clocks—Horlogerie

Glashütter Uhren
Pforzheimer Uhren
Schwarzwälder Uhren
Schwenninger Uhren

Miscellaneous—Articles divers

Dürener Feinpapier
Füssen-Immenstadter Hanferzeugnisse,
-Bindfaden,-Webgarne

ANNEX B / ANNEXE B

I. COMMUNES AND WINE-PRODUCING REGIONS ENTITLED TO USE THE APPELLATIONS
OF ORIGIN GIVEN IN THE MARGIN
COMMUNES ET ZONES VITICOLES AYANT LE DROIT D'UTILISER LES APPELLATIONS
D'ORIGINE INDIQUÉES EN MARGE

<i>Appellations of origin— Appellations d'origine</i>	<i>Communes— Communes</i>	<i>Appellations of origin— Appellations d'origine</i>	<i>Communes— Communes</i>
Jerez-Xérès-Sherry	Chiclana de la Frontera		Alesanco
Manzanilla-Sanlúcar de Barrameda	Chipiona Jerez de la Frontera Puerto de Santa María Puerto Real Rota Sanlúcar de Barrameda Trebujena		Alesón
Málaga	Archidona Cómpeta Cuevas de San Marcos Málaga Montes de Málaga Ronda Torrox Vélez Málaga		Anguciana
Montilla y Moriles	Aguilar de la Frontera Cabra Córdoba Doña Mencía Los Moriles Lucena Montemayor Montilla Monturque Nueva Carteya Puente Genil		Arenzana de Abajo
Rioja	<i>Rioja Alta</i> Abalos		Arenzana de Arriba
			Azofra
			Badarán
			Baños de Río Tobía
			Bobadilla
			Briñas
			Briones
			Camprovín
			Cañas
			Canillas
			Cárdenas
			Casalarreina
			Cellorigo
			Cenicero
			Cihuri
			Cordovín
			Cuzcurrita
			Entrena
			Fonzaleche
			Fuenmayor
			Gimileo
			Haro
			Herramélluri
			Hormilla
			Hormilleja

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes Communes</i>
	Hornos de Moncalvillo		Andosilla
	Huércanos		Arnedo
	Leiva		Ausejo
	Logroño		Autol
	Manjarrés		Azagra
	Medrano		Bergasa
	Nájera		Calahorra
	Navarrete		Corera
	Ochanduri		El Redal
	Ollauri		El Villar de Arnedo
	Rodezno		Galilea de Rioja (España)
	Sajazarra		Grávalos
	San Asensio		Lagunilla de Jubera
	San Vicente		Mendavía
	Sojuela		Murillo de Río Leza
	Sotés		Ocón
	Tirgo		Pradejón
	Treviana		Quel
	Tricio		Ribafrecha
	Uruñuela		Rincón de Soto
	Ventosa		San Adrián
	Villalba de Rioja		Santa Engracia de Jubera
	Villar de Torre		Sartaguda
	Zarratón		Tudelilla
	<i>Rioja Alavesa</i>		Viana
	Baños de Ebro		Villamediana de Iregua
	Barriobusto	Tarragona	Alcover
	Cripán	Tarragona clásico	Aleixar
	Elciego	Tarragona campo	Alforja
	Elvillar		Alió
	Labastida		Almóster
	Labraza		Altafulla
	Laguardia		Argentera
	Lanciego		Ascó
	La Puebla de Labarca		Benisanet
	Leza		Borjas del Campo
	Moreda de Alava		Botarell
	Navaridas		Bráfin
	Oyón		Cabacés
	Salinillas de Buradón		Cambrils
	Samaniego		Capsanes
	Villabuena de Alava		Castellvell
	Yécora		Catilar
	<i>Rioja Baja:</i>		Colldejón
	Agoncillo		Constantí
	Alberite		Corbera
	Alcanadre		
	Aldeanueva de Ebro		
	Alfaro		

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>
	Cornulleda		Vespella
	Dosaiguas		Vilabella
	Gandesa		Vilallonga
	García		Vilanova de Escornalbou
	Garidells		Vilaplana
	Ginestar		Villarredona
	Guiamés		Vilaseca
	La Canonja		Vinebre
	La Figuera		Viñol y Archas
	La Nou de Gayá	Priorato	Bcllmunt
	La Riera		Falset
	La Secuita		Gratallops
	La Selva		La Morera de Montsant
	Marsá		Lloá
	Maslloréns		Mola
	Masó		Poboleda
	Maspujols		Porrera
	Masroig		Reus
	Milá		Torroja
	Miravet		Valls
	Montbrió de Tarragona		Vilella Alta
	Montferrí		Vilella Baja
	Montroig	Ribero	Arnoya
	Mora la Nueva		Beade
	Morell		Carballeda de Avia
	Nulles		Castrelo de Miño
	Pallaresos		Cenlle
	Perafort		Leiro
	Pobla de Mafumet		Ribadavia
	Pobla de Montornés	Valdeorras	El Barco
	Prades		El Bollo
	Pratdip		Carballeda de Valdeorras
	Puigplat		Laroco
	Renau		La Rúa
	Riudecañas		Petín
	Riudecòls		Rubiana
	Rodañá		Villamartín
	Rourell	Alella	Alella
	Ruidóns		Cabrils
	Salomó		Martorellas
	Tarragona		Masnou
	Tivisa		Mongat
	Torre de Fontambella		Premiá de Mar
	Torre del Español		San Ginés de Vilasar
	Torredembarra		
	Vallmell		
	Valls		
	Vandellós		

<i>Appellations of origin— Appellations d'origine</i>	<i>Communes— Communes</i>	<i>Appellations of origin— Appellations d'origine</i>	<i>Communes— Communes</i>
Alicante	San Fausto de Campcentellas	Valencia	Murla
	San Pedro de Premia		Ondara
	Santa Maria de Martorellas		Orba
	Teyá		Parcent
	Tiana		Pedreguer
	Vallromanas		Sagra
	Agost		Sanet y Negrals
	Alicante		Senija
	Aspe		Setla y Mirarrosa
	Bañeres		Teulada
	Benejama		Tormos
	Biar		Vall de Laguart
	Campo de Mirra		Vergel
	Cañada de Alicante (España)		Albaida
	Castalla		Carlet
	Elda		Casinos
	Hondón de las Nieves		Chelva
	Hondón de los Frailes		Játiva
	Ibi		Liria
	La Algueña		Onteniente
	Monforte del Cid		Pedralba
	Monóvar		Sagunto
	Novelda		Torrente
	Onil		Valencia
	Petrel		Villar del Arzobispo
	Pinoso		Agullent
	Salinas		Albaida
	Sax		Alcublas
	Tibi		Alfarrasi
	Villena		Alpuente
	Alcalalí		Aras de Alpuente
	Beniarbeig		Ayelo Malferit
	Benichembla		Baldovar
Benidoleig	Belgida		
Benimeli	Bellus		
Benisa	Benaguacil		
Benitachell	Benicolet		
Calpe	Beniganim		
Castell de Castells	Bemisano		
Dema	Betera		
Gata de Gorgos	Bufali		
Jalón	Bugarra		
Jávea	Castellón de Rugat		
Lliber	Catadau		
Miraflor	Cuatretonda		
	Chulilla		
	Guadasequies		
	La Yesa		

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes Communes</i>
Utiel-Requena	Loriguilla Losa del Obispo Luchente Lombay Mogente Moncada Monserrat Montaverner Montesa Montichelvo Montroy Olleria Onteniente Otos Palomas Picasent Puebla del Duch Real de Montroy Ribarroja Rugat Terrateig Titaguas Vallada Villamarchante Camporrobles Caudete de las Fuentes Fuenterrobles Requena Siete Aguas Sinareas Utiel Venta del Moro Villargordo del Cabriel Calderón Campo Arcis Casas Eufemia Casas de Moya Casas de Pradas Casas del Rey Casas de Soto Hortunas Jaraguas La Portera La Torre Las Cuevas Las Monjas Los Cojos Los Corrales	Cheste	Los Duques Los Isidros Los Mancos Los Pedrones Los Ruices Pontón Rebollar San Antonio San Juan Sardineros Alborache Buñol Cheste Chiva Dos Agus Godolleta Macastre Turís Yátova
	Cariñena	Aguarón Alfamén Almonacid de la Sierra Alpartir Cariñena Cosuenda Encinacorba Longares Paniza Tosos Villanueva del Huerva	
	Navarra	<i>Ribera Baja:</i> Ablitas Arguedas Barillas Cascante Cintruénigo Corella Fitero Monteagudo Murchante Tudela Tulebras <i>Ribera Alta:</i> Allo Arellano Armañanzas Arroniz	

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>
	Barbarin		Enériz
	Bargota		Estella
	Bervinzana		Garinoain
	Caparroso		Legarda
	Cancar		Leoz
	Carcastillo		Mendigorría
	Cásca		Muruzabal
	Dicastillo		Obanos
	Desojo		Oloriz
	El Busto		Orisoain
	Faloes		Pueyo
	Funes		Puente la Reina
	Gallipienzo		Tiebas
	Lárraga		Tirabo
	Lazagurria		Ucar
	Lerín		Unzue
	Losada		Uterga
	Los Arcos		Villatuerta
	Luquín		<i>Montaña:</i>
	Marcilla		Aibar
	Mélida		Esclava
	Miranda de Arga		Exprogui
	Morentín		Javier
	Murillo el Cuende		Leache
	Murillo el Fruto		Lerga
	Olite		Liédana
	Otciza		Lumbier
	Peralta		Sada
	Pitillas		Sangüesa
	San Martín de Unx	Panadés	Aiguamurcia
	Sansoain		Albiñana
	Sansol		Arbós
	Santacara		Aviñonet
	Sesma		Bañeras
	Tafalla		Begas
	Tores del Río		Bellvey
	Ujué		Cabrera de Igalada
	Villafranca		Calafell
	<i>Valdizarbe:</i>		Cañellas
	Aberín		Castellet y Cornal
	Adios		Castellvi de la Marca
	Añorbe		Creixell
	Artajona		Cubellas
	Artazu		Cunit
	Ayegui		Fontrubí
	Barasoain		Gelida
	Biurrun		La Bisbal del Panadés
	Cirauqui		La Granada

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>
	La Llanuca		Chucena
	Las Cabañas		Hinojos
	Lloréns del Panadés		La Palma del Condado
	Mediona		Lucena del Puerto
	Montmell		Manzanilla
	Olérdola		Moguer
	Olesa de Bonesvalls		Niebla
	Olivella		Palos de la Frontera
	Pachs		Rociana del Condado
	Pla del Panadés		San Juan del Puerto
	Pontons		Trigueros
	Puigdalba		Villalba del Alcor
	Roda de Bará		Vilarrasa
	San Cugat Sasgarrigas	Mancha	Barrax
	San Jaime dels Domenys		El Bonillo
	San Martín Sarroca		Fuensanta
	San Pedro de Ribas		La Herrera
	San Pedro de Riudevittles		La Roda
	San Quintín de Mediona		Lezuza
	San Sadurni de Noya		Minaya
	Santa Fé de Panadés (España)		Montalvo
	Santa Margarita y Monjos		Munera
	Santa Oliva		Ossa de Montiel
	San Vicente de Calders		Villarrobledo
	Sitges		Albaladejo
	Subirats		Alcazar de San Juan
	Torrelevid		Alcolea de Calatrava
	Torellas de Foix		Aldea del Rey
	Vendrell		Alhambra
	Villafranca del Panadés		Almagro
	Villanueva y Geltrú		Almedina
	Vilovi		Almodóvar del Campo
Jumilla	Albatana		Arenas de San Juan
	Fuente Alamo		Argamasilla de Alba
	Hellín-Tobarra		Argamasilla de Calatrava
	Jumilla		Ballesteros de Calatrava
	Montealegre		Bolaños de Calatrava
	Ontur		Calzada de Calatrava
Huelva	Almonte		Campo de Criptana
	Beas		Caracuel
	Bollulos Par del Condado		Carrión de Calatrava
	Bonares		Carrizosa
			Castellar de Santiago
			Ciudad Rcal
			Daimiel
			Fernáncaballero
			Fuenllana

<i>Appellations of origin— Appellations d'origine</i>	<i>Communes— Communes</i>	<i>Appellations of origin— Appellations d'origine</i>	<i>Communes— Communes</i>
	Fuente el Fresno		Casas de Guijarro
	Granátula de Calatrava		Casas de Haro
	Herencia		Casas de los Pinos
	La Solana		Castillo de Garcimuñoz
	Las Labores		Cervera del Llano
	Malagón		El Cañavate
	Manzanares		El Hito
	Membrilla		El Pedernoso
	Miguelturra		El Provencio
	Montiel		Fuente de Pedro
	Pedro Muñoz		Naharro
	Piedrabuena		Fuenteespino de Haro
	Poblete		Honrubia
	Porzuna		Hontanaya
	Pozuelo de Calatrava		Horcajo de Santiago
	Puebla del Príncipe		(España)
	Puerto Lápice		Huelves
	San Carlos del Valle		La Almarcha
	Santa Cruz de Mudela		La Hinojosa
	Socuéllamos		Las Mesas
	Terrinches		Las Pedroñeras
	Tomelloso		Leganiel
	Torre de Juan Abad		Los Hinojosos
	Torrenueva		Monreal del Llano
	Torralba de Calatrava		Montalbanejo
	Valenzuela de Calatrava		Mota del Cuervo
	Villahermosa		Olivares del Júcar
	Villamanrique		Osa de la Vega
	Villamayor de Calatrava		Paredes
	Villanueva de la Fuente		Pinarejo
	Villar del Pozo		Pozoamargo
	Villarta de San Juan		Pozorrubio
	Villarrubia de los Ojos		Puebla de Almenara
	Acebrón		Rada de Haro
	Alberca de Zán cara		Rozalén del Monte
	Alcázar del Rey		Saelices
	Alconchel de la Estrella		San Clemente
	Almendros		Santa Maria del Campo
	Almonacid del		Rus
	Marquesado		Santa Maria de los
	Atalaya de Cañavate		Llanos
	Barajas de Melo		Sisante
	Belinchón		Tarancón
	Belmonte		Torrubia del Castillo
	Cañadajuncosa		Tresjuncos
	Carrascosa de Haro		Tribaldos
	Casas de Fernando		Uclés
	Alonso		Vara del Rey

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>
	Villaescusa de Haro		Urda
	Villalardo del Marquesado		Villacañas
	Villamayor de Santiago (España)		Villafranca de los Caballeros
	Villar de Cañas		Villaminaya
	Villar de la Encina		Villamuelas
	Villarejo de Fuentes		Villanueva de Alcardete
	Villares del Saz		Villanueva de Bogas
	Villarrubio		Villarrubia de Santiago
	Zarza del Tajo		Villatobas
	Ajofrín		Yepes
	Almonacid de Toledo	Manchuela	Abengibre
	Cabañas de Yepes		Alatoz
	Cabezamesada		Albacete
	Camuñas		Alborea
	Consuegra		Alcalá del Júcar
	Corral de Almaguer		Balsa de Ves
	Chueca		Careelén
	Dosbarrios		Casas de Juan Núñez
	El Toboso		Casas de Ves
	Huerta de Valdecarábanos		Casas-Ibañez
	La Guardia		Cenizate
	La Puebla de Almoradiel		Fuentealbilla
	La Villa de Don Fadrigue		Golosalvo
	Lillo		Jorquera
	Los Yébenes		La Gineta
	Madridejos		La Recueja
	Manzanaque		Madrigueras
	Marjaliza		Mahora
	Mascaraque		Motilleja
	Miguel Esteban		Navas de Jorquera
	Mora		Pozo-Lorente
	Nambroca		Tarazona de la Mancha
	Noblejas		Valdeganga
	Ocaña		Villa de Ves
	Ontígola con Oreja		Villalgordo del Júcar
	Orgaz con Arísgotas		Villamalea
	Quero		Villatoya
	Quintanar de la Orden		Villaviente
	Romerol		Alarcón
	Santa Cruz de la Zarza		Ahiguilla
	Sonseca con Casalgordo		Almodóvar del Pinar
	Tembleque		Barchín del Hoyo
	Turleque		Buenacho de Alarcón
			Campillo de Altobuey
			Cardenete
			Casasimarro
			Castillejo de Iniesta

<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>	<i>Appellations of origin — Appellations d'origine</i>	<i>Communes — Communes</i>
	Chumillas		Villar de Chinchilla
	El Herrumblar	Mentrida	Alcabón
	El Peral		Aldeaencabo
	El Picazo		Almorox
	Enguidanos		Arcicollar
	Gabaldón		Camarena
	Garaballa		Camarenilla
	Graja de Iniesta		Cardiel de los Montes
	Granja de Campalbo		Carmena
	Hontecillas		Carpio de Tajo
	Iniesta		Casarrubios del Monte
	Landete		Castillo de Bayuela
	La Pesquera		Chozas de Canales
	Ledaña		Domingo Pérez
	Minglanilla		El Casar de Escalona
	Mira		Escalona
	Motilla de Palancar		Escalonilla
	Narboneta		Fuensalida
	Olmedilla de Alarcón		Garciatún
	Paracuellos		Hinojosa de San Vicente
	Piqueras del Castillo		Hormigos
	Pozoseco		Huecas
	Puebla del Salvador		Los Cerralbos
	Quintanar del Rey		Maqueda
	Rubielos Altos		Méntrida
	Rubielos Bajos		Nombela
	Solera del Gabaldón		Noves
	Talayuelas		Nuño Gómcz
	Tébar		Otero
	Valhermoso de la Fuente		Paredes
	Valverdejo		Pelahustán
	Villagarcía del Llano		Portillo
	Villalpardo		Puebla de Montalbán
	Villaneuva de la Jara		Quismondo
	Villarta		Real de San Vicente
	Villora		Santa Cruz de Retamar
	Yémeda		Santa Olalla
Almansa	Almansa		Torre de Esteban
	Alpera		Hambrán
	Bonete		Torrijos
	Caudete		Val de Santo Domingo
	Chinchilla		(España)
	Corral Rubio		Valmojado
	Higueruela		Venta de Retamosa
	Hoya Gonzalo		Villamiel
	Pétrola	Valdepeñas	Santa Cruz de Mudela
	Pozohondo		Valdepeñas

II. GEOGRAPHICAL NAMES OF COMMUNES AND TYPICAL WINE-PRODUCING REGIONS
NOMS GÉOGRAPHIQUES DES COMMUNES ET ZONES VITICOLES TYPIQUES

<i>Provinces — Provinces</i>	<i>Communes — Communes</i>	<i>Regions — Zones</i>
La Coruña	Betanzos Santiago de Compostela	
Lugo	Amandi Chantada Monforte de Lemos Navia de Suarna Quiroga San Clodio	
Orense	Carballino Los Peares Manzaneda Monterrey Puebla de Trives Verin	Valle de Monterrey Valle de Arnoya
Pontevedra	Cambados Pontevedra Puentearreas Tuy Vigo	Tierra de Cambados Valle del Rosal
Oviedo	Cangas del Narcea	
Viscaya	Baquio Ondárroa (España)	
León	Cacabelos León Ponferrada Sahagún Valencia de D. Juan Villafranca del Bierzo	El Bierzo La Bañeza
Zamora	Benavente Bermillo de Sayago Fuentesauco Toro Villalpando Zamora	
Salamanca	Peñaranda de Bracamonte Sequeros	
Avila	Arévalo Cebreros	Tierra de Cebreros
Burgos	Aranda de Duero Roa	Ribera del Duero
Palencia	Palencia	El Cerrato
Valladolid	La Seca Medina del Campo Medina de Rioseco Nava del Rey Olmedo	Ribera del Duero Tierra de Medina La Nava

<i>Provinces — Provinces</i>	<i>Communes — Communes</i>	<i>Regions — Zones</i>
	Rueda	
	Tordesillas	
	Valoria la Buena	
	Valladolid	
	Villalón de Campos	
Huesca	Barbastro	Somontano
	Huesca	
Zaragoza	Almunia de Doña Godina	Campo de Borja
	Ateca	
	Borja	
	Calatayud	
	Daroca	
	Tarazona	
Teruel	Alcañiz	
	Calamocha	
	Híjar	
	Valderrobles	
Lerida	Borjas Blancas	
	Cervera	
Gerona	Cadaqués	Ampurdán-Costa Brava
	Capmany	
	Espolla	
	Garrigella	
	La Bisbal	
	Mollet de Perelada	
	Perelada	
	Pont de Molins	
	Rabós	
	Rosas	
	Vilajuiga	
	Vilamaniscle	
Barcelona	Arenys de Mar	San Sadurní de Noya
	Barcelona	Malvasía de Sitges
	Granollers	
	Igualada	
	Manresa	
	Martorell	
	Mataró	
	Plá de Bajes	
	Sabadell	
	S. Feliú de Llobregat	
	Tarrasa	
Baleares	Benisalem	
	Felanitx	
	Inca	
	Mallorca	
	Manacor	
	Menorca	
Cáceres	Cañameros	Montánchez
	Montánchez	
Badajoz	Alburquerque (España)	Tierra de Barros

<i>Provinces—Provinces</i>	<i>Communes—Communes</i>	<i>Regions—Zones</i>
	Almendralejo	Almendralejo
	Badajoz	La Serena
	Guareña	
	Los Santos de Maimona	
	Mérida (España)	
	Zafra	
Madrid	Cadalso de los Vidrios	Arganda
	Cenicientos	Tierra de Cebreros
	Chinchón	
	Colmenar de Oreja	
	Navalcarnero	
	San Martín de Valdeiglesias	
	Valmojado	
	Villa del Prado	
Alicante	Alcoy	
	Benejama	
	Callosa de Ensarriá	
	Jijona	
Almería	Laujar	
Castellón de la Plana	Albocácer	
	Castellón	
	San Mateo	
	Vinaroz	
Granada	Albondón	Costa de Granada
	Albuñol	
	Santa Fé de Granada (España)	
Huelva		El Condado
Málaga		Montes de Málaga
Murcia	Yecla	
Tarragona		Terra Alta
		Conca de Barbará
Islas Canarias		Malvasia de Tenerife
		Malvasia de Lanzarote

III. SPARKLING WINES/VINS MOUSSEUX

Cava española—Cave espagnole

IV. GEOGRAPHICAL NAMES OF OTHER ALCOHOLIC BEVERAGES/ NOMS GÉOGRAPHIQUES D'AUTRES BOISSONS ALCOOLISÉES

Aguardiente de caña de Motril	Anís de Rute
Anís de Cazalla (protegido con Denominación de Origen)	Palo de Mallorca
Anís de Chinchón	Ron canario
Anís de la Costa Brava	Sidra de Asturias
Anís de Ojén	Sidra de Berriatúa
	Sidra de Ondárroa (España)

V. GEOGRAPHICAL NAMES OF MINERAL WATERS/
NOMS GÉOGRAPHIQUES D'EAUX MINÉRALES

Agua de Betelú	Agua de Malavella
Agua de Carabaña	Agua de Mondariz
Agua de Fontenova	Agua de Solares
Agua de Lanjarón	

VI. GEOGRAPHICAL NAMES OF FRUITS, HORTICULTURAL PRODUCTS AND
OTHER AGRICULTURAL AND ANIMAL PRODUCTS AND THEIR DERIVATIVES/
NOMS GÉOGRAPHIQUES DE FRUITS, PRODUITS HORTICOLES ET
AUTRES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE, AINSI QUE
DES PRODUITS DE LEUR TRANSFORMATION

*Fruits and horticultural products—
Fruits et produits horticoles*

Aceituna gordal de Sevilla
Aceituna manzanilla de Sevilla
Alcaparras de Mallorca
Alcaparras de Murcia
Almendras de Mallorca
Almendras de Tarragona
Avellanas de Tarragona
Cebollas de Liria
Cebollas de Valencia
Cerezas del Jerte
Ciruelas claudias de Tolosa
Dátiles de Elche
Espárragos de Aranjuez
Fresas y fresones de Aranjuez
Higos secos de Fraga
Higos secos de Huelva
Limonos de Murcia
Melocotones de Aragón
Melocotones de Lérida
Melocotones de Murcia
Melones de Elche
Melones tendrales de Valencia
Melones de Villaconejos
Naranja amarga de Sevilla
Pasas de Denia
Pasas de Málaga
Pepinos de Calahorra
Pepinos de Gran Canaria
Peras de Aranjuez
Peras limoneras de Extremadura
Peras limoneras de Lérida
Pimiento de Murcia
Pimiento de La Rioja
Plátanos de Canarias
Tomate de Alicante
Tomate de Canarias
Uvas de Aledo

Uvas de Almería
Uvas de Málaga

*Other agricultural products
Autres produits agricoles*

Azafrán de La Mancha
Claveles de La Maresma
Pimentón de Murcia
Pimentón de La Vera

Animal and apiarian products—

Produits de l'élevage et de l'apiculture

Butifarra catalana
Chorizo de Cantimpalos
Chorizo de Pamplona
Jamón de Jabugo
Jamón de Trévez
Lacón de Galicia
Miel de La Alcarria
Morcilla de Burgos
Queso de Burgos
Queso de Cabrales
Queso gallego
Queso de Idiazábal
Queso de Mahón (España)
Queso manchego
Queso del Roncal
Queso de Villalón
Salchichón de Vich
Sobreasada de Mallorca

Derivatives and preserves—

Produits et conserves

Almendras de Alcalá
Callos madrileña (preserved only)—
(en conserves seulement)
Callos riojana (preserved only)—
(en conserves seulement)
Cigarrillos de Canarias
Cocido madrileño (preserved only)—
(en conserves seulement)
Dulce de membrillo de Puente Genil

Fabada asturiana (preserved only) —
 (en conserves seulement)
 Frutas confitadas de Aragón
 Mazapán de Toledo
 Paella Valenciana (preserved only) —
 (en conserves seulement)

Puros de Canarias
 Turrón de Alicante
 Turrón de Guirlache de Zaragoza
 Turrón de Jijona

VII. *GEOGRAPHICAL NAMES OF INDUSTRIAL PRODUCTS/
 NOMS GÉOGRAPHIQUES INDUSTRIELS*

Leather goods — Articles en cuir

Artículos de piel de Ubrique
 Calzado de Elda
 Calzado de Inca
 Calzado de Menorca

Textile goods — Articles textiles

Alfombras de La Alpujarra
 Alfombras de esparto de Ubeda
 Bordados de Lagartera
 Bordados de Mallorca
 Goyescas, mantillas y velos de Granada
 Mantas de Palencia
 Paños de Sabadell
 Paños de Tarrasa

Stoneware and chinaware — Céramique

Cerámica de Manises
 Cerámica de Talavera
 Porcelana del Bidasoa

Furniture — Meubles

Muebles de Manacor
 Muebles de Sonseca

Jewellery and handicrafts —

*Orfèvrerie, bijouterie,
 filigranes, forge*

Artesanía de Eibar
 Artesanía de Toledo
 Bisutería de Menorca
 Filigrana de Córdoba
 Filigrana charra (Salamanca)
 Hierros artísticos de Toledo
 Perlas de Manacor o de Mallorca

Armaments — Armes

Armas de fuego de Eibar
 Espadas y cuchillos de Toledo
 Navajas y cuchillos de Albacete

No. 13155

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ICELAND

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune (with protocol).
Signed at Bonn on 18 March 1971**

Authentic texts: German and Icelandic.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 March 1974.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ISLANDE

Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 18 mars 1971

Textes authentiques : allemand et islandais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 20 mars 1974.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK ISLAND ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEuerung AUF DEM GEBIETE DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Island

Von dem Wunsche geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschließen,

Haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland:

den Staatssekretär des Auswärtigen Amts, Herrn Dr. Paul Frank,
den Staatssekretär im Bundesministerium der Finanzen, Herrn Dr. Hans Georg Emde.

Der Präsident der Republik Island:

Seine Exzellenz Herrn Botschafter Arni Tryggvason.

Diese haben nach Mitteilung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

Artikel 1. Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. (1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines der beiden Vertragsstaaten, eines seiner Länder oder ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,
die Vermögensteuer und
die Gewerbesteuer

einschließlich der Steuern, die zusätzlich zu diesen Steuern erhoben und nach ihnen bemessen werden (im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

b) in Island:

die staatliche Einkommensteuer,
die staatliche Vermögensteuer,

die Gemeindeeinkommensteuer und die Gemeindevermögensteuer,

einschließlich der Steuern, die zusätzlich zu diesen Steuern erhoben und nach ihnen bemessen werden (im folgenden als „isländische Steuer“ bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

(5) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkommens oder des Vermögens gelten entsprechend für die nicht nach dem Einkommen oder dem Vermögen berechnete deutsche Gewerbesteuer.

Artikel 3. (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert:

a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie das an die Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

b) bedeutet der Ausdruck „Island“, im geographischen Sinne verwendet, das Hoheitsgebiet der Republik Island sowie das an die Hoheitsgewässer Islands angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem Island in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht seine Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragstaat“ und „der andere Vertragstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder Island;

d) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Rechtsträger, die als solche besteuert werden; er umfaßt auch Personengesellschaften;

e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragstaates“, je nach dem Zusammenhang, ein Unternehmen, das von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in Island ansässigen Person betrieben wird;

g) bedeuten die Ausdrücke „in einem Vertragstaat ansässige Person“ und „in dem anderen Vertragstaat ansässige Person“, je nach dem Zusammenhang, eine Person, die in der Bundesrepublik Deutschland ansässig ist, oder eine Person, die in Island ansässig ist;

h) bedeutet der Ausdruck „Steuer“, je nach dem Zusammenhang, die deutsche Steuer oder die isländische Steuer;

i) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“

aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland: alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und andere Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

bb) in bezug auf Island: alle natürlichen Personen, die die isländische Staatsangehörigkeit besitzen, sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Island geltenden Recht errichtet worden sind;

j) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten Islands den Finanzminister oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei Anwendung des Abkommens durch einen Vertragstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand des Abkommens sind.

Artikel 4. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragstaat ansässige Person“ eine Person, die nicht unter Absatz 4 fällt und die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a)* Die Person gilt als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).
- b)* Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragstaat die Person den Mittelpunkt der Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.
- c)* Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragstaaten oder in keinem der Vertragstaaten, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt.
- d)* Besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragstaaten oder keines Vertragstaates, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

(4) Eine Personengesellschaft gilt als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet. Die Artikel 5 bis 22 finden jedoch nur auf das Einkommen oder Vermögen einer Personengesellschaft Anwendung, das in dem Vertragstaat, in dem sie als ansässig gilt, der Besteuerung unterliegt.

Artikel 5. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a)* einen Ort der Leitung,
- b)* eine Zweigniederlassung,
- c)* eine Geschäftsstelle,

- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer zwölf Monate überschreitet.

(3) Als Betriebsstätten gelten nicht:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) Eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) Eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person—mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5—in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. (1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7. (1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die Art der angewendeten Gewinnaufteilung muß jedoch so sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. (1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Absatz 1 gilt entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens, das Seeschiffe oder Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr betreibt, an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einem anderen internationalen Betriebszusammenschluß gleich welcher Art.

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person, die das Schiff betreibt, ansässig ist.

Artikel 9. Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist, oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind,

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. (1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft (ausgenommen eine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden in allen anderen Fällen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 kann bei Dividenden, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft an eine in Island ansässige Gesellschaft zahlt, der mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der deutschen Gesellschaft unmittelbar oder mittelbar gehören, die deutsche Steuer nach einem Satz von höchstens 27,5 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden erhoben werden, wenn der Satz der deutschen Körperschaftsteuer für ausgeschüttete Gewinne niedriger ist als der Satz für nichtausgeschüttete Gewinne und der Unterschied zwischen diesen beiden Sätzen mindestens 15 Punkte beträgt.

(4) Ungeachtet des Absatzes 2 kann bei Dividenden, die eine in Island ansässige Gesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft zahlt, der mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der isländischen Gesellschaft unmittelbar oder mittelbar gehören, die isländische Steuer nach einem Satz von höchstens 36 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden erhoben werden, soweit diese Dividenden vom Einkommen der isländischen Gesellschaft für die Zwecke der isländischen Besteuerung dieser Gesellschaft abgesetzt worden sind.

(5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind, und Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter sowie Ausschüttungen auf Anteilscheine von Kapitalanlagegesellschaften.

(6) Die Absätze 1 bis 4 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragsstaat, in dem die die

Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(7) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht-ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. (1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Zinsen gelten als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder, eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(5) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. (1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenz-

gebühren stammen, eine Betriebstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Lizenzgebühren gelten als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Vertragsstaat selbst, eines seiner Länder, eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Vertragsstaat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebstätte eingegangen und trägt die Betriebstätte die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(5) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. (1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte darstellt, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, über die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für die Ausübung eines freien Berufes in dem anderen Vertragsstaat verfügt, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden. Jedoch können Gewinne aus der Veräußerung des in Artikel 22 Absatz 3 genannten beweglichen Vermögens nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses bewegliche Vermögen nach dem angeführten Artikel besteuert werden kann.

(3) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 und 2 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14. (1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so können die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Bücherrevisoren.

Artikel 15. (1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für unselbständige Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn,

daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahres aufhält,
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes im internationalen Verkehr ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Dieser Absatz gilt entsprechend für Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines in der Fischerei, im Seehund- oder Walfang eingesetzten Schiffes ausgeübt wird, und zwar auch für Vergütungen, die in Form eines bestimmten Anteils am Ertrag aus diesem Schiffseinsatz gezahlt werden.

(4) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die ausschließlich oder überwiegend an Bord eines Luftfahrzeuges ausgeübt wird, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaates betrieben wird, nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Empfänger ansässig ist.

Artikel 16. Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker, sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

Artikel 18. (1) Vorbehaltlich des Artikels 19 können Vergütungen, die von einem Vertragsstaat, einem Land oder einer ihrer Gebietskörperschaften unmittelbar oder aus einem von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für eine unselbständige Arbeit gezahlt werden, in diesem Staat besteuert werden. Wird die unselbständige Arbeit in dem anderen Vertragsstaat von einem Angehörigen dieses Staates ausgeübt, der nicht die Staatsangehörigkeit des erstgenannten Staates besitzt, so können die Vergütungen nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Auf Vergütungen für unselbständige Arbeit, die im Zusammenhang mit einer auf Gewinnerzielung gerichteten gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaates, eines Landes oder einer ihrer Gebietskörperschaften geleistet wird, finden die Artikel 15, 16 und 17 Anwendung.

(3) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die von der Deutschen Bundesbank, der Deutschen Bundesbahn und der Deutschen Bundespost sowie der Isländischen Zentralbank und der Isländischen Post- und Telegrafverwaltung gezahlt werden.

Artikel 19. (1) Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ruhegehälter, Renten und andere wiederkehrende oder einmalige Zahlungen, die von einem Vertragsstaat, einem Land oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person als Entschädigung für einen Schaden gezahlt werden, der als Folge von Kriegshandlungen oder politischer Verfolgung entstanden ist, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 20. (1) Vergütungen, die ein Hochschullehrer oder Lehrer, der in einem Vertragsstaat ansässig ist und sich für höchstens zwei Jahre in den anderen Vertragsstaat begibt, um fortgeschrittene Studien oder Forschung zu betreiben oder um an einer Universität, Hochschule, Schule oder einer anderen Lehranstalt zu unterrichten, für diese Arbeit bezieht, werden in dem anderen Staat nicht besteuert.

(2) Zahlungen, die ein Student oder Lehrling (einschließlich eines „Volontärs“ oder eines „Praktikanten“), der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder unmittelbar vorher dort ansässig war und der sich in dem anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung vorübergehend aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, werden in dem anderen Staat nicht besteuert, sofern ihm diese Zahlungen aus Quellen außerhalb des anderen Staates zufließen.

(3) Ein Student einer Universität oder einer anderen höheren Lehranstalt eines Vertragsstaates, der insgesamt nicht länger als 100 Tage während eines Kalenderjahres in dem anderen Vertragsstaat eine unselbständige Arbeit ausübt, um die für seine Ausbildung erforderlichen praktischen Erfahrungen zu sammeln, wird mit den Vergütungen, die er für diese unselbständige Arbeit bezieht, in diesem anderen Staat nicht besteuert.

Artikel 21. Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22. (1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufes dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23. (1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus Quellen innerhalb Islands sowie die in Island gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Island besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die auf diese Weise ausgenommenen Einkünfte und

Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Auf Dividenden sind die vorstehenden Bestimmungen nur anzuwenden, wenn die Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft von einer in Island ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

- b) Auf die deutsche Steuer vom Einkommen wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die isländische Steuer angerechnet, die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für:
- aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen,
 - bb) Vergütungen im Sinne des Artikels 16.

Der Anrechnungsbetrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten deutschen Steuer übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

(2) Bei einer in Island ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

- a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der isländischen Steuer die Einkünfte aus Quellen innerhalb der Bundesrepublik Deutschland sowie die in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können. Island behält aber das Recht, die auf diese Weise ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.
- b) Auf die isländische Steuer vom Einkommen wird die deutsche Steuer angerechnet, die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für:
 - aa) Dividenden,
 - bb) Vergütungen im Sinne des Artikels 16.

Der Anrechnungsbetrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten isländischen Steuer übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

Artikel 24. (1) Die Staatsangehörigen eines Vertragsstaates dürfen in dem anderen Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen die Staatsangehörigen des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, darf in dem anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er den in seinem Gebiet ansässigen Personen gewährt.

(3) Die Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar, einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in dem erstgenannten Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusam-

menhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

Artikel 25. (1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsbehelfe ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 26. (1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden die Informationen austauschen, die erforderlich sind zur Durchführung dieses Abkommens und des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten betreffend die unter das Abkommen fallenden Steuern, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung mit dem Abkommen in Einklang steht. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur solchen Personen oder Behörden, einschließlich Gerichten, zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung, Erhebung oder strafrechtlichen Verfolgung bezüglich der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind.

(2) Absatz 1 ist auf keinen Fall so auszulegen, als verpflichte er einen der Vertragsstaaten:

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen;
- b) Angaben zu übermitteln, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27. (1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den diplomatischen und konsularischen Beamten nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögen im Empfangsstaat wegen der den

diplomatischen oder konsularischen Beamten nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer zwischenstaatlicher Verträge zustehenden steuerlichen Vorrechte nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

(3) Bei Anwendung des Abkommens gelten die Angehörigen einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung, die ein Vertragsstaat im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat unterhält, als im Entsendestaat ansässig, wenn sie die Staatsangehörigkeit des Entsendestaates besitzen und dort zu den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

Artikel 28. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Island innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 29. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Reykjavik ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt am dreißigsten Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland:
auf die Steuern, die für das Kalenderjahr 1968 und für die darauffolgenden Kalenderjahre erhoben werden;
- b) in Island:
auf die Steuern, die für das Steuerjahr 1968 und für die darauffolgenden Steuerjahre erhoben werden.

Die von den beiden Regierungen in den Noten vom 8. Oktober 1962 und 18. Juli 1963 getroffene Vereinbarung über die Doppelbesteuerung bei Schiff- und Luftfahrtunternehmen findet nach Inkrafttreten dieses Abkommens keine Anwendung mehr mit Wirkung von dem Tage, von dem an dieses Abkommen angewendet wird.

Artikel 30. Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tage des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden;

- a) in der Bundesrepublik Deutschland:
auf die Steuern, die für die Kalenderjahre erhoben werden, die auf das Kalenderjahr folgen, in dem die Kündigung ausgesprochen wird;
- b) in Island:
auf die Steuern, die für die Steuerjahre erhoben werden, die auf das Steuerjahr folgen, in dem die Kündigung ausgesprochen wird.

[ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS]

SAMNINGUR MILLI SAMBANDSLÝDVELDISINS ÞÝZKALANDS OG
LÝDVELDISINS ÍSLANDS TIL AD KOMA Í VEG FYRIR
TVÍSKÖTTUN, AD ÞVÍ ER VARÐAR SKATTA Á TEKJUR OG
EIGNIR

Sambandslýðveldið Þýzkaland og Lýðveldið Ísland

Sem eru ásátt um að gera með sér samning til að koma í veg fyrir tvísköttun, að því er varðar skatta á tekjur og eignir.

Hafa í því skyni skipað sem fulltrúa sína með umboði:

Forseti Sambandslýðveldisins Þýzkalands:

Dr. Paul Frank, ráðuneytisstjóra í utanríkisráðuneytinu,

Dr. Hans Georg Emde, ráðuneytisstjóra í fjármálaráðuneytinu

Forseti Lýðveldisins Íslands:

Herra 'Arna Tryggvason sendiherra

Sem, eftir að hafa skipzt á umboðum, er reyndust góð og gild, hafa orðið ásáttir um eftirfarandi:

1. *grein.* Samningur þessi tekur til aðila, sem eru heimilisfastir í öðru eða báðum aðildarríkjunum.

2. *grein.* 1. Samn ngur þessi tekur til skatta af tekjum og eignum, sem eru álagðir vegna hvors aðildarríkisins um sig einstakra ríkja þess (*Länder*), opinberra stofnana eða sveitarstjórna án tillits til þess á hvern hátt þeir eru álagðir.

2. Til skatta af tekjum og eignum teljast allir skattar, sem lagðir eru á heildartekjur, heildareignir eða á þætti tekna og eigna, þar með taldir skattar af ágóða af sölu lausafjár eða fasteigna, svo og skattar af verðmætisaukningu.

3. Gildandi skattar, sem samningurinn tekur til, eru aðallega þessir:

a) í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi:

tekjuskattur (*die Einkommensteuer*),
félagaskattur (*die Körperschaftsteuer*),
eignarskattur (*die Vermögensteuer*) og
viðskiptaskattur (*die Gewerbesteuer*),

þar með taldir skattar, sem á eru lagðir til viðbótar, og byggðir á, framangreindum sköttum (hér eftir nefndur „þýzkur skattur“);

b) á Íslandi:

tekjuskattur til ríkisins,
eignarskattur til ríkisins,
tekjuútsvar til sveitarfélaga og
eignarútsvar til sveitarfélaga,

þar með taldir skattar, sem á eru lagðir til viðbótar, og byggðir á framangreindum sköttum (hér eftir nefndur „íslenzkur skattur“).

4. Samningurinn tekur einnig til allra þeirra skatta, sömu eða svipaðrar tegundar, sem síðar verða lagðir á til viðbótar eða í staðinn fyrir gildandi skatta.

5. Ákvæði samnings þessa, að því er varðar skattlagningu á tekjur eða eignir, taka einnig til hins þýzka viðskiptaskatts, sem reiknaður er af öðrum stofni en tekjum eða eignum.

3. *grein.* 1. Í samningi þessum merkja neðangreind hugtök eftirfarandi, nema annað leiði af samhenginu:

a) „Sambandslýðveldið Þýzkaland“, þegar notað í landfræðilegum skilningi merkir landssvæði það, þar sem Grundvallarlög Sambandslýðveldisins Þýzkalands gilda, svo og sérhvert það svæði, sem liggur að landhelgi Sambandslýðveldisins Þýzkalands og þar sem Sambandslýðveldið Þýzkaland getur, í samræmi við reglur alþjóðalaga, beitt rétti sínum, að því er varðar hafsbotninn og jarðlögin undir honum og náttúruauðæfi þeirra og með er farið sem innlent svæði að skattalögum.

b) „Ísland“, þegar notað í landfræðilegum skilningi, merkir landssvæði Lýðveldisins Íslands, svo og sérhvert það svæði, sem liggur að landhelgi Íslands og þar sem Ísland getur, í samræmi við reglur alþjóðalaga, beitt rétti sínum, að því er varðar hafsbotninn og jarðlögin undir honum og náttúruauðæfi þeirra og með er farið sem innlent svæði að skattalögum.

c) „aðildarríki“ og „hitt aðildarríkið“ merkja Sambandslýðveldið Þýzkaland eða Ísland eftir því sem efnið gefur til kynna.

d) „aðili“ merkir mann, félag og sérhverja aðra stofnun, sem skattskyld er sem slík, þar með talið sameignarfélag.

e) „félag“ merkir sérhverja persónu að lögum eða sérhverja aðra stofnun, sem telzt persóna að lögum, að því er skatta varðar.

f) „fyrirtæki í aðildarríki“ og „fyrirtæki í hinu aðildarríkinu“ merkir fyrirtæki, sem rekið er af aðila heimilisföstum í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi og fyrirtæki, sem rekið er af aðila heimilisföstum á Íslandi, eftir því sem efnið gefur til kynna.

g) „aðili heimilisfastur í aðildarríki“ og „aðili heimilisfastur í hinu aðildarríkinu“ merkir aðila, sem er heimilisfastur í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi, eða aðila, sem er heimilisfastur á Íslandi, eftir því sem efnið gefur til kynna.

h) „skattur“ merkir þýzkan skatt eða íslenzkan skatt, eftir því sem efnið gefur til kynna.

i) „ríkisborgari“ merkir:

aa. að því er Sambandslýðveldið Þýzkaland varðar: alla þá, sem þjóðverjar eru samkvæmt skilgreiningu 1. mgr. 116. gr. Grundvallarlaga Sambandslýðveldisins Þýzkalands, svo og allar persónur að lögum, sameignarfélög og samtök, sem byggja réttarstöðu sína á gildandi lögum Sambandslýðveldisins Þýzkalands.

bb. að því er Ísland varðar: alla menn, sem hafa íslenzkt ríkisfang, svo og allar persónur að lögum, sameignarfélög og samtök, sem byggja réttarstöðu sína á gildandi íslenzkum lögum.

j) „bært stjórnvald“ merkir, að því er Sambandslýðveldið Þýzkaland varðar, fjármálaráðherra Sambandslýðveldisins, og að því er Ísland varðar, fjármálaráðherrann eða umboðsmann hans.

2. Við framkvæmd aðildarríkis á ákvæðum samnings þessa skulu, nema annað leiði af efninu, öll hugtök, sem ekki eru skilgreind á annan hátt, hafa sömu merkingu og í lögum viðkomandi ríkis, að því er varðar skatta þá, sem samningur þessi tekur til.

4. *grein.* 1. Í samningi þessum merkir hugtakið „aðili heimilisfastur í aðildarríki“ sérhvern þann aðila, sem 4. t.l. tekur ekki til og sem að lögum þess ríkis er skattskyldur þar vegna heimilisfesti, búsetu, stjórnaraðseturs eða af öðrum svipuðum ástæðum.

2. Þegar maður telst heimilisfastur í háðum aðildarríkjunum samkvæmt 1. t.l., skal úrskurða málið eftir neðangreindum reglum:

- a) Maður telst heimilisfastur í því aðildarríki, þar sem hann á fast heimili. Eigi hann fast heimili í báðum aðildarríkjunum, telst hann heimilisfastur í því aðildarríki, sem hann er nánar tengdur persónulega og fjárhagslega (miðstöð persónuhagsmuna).
- b) Ef ekki er unnt að ákvarða, í hvoru aðildarríkinu maður hefir miðstöð persónuhagsmuna sinna, eða ef hann í hvorugu aðildarríkinu á fast heimili, telst hann heimilisfastur í því aðildarríki, þar sem hann dvelst að jafnaði.
- c) Ef maður dvelst að jafnaði í báðum aðildarríkjunum eða í hvorugu þeirra, telst hann heimilisfastur í því aðildarríki, þar sem hann á ríkisfang.
- d) Ef maður á ríkisfang í báðum eða hvorugu aðildarríkjunna, skulu bær stjórnvöld í aðildarríkjunum leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi.

3. Þegar aðili, annar en maður, telst eiga heimilisfang í báðum aðildarríkjunum samkvæmt 1. t.l., telst hann heimilisfastur í því aðildarríki, þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn hans hefur aðsetur.

4. Sameignarfélag telst heimilisfastur í því aðildarríki, þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn þess hefur aðsetur. Ákvæði 5. gr. til og með 22. gr. taka samt sem áður aðeins til þeirra tekna eða eigna sameignarfélags, sem skattskyldar eru í því aðildarríki, þar sem það telst heimilisfastur.

5. *grein.* 1. Í samningi þessum merkir hugtakið „föst atvinnustöð“ fasta atvinnustofnun, þar sem starfsemi fyrirtækisins fer að nokkru eða öllu leyti fram.

2. „Föst atvinnustöð“ er einkum:

- a) aðsetur framkvæmdastjórnar;
- b) útibú;
- c) skrifstofa;
- d) verksmiðja;
- e) verkstæði;
- f) náma, grjótnáma eða annar staður, þar sem náttúruauðlindir eru nýttar;
- g) byggingaframkvæmdir eða samsetningarvinna, sem stendur yfir lengur en tólf mánuði.

3. „Föst atvinnustöð“ tekur ekki til:

- a) aðstöðu, sem einkorðuð er við geymslu, sýningu eða afhendingu á vörum í eigu fyrirtækisins;
- b) vörubirgða í eigu fyrirtækisins, sem eingöngu eru ætlaðar til geymslu, sýningar eða afhendingar;
- c) vörubirgða í eigu fyrirtækisins, sem eingöngu eru ætlaðar til vinnslu hjá öðru fyrirtæki;
- d) fastrar atvinnustofnunar, sem einungis er notuð í sambandi við- vörukaup eða öflun upplýsinga fyrir fyrirtækið;
- e) fastrar atvinnustofnunar, sem einungis er notuð til auglýsingastarfsemi, upplýsingastarfsemi, vísindarannsóknna eða svipaðrar starfsemi, sem felur í sér undirbúnings- eða aðstoðarstörf vegna fyrirtækisins.

4. Aðili, sem hefir á hendi starfsemi í aðildarríki fyrir fyrirtæki í hinu aðildarríkinu — undanskilinn er þó óháður umboðsaðili samkvæmt 5. tl. — skal teljast föst atvinnustöð í fyrrnefnda ríkinu, ef hann hefur heimild til að gera samninga fyrir hönd fyrirtækisins í því ríki og að jafnaði beitir þessari heimild, nema starfsemi hans sé einskorðuð við vörukaup fyrir fyrirtækið.

5. Fyrirtæki í aðildarríki telst ekki hafa fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu, þótt það reki þar viðskipti fyrir milligöngu miðlara, umboðsmanns eða annars óháðs umboðsaðila, svo framarlega sem þessir aðilar koma fram innan takmarka venjulegs atvinnureksturs síns.

6. Þótt félag, sem er heimilisfast í aðildarríki, stjórnir eða sé stjórnad af félagi, sem er heimilisfast í hinu aðildarríkinu eða rekur viðskipti í síðarnefnda ríkinu (annað hvort fyrir milligöngu fastrar atvinnustöðvar eða á annan hátt), leiðir það í sjálfu sér ekki til þess, að annað hvort þessara félaga sé föst atvinnustöð hins.

6. grein. 1. Tekjur af fasteign má skattleggja í því aðildarríki, þar sem fasteignin er.

2. Hugtakið „fasteign“ skal skýra í samræmi við lög þess aðildarríkis, þar sem fasteignin er. Í öllum tilvikum felur hugtakið í sér fylgifé með fasteign, áhöfn og tæki, sem notuð eru í landbúnaði og við skógarnytjar, réttindi varðandi landeignir samkvæmt reglum einkamálaréttarins, afnotarétt af fasteign og rétt til fastrar eða breytilegrar þóknunar sem endurgjald fyrir hagnýtingu eða rétt til að hagnýta námur, lindir og aðrar náttúruauðlindir. Skip, bátar og loftför teljast ekki til fasteigna.

3. Ákvæði 1. tl. gilda um tekjur af beinni hagnýtingu, leigu og hvers konar öðrum afnotum fasteignar.

4. Ákvæði 1. og 3. tl. gilda einnig um tekjur af fasteign í eigu fyrirtækis og um tekjur af fasteign, sem hagnýtt er við sjálfstæða starfsemi.

7. grein. 1. Hagnaður fyrirtækis í aðildarríki er skattskyldur einungis í því ríki, nema fyrirtækið hafi með höndum atvinnurekstur í hinu aðildarríkinu frá fastri atvinnustöð þar. Eftfyrirtækið hefir slíkan atvinnurekstur með höndum, má leggja skatt á hagnað fyrirtækisins í síðarnefnda ríkinu, en þó einungis að því marki, sem hagnaðurinn stafar frá nefndri fastri atvinnustöð.

2. Þegar fyrirtæki í aðildarríki hefur með höndum atvinnurekstur í hinu aðildarríkinu frá fastri atvinnustöð þar, skal hvort aðildarríkið um sig telja föstu atvinnustöðinni þann hagnað, sem ætla má að fallið hefði í hennar hlut, ef hún hefði verið sérstakt og sjálfstætt fyrirtæki, sem hefði með höndum sams konar eða svipaðan atvinnurekstur við sömu eða svipaðar aðstæður og kæmi sjálfstætt fram í skiptum við fyrirtæki það, sem hún er föst atvinnustöð fyrir.

3. Við ákvörðun hagnaðar fastrar atvinnustöðvar skal leyfa sem frádrátt útgjöld, sem leiða af því, að hún er föst atvinnustöð, þar með talinn kostnaður við framkvæmdastjórn og venjulegur stjórnunarkostnaður, hvort heldur kostnaðurinn er til orðinn í því ríki, þar sem fasta atvinnustöðin er eða annars staðar.

4. Að því leyti sem venja hefir verið í aðildarríki, að ákvarða hagnað fastrar atvinnustöðvar á grundvelli skiptingar heildarhagnaðar fyrirtækisins á hina ýmsu hluta þess, skal ekkert í 2. tl. útiloka það aðildarríki frá því að ákveða skattskyldan hagnað eftir þeirri skiptingu, sem venja hefir verið. Aðferð sú, sem notuð er við skiptinguna, skal samt sem áður vera slík, að niðurstaðan verði í samræmi við þær meginreglur, sem ákveðnar eru í þessari grein.

5. Engan hagnað skal telja fastri atvinnustöð, eingöngu vegna vörukaupa hennar fyrir fyrirtækið.

6. Við notkun ákvæða framangreindra tölulíða skal hagnaður, sem talinn er fastri atvinnustöð, ákvarðast eftir sömu reglum frá ári til árs, nema fullnægjandi ástæða sé til annars.

7. Þegar hagnaðurinn felur í sér tekjur, sem sérstök ákvæði eru um í öðrum greinum sammings þessa, skulu ákvæði þessarar greinar ekki hafa áhrif á gildi þeirra ákvæða.

8. *grein.* 1. Hagnaður af rekstri skipa eða loftfara á alþjóðaleiðum skal einungis skattlagður í því aðildarríki, þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn fyrirtækisins hefir aðsetur.

2. Ákvæði 1. tl. skulu einnig eiga við um þátttöku í rekstrarsamvinnu (*pools*), viðskiptasamtökum eða hvers konar alþjóðlegri samvinnu fyrirtækja, sem hafa með höndum rekstur skipa eða loftfara á alþjóðaleiðum.

3. Ef aðsetur raunverulegrar framkvæmdastjórnar útgerðarfyrirtækis er um borð í skipi, skal hún teljast hafa aðsetur í því aðildarríki, þar sem heimahöfn skipsins er eða ef ekki er um slíka heimahöfn að ræða, þá í því aðildarríki, þar sem útgerðarmaður skipsins er heimilisfastur.

9. *grein.* Þegar:

- a) fyrirtæki í aðildarríki tekur beinan eða óbeinan þátt í stjórn, yfirráðum eða fjármagni fyrirtækis í hinu aðildarríkinu, eða
- b) sömu aðilar taka beinan eða óbeinan þátt í stjórn, yfirráðum eða fjármagni fyrirtækis í aðildarríki og fyrirtækis í hinu aðildarríkinu,

skulu eftirfarandi ákvæði gilda:

Ef fyrirtæki semja eða ákveða skilmála um innbyrðis samband sitt á viðskipta- eða fjármálasviðinu, sem eru frábrugðnir því, sem væri, ef fyrirtækin væru hvort öðru óháð, má allur hagnaður, sem án þessara skilmála hefði runnið til annars fyrirtækisins, en rennur ekki til þess vegna skilmálanna, teljast sem hagnaður þess fyrirtækis og skattleggjast samkvæmt því.

10. *grein.* 1. Ágóðahluti, sem félag heimilisfast í aðildarríki, greiðir aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíka ágóðahluti má þó skattleggja í því aðildarríki þar sem félagið, sem greiðir ágóðahlutina er heimilisfast og eftir lögum þess ríkis, en skatturinn, sem þannig er á lagður, má þó eigi vera hærri en:

- a) 5% af vergri fjárhæð ágóðahlutanna, ef móttakándinn er félag (undanskilið er þó sameignarfélag), sem a beint að minnsta kosti 25% eignarhlutdeild í félaginu, sem ágóðahlutina greiðir;
- b) 15% af vergri fjárhæð ágóðahlutanna í öllum öðrum tilvikum.

3. Þegar ágóðahlutir eru greiddir félagi heimilisföstu á Íslandi, af félagi heimilisföstu í Sambandslýðveldinu Þýskalandi, og eignarhlutdeild íslenska félagsins í því er beint eða óbeint að minnsta kosti 25%, má, þrátt fyrir ákvæði 2. tl., leggja þýzkan skatt á ágóðahlutina, þó eigi hærri en 27,5% af vergri fjárhæð þeirra, enda sé skattstigi þýzks félagaskatts a úthlutaðan hagnað lægri en á úthlutaðan hagnað og munurinn á þessum tveimur skattstigum 15 hundraðshlutar eða meiri.

4. Þegar ágóðahlutir eru greiddir félagi heimilisföstu í Sambandslýðveldinu Þýskalandi, af félagi heimilisföstu á Íslandi, og eignarhlutdeild þýzka félagsins í því er beint eða óbeint að minnsta kosti 25%, má, þrátt fyrir ákvæði 2. tl., leggja íslenskan skatt á ágóðahlutina, þó eigi hærri en 36% af vergri fjárhæð þeirra, þó aðeins

að því marki, sem slíkir ágóðahlutir voru dregnir frá tekjum íslenska félagsins við ákvörðun íslenska félagaskattsins.

5. Hugtakið „ágóðahlutir“ merkir í þessari grein tekjur af hlutabréfum, námuhlutabréfum, stofnbrefum eða öðrum réttindum, sem ekki eru skuldakröfur, til hlutdeildar í hagnaði, svo og tekjur af öðrum félagsréttindum, sem jafngilda tekjum af hlutabréfum samkvæmt skattalöggjöf þess ríkis, þar sem félagið, sem úthlutunina framkvæmir, er heimilisfast, svo og tekjur, sem óvirkur félagi fær vegna þátttöku sinnar sem slíkur og úthlutanir af hlutdeildarskírteinum fjárfestingarsamtaka (*certificates of an investment trust*).

6. Ákvæði 1. til 4. t.l. gilda ekki, þegar viðtakandi ágóðahlutanna er heimilisfastur í aðildarríki, en rekur í hinu aðildarríkinu, þar sem félag það, sem ágóðahlutina greiðir er heimilisfast, fasta atvinnustöð, sem eignarréttindin, sem ágóðahlutirnir eru greiddir af, eru raunverulega bundin við. Í því tilviki gilda ákvæði 7. gr.

7. Ef félag, sem er heimilisfast í aðildarríki, fær hagnað eða tekjur frá hinu aðildarríkinu, getur síðarnefnda ríkið ekki skattlagt ágóðahlutina, sem félagið greiðir aðilum, sem ekki eru heimilisfastir í því ríki, eða lagt skatt á óúthlutaðan hagnað félagsins. Þetta gildir jafnt, þótt greiddu ágóðahlutirnir eða óúthlutaði hagnaðurinn sé að öllu eða nokkru leyti hagnaður eða tekjur, sem hafa myndazt í síðarnefnda ríkinu.

11. grein. 1. Vextir, sem myndazt í aðildarríki og greiddir eru aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, skulu einungis skattlagðir í síðarnefnda ríkinu.

2. Hugtakið „vextir“ í þessari grein merkir tekjur af opinberum skuldabréfum, skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum, án tillits til hvort þau eru tryggð með veði eða fela í sér rétt til hlutdeildar í hagnaði eða ekki, og hvers konar skuldakröfum, svo og allar aðrar tekjur, sem jafngilda tekjum af lánuðu fé, samkvæmt skattalöggjöf þess ríkis, þar sem tekjurnar mynduðust.

3. Ákvæði 1. t.l. gilda ekki, þegar viðtakandi vaxtanna er heimilisfastur í aðildarríki, en rekur í hinu aðildarríkinu, þar sem vextirnir mynduðust, fasta atvinnustöð, sem skuldakrafan, sem vextina ber, er raunverulega bundin við. Í því tilviki gilda ákvæði 7. gr.

4. Vextir teljast hafa myndazt í aðildarríki þegar greiðandinn er ríkið sjálft, einstök ríki þess (Länder), opinberar stofnanir þess, sveitarstjórnir eða aðili heimilisfastur í því ríki. Þegar, hins vegar, aðilinn, sem vextina greiðir, hvort sem hann er heimilisfastur í aðildarríki eða ekki, rekur í aðildarríki fasta atvinnustöð og stofnað er til skuldbindingarinnar, sem vextina ber, í sambandi við föstu atvinnustöðina og vextirnir fæðir henni til gjalda, þá skulu vextirnir teljast hafa myndazt í því aðildarríki, þar sem fasta atvinnustöðin er.

5. Þegar sérstakt samband milli greiðanda og viðtakanda eða milli beggja þessara aðila og þriðja aðila, leiðir til þess að vaxtafjárhæðin, miðuð við þá skuldakröfu, sem hún er greidd af, er hærri en sú vaxtafjárhæð, sem greiðandi og viðtakandi hefðu samið um, ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, þá skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á, skal fjárhæðin, sem umfram er, vera skattskyld í samræmi við skattalög hvors aðildarríkis um sig, en taka skal í því sambandi tillit til annarra ákvæða samnings þessa.

12. grein. 1. Þóknanir, sem myndazt í aðildarríki og greiddar eru aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, skulu einungis skattlagðar í síðarnefnda ríkinu.

2. Hugtakið „þóknanir“ í þessari grein merkir sérhverjar greiðslur, sem tekið

er við sem endurgjaldi fyrir afnot eða rétt til hagnýtingar hvers konar höfundarréttar á bókmennta-, lista- eða vísindasviðinu, þar með taldar kvikmyndir, einkaleyfi, vörumerki, munstur eða líkön, áætlanir, leynilegar uppskriftir eða framleiðsluáðferdir, eða fyrir afnot eða rétt til að hagnýta iðnaðar-, viðskipta- eða vísindabúnað eða fyrir upplýsingar um reynslu á iðnaðar-, viðskipta- eða vísindasviðinu.

3. Ákvæði 1. tl. gilda ekki, þegar viðtakandi þóknanna er heimilisfastur í aðildarríki, en rekur í hinu aðildarríkinu, þar sem þóknanirnar mynduðust, fasta atvinnustöð, sem réttindin eða eignin, sem þóknanirnar stafa frá, er raunverulega bundin við. Í því tilviki gilda ákvæði 7. gr.

4. Þóknanir teljast hafa myndast í aðildarríki, þegar greiðandinn er aðildarríkið sjálft, einstök ríki þess (*Länder*), opinberar stofnanir þess sveitarstjórnir eða aðili heimilisfastur í því ríki. Þegar, hins vegar, aðilinn, sem þóknanirnar greiðir, hvort sem hann er heimilisfastur í aðildarríki eða ekki, rekur í aðildarríki fasta atvinnustöð og skyldan til að greiða þóknanirnar var stofnuð í sambandi við föstu atvinnustöðina og þær færðar henni til gjalda, þá skulu þóknanirnar teljast hafa myndast í því aðildarríki, þar sem fasta atvinnustöðin er.

5. Þegar sérstakt samband milli greiðanda og viðtakanda eða milli beggja þessara aðila og þriðja aðila, leiðir til þess, að fjárhæð þóknanna, miðuð við þau afnot, réttindi eða upplýsingar, sem greitt er fyrir, er hærri en sú fjárhæð, sem greiðandi og viðtakandi hefðu samið um, ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, þá skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á, skulu greiðslurnar, sem umfram eru, vera skattskyldar í samræmi við skattalög hvors aðildarríkis um sig, en taka skal í því sambandi tillit til annarra ákvæða samnings þessa.

13. grein. 1. Ágóða af sölu fasteignar, sem nánar er skilgreind í 2. tl. 6. gr., má skattleggja í því aðildarríki, þar sem fasteignin er.

2. Ágóða af sölu lausafjár, sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar, sem fyrirtæki í aðildarríki rekur í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu. Hið sama gildir um sölu lausafjár, sem tilheyrir fastri stofnun, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur í hinu aðildarríkinu til þess að leysa af höndum sjálfstæða starfsemi sína. Þetta á einnig við um ágóða af sölu fastrar atvinnustöðvar (einnar sér eða ásamt fyrirtækinu í heild) eða fastrar stofnunar. Ágóði af sölu lausafjár þeirrar tegundar, sem greinir í 3. tl. 22. gr., er hins vegar einungis skattskyldur í því aðildarríki, þar sem slíkt lausafé er skattskilt samkvæmt nefndri grein.

3. Ágóði af sölu allra eigna, annarra en þeirra, sem um ræðir í 1. og 2. tl. þessarar greinar, skal einungis vera skattskyldur í því aðildarríki, þar sem seljandinn er heimilisfastur.

14. grein. 1. Tekjur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki, hefur af sjálfstæðri starfsemi eða öðru sjálfstæðu starfi svipaðrar tegundar, skulu einungis vera skattskyldar í því ríki, nema hann hafi að jafnaði í hinu aðildarríkinu fasta stofnun, til þess að leysa af höndum þessi störf sín. Ef hann hefir slíka fasta stofnun, má leggja skatt á tekjurnar í hinu aðildarríkinu, en þó einungis þann hluta þeirra, sem rekja má til hinnar föstu stofnunar.

2. Hugtakið „sjálfstæð starfsemi“ merkir einkum sjálfstæð störf á sviði vísinda, bókmennta, lista, kennslu og uppeldismála, svo og sjálfstæð störf lækna, lögfræðinga, verkfræðinga, arkitekta, tannlækna og endurskoðenda.

15. grein. 1. Með þeim undantekningum, sem um ræðir í 16., 18. og 19. gr.,

skulu starfslaun, vinnulaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki, fær fyrir starf sitt, einungis skattlagðar í því ríki, nema starfið sé innt af hendi í hinu aðildarríkinu. Ef starfið er innt af hendi þar, má skattleggja greiðsluna fyrir það í síðarnefnda ríkinu.

2. Þrátt fyrir ákvæði 1. tl., skulu greiðslur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki, fær fyrir starf, sem hann innir af höndum í hinu aðildarríkinu, einungis vera skattskyldar í fyrrnefnda ríkinu, ef:

- a) viðtakandinn dvelur í hinu ríkinu í eitt eða fleiri skipti, sem þó ekki fara fram úr 183 dögum samtals á viðkomandi almanaksári, og
- b) greiðslurnar eru inntar af höndum af eða fyrir hönd vinnuveitanda, sem ekki er heimilisfastur í hinu ríkinu, og
- c) greiðslurnar eru ekki gjaldfærðar fastri atvinnustöð eða fastri stofnun, sem vinnuveitandinn rekur í hinu ríkinu.

3. Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar, má skattleggja greiðslur fyrir starf unnið um borð í skipi á alþjóðaleiðum, í því aðildarríki, þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn fyrirtækisins hefir aðsetur.

Ákvæði þessa tölulíðar skulu einnig gilda um greiðslur fyrir starf unnið um borð í fiskveiða-, selveiða- eða hvalveiðaskipi, einnig þótt greiðslurnar séu inntar af hendi sem ákveðinn aflahlutur eða hluti af afrakstri þessarar útgerðar.

4. Þrátt fyrir ákvæði 1. tl., skulu greiðslur fyrir starf unnið eingöngu eða aðallega um borð í loftfari, sem rekið er af fyrirtæki í aðildarríki, einungis skattlagðar í því aðildarríki, þar sem viðtakandi greiðslanna er heimilisfastur.

16. grein. Stjórnarlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir að vera stjórnarmaður félags, sem heimilisfast er í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

17. grein. Þrátt fyrir ákvæði 14. og 15. gr. má skattleggja aðila, sem koma fram í atvinnuskyni til skemmtunar almenningi, svo sem leikhús-, kvikmynda-, hljóðvarps- eða sjónvarpslistamenn, hljómlistarmenn og íþróttamenn, af tekjum, sem þeir hafa af slíkum persónulegum störfum í því aðildarríki, þar sem þessi störf eru innt af höndum.

18. grein. 1. Greiðslu, með þeirri undantekningu, sem um ræðir í 19. gr., sem innt er af hendi af aðildarríki, einstöku ríki þess (*Land*), opinberri stofnun þess eða sveitarstjórn, beint eða úr sjóðum stofnuðum af þessum aðilum, til manns fyrir starf hans, má skattleggja í því ríki. Ef starfið er innt af hendi í hinu aðildarríkinu af ríkisborgara þess ríkis, sem ekki er ríkisborgari í fyrrnefnda ríkinu, skal einungis skattleggja greiðsluna í því ríki.

2. Ákvæði 15., 16. og 17. gr. gilda um greiðslu fyrir starf, sem innt er af hendi í sambandi við hvers konar viðskipti, sem rekin eru í hagnaðarskyni af aðildarríki, einstöku ríki þess (*Land*), opinberri stofnun þess eða sveitarstjórn.

3. Ákvæði-1. tl. skulu á sama hátt gilda um greiðslu, sem innt er af hendi af þýzka ríkisbankanum, þýzku ríkisjárnbrautunum og þýzku póstmálastofnuninni, svo og Seðlabanka Íslands og íslenzku póst- og símamálastjórninni.

19. grein. 1. Eftirlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem inntar eru af hendi til aðila, sem heimilisfastur er í aðildarríki, vegna fyrra starfs hans, skulu einungis skattlagðar í því ríki.

2. Eftirlaun, árgreiðslur og aðrar tímabilsgreiðslur eða greiðslur í eitt skipti fyrir öll, sem greiddar eru til manns af aðildarríki, einstöku ríki þess (*Land*), opinberri stofnun þess eða sveitarstjórn sem skaðabætur fyrir líkamsmeiðsl eða

tjón, sem hann hefur beðið vegna hernaðaraðgerða eða stjórn málaofsókna, skulu einungis skattlagðar í því ríki.

20. grein. 1. Prófessor eða kennari, sem heimilisfastur er í aðildarríki, og sem dvelur í hinu aðildarríkinu, þó ekki yfir tvö ár, í því skyni að stunda framhaldsnám, rannsóknir eða kennslu við háskóla, æðri skóla, aðra skóla eða menntastofnanir, skal ekki skattlagður í síðarnefnda ríkinu af greiðslum, sem hann fær fyrir þetta starf.

2. Námsmaður eða nemi (þar með talinn sjálfboðaliði (*Volontär*), eða nemi til reynslu (*Praktikant*), sem er, eða síðast var, heimilisfastur í aðildarríki, og sem dvelur um stundarsakir í hinu aðildarríkinu einungis vegna náms síns eða þjálfunar, skal ekki skattlagður í síðarnefnda ríkinu af greiðslum, sem hann fær til að standa straum af framfærslu sinni, námi eða þjálfun, enda séu slíkar greiðslur til hans runnar frá aðilum utan þess ríkis.

3. Námsmaður við háskóla eða aðra æðri menntastofnun í aðildarríki, sem starfar í hinu aðildarríkinu í eitt eða fleiri skipti, sem þó ekki fara fram úr 100 dögum samtals á almanaksárinu, til þess að öðlast starfsþjálfun nauðsynlega menntun sinni, skal ekki skattlagður í síðarnefnda ríkinu af greiðslum fyrir þetta starf.

21. grein. Tekjur, sem ekki er sérstaklega fjallað um hér að framan, skulu einungis skattlagðar í því aðildarríki, þar sem viðtakandi þeirra er heimilisfastur.

22. grein. 1. Eign, sem er fasteign samkvæmt skilgreiningu 2. tl. 6. gr., má skattleggja í því aðildarríki, þar sem eignin er.

2. Eign í lausafé, sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar fyrirtækis eða í lausafé, sem tilheyrir fastri stofnun, sem notuð er í sambandi við sjálfstæða starfsemi, má skattleggja í því aðildarríki, þar sem fasta atvinnustöðin eða fasta stofnunin er.

3. Skip og loftför, sem notuð eru á alþjóðaleiðum, svo og lausafé, sem tilheyrir rekstri slíkra skipa og loftfara, skulu einungis skattlögð í því aðildarríki, þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn fyrirtækisins hefur aðsetur.

4. Allar aðrar eignir aðila heimilisfasts í aðildarríki skulu einungis skattlagðar í því ríki.

23. grein. 1. Skattur aðila heimilisfasts í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi skal þannig ákveðinn:

a) Nema ákvæði *b*-liðar eigi við, skal eigi telja með skattstofninum, sem þýzkur skattur er lagður á, þær tekjur frá Íslandi og þær eignir á Íslandi, sem samkvæmt samningi þessum má skattleggja á Íslandi. Sambandslýðveldið Þýzkaland áskilur sér hins vegar rétt til að taka tillit til tekna þessara og eigna, sem þannig voru eigi meðtaldar, við ákvörðun skattstiga síns. Framangreind ákvæði þessa stafliðar skulu, að því er varðar tekjur af ágóðahlutum, einungis taka til þeirra ágóðahluta, sem greiddir eru félagi heimilisföstu í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi af félagi heimilisföstu á Íslandi, ef að minnsta kosti 25% eignarhlutdeild í íslenska félaginu er bein eign þýzka félagsins. Enn fremur skal eigi talin með skattstofninum, sem þýzkur skattur er lagður á, sú hlutafjäreign þar sem ágóðahlutirnir af henni, ef greiddir, myndu eigi hafa verið taldir með skattstofninum, sem skattur er lagður á samkvæmt ákvæðum næsta málsliðar hér að framan.

b) Samkvæmt ákvæðum þýzkra skattalaga um frádrátt erlendra skatta, skal leyfður sem frádráttur frá þýzkum skatti á tekjur, íslenskur skattur greiddur samkvæmt ákvæðum samnings þessa af eftirtöldum tekjum:

aa. ágóðahlutum, sem ekki er fjallað um í staflið *a.*

bb. greiðslum samkvæmt ákvæðum 16. gr.

Samt sem áður skal frádrátturinn ekki fara fram úr þeim hluta þýzka skattsins, sem kemur í hlut þessara tekna, eins og hann er reiknaður áður en frádrátturinn er gerður.

2. Skattur aðila heimilisfasts á Íslandi skal þannig ákveðinn:

a) Nema ákvæði *b*-liðar eigi við, skal eigi telja með skattstofninum, sem íslenskur skattur er lagður á, þær tekjur frá Sambandslýðveldinu Þýzkalandi og þær eignir í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi, sem samkvæmt samningi þessum má skattleggja í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi. Ísland áskilur sér hins vegar rétt til að taka tillit til tekna þessara og eigna, sem þannig voru eigi meðtaldar, við ákvörðun skattstiga síns.

b) Leyfður skal sem frádráttur frá íslenskum skatti á tekjur, þýzkur skattur greiddur samkvæmt ákvæðum samnings þessa af eftirtöldum tekjum:

aa. ágóðahlutum.

bb. greiðslum samkvæmt ákvæðum 16. gr.

Samt sem áður skal frádrátturinn ekki fara fram úr þeim hluta íslenska skattsins, sem kemur í hlut þessara tekna, eins og hann er reiknaður áður en frádrátturinn er gerður.

24. grein. 1. Ríkisborgarar aðildarríkis skulu ekki vera háðir annarreða þyngri skattlagningu eða öðrum skyldum í því sambandi í hinu aðildarríkinu heldur en ríkisborgarar þess ríkis eru eða gætu orðið við sömu aðstæður.

2. Skattlagning fastrar atvinnustöðvar, sem fyrirtæki í aðildarríki rekur í hinu aðildarríkinu, skal ekki vera óhagstæðari í síðarnefnda ríkinu en skattlagning á fyrirtæki þar, sem hafa sams konar starfsemi með höndum.

Þetta ákvæði skal þó ekki skýra þannig, að það skyldi aðildarríki til að veita aðilum heimilisföstum í hinu aðildarríkinu nokkurn þann persónufrádrátt, ívilnanir og lækkun skatta vegna hjúskaparstéttar eða fjölskylduframfærslu, sem það veitir aðilum, sem eru heimilisfastir í fyrrnefnda ríkinu.

3. Þótt fjármagn fyrirtækja í aðildarríki sé að öllu eða nokkru leyti, beint eða óbeint, í eigu eða stjórn að einum eða fleiri aðilum, sem eru heimilisfastir í hinu aðildarríkinu, skulu þau ekki vera háð annarri eða þyngri skattlagningu eða öðrum skyldum í því sambandi í fyrrnefnda ríkinu heldur en fyrirtæki svipaðrar tegundar í því ríki eru eða gætu orðið.

25. grein. 1. Þegar aðili heimilisfastur í aðildarríki telur, að ráðstafanir, sem gerðar eru af öðru eða báðum aðildarríkjunum, leiði til eða muni leiða til skattlagningar, að því er hann varðar, sem ekki er í samræmi við ákvæði samnings þessa, getur hann vísað málinu til bærs stjórnvalds þess aðildarríkis, þar sem hann er heimilisfastur, án tillits til þeirra réttarverndar, sem kann að vera heimiluð í löggjöf ríkjanna.

2. Ef hið bæra stjórnvald telur, að mótmælin séu á rökum reist, en getur þó ekki sjálf leyst málið á viðunandi hátt, skal það leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi við bært stjórnvald í hinu aðildarríkinu, í því skyni að komast hjá skattlagningu, sem ekki er í samræmi við ákvæði samnings þessa.

3. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu með gagnkvæmu samkomulagi leitast við að leysa sérhvern vanda eða vafaatriði varðandi skýringu eða beitingu ákvæða samningsins. Þau geta einnig ráðgæzt sín á milli í því skyni að komast hjá tvísköttun í tilvikum, sem ekki er fjallað um í samningnum.

4. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum geta haft beint samband sín á milli í því skyni að gera samkomulag í samræmi við það, sem um er rætt í þessari grein. Þegar æskilegt virðist, að fram fari munnlegar umræður til þess að samkomulag náist, geta slíkar umræður farið fram í nefnd, sem skipuð er fulltrúum bærra stjórnvalda beggja aðildarríkjanna.

26. grein. 1. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu skiptast á þeim upplýsingum, sem nauðsynlegar eru vegna framkvæmdar samnings þessa og innlendrar löggjafar aðildarríkjanna, varðandi skatta, sem ákvæði samnings þessa ná til, að því leyti, sem viðkomandi skattlagning er í samræmi við samninginn. Allar upplýsingar, sem þannig er á skipzt, skal fara með sem trúnaðarmál og ekki gera kunnar öðrum aðilum eða stjórnvöldum, þar með töldum dómstólum, en þeim, sem hafa með höndum ákvörðun, innheimtu eða ákærvald varðandi þá skatta, sem samningur þessi fjallar um.

2. Ákvæði 1. tl. skal í engu tilviki skýra þannig, að þau leggi á annað hvort aðildarríkjanna skyldu til:

- a) að framkvæma stjórnarráðstafanir, sem víkja frá löggjöf eða stjórnvenju þess sjálfs eða hins aðildarríkisins,
- b) að láta í té gögn, sem ekki er unnt að afla samkvæmt löggjöf eða eðlilegri stjórnvenju þess sjálfs eða hins aðildarríkisins,
- c) að láta í té upplýsingar, sem mundu ljóstra upp leyndarmálum eða framleiðsluáðferðum á sviði atvinnumála, viðskipta, iðnaðar, verzlunar eða annarrar starfsemi, svo og upplýsingar, sem gagnstætt er almenningshagsmunum (ordre public) að gefa.

27. grein. 1. Ákvæði samnings þessa skulu ekki hafa áhrif á skattvilknanir, sem opinberir starfsmenn við sendiráð eða ræðismannsskrifstofur njóta, samkvæmt almennum þjóðréttarreglum eða í samræmi við ákvæði í sérstökum samningum.

2. Að svo miklu leyti, sem tekjur eða eignir eru ekki skattlagðar í dvalarlandinu vegna skattvilknana, sem opinberir starfsmenn við sendiráð eða ræðismannsskrifstofur njóta, samkvæmt almennum þjóðréttarreglum eða í samræmi við ákvæði í sérstökum alþjóðasamningum, skal heimarikið hafa rétt til skattlagningar.

3. Í sambandi við framkvæmd samnings þessa, skulu menn, sem eru starfsmenn sendiráða eða ræðismannsskrifstofa aðildarríkis í hinu aðildarríkinu eða í þriðja ríkinu, og sem eru ríkisborgarar þess ríkis, er sendi þá, teljast heimilisfastir í því ríki, ef þeir bera sömu skyldu varðandi skatta af tekjum og eignum og aðilar heimilisfastir þar.

28. grein. Samningur þessi skal einnig gilda fyrir Berlínarríki (Land Berlin), enda hafi ríkisstjórn Sambandslýðveldisins Þýskalands ekki tilkynnt ríkisstjórn Íslands innan þriggja mánaða frá gildistöku samnings þessa, að svo skuli ekki vera.

29. grein. 1. Samningur þennan skal fullgilda og skipzt skal á fullgildingarskjölum í Reykjavík, svo fljótt sem kostur er.

2. Samningur þessi skal ganga í gildi á þrítugasta degi eftir að skipzt hefur verið á fullgildingarskjölum og koma til framkvæmda:

- a) í Sambandslýðveldinu Þýskalandi:
um skatta, sem á eru lagðir fyrir almanaksárið 1968 og fyrir eftirfarandi almanaksár.
- b) á Íslandi:
um skatta, sem á eru lagðir fyrir skattárið 1968 og fyrir eftirfarandi skattár.

3. Ákvæði samkomulags milli hinna tveggja ríkistjórna, sem til var stofnað með skiptum á orðsendingum dagsettum 8. október 1962 og 18. júlí 1963, um tvísköttun skipafélaga og flugfélaga, skulu, er samningur þessi gengur í gildi, falla úr gildi frá þeim degi, sem ákvæði samnings þessa koma til framkvæmda.

30. *grein.* Samningur þessi skal gilda um ótiltekinn tíma, en hvort aðildarríkjanna um sig getur. 30. júní eða fyrr almanaksár hvert, sem hefst eftir að fimm ár eru liðin frá gildistöku samningsins, tilkynnt hinu aðildarríkinu, eftir diplómatislum leiðum, skriflega uppsögn samningsins og sé svo gert, skal samningur þessi hætta að koma til framkvæmda:

a) í Sambandslýðveldinu Þýzkalandi:

að því er varðar skatta álagða fyrir þau almanaksár, sem næst eru á eftir því almanaksári, sem uppsögnin er gerð;

b) á Íslandi:

að því er varðar skatta álagða fyrir þau skattár, sem næst eru á eftir því skattári, sem uppsögnin er gerð.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am 18. März 1971 in zwei Urschriften, jede in deutscher und isländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

ÞESSU TIL STAÐFESTINGAR höfum vér undirritaðir, sem fengið höfum umboð ríkisstjórna vorra, undirritað, samning þennan.

GERT í Bonn hinn 18. dag marz mánaðar 1971 í tveimur frumritum, hvoru um sig á þýzku og íslenzku, og skulu textar beggja vera jafngildir.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Fyrir hönd Sambandslýðveldisins Þýzkalands:

PAUL FRANK
DR. EMÐE

Für die Republik Island:
Fyrir hönd Lýðveldisins Íslands:

ARNI TRYGGVASON

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL

Anläßlich der Unterzeichnung des heute geschlossenen Abkommens zwischen der Republik Island und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten das nachstehende Protokoll unterschrieben, das Bestandteil des Abkommens ist:

Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe *a* gilt nur für Dividenden, die von einer Gesellschaft gezahlt werden, deren Einkünfte ausschließlich oder fast ausschließlich stammen:

- a)* aus einer der folgenden innerhalb Islands ausgeübten Tätigkeiten: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus Vermietung oder Verpachtung, aus technischer Beratung oder technischer Dienstleistung oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften, oder

[ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS]

BÓKUN

Við undirritun samnings þess, sem í dag hefir verið gerður milli Lýðveldisins Íslands og Sambandslýðveldisins Þýzkalands til að koma í veg fyrir tvísköttun, að því er varðar skatta á tekjur og eignir, hafa undirritaðir fulltrúar með umboði ritað nöfn sín undir eftirfarandi bókun, sem myndar hluta af samningnum:

Staflið *a*, 1. töluliðar 23. greinar skal einungis beitt um ágóðahluti, sem greiddir eru af félagi, sem eingöngu eða næstum eingöngu hefur tekjur:

- a)* af framleiðslu, sölu vara, leigu, tæknilegum ráðum eða þjónustu, eða banka- eða vátryggingarstarfsemi á Íslandi, eða

- b) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Island ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden innerhalb Islands ausgeübten Tätigkeiten beziehen: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus Vermietung oder Verpachtung, aus technischer Beratung oder technischer Dienstleistung oder aus Bank oder Versicherungsgeschäften.
- b) af ágóðahlutum greiddum af einu eða fleiri félögum, heimilisföstum á Íslandi, sem sjálf hafa tekjur sínar eingöngu eða næstum eingöngu af framleiðslu, sölu vara, leigu, tæknilegum ráðum eða þjónustu, eða banka- eða váttryggingarstarfsemi á Íslandi.

Sind diese Voraussetzungen nicht erfüllt, so gilt Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe b.

Í því tilviki, að þessum skilyrðum sé ekki fullnægt, skal beita staflið b, 1. töluliðar, 23. greinar.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Fyrir hönd Sambandslýðveldisins Þýskalands:

PAUL FRANK
DR. EMDE

Für die Republik Island:
Fyrir hönd Lýðveldisins Íslands:

ARNI TRYGGVASON

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF ICELAND FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND FORTUNE

The Federal Republic of Germany and the Republic of Iceland,
Desiring to conclude an agreement for the avoidance of double taxation with
respect to taxes on income and fortune,

Have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The President of the Federal Republic of Germany:

Dr. Paul Frank, State Secretary, Ministry of Foreign Affairs;

Dr. Hans Georg Emde, State Secretary, Federal Ministry of Finance;

The President of the Republic of Iceland:

His Excellency Ambassador 'Arni Tryggvason,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have
agreed as follows:

Article 1. This Agreement shall apply to persons who are residents of one or
both of the Contracting States.

Article 2. (1) This Agreement shall apply to taxes on income and on fortune
imposed on behalf of each Contracting State or of its *Länder* or local authorities, ir-
respective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on fortune all taxes imposed
on total income, on total fortune, or on elements of income or of fortune, including
taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as
taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which the Agreement shall apply are, in particular:

a) In the case of the Federal Republic of Germany:

The income tax (*Einkommensteuer*);

The corporation tax (*Körperschaftsteuer*);

The tax on fortune (*Vermögensteuer*); and

The business tax (*Gewerbsteuer*),

including taxes supplementary to the above taxes and proportionate thereto
(hereinafter referred to as "German tax");

b) In the case of Iceland:

The State income tax (*tekjuskattur til ríkisins*);

The State property tax (*eignarskattur til ríkisins*);

The communal income tax (*tekjuútsvar til sveitarfélaga*); and

¹ Came into force on 2 November 1973, i. e. the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification,
which took place at Reykjavik on 3 October 1973, in accordance with article 29 (2).

The communal property tax (*eignarútsvar til sveitarfélaga*), including taxes supplementary to the above taxes and proportionate thereto (hereinafter referred to as “Icelandic tax”).

(4) The Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes.

(5) The provisions of this Agreement concerning the taxation of income or fortune shall apply *mutatis mutandis* to German business tax not computed on the basis of income or fortune.

Article 3. (1) In this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) The term “Federal Republic of Germany”, when used in a geographical sense, means the territory in which the Basic Law for the Federal Republic of Germany is in force, as well as any area adjacent to the territorial waters of the Federal Republic of Germany designated, in accordance with international law as related to the rights which the Federal Republic of Germany may exercise with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources, as domestic area for tax purposes;

b) The term “Iceland”, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Iceland, as well as any area adjacent to the territorial waters of Iceland designated, in accordance with international law as related to the rights which Iceland may exercise with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources, as domestic area for tax purposes;

c) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Federal Republic of Germany or Iceland, as the context requires;

d) The term “person” comprises an individual, a company and any other entity taxes as such; it also includes a partnership;

e) The term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean an enterprise carried on by a resident of the Federal Republic of Germany or an enterprise carried on by a resident of Iceland, as the context requires;

g) The terms “resident of a Contracting State” and “resident of the other Contracting State” mean a resident of the Federal Republic of Germany or a resident of Iceland, as the context requires;

h) The term “tax” means German tax or Icelandic tax, as the context requires;

i) The term “nationals” means:

aa) In respect of the Federal Republic of Germany: All Germans within meaning of article 116, paragraph 1, of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

bb) In respect of Iceland: All individuals possessing Icelandic nationality and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Iceland;

j) The term “competent authority” means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance, and, in the case of Iceland, the Minister of Finance or his authorized representative.

(2) As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the

meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Agreement.

Article 4. (1) For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person—other than a person to whom paragraph 4 applies—who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

- a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);
- b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode;
- c) If he has a habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

(4) A partnership shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated. However, articles 5 to 22 shall apply, only to such income or fortune of a partnership as is subject to taxation in the Contracting State of which it is a resident.

Article 5. (1) For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” shall include especially:

- a) A place of management;
- b) A branch;
- c) An office;
- d) A factory;
- e) A workshop;
- f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- g) A building site or construction or assembly project which exists for more than twelve months.

(3) The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information for the enterprise;
- e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. (1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry rights to which provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. (1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and

dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Agreement, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. (1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) The provisions of paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to participations in pools, in a joint business or in an international operation agency of any kind by enterprises engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

(3) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

Article 9. Where

- a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits, of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. (1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (excluding partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) In all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, German tax on dividends paid to a company which is a resident of Iceland by a company which is a resident of the Federal Republic of Germany, at least 25 per cent of the capital of which is owned directly or indirectly by the first-mentioned company, may be charged at a rate not exceeding 27.5 per cent of the gross amount of the dividends if the rate of German corporation tax on distributed profits is lower than that on undistributed profits and the difference between those two rates is 15 percentage points or more.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, Icelandic tax on dividends paid to a company which is a resident of the Federal Republic of Germany by a company which is a resident of Iceland, at least 25 per cent of the capital of which is owned directly or indirectly by the first-mentioned company, may be charged at a rate not exceeding 36 per cent of the gross amount of the dividends in so far as such dividends have been deducted from the income of the Icelandic company for the purposes of Icelandic taxation on that company.

(5) The term "dividends" as used in this article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident, income derived by a sleeping partner from his participation as such, and distributions of investment trusts.

(6) The provisions of paragraphs 1 to 4 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(7) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. (1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

(2) The term "interest" as used in this article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises.

(3) The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(4) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its *Länder*, one of their local authorities, or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(5) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. (1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

(2) The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(3) The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(4) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its *Länder*, one of their local authorities, or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(5) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. (1) Gains from the alienation of immovable property as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in article 22, paragraph 3, shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said article.

(3) Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraph 1 and 2 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. (1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term “professional services” includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. (1) Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

The provisions of this paragraph shall apply *mutatis mutandis* to remuneration in respect of an employment exercised aboard a fishing, sealing or whaling vessel, including remuneration paid in the form of a fixed share of the proceeds of the fishing, sealing or whaling activity.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration in respect of an employment exercised wholly or mainly aboard an aircraft operated by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident.

Article 16. Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 18. (1) Subject to the provisions of article 19, remuneration paid by, or out of special funds created by, a Contracting State, a *Land* or a local authority thereof to any individual in respect of an employment may be taxed in that State. If the employment is exercised in the other Contracting State by a national of that State who is not a national of the first-mentioned State, the remuneration shall be taxable only in the other State.

(2) The provisions of articles 15, 16 and 17 shall apply to remuneration in respect of employment in connexion with any business carried on by a Contracting State, a *Land* or a local authority thereof for the purpose of profit.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to remuneration paid by the Deutsche Bundesbank, the Deutsche Bundesbahn and the Deutsche Bundespost and by the Icelandic Central Bank and the Icelandic Postal and Telegraph Administration.

Article 19. (1) Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

(2) Pensions, annuities and other recurrent or non-recurrent payments made by a Contracting State, a *Land* or a local authority thereof to any individual as compensation for damage resulting from military action or political persecution shall be taxable only in that State.

Article 20. (1) Remuneration paid to a professor or teacher who is a resident of a Contracting State and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of carrying out advanced study or research or of teaching at a university, college, school, or other educational institution shall not be taxed in the other State.

(2) Payments which a student or business apprentice (including a "Volontär" or a "Praktikant") who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is temporarily present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

(3) A student attending a university or other higher educational institution in a Contracting State who exercises an employment in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 100 days in a calendar year in order to acquire the practical experience necessary to his training shall not be taxed in that other State on the remuneration which he derives in respect of that employment.

Article 21. Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

Article 22. (1) Immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(3) Ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) All other elements of fortune of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. (1) Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

- a) Unless the provisions of subparagraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed, any item of income derived from and any element of fortune situated within Iceland which according to this Agreement, may be taxed in Iceland. The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and elements of fortune so excluded. In the case of dividends, the foregoing provisions shall apply only to such dividends as are paid to a company being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of Iceland, at least 25 per cent of the capital of which is owned directly by the German company. There shall also be excluded from the basis upon which German tax is imposed any shareholding the dividends of which, if paid, would be excluded from the basis upon which tax is imposed according to the immediately foregoing sentence.
- b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income tax the Icelandic tax paid in accordance with this Agreement on:
- aa) Dividends to which subparagraph (a) does not apply;
- bb) Remuneration to which article 16 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the German tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of Iceland as follows:

- a) Unless the provisions of subparagraph (b) apply, these shall be excluded from the basis upon which Icelandic tax is imposed any item of income derived from and any element of fortune situated within the Federal Republic of Germany which, according to this Agreement, may be taxed in the Federal Republic of Germany. Iceland, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and elements of fortune so excluded.
- b) There shall be allowed as a credit against Icelandic income tax the German tax paid in accordance with this Agreement on:
- aa) Dividends;
- bb) Remuneration to which article 16 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the Icelandic tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

Article 24. (1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

Article 25. (1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They also may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. (1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Agreement in so far as the taxation thereunder is in accordance with this Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities, including courts, other than those concerned with assessment, collection or prosecution in respect of the taxes which are the subject of this Agreement.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

- b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. (1) Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) In so far as income and fortune are exempt from taxation in the receiving State by virtue of the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special intergovernmental treaties, the right of taxation shall rest with the sending State.

(3) For the purposes of this Agreement, persons who are members of a diplomatic or consular mission of a Contracting State in the other Contracting State or in a third State shall be deemed to be residents of the sending State if they are nationals of the sending State and are subject therein to the same taxes on income and fortune as are residents of that State.

Article 28. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of Iceland within three months from the date of entry into force of this Agreement.

Article 29. (1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Reykjavik as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

a) In the Federal Republic of Germany:

In respect of taxes which are levied for the calendar year 1968 and subsequent calendar years:

b) In Iceland:

In respect of taxes which are levied for the fiscal year 1968 and subsequent fiscal years.

(3) The Agreement concerning double taxation in the case of sea and air transport enterprises entered into by the two Governments in the notes of 8 October 1962 and 18 July 1963 shall cease to have effect after the entry into force of this Agreement, as from the date on which this Agreement becomes effective.

Article 30. This Agreement shall remain in force indefinitely, but either Contracting State may, on or before the thirtieth day of June of any calendar year after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination; in such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) In the Federal Republic of Germany:

In respect of taxes which are levied for calendar years subsequent to the calendar year in which notice of termination is given;

b) In Iceland:

In respect of taxes which are levied for fiscal years subsequent to the fiscal year in which notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Agreement.

DONE at Bonn on 18 March 1971, in two originals, each in the German and Icelandic languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

PAUL FRANK

DR. EMDE

For the Republic of Iceland:

ARNI TRYGGVASON

PROTOCOL

On signing the Agreement concluded this day between the Republic of Iceland and the Federal Republic of Germany for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune, the undersigned plenipotentiaries have signed the following Protocol, which shall form an integral part of the Agreement:

The provisions of article 23, paragraph 1 (a), shall apply only to dividends paid by a company whose income is derived exclusively or almost exclusively:

- a) From any of the following activities carried on within Iceland: the production or sale of goods or merchandise, renting or leasing, the provision of technical advice or technical services, or banking or insurance operations, or
- b) From dividends paid by one or more companies which are residents of Iceland and which in turn derive their income exclusively or almost exclusively from any of the following activities carried on within Iceland: the production or sale of goods or merchandise, renting or leasing, the provision of technical advice or technical services, or banking or insurance operations.

Where these conditions are not fulfilled, the provisions of article 23, paragraph 1 (b), shall apply.

For the Federal Republic of Germany:

PAUL FRANK

DR. EMDE

For the Republic of Iceland:

ARNI TRYGGVASON

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE TENDANT À ÉVITER LES
DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Islande,
Désireuses de conclure une convention tendant à éviter les doubles impositions
en matière d'impôts sur le revenu et la fortune,

Ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République fédérale d'Allemagne :

M. Paul Frank, Secrétaire d'Etat, Ministère des affaires étrangères;

M. Hans Georg Emde, Secrétaire d'Etat, Ministère fédéral des finances;

Le Président de la République d'Islande :

M. Arni Tryggvason, Ambassadeur

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due
forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont
résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. 1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et
aux impôts sur la fortune prélevés, sous quelque forme que ce soit, pour le compte
de l'un ou l'autre des Etats contractants, ou pour le compte d'un *Land* ou d'une col-
lectivité locale des Etats contractants.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu ou impôts sur la fortune tous
impôts frappant le revenu global ou la fortune globale, ou certains éléments du
revenu ou de la fortune, y compris les impôts auxquels sont assujettis les bénéfices
provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur les plus-
values.

3) Les impôts auxquels la présente Convention s'applique sont notamment à
l'heure actuelle :

a) Dans la République fédérale d'Allemagne :

L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*),

L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*),

L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*), et

La contribution des patentes (*Gewerbesteuer*),

y compris tout impôt additionnel et proportionnel auxdits impôts (ci-après
dénommés « l'impôt allemand »);

b) En Islande :

L'impôt d'Etat sur le revenu (*tekjuskattur til ríkisins*),

L'impôt d'Etat sur la fortune (*eignarskattur til ríkisins*),

L'impôt communal sur le revenu (*tekjuútsvar til sveitarfélaga*), et

¹ Entré en vigueur le 2 novembre 1973, soit le trentième jour qui a suivi l'échange des instruments de ratification,
effectué à Reykjavik le 3 octobre 1973, conformément à l'article 29, paragraphe 2.

L'impôt communal sur la fortune (*eignarútsvar til sveitarfélaga*), y compris tout impôt additionnel et proportionnel auxdits impôts (ci-après dénommés «l'impôt islandais»).

4) La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels.

5) Les dispositions de la présente Convention relatives à l'imposition du revenu ou de la fortune s'appliquent *mutatis mutandis* à la contribution des patentes de la République fédérale calculée sur une base autre que le revenu ou la fortune.

Article 3. 1) Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les mots «République fédérale d'Allemagne», pris dans un sens géographique, désignent le territoire où s'applique la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, y compris toute région adjacente aux eaux territoriales de la République fédérale d'Allemagne sur laquelle la République fédérale, conformément au droit international, est habilitée à exercer sa souveraineté en ce qui concerne le fond et le sous-sol de la mer et leurs ressources naturelles, et qui, au regard de l'impôt, est considérée comme faisant partie du territoire national;

b) Le mot «Islande», pris dans un sens géographique, désigne le territoire de la République d'Islande, y compris toute région adjacente aux eaux territoriales de l'Islande sur laquelle l'Islande, conformément au droit international, est habilitée à exercer sa souveraineté en ce qui concerne le fond et le sous-sol de la mer et leurs ressources naturelles, et qui, au regard de l'impôt, est considérée comme faisant partie du territoire national;

c) Les mots «l'un des Etats contractants» et «l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou l'Islande;

d) Le mot «personnel» englobe les personnes physiques, les sociétés et tout autre sujet de droit qui, au regard de la législation fiscale, est considéré comme imposable; il englobe également les sociétés de personnes;

e) Le mot «société» désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

f) Les mots «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, une entreprise exploitée par un résident de la République fédérale d'Allemagne ou une entreprise exploitée par un résident de l'Islande;

g) Les mots «résident de l'un des Etats contractants» et «résident de l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, un résident de la République fédérale d'Allemagne ou un résident de l'Islande;

h) Le mot «impôt» désigne, selon le contexte, l'impôt allemand ou l'impôt islandais;

i) Par «ressortissant» il faut entendre :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation de la République fédérale;

bb) En ce qui concerne l'Islande : toute personne physique qui a la nationalité islandaise, ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation islandaise;

j) Les mots «autorité compétente» désignent, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, en ce qui concerne l'Islande, le Ministre des finances ou son représentant habilité.

2) Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un ou l'autre des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4. 1) Aux fins de la présente Convention, par «résident de l'un des Etats contractants» il faut entendre toute personne — autre que les personnes visées au paragraphe 4 du présent article — qui, aux termes de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence ou de son siège de direction, ou eu égard à tout autre critère analogue.

2) Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

- a) Ladite personne physique est réputée résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer permanent d'habitation. Si elle dispose d'un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux);
- b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat où elle séjourne habituellement;
- c) Si ladite personne séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'Etat contractant dont elle est ressortissante;
- d) Si ladite personne est ressortissante des deux Etats contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants se concerteront en vue de trancher la question d'un commun accord.

3) Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

4) Une société de personnes est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective. Toutefois, les articles 5 à 22 de la présente Convention ne s'appliquent qu'aux éléments du revenu ou de la fortune d'une société de personnes qui sont imposables dans l'Etat contractant dont ladite société de personnes est résidente.

Article 5. 1) Aux fins de la présente Convention, les mots «établissement stable» désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage, si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 12 mois.

3) On ne considère pas qu'il y a «établissement stable» :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés par une autre entreprise;

d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;

e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4) Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat, si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans ledit Etat des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5) Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas, à lui seul, à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. 1) Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2) L'expression «biens immobiliers» doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, elle comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles ou forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage, du fermage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent de biens immobiliers faisant partie des avoirs

d'une entreprise ou de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. 1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans ledit Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les bénéfices de l'entreprise ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué audit établissement stable, dans chacun des Etats contractants, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3) Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où l'établissement stable est sis, soit ailleurs.

4) S'il est d'usage, dans l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation des bénéfices globaux de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci, rien dans le paragraphe 2 du présent article n'empêche ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est attribué à l'établissement stable pour la seule raison que l'établissement stable a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable de les calculer autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui, dans la présente Convention, font l'objet d'articles distincts, les dispositions de ces articles ne sont en rien affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. 1) Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* aux bénéfices provenant de la participation d'une entreprise exploitant des navires ou aéronefs en trafic international, à une entente, à une exploitation en commun ou à toute autre forme de consortium international d'exploitation.

3) Lorsque le siège de la direction effective d'une entreprise de transports maritimes se trouve à bord d'un navire, il est réputé situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache du navire ou, s'il n'y a pas de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est résident.

Article 9. Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et lorsque, dans l'un ou l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. 1) Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, conformément à la législation fiscale de cet Etat, mais l'impôt ainsi prélevé ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société (à l'exclusion d'une société de personnes) qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice des dividendes;

b) Quinze pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, le taux de l'impôt allemand frappant les dividendes versées à une société résidente de l'Islande par une société résidente de la République fédérale d'Allemagne dont 25 p. 100 au moins du capital sont détenus, directement ou indirectement, par la première société peut être porté jusqu'à 27,5 p. 100 du montant brut des dividendes si le taux de l'impôt allemand sur les sociétés qui frappe les bénéfices distribués est inférieur au taux de l'impôt qui frappe les bénéfices non distribués et si la différence entre ces deux taux est au moins de 15 points de pourcentage.

4) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, le taux de l'impôt islandais frappant les dividendes versés à une société résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de l'Islande dont 25 p. 100 au moins du capital sont détenus, directement ou indirectement, par la première société peut être porté jusqu'à 36 p. 100 du montant brut des dividendes si ces dividendes ont été déduits du revenu de la société islandaise aux fins de l'imposition de cette société par l'Islande.

5) Aux fins du présent article, le mot «dividende» désigne les revenus provenant d'actions, de parts minières, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires—à l'exception des créances—ainsi que les revenus d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus d'actions, les revenus qu'un commanditaire reçoit en cette qualité et les sommes distribuées au titre de parts de sociétés d'investissement.

6) Les dispositions des paragraphes 1 à 4 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice desdits dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

7) Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes que la société verse à des personnes qui ne

sont pas résidentes dudit autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués correspondent en totalité ou en partie à des bénéfices ou des revenus ayant leur source dans ledit autre Etat.

Article 11. 1) Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2) Aux fins du présent article, le mot «intérêts» désigne les revenus de fonds publics, d'obligations d'emprunt (assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices) et de créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

4) Les intérêts sont réputés provenir de sources situées dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land* ou une collectivité locale de cet Etat, ou un résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

5) Si, par suite de relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chacun des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. 1) Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2) Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques (y compris les films cinématographiques), de brevets, de marques de fabrique, de dessins ou modèles, de plans, de formules ou de procédés de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou de la concession de l'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication d'informations de caractère industriel, commercial ou scientifique.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

4) Les redevances sont réputées provenir de sources situées dans l'un des Etats

contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land* ou une collectivité locale de cet Etat, ou un résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable auquel se rattache l'obligation de verser lesdites redevances et qui en supporte la charge, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

5) Si, par suite de relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances eu égard à la prestation en contrepartie de laquelle elles sont versées excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chacun des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. 1) Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial qui font partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens meubles affectés à une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation d'un tel établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou d'une telle installation permanente, sont imposables dans l'autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens meubles visés au paragraphe 3 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où lesdits biens sont imposables aux termes de cet article.

3) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

Article 14. 1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou de toute autre activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, la partie des revenus qui est attribuable à cette installation permanente est imposable dans l'autre Etat contractant.

2) Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts-comptables.

Article 15. 1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité

lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) La durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Les rémunérations sont versées par un employeur, ou au nom d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre Etat contractant; et
- c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur a dans cet autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord de navires exploités en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent *mutatis mutandis* aux rémunérations versées en contrepartie de prestations de services fournies à bord d'un bateau de pêche, d'un chasseur de phoques ou d'un baleinier, si ces rémunérations sont versées sous la forme d'une part déterminée du produit des activités de pêche ou de chasse.

4) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies entièrement ou principalement à bord d'un aéronef exploité par une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire est résident.

Article 16. Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

Article 17. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs, tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

Article 18. 1) Sous réserve des dispositions de l'article 19, les rémunérations qui sont versées à une personne physique en contrepartie de prestations de services par l'un des Etats contractants ou par un *Land* ou une collectivité locale de cet Etat, ou dont le versement est assuré à l'aide de fonds constitués par ledit Etat, ledit *Land* ou ladite collectivité locale, sont imposables dans cet Etat. Si lesdites prestations de services sont fournies dans l'autre Etat contractant par un ressortissant de cet Etat qui n'est pas ressortissant du premier Etat contractant, les rémunérations qui s'y rapportent ne sont imposables que dans l'autre Etat.

2) Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux rémunérations versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité industrielle ou commerciale à but lucratif exercée par un Etat contractant ou par un *Land* ou une collectivité locale de cet Etat.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* aux rémunérations qui sont versées, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, par la Banque fédérale, les Chemins de fer fédéraux et l'Administration fédérale des postes et, en ce qui concerne l'Islande, par la Banque centrale et l'Administration des postes et télégraphes.

Article 19. 1) Les pensions et rémunérations analogues, qui sont versées à un

résident de l'un des Etats contractants en contrepartie de prestations de services antérieures ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les pensions, rentes et autres sommes qui sont versées, périodiquement ou non, à une personne physique par l'un des Etats contractants, ou par un *Land* ou une collectivité locale dudit Etat contractant, à titre de réparation de dommages résultant de faits de guerre ou de persécutions politiques ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. 1) Tout enseignant résident de l'un des Etats contractants qui reçoit une rétribution pour poursuivre des études supérieures ou des travaux de recherche ou pour enseigner, pendant deux ans au plus, dans une université, une école supérieure ou tout autre établissement d'enseignement de l'autre Etat contractant est exonéré d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne ladite rétribution.

2) Tout étudiant ou apprenti du commerce ou de l'industrie ou tout autre apprenti ou stagiaire qui est ou était précédemment résident de l'un des Etats contractants et qui séjourne temporairement dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation est exonéré d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

3) Tout étudiant inscrit dans une université ou un établissement d'enseignement analogue de l'un des Etats contractants et qui, en vue d'acquérir une formation pratique, travaille contre rétribution dans une entreprise de l'autre Etat contractant pendant une ou plusieurs périodes ne totalisant pas plus de 100 jours au cours d'une même année civile est exonéré d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne ladite rétribution.

Article 21. Les revenus qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire desdits revenus est résident.

Article 22. 1) Les éléments de fortune constitués par des biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2) Les éléments de fortune constitués par des biens mobiliers à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise, ou par des biens mobiliers affectés à une installation permanente servant à l'exercice d'une profession libérale, sont imposables dans l'Etat contractant dans lequel l'établissement stable ou l'installation permanente sont sis.

3) Les navires et aéronefs exploités en trafic international et les biens mobiliers qui sont affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. 1) En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, tout élément de revenu provenant de sources situées en Islande et tout élément de fortune situé en Islande qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Islande sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve de faire entrer en ligne

de compte, aux fins du calcul de son taux d'imposition, les éléments de revenu et de fortune ainsi exclus de l'assiette de l'impôt. Si les revenus sont des dividendes, les dispositions qui précèdent ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de l'Islande dont 25 p. 100 au moins du capital sont détenus directement par la première société. Est également exclue de l'assiette de l'impôt allemand toute participation dont les dividendes, s'ils étaient versés, seraient exclus de l'assiette de l'impôt en vertu des dispositions de la phrase qui précède.

b) Conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne relative aux dégrèvements accordés au titre d'impôts étrangers, le montant de l'impôt islandais acquitté conformément aux dispositions de la présente Convention est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu en ce qui concerne :

aa) Les dividendes auxquels les dispositions de l'alinéa a ci-dessus ne s'appliquent pas;

bb) Les rétributions visées à l'article 16.

Toutefois, le montant ainsi admis en déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt allemand, calculé avant la déduction, qui correspond à ces éléments de revenu.

2) En ce qui concerne les résidents de l'Islande, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa b du présent paragraphe, tout élément de revenu provenant de sources situées dans la République fédérale d'Allemagne et tout élément de fortune situé dans la République fédérale d'Allemagne qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables dans la République fédérale d'Allemagne sont exclus de l'assiette de l'impôt islandais. Toutefois, l'Islande se réserve de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul de son taux d'imposition, les éléments de revenu et de fortune ainsi exclus de l'assiette de l'impôt.

b) Le montant de l'impôt allemand acquitté conformément aux dispositions de la présente Convention est admis en déduction de l'impôt islandais sur le revenu en ce qui concerne :

aa) Les dividendes;

bb) Les rétributions visées à l'article 16.

Toutefois, le montant ainsi admis en déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt islandais, calculé avant la déduction, qui correspond à ces éléments de revenu.

Article 24. 1) Les ressortissants de l'un des Etats contractants ne peuvent être assujettis dans l'autre Etat contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, cet établissement stable ne peut être assujetti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre Etat qui y exercent la même activité.

Les présentes dispositions ne seront pas interprétées comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ce titre à ses propres résidents.

3) Une entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs

résidents de l'autre Etat contractant ne peut être assujettie dans le premier Etat à une imposition ou des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier Etat.

Article 25. 1) Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un ou l'autre de ces Etats ou par les deux entraînent ou peuvent entraîner à son endroit une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit interne desdits Etats, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2) Ladite autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à l'entente visée dans les paragraphes qui précèdent. S'il paraît utile à cet effet de procéder à un échange de vues oral, cet échange de vues pourra avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. 1) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention et les dispositions législatives internes desdits Etats relatives aux impôts faisant l'objet de la présente Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient est conforme à la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne pourront être divulgués qu'aux autorités ou aux personnes (y compris les tribunaux) chargées d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente Convention, ou d'exercer des poursuites en la matière.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus conformément aux lois, ou par les voies administratives normales, de cet Etat contractant ou de l'autre;
- c) A fournir des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ou des renseignements dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

Article 27. 1) Aucune des dispositions de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux auxquels les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires sont en droit de prétendre en vertu des règles générales du droit international ou en vertu de conventions particulières.

2) Dans la mesure où les revenus et la fortune de fonctionnaires diplomatiques ou consulaires sont exonérés d'impôt dans l'Etat accréditaire ou de résidence en ver-

tu des privilèges fiscaux qui leur sont reconnus par les règles générales du droit international ou par des conventions intergouvernementales particulières, le droit d'imposition appartient à l'Etat accréditant ou d'envoi.

3) Aux fins de l'application de la présente Convention, les membres des missions diplomatiques ou consulaires de l'un des Etats contractants auprès de l'autre Etat contractant ou d'un Etat tiers qui sont ressortissants de l'Etat accréditant ou d'envoi sont réputés résidents de cet Etat s'ils y sont assujettis aux mêmes obligations en matière d'impôt sur le revenu et d'impôt sur la fortune que les résidents dudit Etat.

Article 28. La présente Convention s'appliquera également au *Land* de Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une déclaration en sens contraire au Gouvernement islandais dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. 1) La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Reykjavik aussitôt que faire se pourra.

2) La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification, et ses dispositions s'appliqueront :

a) Dans la République fédérale d'Allemagne :

Aux impôts dus pour l'année civile 1968 et pour les années civiles ultérieures;

b) En Islande :

Aux impôts dus pour l'exercice fiscal 1968 et pour les exercices fiscaux ultérieurs.

3) La Convention relative à la double imposition des entreprises de transports maritimes et aériens conclue entre les deux Gouvernements par les notes du 8 octobre 1962 et du 18 juillet 1963 cessera de s'appliquer après l'entrée en vigueur de la présente Convention, à compter de la date à laquelle ses dispositions prendront effet.

Article 30. La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de son entrée en vigueur, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

a) Dans la République fédérale d'Allemagne :

Aux impôts dus pour les années civiles suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

b) En Islande :

Aux impôts dus pour les exercices fiscaux suivant celui au cours duquel la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bonn le 18 mars 1971 en double exemplaire, en allemand et en islandais, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

PAUL FRANK

D^r EMDE

Pour la République d'Islande :

ARNI TRYGGVASON

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre la République d'Islande et la République fédérale d'Allemagne en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et la fortune, les plénipotentiaires soussignés ont signé le Protocole suivant, qui fait partie intégrante de la Convention :

Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 23 ne s'appliqueront qu'aux dividendes versés par une société dont les revenus proviennent exclusivement ou quasi exclusivement :

- a) De l'exercice en Islande de l'une quelconque des activités suivantes : production ou vente de produits ou de marchandises, opérations de louage ou de crédit-bail, fourniture d'avis consultatifs ou de services techniques ou opérations de banque ou d'assurance, ou
- b) De dividendes versés par une ou plusieurs sociétés résidentes de l'Islande dont les revenus proviennent de même exclusivement ou quasi exclusivement de l'exercice, en Islande, de l'une quelconque des activités suivantes : production ou vente de produits ou de marchandises, opérations de louage ou de crédit-bail, fourniture d'avis consultatifs ou de services techniques, ou opérations de banque ou d'assurance.

Si ces conditions ne sont pas réunies, les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 23 seront applicables.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
PAUL FRANK

D^r EMDE

Pour la République d'Islande :
ARNI TRYGGVASON

No. 13156

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SINGAPORE**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol).
Signed at Singapore on 19 February 1972**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 March 1974.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SINGAPOUR**

Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Singapour le 19 février 1972

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 20 mars 1974.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER REPUBLIK SINGAPUR ZUR VERMEIDUNG DER
DOPPELBESTEuerung AUF DEM GEBIETE DER STEUERN
VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Singapur,
In dem Wunsch ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf
dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen,
Haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden
Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für
Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines der beiden
Vertragsstaaten, seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben
werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die
vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens
oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus
der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern
vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt,
gehören insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Einkommensteuer,
- die Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Körperschaftsteuer,
- die Vermögensteuer und
- die Gewerbesteuer
(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

b) in Singapur:

- die Einkommensteuer (*income tax*)
(im folgenden als „singapurische Steuer“ bezeichnet).

(4) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die
künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben
werden.

(5) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkommens
oder des Vermögens gelten entsprechend für die nicht nach dem Einkommen
oder dem Vermögen berechnete deutsche Gewerbesteuer.

Artikel 3. ALLGEMEINE DEFINITIONEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert:

a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie das an die Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

b) bedeutet der Ausdruck „Singapur“ die Republik Singapur und, im geographischen Sinne verwendet, das Hoheitsgebiet von Singapur sowie das an die Hoheitsgewässer Singapurs angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem Singapur in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht seine Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragstaat“ und „der andere Vertragstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder Singapur;

d) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen, die für die Besteuerung wie Rechtsträger behandelt werden;

e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

f) bedeuten die Ausdrücke „eine in einem Vertragstaat ansässige Person“ und „eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person“ je nach dem Zusammenhang eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person oder eine in Singapur ansässige Person;

g) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragstaates“, je nach dem Zusammenhang ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragstaat ansässigen Person betrieben wird;

h) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“

aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

bb) in bezug auf Singapur alle singapurischen Staatsangehörigen und alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen die nach dem in Singapur geltenden Recht errichtet worden sind;

i) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister für Wirtschaft und Finanzen und auf seiten Singapurs den Finanzminister oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand dieses Abkommens sind.

Artikel 4. STEUERLICHER WOHNSITZ

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen),
- b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt der Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat,
- c) Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebstätte“ unfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) eine Farm oder Plantage,
- g) ein Bergwerk, eine Ölquelle, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- h) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer sechs Monate überschreitet.

(3) Als Betriebstätten gelten nicht:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn

a) die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt;

b) die Person eine Vollmacht besitzt, aus Beständen von Gütern oder Waren des Unternehmens, die sie in diesem Staat unterhält, Bestellungen für das Unternehmen auszuführen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. UNBEWEGLICHES VERMÖGEN

(1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Bergwerken, Ölquellen, Steinbrüchen oder anderen Stätten der Ausbeutung von Bodenschätzen. Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7. UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(5) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. SEESCHIFFE UND LUFTFAHRZEUGE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 gilt entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens, das Seeschiffe oder Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr betreibt, an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einem anderen internationalen Betriebszusammenschluß.

Artikel 9. VERBUNDENE PERSONEN

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist, oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind,

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

- a) 10 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft ist, der unmittelbar mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft gehören;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden in allen anderen Fällen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 darf bei Dividenden, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft an eine in Singapur ansässige Gesellschaft zahlt, der entweder selbst oder zusammen mit anderen Personen, von denen sie beherrscht wird oder die mit ihr gemeinsam beherrscht werden, mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der erstgenannten Gesellschaft unmittelbar oder mittelbar gehören, die deutsche Steuer 15 vom Hundert, nicht aber 27 vom Hundert übersteigen, wenn der Satz der deutschen Körperschaftsteuer für ausgeschüttete Gewinne niedriger ist als für nichtausgeschüttete Gewinne und der Unterschied zwischen diesen beiden Sätzen 15 Punkte oder mehr beträgt.

(4) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt folgendes:

Solange Singapur neben der Steuer vom Gewinn oder Einkommen einer Gesellschaft keine Steuer von Dividenden erhebt, sind die Dividenden, die eine in Singapur ansässige Gesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person zahlt, in Singapur von allen Steuern befreit, die neben der Steuer vom Gewinn oder Einkommen der Gesellschaft gegebenenfalls von Dividenden erhoben werden.

Dies gilt mit der Maßgabe, daß dieser Absatz nicht die singapurischen Rechtsvorschriften berührt, nach denen die Steuer für eine Dividende, die eine in Singapur ansässige Gesellschaft zahlt und von der die singapurische Steuer abgezogen worden ist oder als abgezogen gilt, unter Zugrundelegung des Steuersatzes berichtet werden kann, der für das singapurische Veranlagungsjahr gilt, das auf das Veranlagungsjahr folgt, in dem die Dividende gezahlt worden ist.

(5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind, er umfaßt die Ausschüttungen von Kapitalanlagegesellschaften sowie in der Bundesrepublik Deutschland die Einkünfte, die ein stiller Gesellschafter aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter bezieht.

(6) Die Absätze 1 bis 4 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragstaat, in dem die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(7) Bezieht eine in einem Vertragstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragstaat ansässigen Person bezogen werden, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch in dem Vertragstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Betrages der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 sind Zinsen, die aus einem Vertragstaat stammen, in diesem Staat von der Steuer befreit, wenn die Zinsen bezogen werden von

- a) dem anderen Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder
- b) im Falle der Bundesrepublik Deutschland von der Deutschen Bundesbank, der Kreditanstalt für Wiederaufbau oder der Deutschen Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) und im Falle Singapurs vom Board of Commissioners of Currency oder von der Monetary Authority of Singapore.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen im gegenseitigen Einvernehmen alle sonstigen staatlichen Einrichtungen, auf die dieser Absatz Anwendung findet.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(5) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(7) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogen werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Lizenzgebühren, die für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen oder künstlerischen Werken einschließlich kinematographischer Filme oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder Rundfunk gezahlt werden, in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder

Rundfunk, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren der für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebsstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person bezieht, gelten als aus dem anderen Vertragsstaat stammend, wenn die Lizenzgebühren nach dem Recht des anderen Staates aus diesem Staat stammen.

(6) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) erzielt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden. Jedoch können Gewinne aus der Veräußerung des in Artikel 22 Absatz 3 genannten beweglichen Vermögens nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses bewegliche Vermögen nach dem angeführten Artikel besteuert werden kann.

(3) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 und 2 nichtgenannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14. ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 15 bis 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus Arbeit (einschließlich eines freien Berufes) bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des Kalenderjahres aufhält;
- b) die Vergütungen von einer Person oder für eine Person gezahlt werden, die nicht in dem anderen Staat ansässig ist;

- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebstätte getragen werden, die die Person, welche die Vergütungen zahlt, in dem anderen Staat hat, und
- d) die Vergütungen in dem erstgenannten Staat besteuert werden.

(3) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragstaat ansässige Person für unselbständige Arbeit bezieht, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr ausgeübt wird, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 15. BERUFSMÄSSIGE KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Artikel 14 Absatz 2 findet auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen für Arbeit (einschließlich eines freien Berufes), die berufsmäßige Künstler (wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker) oder Sportler in einem Vertragstaat ausüben, nur dann Anwendung, wenn der Besuch dieses Vertragstaates aus einem Sondervermögen, das von dem anderen Vertragstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften errichtet worden ist, unmittelbar oder mittelbar in wesentlichem Umfang unterstützt wird.

(2) Erbringt ein Unternehmen eines Vertragstaates in dem anderen Vertragstaat die in Absatz 1 erwähnten Leistungen, so können die Gewinne aus dem Erbringen dieser Leistungen durch ein solches Unternehmen ungeachtet anderer Bestimmungen dieses Abkommens in dem anderen Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Erbringen dieser Leistungen durch ein solches Unternehmen unmittelbar oder mittelbar aus einem Sondervermögen, das von dem erstgenannten Staat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften errichtet worden ist, in wesentlichem Umfang unterstützt wird.

Artikel 16. AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17. RUHEGEHÄLTER

Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 18. ÖFFENTLICHE KASSEN

(1) Vorbehaltlich des Artikels 17 können Vergütungen, die von einem Vertragstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften unmittelbar oder aus einem von dem Vertragstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für eine unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden. Wird aber die unselbständige Arbeit in dem anderen Vertragstaat von einer in diesem Staat ansässigen Person ausgeübt, die nicht Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist, so können die Vergütungen nur in diesem anderen Staat besteuert werden.

(2) Auf Vergütungen für unselbständige Arbeit, die im Zusammenhang mit einer auf Gewinnerzielung gerichteten gewerblichen Tätigkeit eines Vertragstaates, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften geleistet wird, finden die Artikel 14 bis 16 Anwendung.

Artikel 19. LEHRER, STUDENTEN UND ANDERE
IN DER AUSBILDUNG STEHENDE PERSONEN

(1) Hochschullehrer oder Lehrer, die in einem Vertragstaat ansässig sind oder unmittelbar vorher dort ansässig waren, und die sich für höchstens zwei Jahre zwecks fortgeschrittener Studien oder Forschungsarbeiten oder zwecks Ausübung einer Lehrtätigkeit an einer anerkannten Universität, Hochschule oder anderen ähnlichen, nicht auf Gewinnerzielung gerichteten Anstalt in den anderen Vertragstaat begeben, werden in dem anderen Staat mit ihren Vergütungen für diese Arbeit nicht besteuert, vorausgesetzt, daß sie diese Vergütungen von außerhalb dieses anderen Staates beziehen.

(2) Ist eine natürliche Person in einem Vertragstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragstaat begibt, und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich als Student einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen ähnlichen Lehranstalt dieses anderen Staates oder als Lehrling (in der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) vorübergehend auf, so ist sie vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit:

- a) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland, und
- b) während der Dauer von höchstens drei Jahren, hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 6 000 DM oder deren Gegenwert in singapurischen Dollar je Kalenderjahr für Arbeit, die sie in dem anderen Vertragstaat ausübt, um die Mittel für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung zu ergänzen.

(3) Ist eine natürliche Person in einem Vertragstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragstaat begibt, und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich zum Studium, zur Forschung oder zur Ausbildung als Empfänger eines Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer wissenschaftlichen, pädagogischen, religiösen oder mildtätigen Organisation oder im Rahmen eines Programms für technische Hilfe, an dem die Regierung eines Vertragstaates beteiligt ist, vorübergehend auf, so ist sie während der Dauer von höchstens zwei Jahren vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit hinsichtlich:

- a) dieses Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums,
- b) aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland, und
- c) aller Vergütungen bis zu 6 000 DM oder deren Gegenwert in singapurischen Dollar je Kalenderjahr für Arbeit, die sie in diesem anderen Staat ausübt, sofern die Arbeit zu ihrem Studium, ihrer Forschung oder ihrer Ausbildung gehört.

Artikel 20. NICHT AUSDRÜCKLICH ERWÄHNT EINKÜNFTE

Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 21. BEGRENZUNG DER BEFREIUNG

Wenn auf Grund einer Bestimmung dieses Abkommens Einkünfte, die aus einem Vertragstaat stammen und bei denen es sich nicht um Zinsen handelt, die unter Artikel 11 Absatz 3 fallen, in diesem Staat von der Steuer befreit sind, und wenn nach dem in dem anderen Vertragstaat geltenden Recht diese Einkünfte unter Zugrundelegung des Betrages besteuert werden, der in den anderen Staat überwiesen

oder dort bezogen wird, nicht aber unter Zugrundelegung des Gesamtbetrags der Einkünfte, ist die nach diesem Abkommen in dem erstgenannten Staat zu gewährende Befreiung nur auf den Teil der Einkünfte anzuwenden, der in den anderen Staat überwiesen oder dort bezogen wird.

Artikel 22. VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt, kann in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die von einem Unternehmen eines Vertragstaates im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23. BEFREIUNG VON DER DOPPELBESTEUERUNG

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus Singapur sowie die in Singapur gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Singapur besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die auf diese Weise ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Auf Dividenden sind die vorstehenden Bestimmungen dieses Buchstabens nur anzuwenden, wenn die Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft von einer in Singapur ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus Singapur zu erhebende deutsche Einkommensteuer und Körperschaftsteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die singapurische Steuer angerechnet, die nach singapurischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für:

- aa)* Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen;
- bb)* Zinsen, die unter Artikel 11 Absatz 2 fallen;
- cc)* Lizenzgebühren, die unter Artikel 12 Absatz 2 fallen;
- dd)* Einkünfte, die unter Artikel 15 fallen;
- ee)* Vergütungen, die unter Artikel 16 fallen.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten deutschen Steuer übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

c) Für die Zwecke der in Buchstabe *b* erwähnten Anrechnung gilt folgendes: ist der Satz der singapurischen Steuer auf Zinsen, die unter Artikel 11 Absatz 2 fallen, auf Grund von Sondermaßnahmen zur Förderung der wirtschaftlichen Ent-

wicklung in Singapur auf weniger als 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen ermäßigt worden, so wird so verfahren, als habe die singapurische Steuer 10 vom Hundert des Bruttobetrages der Zinsen betragen.

d) Für die Zwecke der Besteuerung der nicht unter Artikel 12 Absatz 2 fallenden Lizenzgebühren gilt folgendes: Wären diese Lizenzgebühren, abgesehen von der Befreiung nach Artikel 12 Absatz 1, auf Grund von Sondermaßnahmen zur Förderung der wirtschaftlichen Entwicklung in Singapur von der singapurischen Steuer befreit, so wird für die Zwecke des Buchstabens *b* ein Betrag in Höhe vom 10 von Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren angerechnet.

(2) Bei einer in Singapur ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Auf die singapurische Steuer, die von den aus der Bundesrepublik Deutschland stammenden Einkünften und den in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerten erhoben wird, wird unter Beachtung der Vorschriften des singapurischen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die deutsche Steuer angerechnet, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten singapurischen Steuer übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

b) Handelt es sich bei diesen Einkünften um Dividenden, die eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft an eine in Singapur ansässige Gesellschaft zahlt, der unmittelbar oder mittelbar mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der deutschen Gesellschaft gehören, so wird bei der Anrechnung (neben der deutschen Steuer auf Dividenden) die deutsche Körperschaftsteuer berücksichtigt, die von der die Dividenden zahlenden Gesellschaft auf ihren Gewinn zu entrichten ist.

Artikel 24. GLEICHBEHANDLUNG

(1) Die Staatsangehörigen eines Vertragsstaates dürfen in dem anderen Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen die Staatsangehörigen des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, darf in dem anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes, der Familienlasten oder sonstiger persönlicher Verhältnisse zu gewähren, die er den in seinem Gebiet ansässigen Personen gewährt.

(3) Die Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar, einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in dem erstgenannten Staat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

Artikel 25. VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zum Zwecke der Anwendung des Abkommens unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 26. AUSTAUSCH VON INFORMATIONEN

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden die Informationen austauschen, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur solchen Personen, Behörden oder Gerichten zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung der unter das Abkommen fallenden Steuern oder strafrechtlicher Verfolgung in bezug auf diese Steuern befaßt sind.

(2) Absatz 1 ist auf keinen Fall so auszulegen, als verpflichte er einen der Vertragsstaaten:

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen;
- b) Angaben zu übermitteln, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27. DIPLOMATISCHE UND KONSULARISCHE VORRECHTE

Dieses Abkommen berührt nicht die diplomatischen und konsularischen Vorrechte nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler Vereinbarungen.

Artikel 28. LAND BERLIN

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Singapur innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 29. INKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt am Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für die am oder nach dem 1. Januar 1968 beginnenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- b) in Singapur auf die Steuern, die für die am oder nach dem 1. Januar 1969 beginnenden Veranlagungsjahre erhoben werden.

Artikel 30. AUSSERKRAFTTRETEN

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tage des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum, der auf den Veranlagungszeitraum folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- b) in Singapur auf die Steuern, die für das Veranlagungsjahr, das auf das Jahr nach dem Kündigungsjahr folgt, und für die folgenden Veranlagungsjahre erhoben werden.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Singapur am 19. Februar 1972 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

WILHELM LÖER

Für die Republik Singapur:

DR. HON SUI SEN

PROTOKOLL

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Singapur

Haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 19. Februar 1972 in Singapur die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteile des Abkommens bilden.

(1) Zu Artikel 5:

Es wird davon ausgegangen, daß ein Unternehmen eines Vertragsstaates so behandelt wird, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, wenn es in dem anderen Staat für die Dauer von mehr als sechs Monaten eine überwachende Tätigkeit im Zusammenhang mit einer Bauausführung oder Montage ausübt, die in diesem anderen Staat vorgenommen wird.

(2) *Zu den Artikeln 8 und 22:*

Die Artikel 8 und 22 des Abkommens finden auf die Einkünfte, die eine in Singapur ansässige Gesellschaft oder Personenvereinigung, die für die Besteuerung wie ein Rechtsträger behandelt wird, aus der Bundesrepublik Deutschland bezieht, und auf die in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerte, die einer solchen Gesellschaft oder Personenvereinigung gehören, deren Kapital zu mehr als 50 vom Hundert unmittelbar oder mittelbar in Singapur nicht ansässigen Personen gehört, nur dann Anwendung, wenn diese Gesellschaft oder Personenvereinigung nachweist, daß die auf die Einkünfte entfallende singapurische Steuer der Höhe nach der singapurischen Steuer entspricht, die auf diese Einkünfte entfallen wäre, wenn die singapurische Steuer ohne Berücksichtigung von Bestimmungen ermittelt würde, die mit Section 13 A der *Singapore Income Tax Ordinance* in der Fassung des *Income Tax (Amendment) Act, 1969*, übereinstimmen oder ihr entsprechen.

(3) *Zu Artikel 23:*

Ungeachtet des Artikels 23 Absatz 1 Buchstabe *a* des Abkommens gilt Absatz 1 Buchstabe *b* des genannten Artikels entsprechend für die Gewinne einer Betriebstätte und für das Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte darstellt; für die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden und für die Beteiligung an einer Gesellschaft; oder für die in Artikel 13 Absatz 2 des Abkommens erwähnten Gewinne, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebstätte oder Gesellschaft ausschließlich stammen:

- a) aus einer der folgenden innerhalb Singapurs ausgeübten Tätigkeiten: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus technischer Dienstleistung oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften oder
- b) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Singapur ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren Kapital zu mehr als 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehört und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden innerhalb Singapurs ausgeübten Tätigkeiten beziehen: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Gütern oder Waren, aus technischer Dienstleistung oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

WILHELM LÖER

Für die Republik Singapur:

Dr. HON SUI SEN

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF SINGAPORE FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Singapore,
Desiring to conclude an agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital,
Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State or of its *Länder*, political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are, in particular:

(a) in the Federal Republic of Germany:

- the *Einkommensteuer* (income tax) including the *Ergänzungsabgabe* (surcharge) thereon,
- the *Körperschaftsteuer* (corporation tax) including the *Ergänzungsabgabe* (surcharge) thereon,
- the *Vermögensteuer* (capital tax) and
- the *Gewerbesteuer* (trade tax) (hereinafter referred to as “German tax”);

(b) in Singapore:

- the income tax (hereinafter referred to as “Singapore tax”).

4. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes.

5. The provisions of this Agreement in respect of taxation of income or capital shall likewise apply to the German trade tax, computed on a basis other than income or capital.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term “Federal Republic of Germany”, when used in a geographical

¹ Came into force on 28 September 1973, i.e. on the day after the date of exchange of the instruments of ratification, which took place at Singapore on 27 September 1973, in accordance with article 29(2).

sense, means the territory in which the Basic Law for the Federal Republic of Germany is in force, as well as any area adjacent to the territorial waters of the Federal Republic of Germany designated, in accordance with international law as related to the rights which the Federal Republic of Germany may exercise with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources, as domestic area for tax purposes;

(b) The term "Singapore" means the Republic of Singapore, and, when used in a geographical sense, the territory of Singapore as well as any area adjacent to the territorial waters of Singapore designated in accordance with international law as related to the rights which Singapore may exercise with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources, as domestic area for tax purposes;

(c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Federal Republic of Germany or Singapore, as the context requires;

(d) The term "person" includes an individual, a company and any body of persons treated as an entity for tax purposes;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity, which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms "resident of a Contracting State" and "resident of the other Contracting State" mean a person who is a resident of the Federal Republic of Germany or a person who is a resident of Singapore, as the context requires;

(g) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) The term "citizen" means:

(aa) in respect of the Federal Republic of Germany any German in the meaning of article 116, paragraph 1, of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

(bb) in respect of Singapore any citizen of Singapore and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in Singapore;

i) The term "competent authority" means in the case of the Federal Republic of Germany the Federal Minister for Economics and Finance, and in the case of Singapore the Minister for Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Agreement.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

(a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him

in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

- (b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purpose of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a farm or plantation;
- (g) a mine, oil well, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (h) a building site or construction or assembly project which exists for more than six months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if:

- (a) he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise;
- (b) he has, and habitually exercises in that State, an authority to fill orders on behalf of the enterprise from a stock of goods or merchandise which he maintains in that State and which belongs to the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

Article 6. IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mines, oil wells, quarries or other places of extraction of natural resources. Ships, boats and aircrafts shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Agreement, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. SHIPS AND AIRCRAFT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of participations in pools, in a joint business or in an international operation agency of any kind by enterprises engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

Article 9. RELATED PERSONS

Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of the State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which owns directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, German tax on dividends paid to a company which is a resident of Singapore by a company which is a resident of the Federal Republic of Germany, at least 25 per cent of the capital of which is owned directly or indirectly by the former company itself, or by it together with other persons controlling it or being under common control with it, may be charged at a rate exceeding 15 per cent but not exceeding 27 per cent if the rate of German corporation tax on distributed profits is lower than that on undistributed profits and the difference between those two rates is 15 percentage points or more.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, as long as Singapore does not impose a tax on dividends in addition to the tax chargeable on the profits or income of a company, dividends paid by a company which is a resident of Singapore to a resident of the Federal Republic of Germany shall be exempt from any tax in Singapore which may be chargeable on dividends in addition to the tax chargeable on the profits or income of the company.

Provided that nothing in this paragraph shall affect the provisions of Singapore law under which the tax in respect of a dividend paid by a company which is a resident of Singapore from which Singapore tax has been, or has been deemed to be

deducted, may be adjusted by reference to the rate of tax appropriate to the Singapore year of assessment immediately following that in which the dividend was paid.

5. The term “dividends” as used in this article means income from shares as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident and includes distributions of an investment trust, and also includes in the case of the Federal Republic of Germany the income derived by a sleeping partner from his participation as such.

6. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company’s undistributed profits to a tax on undistributed profits even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest derived from a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State from which it is derived, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of such interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest derived from a Contracting State shall be exempt from tax in that State if the interest is received by

- (a) the other Contracting State, a *Land*, a political sub-division or a local authority thereof, or
- (b) in the case of the Federal Republic of Germany, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft), and in the case of Singapore, the Board of Commissioners of Currency or the Monetary Authority of Singapore.

The competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

4. The term “interest” as used in this article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State from which the income is derived.

5. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State from which the interest is derived a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to be derived from a Contracting State when the payer is that State itself, a *Land*, a political subdivision, a local authority or a resi-

dent of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to be derived from the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties derived from a Contracting State by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, royalties received as consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary or artistic work, including cinematograph films or tapes for television or broadcasting, may be taxed in, and according to the law of, the Contracting State from which they are derived.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films or tapes for television or broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State from which the royalties are derived a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

5. Royalties derived by a resident of a Contracting State shall be deemed to be derived from the other Contracting State when such royalties are so derived from that other State according to the law of that other State.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business

property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise), may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in paragraph 3 of article 22 shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said article.

3. Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1 and 2 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of articles 15 to 19, salaries, wages, or other similar compensation or remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of personal services (including professional services) shall be taxable only in that State, unless the services are rendered in the other Contracting State. If the services are so rendered, such compensation or remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, compensation or remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of services rendered in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during the calendar year;
- (b) the compensation or remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not resident of the other State;
- (c) the compensation or remuneration is not borne by a permanent establishment which the person paying the compensation or remuneration has in the other State; and
- (d) the compensation or remuneration is subject to tax in the first-mentioned State.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, compensation or remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

Article 15. PUBLIC ENTERTAINERS

1. The provisions of paragraph 2 of article 14 shall apply to salaries, wages, or other similar compensation or remuneration in respect of personal services (including professional services) rendered in a Contracting State by public entertainers (such as stage, motion picture, radio or television artists, musicians and athletes) only if the visit to that Contracting State is substantially supported directly or indirectly from funds created by the other Contracting State, a *Land*, a political subdivision or a local authority thereof.

2. Notwithstanding anything contained in this Agreement, where the services mentioned in paragraph 1 are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State then the profits derived from providing those services by such an enterprise may be taxed in the first-mentioned State unless the provision of such services by such enterprise is substantially supported directly or indirectly from funds created by that other State, a *Land*, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting

State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. PENSIONS

Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 18. PUBLIC FUNDS

1. Subject to the provisions of article 17, remuneration paid by, or out of funds created by a Contracting State, a *Land*, a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of an employment shall be taxable only in that State. If, however, the employment is exercised in the other Contracting State by a resident of that State not being a citizen of the first-mentioned State, the remuneration shall be taxable only in that other State.

2. The provisions of articles 14 to 16 shall apply to remuneration in respect of an employment in connection with any business carried on by a Contracting State, a *Land*, a political subdivision or a local authority thereof for the purpose of profits.

Article 19. TEACHERS, STUDENTS AND TRAINEES

1. A professor or teacher who is, or immediately before was, a resident of a Contracting State and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of carrying out advanced study or research or for teaching at a recognized university, college or other similar institution not operated for the purposes of profit shall not be taxed in that other State on his remuneration for such work, provided that such remuneration is derived by him from outside that other State.

2. An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely as a student at a university, college, school or other similar educational institution in that other State or as a business apprentice (including in the case of the Federal Republic of Germany a *Volontär* or a *Praktikant*) shall, from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State

(a) on all remittances from abroad for purposes of his maintenance, education or training; and

(b) for a period not exceeding three years, on any remuneration not exceeding 6 000 DM or the equivalent in Singapore dollars for the calendar year for personal services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

3. An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely for the purpose of study, research or training as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organisation or under a technical assistance program entered into by the Government of a Contracting State shall, for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State on

(a) the amount of such grant, allowance or award;

(b) all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training; and

(c) any remuneration not exceeding 6 000 DM or the equivalent in Singapore

dollars for the calendar year for personal services rendered in that other State, provided that such services form part of his study, research or training.

Article 20. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

Article 21. LIMITATION OF RELIEF

Where, under any provision of this Agreement, income derived from a Contracting State, except interest to which paragraph 3 of article 11 applies, is relieved from tax in that State and, under the law in force in the other Contracting State, such income is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Agreement in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in the other State.

Article 22. CAPITAL

1. Capital represented by immovable property, as defined in paragraph 2 of article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

3. Ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1. Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

(a) Unless the provisions of sub-paragraph *b* apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed, any item of income derived from, and any item of capital situated within Singapore, which, according to this Agreement, may be taxed in Singapore. The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded. In the case of income from dividends, the foregoing provisions of this sub-paragraph shall apply only to such dividends as are paid to a company being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of Singapore if at least 25 per cent of the capital of the Singapore company is owned directly by the German company. There shall also be excluded from the basis upon which German tax is imposed any shareholding, the dividends of which, if paid, would be excluded from the basis upon which tax is imposed according to the immediately foregoing sentence.

(b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income tax or corporation tax payable in respect of the following items of income derived from Singapore, the Singapore tax paid under the laws of Singapore and in accordance with this Agreement on

(aa) dividends to which sub-paragraph *a* does not apply;

- (bb) interest to which paragraph 2 of article 11 applies;
- (cc) royalties to which paragraph 2 of article 12 applies;
- (dd) income to which article 15 applies;
- (ee) remuneration to which article 16 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the German tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

(c) For purposes of credit referred to in sub-paragraph *b*, where the rate of Singapore tax on interest to which paragraph 2 of article 11 applies is reduced below 10 per cent of the gross amount of such interest by virtue of special incentive measures designed to promote economic development in Singapore, the amount of Singapore tax shall be deemed to be 10 per cent of the gross amount of such interest.

(d) For purposes of taxation of royalties to which paragraph 2 of article 12 does not apply, where such royalties would, but for paragraph 1 of article 12, have been exempted from Singapore tax by virtue of special incentive measures designed to promote economic development in Singapore, there shall be allowed as a credit as referred to in sub-paragraph *b* an amount of 10 per cent of the gross amount of such royalties.

2. Tax shall be determined in the case of a resident of Singapore as follows:

(a) Subject to the provisions of Singapore tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Singapore tax payable in respect of any item of income derived from, and any item of capital situated within the Federal Republic of Germany, the German tax paid under the laws of the Federal Republic of Germany and in accordance with this Agreement. The credit shall not, however, exceed that part of the Singapore tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such item of income.

(b) Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of the Federal Republic of Germany to a company which is a resident of Singapore and which owns directly or indirectly not less than 25 per cent of the capital of the German company, the credit shall take into account (in addition to any German tax on dividends) the German corporation tax payable in respect of its profits by the company paying the dividends.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. The citizens of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which citizens of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities or any other personal circumstances which it grants to its own residents.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled directly or indirectly by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the

taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the provisions of this Agreement.

Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons, authorities or courts other than those concerned with the assessment, collection or prosecution in respect of taxes which are the subject of this Agreement.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws, or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws, or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR PRIVILEGES

Nothing in this Agreement shall affect diplomatic or consular privileges under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

Article 28. LAND BERLIN

This Agreement shall also apply to *Land* Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Singapore within three months from the date of entry into force of this Agreement.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force on the day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

- (a) in the Federal Republic of Germany in respect of taxes which are levied for any assessment period beginning on or after January 1, 1968;
- (b) in Singapore in respect of taxes which are levied for any year of assessment beginning on or after January 1, 1969;

Article 30. TERMINATION

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to be effective:

- a) in the Federal Republic of Germany in respect of taxes which are levied for any assessment period following that in which the notice of termination is given;
- b) in Singapore in respect of taxes which are levied for any year of assessment following the year after the year in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Singapore this 19th day of February, 1972, in four originals, two each in the English and German languages, all the texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
WILHELM LÖER

For the Republic of Singapore:
Dr. HON SUI SEN

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Singapore

Have Agreed at the signing at Singapore on 19th February, 1972, of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

1. *With reference to article 5*

It is understood that an enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it carries on supervisory activities in that other State for more than six months in connection with a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that other State.

2. *With reference to articles 8 and 22*

The provisions of articles 8 and 22 of the Agreement shall apply to any item of income derived from the Federal Republic of Germany, or to any item of capital situated within the Federal Republic of Germany owned, by a company or a body of persons treated as an entity for tax purposes which is a resident of Singapore more than 50 per cent of the capital of which is owned directly or indirectly by persons who are not residents of Singapore, only if such company or body of persons proves that the Singapore tax appropriate to the income is equal to the Singapore tax which would have been appropriate to such income if the Singapore tax were computed without regard to any provision identical or similar to the provisions of section 13 A of the Singapore Income Tax Ordinance as inserted by the Income Tax (amendment) Act, 1969.

3. *With reference to article 23*

Notwithstanding the provisions of paragraph 1, sub-paragraph *a*, of article 23 of the Agreement, the provisions of paragraph 1, sub-paragraph *b*, of that article shall apply likewise to the profits of, and to the capital represented by property forming part of the business property of, a permanent establishment; to dividends paid by, and to the shareholding in, a company; or to gains referred to in paragraph 2 of article 13 of the Agreement, provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or company are derived exclusively or almost exclusively

- (a) from producing or selling goods or merchandise, rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Singapore, or
- (b) from dividends paid by one or more companies, being residents of Singapore, more than 25 per cent of the capital of which is owned by the first-mentioned company, which themselves derive their receipts exclusively or almost exclusively from producing or selling goods and merchandise, rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Singapore.

For the Federal Republic of Germany:

WILHELM LÖER

For the Republic of Singapore:

Dr. HON SUI SEN

[TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République de Singapour,
Désireuses de conclure une convention tendant à éviter les doubles impositions
en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants de ses *Länder*, ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe*),
- L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe*),
- L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*), et
- La contribution des patentes (*Gewerbesteuer*) ci-après dénommé «l'impôt allemand»;

b) En ce qui concerne Singapour :

- L'impôt sur le revenu (ci-après dénommé «l'impôt de Singapour»).

4. La présente Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient.

5. Les dispositions de la présente Convention concernant l'imposition du revenu ou de la fortune s'appliquent également à la contribution des patentes allemande calculée sur d'autres bases que le revenu ou la fortune.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

¹ Entrée en vigueur le 28 septembre 1973, soit le lendemain de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Singapour le 27 septembre 1973, conformément à l'article 29, paragraphe 2.

a) L'expression «République fédérale d'Allemagne», employée dans un sens géographique, désigne le territoire d'application de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République fédérale d'Allemagne qui, conformément au droit international touchant les droits que la République fédérale peut exercer relativement au fond de la mer et à son sous-sol, ainsi qu'aux ressources naturelles qui s'y trouvent, a été désignée zone intérieure aux fins d'imposition;

b) Le terme «Singapour» désigne la République de Singapour et, employé dans un sens géographique, le territoire de Singapour ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de Singapour qui conformément au droit international touchant les droits que Singapour peut exercer relativement au fond de la mer et à son sous-sol, ainsi qu'aux ressources naturelles qui s'y trouvent, a été désignée zone intérieure aux fins d'imposition;

c) Les expressions «un Etat contractant» et «l'autre Etat contractant» désignent, suivant le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou Singapour;

d) Le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes considéré comme une entité aux fins d'imposition;

e) Le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les mots «résident d'un Etat contractant» et «résident de l'autre Etat contractant» désignent, suivant le contexte, un résident de la République fédérale d'Allemagne ou un résident de Singapour;

g) Les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) Le mot «ressortissant» désigne :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne et de toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne Singapour, toute personne physique qui a la citoyenneté de Singapour et toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur à Singapour.

i) L'expression «autorité compétente» désigne, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral de l'économie et des finances, et en ce qui concerne Singapour, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat régissant les impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

- a) Cette personne est réputée résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne un centre d'affaires fixe où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une ferme ou une plantation;
- g) Une mine, un puits de pétrole, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- h) Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse six mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Un centre d'affaires fixe est utilisé aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour le compte de l'entreprise;
- e) Un centre d'affaires fixe est utilisé, pour le compte de l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne agissant dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 — est considérée comme établissement stable dans le premier Etat si :

- a) Elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise;
- b) Elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant d'exécuter des commandes pour le compte de l'entreprise par prélèvement de marchandises sur des stocks dont elle dispose dans cet Etat et qui appartiennent à l'entreprise.

5. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, dès lors que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre Etat contractant ou y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas en soi à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont sis. L'expression englobe, dans tous les cas, les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de mines, de puits de pétrole, de carrières ou d'autres lieux d'extraction de ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du simple fait que cet établissement stable a acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIRES ET AÉRONEFS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent de même aux participations d'entreprises qui exploitent des navires ou des aéronefs en trafic international à une entente, à une exploitation en commun ou à un consortium international d'exploitation, de quelque nature que ce soit.

Article 9. ENTREPRISES APPARENTÉES

Lorsque

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions qui diffèrent de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 10 pour cent du montant brut des dividendes si leur bénéficiaire est une société qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, le taux de l'impôt allemand frappant les dividendes versés à une société résidente de Singapour par une société résidente de la République fédérale d'Allemagne dont 25 p. 100 au moins du capital est détenu, directement ou indirectement, par la première société elle-même, ou conjointement par elle et d'autres personnes la contrôlant ou soumises avec elle à un contrôle commun, pourra excéder 15 p. 100, sans toutefois pouvoir dépasser 27 p. 100, si, dans la République fédérale d'Allemagne, le taux de l'impôt sur les sociétés qui frappe les bénéfices distribués est inférieur au taux de l'impôt qui frappe les bénéfices non distribués et que la différence entre ces deux taux est égale ou supérieure à 15 points de pourcentage.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, dans la mesure où Singapour

ne prélève pas d'impôt sur les dividendes en sus de l'impôt frappant les bénéfices ou les revenus d'une société, les dividendes versés par une société résidente de Singapour à un résident de la République fédérale d'Allemagne seront exonérés à Singapour de tout impôt sur les dividendes qui pourrait s'ajouter à l'impôt sur les bénéfices ou les revenus de la société.

Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne modifient en rien les dispositions de la législation de Singapour en vertu desquelles l'impôt afférent à un dividende versé par une société résidente de Singapour duquel l'impôt de Singapour a été déduit ou est réputé avoir été déduit peut être ajusté par référence au taux de l'impôt correspondant à l'année d'imposition de Singapour qui suit immédiatement celle au cours de laquelle le dividende a été versé.

5. Aux fins du présent article, le mot «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions, ainsi que les revenus d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est résidente assimile à des revenus d'actions, il englobe les distributions des sociétés de placement et aussi, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les revenus qu'un commanditaire tire de sa participation en cette qualité à une société.

6. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

7. Lorsqu'une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir d'impôt sur les dividendes payés par ladite société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et perçus par un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet Etat s'ils sont perçus :

- a) Par l'autre Etat contractant de cet Etat, par un *Land*, ou par une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales;
- b) Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, par la Deutsche Bundesbank, la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft), et dans le cas de Singapour, par le Board of Commissioners of Currency ou le Monetary Authority de Singapour.

Les autorités compétentes des Etats contractants décideront, d'un commun accord, de toute autre institution gouvernementale à laquelle les dispositions du présent paragraphe s'appliqueront.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus de fonds publics, d'obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires

ou d'une clause de participation aux bénéfices, et de créances de toute nature, ainsi que tous autres produits assimilés par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus à des revenus de sommes prêtées.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, ou un *Land*, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable pour lequel la dette génératrice des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

7. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident d'un Etat contractant reçoit de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les redevances perçues pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire ou artistique, y compris les films cinématographiques ou les bandes d'enregistrement destinées à la télévision ou à la radiodiffusion, sont imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet Etat.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les bandes d'enregistrement destinées à la télévision ou à la radiodiffusion, ou pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan ou d'une formule ou un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique ou la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Les redevances perçues par un résident d'un Etat contractant sont réputées provenir de l'autre Etat contractant lorsqu'elles proviennent de cet autre Etat conformément à la législation en vigueur dans cet Etat.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier, ou

que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances payées excède, eu égard à leur objet, celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS DE CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers visés au paragraphe 3 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où les biens en question eux-mêmes sont imposables en vertu dudit article.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

1. Sous réserve des dispositions des articles 15 à 19, les salaires, traitements et autres rétributions et rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une activité professionnelle (y compris l'exercice d'une profession libérale) ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si l'activité est exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rétributions et rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rétributions ou rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une activité professionnelle exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée;
- b) Les rétributions ou rémunérations sont payées par une personne ou au nom d'une personne qui n'est pas résidente de l'autre Etat;
- c) La charge des rétributions ou rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que la personne versant lesdites rétributions ou rémunérations a dans l'autre Etat; et
- d) Les rétributions ou rémunérations sont assujetties à l'impôt dans le premier Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rétributions ou rémunérations perçues par un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 15. PROFESSIONS DU SPECTACLE

1. Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 14 ne s'appliquent aux salaires, traitements et autres rétributions ou rémunérations similaires que des professionnels du spectacle (tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes — y compris ceux qui exercent leur activité à titre indépendant)

tirent de prestations de services fournies dans un Etat contractant que si leur séjour dans ledit Etat contractant est, pour l'essentiel, financé directement ou indirectement à l'aide de fonds constitués par l'autre Etat contractant, par un *Land* de cet Etat ou par une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

2. Nonobstant les dispositions de la présente Convention, lorsque les prestations de services visées au paragraphe 1 sont fournies dans l'un des Etats contractants par les soins d'une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices que tire ladite entreprise de la fourniture de ces prestations sont imposables dans le premier Etat contractant, à moins que la fourniture desdites prestations par les soins de l'entreprise ne soit, pour l'essentiel, financée directement ou indirectement à l'aide de fonds constitués par cet autre Etat, par un *Land* de cet Etat ou par une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. PENSIONS

Les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 18. FONDS PUBLICS

1. Sous réserve des dispositions de l'article 17, les rémunérations versées à une personne physique au titre d'un emploi salarié par un Etat contractant, un *Land* d'un tel Etat ou une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués ne sont imposables que dans cet Etat. Néanmoins, si l'emploi salarié est exercé dans l'autre Etat contractant par un résident de cet Etat qui n'est pas ressortissant du premier Etat, les rémunérations ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Les dispositions des articles 14 à 16 s'appliquent aux rémunérations versées au titre d'un emploi salarié s'inscrivant dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée dans un but lucratif par un Etat contractant, un *Land* d'un tel Etat ou une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales.

Article 19. ENSEIGNANTS, ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES

1. Tout enseignant qui est résident d'un Etat contractant au moment où il se rend dans l'autre Etat contractant pour y séjourner pendant deux ans au plus afin d'y poursuivre des études de niveau avancé ou des travaux de recherche ou pour enseigner dans une université, un collège ou tout autre établissement analogue reconnu, à but non lucratif, est exonéré d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne la rétribution desdites activités, à condition que ladite rétribution provienne de sources situées en dehors de cet autre Etat.

2. Toute personne physique qui est résidente d'un Etat contractant du moment où elle se rend dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement analogue de cet autre Etat ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie (y compris, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, en qualité de *Volontär* ou de *Praktikant*) est, à compter de la date de sa première arrivée dans cet autre Etat à ce titre, exonérée d'impôt dans ledit Etat en ce qui concerne :

- a) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation; et
- b) Pendant une période n'excédant pas trois ans, les rémunérations qu'elle tire de prestations de services fournies dans cet autre Etat contractant afin de compléter les ressources dont elle dispose aux fins susmentionnées, à condition que lesdites rémunérations n'excèdent pas 6 000 deutsche marks ou l'équivalent en dollars de Singapour pour l'année civile considérée.

3. Toute personne physique qui est résidente d'un Etat contractant au moment où elle se rend dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement dans le but de poursuivre des études ou des travaux de recherche ou de recevoir une formation en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense que lui verse une organisation scientifique, éducative, religieuse ou charitable, ou au titre d'un programme d'assistance technique auquel participe le Gouvernement d'un Etat contractant est, pour une période n'excédant pas deux années à partir de la date de sa première arrivée dans cet autre Etat à ces fins, exonérée d'impôt dans ledit Etat en ce qui concerne :

- a) La bourse, la subvention ou l'allocation à titre de récompense;
- b) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation; et
- c) Les rémunérations qu'elle tire de prestations de services fournies dans cet autre Etat, à condition que ces rémunérations n'excèdent pas 6 000 deutsche marks ou l'équivalent en dollars de Singapour pour l'année civile considérée et que lesdites prestations de services fassent partie de ses études, de ses travaux de recherche ou de sa formation.

Article 20. REVENUS NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 21. LIMITATION DES EXONÉRATIONS

Lorsque, en vertu des dispositions de la présente Convention, des revenus provenant d'un Etat contractant, à l'exception des intérêts visés au paragraphe 3 de l'article 11, sont exonérés d'impôt dans cet Etat et que, selon la législation en vigueur dans l'autre Etat contractant, lesdits revenus sont assujettis à l'impôt sur le montant qui est envoyé ou reçu dans cet autre Etat et non sur leur montant intégral, l'exonération à accorder dans le premier Etat en vertu de la présente Convention ne s'applique qu'à la part de ces revenus qui est ainsi envoyée ou reçue dans l'autre Etat.

Article 22. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise est imposable dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable.

3. Les navires et les aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation sont imposables dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Dans le cas d'un résident de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt sera calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, tout élément de revenu provenant de Singapour ou tout élément de fortune situé à Singapour qui, conformément à la présente Convention, est imposable à Singapour, sera exclu de l'assiette de l'impôt de la République fédérale d'Allemagne. La République fédérale se réserve toutefois de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu ou de fortune ainsi exclus de l'assiette de l'impôt. Si les revenus sont des dividendes, les dispositions du présent alinéa qui précèdent ne s'appliqueront qu'aux dividendes versés à une société résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de Singapour dont 25 p. 100 au moins du capital est détenu directement par la société de la République fédérale d'Allemagne. Sera également exclue de l'assiette de l'impôt de la République fédérale d'Allemagne toute action dont les dividendes, s'ils étaient versés, seraient exclus de l'assiette de l'impôt en vertu des dispositions de la phrase qui précède.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne touchant les déductions au titre d'impôts étrangers, il sera déduit de l'impôt allemand sur le revenu et de l'impôt allemand sur les sociétés applicables aux éléments de revenu ci-après provenant de Singapour le montant de l'impôt de Singapour payé, en vertu de la législation de Singapour et conformément à la présente Convention, sur :

- aa)* Les dividendes auxquels l'alinéa *a* du présent paragraphe ne s'applique pas;
- bb)* Les intérêts visés au paragraphe 2 de l'article 11;
- cc)* Les redevances visées au paragraphe 2 de l'article 12;
- dd)* Les revenus visés à l'article 15;
- ee)* Les rémunérations visées à l'article 16.

Toutefois, la somme déduite ne pourra excéder la fraction de l'impôt allemand calculé avant la déduction, correspondant auxdits éléments de revenu.

c) Aux fins de la déduction visée à l'alinéa *b*, lorsque le taux de l'impôt de Singapour frappant les intérêts visés au paragraphe 2 de l'article 11 est réduit à moins de 10 p. 100 du montant brut desdits intérêts par l'effet de mesures d'incitation spéciales destinées à promouvoir le développement économique de Singapour, le montant de l'impôt de Singapour est réputé représenter 10 p. 100 du montant brut desdits intérêts.

d) Aux fins de l'imposition des redevances auxquelles le paragraphe 2 de l'article 12 ne s'applique pas, lorsque lesdites redevances, n'étaient les dispositions du paragraphe 1 de l'article 12, seraient exonérées de l'impôt de Singapour par l'effet des mesures d'incitation spéciales destinées à promouvoir le développement économique de Singapour, le montant admis en déduction en vertu de l'alinéa *b* représente 10 p. 100 du montant brut desdites redevances.

2. Dans le cas d'un résident de Singapour, l'impôt sera calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale de Singapour touchant les déductions au titre d'impôts étrangers, il sera déduit de l'impôt de Singapour applicable à tout élément de revenu provenant de la République fédérale d'Allemagne

ou à tout élément de fortune situé en République fédérale d'Allemagne le montant de l'impôt allemand payé en vertu de la législation de la République fédérale d'Allemagne et conformément à la présente Convention. Toutefois, la somme déduite ne pourra excéder la fraction de l'impôt de Singapour, calculé avant la déduction, correspondant audit élément de revenu.

b) Si ce revenu consiste en un dividende versé par une société résidente de la République fédérale d'Allemagne à une société résidente de Singapour qui détient, directement ou indirectement, au moins 25 p. 100 du capital de la société de la République fédérale d'Allemagne, il sera tenu compte pour la déduction (en sus de tout impôt allemand sur les dividendes) de l'impôt allemand sur les sociétés applicable aux bénéfices de la société distributrice des dividendes.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne seront soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les abattements, dégrèvements et réductions d'impôt qu'il accorde en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, ou de toutes autres circonstances personnelles, à ses propres résidents.

3. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé directement ou indirectement par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne seront soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation connexe autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application des dispositions de la présente Convention.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions de la présente Convention. Tous renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne pourront être communiqués qu'aux personnes, autorités ou tribunaux chargés d'asseoir ou de recouvrer les impôts visés par la présente Convention ou de poursuivre les fraudeurs.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celle de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre Etat contractant;
- c) De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges diplomatiques ou consulaires découlant des règles générales du droit des gens ou des dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 28. LAND DE BERLIN

La présente Convention s'appliquera également au *Land* de Berlin si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'a pas adressé de déclaration en sens contraire au Gouvernement de la République de Singapour dans un délai de trois mois à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR.

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur le lendemain de l'échange des instruments de ratification, et ses dispositions seront applicables :

- a) En République fédérale d'Allemagne, à l'égard des impôts perçus pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1968 ou après cette date;
- b) A Singapour, à l'égard des impôts perçus pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1969 ou après cette date.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

- a) En République fédérale d'Allemagne, à l'égard des impôts perçus pour toute la période d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;
- b) A Singapour, à l'égard des impôts perçus pour toute année d'imposition postérieure à l'année suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Singapour, le 19 février 1972, en quatre originaux, deux en langue allemande et deux en langue anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
WILHELM LÖER

Pour la République de Singapour :
HON SUI SEN

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République de Singapour,

Sont, au moment de la signature, à Singapour, le 19 février 1972, de la Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune conclue entre les deux Etats, convenues des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de ladite Convention.

1. *En ce qui concerne l'article 5 :*

Il est entendu qu'une entreprise d'un Etat contractant est réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle y assure depuis plus de six mois la supervision d'un chantier de construction, d'installation ou de montage en cours dans cet autre Etat.

2. *En ce qui concerne les articles 8 et 22 :*

Les dispositions des articles 8 et 22 de la Convention ne s'appliquent aux éléments de revenu provenant de la République fédérale d'Allemagne ou aux éléments de fortune situés en République fédérale d'Allemagne, appartenant à une société ou un groupement de personnes considéré comme une entité aux fins de l'imposition qui est résident de Singapour et dont plus de 50 p. 100 du capital sont détenus directement ou indirectement par des personnes non résidentes de Singapour que si ladite société ou ledit groupement prouve que l'impôt de Singapour applicable aux revenus en question est égal à celui qui leur serait applicable si ledit impôt était calculé abstraction faite de toute disposition identique ou analogue aux dispositions de la section 13 A de la *Singapore Income Tax Ordinance*, reprises par l'*Income Tax (Amendment) Act* (loi portant modification de l'impôt sur le revenu) de 1969.

3. *En ce qui concerne l'article 23 :*

Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention, les dispositions de l'alinéa *b* dudit paragraphe s'appliquent de même aux bénéfices tirés de biens faisant partie de l'actif d'un établissement stable, ainsi qu'à la fortune que ces biens représentent, aux dividendes versés par une société et à ses actions, ou aux gains visés au paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention, à moins que le résident de la République fédérale d'Allemagne intéressé ne prouve que les recettes de l'établissement stable ou de la société découlent exclusivement ou presque exclusivement :

- a)* De la production ou de la vente de marchandises; de la fourniture de services d'ingénierie ou de l'exercice d'activités bancaires ou d'assurance à Singapour; ou
- b)* De dividendes versés par une ou plusieurs sociétés résidentes de Singapour dont le capital est détenu pour plus de 25 p. 100 par la première société, lesdites sociétés tirant elles-

mêmes leurs recettes exclusivement ou presque exclusivement de la production ou de la vente de marchandises, de la fourniture de services d'ingénierie ou de l'exercice d'activités bancaires ou d'assurance à Singapour.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
WILHELM LÖER

Pour la République de Singapour :
HON SUI SEN

No. 13157

**BRAZIL
and
URUGUAY**

**Exchange of notes constituting an agreement establishing a
Joint Commission for the development of the Mirim
Lagoon. Montevideo, 26 April 1963**

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 21 March 1974.

**BRÉSIL
et
URUGUAY**

**Échange de notes constituant un accord établissant une
Commission mixte pour la mise en valeur de la lagune
Merim. Montevideo, 26 avril 1963**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 21 mars 1974.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND URUGUAY ESTABLISHING A JOINT COMMISSION FOR THE DEVELOPMENT OF THE MIRIM LAGOON

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE BRÉSIL ET L'URUGUAY ÉTABLISSANT UNE COMMISSION MIXTE POUR LA MISE EN VALEUR DE LA LAGUNE MERIN

I

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

EMBAIXADA DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL

Montevidéu, em 26 de abril de 1963

Nº 32

Senhor Ministro,

Com referência à Ata do Rio de Janeiro de 8 de dezembro de 1961, subscrita pelos Senhores Ministros das Relações Exteriores do Brasil e do Uruguai, e aos entendimentos posteriores mantidos entre seus representantes, tenho a honra de levar ao conhecimento de Vossa Excelência que o Governo dos Estados Unidos do Brasil, animado do propósito de estimular as relações econômicas entre os dois países, através de medidas tendentes a propiciar melhores condições de navegação e aproveitamento da lagoa Mirim e do sistema hidrográfico correspondente, inclusive sua comunicação com o Oceano, concorda com as seguintes disposições:

1ª) Que de acôrdo com o estabelecido na Ata do Rio de Janeiro seja constituída a Comissão Mista nela prevista. Esta estudará os problemas técnicos, econômicos e sociais relacionados com o melhoramento das condições de navegabilidade e o aproveitamento total da Bacia da Lagoa Mirim, integrada pela baixada sul-riograndense e pela parte situada em território uruguaio.

2ª) Com o objetivo de lhe facilitar o funcionamento, fica a Comissão Mista autorizada a dirigir-se diretamente tanto às autoridades nacionais de ambos os países quanto aos organismos internacionais que se relacionem com suas atividades.

3ª) A Comissão Mista será integrada por três Representantes de cada Governo. Êste número poderá ser aumentado por proposta devidamente justificada da Comissão, desde que seja aprovada por ambos os Governos.

4ª) A Comissão Mista será instalada em Montevidéu dentro de quinze dias, no máximo, a partir da presente data. A segunda sessão será realizada em Pôrto Alegre, e as seguintes em qualquer ponto do território dos dois países, de acôrdo com as conveniências do trabalho.

5ª) Dentro do prazo de trinta dias, contados a partir da sessão de instalação, a Comissão Mista deverá preparar e submeter projeto de regulamento e o programa de ação à aprovação dos dois Governos.

6ª) As autoridades competentes de ambos os países concederão as facilidades

¹ Came into force on 26 April 1963 by the exchange of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 26 avril 1963 par l'échange desdites notes.

possíveis para a livre circulação dos veículos, embarcações e equipamentos que a Comissão Mista venha a empregar nas áreas relacionadas com seus trabalhos.

7ª) As operações da Comissão Mista poderão iniciar-se em qualquer dos dois territórios, como melhor convenha a seu trabalho e à orientação por ela adotada.

8ª) Cada Representação integrante da Comissão Mista arcará com suas próprias despesas.

9ª) Se durante os trabalhos surgirem dúvidas ou divergências no seio da Comissão Mista, serão elas submetidas à apreciação dos dois Governos, que deverão resolvê-las no menor prazo possível. Não se suspenderão os trabalhos em consequência de tais dúvidas ou divergências, a não ser na parte em que forem suscitadas.

10ª) A Comissão Mista encaminhará aos Governos dos dois países os estudos realizados, para os devidos fins.

2. A presente Nota e a de Vossa Excelência, desta data e de idêntico teor, constituem Acôrdo entre os nossos Governos.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

HERMES LIMA

A Sua Excelência o Senhor Alejandro Zorrilha de San Martín
Ministro das Relações Exteriores
da República Oriental do Uruguai

[TRANSLATION]

EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF BRAZIL

Montevideo, 26 April 1963

[TRADUCTION]

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS
DU BRÉSIL

Montevideo, le 26 avril 1963

No. 32

Sir,

With reference to the Act of Rio de Janeiro of 8 December 1961, signed by the Ministers for Foreign Affairs of Brazil and Uruguay, and subsequent understandings reached between their representatives, I have the honour to inform you that the Government of the United States of Brazil, desiring to stimulate economic relations between the two countries through measures to improve navigation in and to promote the development of Mirim Lagoon and the associated hydrographic system, including its link with the ocean, agrees to the following provisions:

(1) That, in accordance with the provisions of the Act of Rio de Janeiro, the Joint Commission referred to therein shall be established. It shall study technical, econom-

No 32

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Acte de Rio de Janeiro conclu le 8 décembre 1961 par les Ministres des relations extérieures du Brésil et de l'Uruguay, et aux ententes intervenues ultérieurement entre leurs représentants respectifs, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil, désireux de promouvoir les relations économiques entre les deux pays au moyen de mesures visant à améliorer les conditions de navigation et de mise en valeur de la lagune Merin et du réseau hydrographique correspondant, y compris le chenal qui la relie à l'Océan, donne son agrément aux dispositions ci-après :

1) Il sera constitué une Commission mixte conformément aux dispositions de l'Acte de Rio de Janeiro. Ladite Commission sera chargée d'étudier les problèmes tech-

ic and social problems concerning the improvement of navigation in and the over-all development of the Mirim Lagoon basin, comprising the Rio Grande do Sul lowlands and the part situated in Uruguayan territory.

(2) With a view to facilitating its operation, the Joint Commission shall be authorized to deal directly with both the national authorities of the two countries and the international organizations concerned with its activities.

(3) The Joint Commission shall be composed of three representatives of each Government. The membership may be increased at the duly substantiated request of the Commission, subject to approval by both Governments.

(4) The Joint Commission shall be convened at Montevideo not later than 15 days from today's date. The second session shall be held at Pôrto Alegre and subsequent sessions anywhere in the territory of the two countries, as the Commission's work requires.

(5) Within 30 days of the inaugural session, the Joint Commission shall prepare and submit for the approval of the two Governments draft rules of procedure and a draft programme of action.

(6) The competent authorities of both countries shall grant all possible facilities for the free movement of all vehicles, vessels and equipment used by the Joint Commission in the areas connected with its work.

(7) The operations of the Joint Commission may begin in either of the two territories, whichever is more suitable for its work and the approach adopted by it.

(8) Each representative group on the Joint Commission shall defray its own expenses.

(9) If doubts or disagreement should arise within the Joint Commission in the course of its work, they shall be submitted for a ruling to the two Governments, which shall settle them as promptly as possible. Work shall not be suspended as a result of

niques, économiques et sociaux que posent l'amélioration des conditions de navigation et la mise en valeur intégrale du bassin de la lagune Merin formé de la Baixada Sul-Rio-gradense et de la partie de la lagune Merin située en territoire uruguayen.

2) En vue de faciliter la tâche que lui est impartie, la Commission mixte sera autorisée à s'adresser directement tant aux autorités nationales des deux pays qu'aux organismes internationaux compétents.

3) La Commission mixte sera composée de trois représentants de chaque Gouvernement. Le nombre des représentants pourra être augmenté sur proposition dûment justifiée de la Commission, pour autant que les deux Gouvernements donneront leur accord à cette fin.

4) La Commission mixte tiendra sa première réunion à Montevideo dans un délai n'excédant pas 15 jours à compter de ce jour. La deuxième réunion aura lieu à Porto Alegre, et les réunions suivantes se tiendront en n'importe quel lieu du territoire de l'un ou l'autre pays, selon que de besoin.

5) Dans un délai de 30 jours, à compter de la date à laquelle elle tiendra sa première réunion, la Commission mixte devra élaborer un projet de règlement intérieur et un programme d'action qu'elle soumettra à l'approbation des deux Gouvernements.

6) Les autorités compétentes des deux pays faciliteront autant que possible la libre circulation des véhicules, des embarcations et du matériel dont la Commission mixte sera amenée à faire usage dans les zones où elle exercera ses activités.

7) La Commission mixte pourra commencer ses activités dans l'un quelconque des deux territoires, selon ce qui conviendra le mieux à ses travaux et à l'orientation qu'elle leur donnera.

8) Chaque Gouvernement prendra à sa charge les dépenses occasionnées par ses représentants à la Commission mixte.

9) Les doutes ou les divergences de vues qui pourraient surgir au sein de la Commission mixte seront portés devant les deux Gouvernements, qui devront les aplanir dans les meilleurs délais. Les doutes ou les divergences de vues en question n'entraînent

such doubts or disagreements, except in the sector in which they arose.

(10) The Joint Commission shall transmit to the Governments of the two countries the studies carried out for whatever purpose they may serve

2. This note and your note of today's date in identical terms shall constitute an agreement between our Governments.

Accept, Sir, etc.

HERMES LIMA

His Excellency Mr. Alejandro Zorrilla de San Martín
Minister for Foreign Affairs
of the Eastern Republic of Uruguay

ront pas la suspension des travaux, si ce n'est dans les domaines où ils se seront manifestés.

(10) La Commission mixte communiquera aux Gouvernements des deux pays les études qu'elle aura réalisées, pour suite à donner.

2. La présente note et la réponse de Votre Excellence en date de ce jour et de même teneur constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

HERMES LIMA

Son Excellence Monsieur Alejandro Zorrilla de San Martín
Ministre des relations extérieures
de la République orientale de l'Uruguay

II

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Mes de Artigas

Montevideo, 26 de abril de 1963

Señor Ministro:

Con referencia al Acta de Rio de Janeiro de 8 de diciembre de 1961, suscrita por los señores Ministros de Relaciones Exteriores del Brasil y del Uruguay, y a los entendimientos posteriores mantenidos entre sus Representantes, tengo el honor de llevar al conocimiento de Vuestra Excelencia que el Gobierno de la República Oriental del Uruguay, animado del propósito de estimular las relaciones económicas entre los dos países, a través de medidas tendientes a propiciar mejores condiciones de navegación y aprovechamiento de la Laguna Mirín y del sistema hidrográfico correspondiente, inclusive su comunicación con el Océano, concuerda con las siguientes disposiciones:

Artículo I. Que de acuerdo con lo establecido en el Acta de Rio de Janeiro queda constituida la Comisión Mixta en ella prevista. Esta estudiará los problemas técnicos, económicos y sociales relacionados con el mejoramiento de las condiciones de navegabilidad y el aprovechamiento total de la Cuenca de la Laguna Mirín, integrada por la «Baixada Sul-Riograndense» y por la parte situada en territorio uruguayo.

Artículo II. Con el objetivo de facilitar el funcionamiento de la Comisión Mixta queda la misma autorizada a dirigirse directamente tanto a las Autoridades Nacionales de ambos países como a los organismos internacionales que se relacionen con sus actividades.

Artículo III. La Comisión Mixta será integrada por tres (3) Representantes de cada Gobierno. Este número de Representantes podrá ser aumentado a propuesta debidamente justificada de la misma Comisión desde que sea aprobado por cada Gobierno.

Artículo IV. La Comisión Mixta será instalada en Montevideo en plazo no superior a 15 días, a partir de la presente fecha. La segunda sesión será realizada en Porto Alegre, y las

siguientes en cualquier punto del territorio de los dos países, según las conveniencias del trabajo.

Artículo V. Dentro del plazo de treinta días, contados a partir de la sesión de instalación, la Comisión Mixta deberá preparar y someter un proyecto de Reglamento y el Programa de Acción a la aprobación de los dos Gobiernos.

Artículo VI. Las autoridades competentes de ambos países concederán las facilidades posibles para la libre circulación de vehículos, embarcaciones y equipos que la Comisión Mixta deba emplear en las áreas relacionadas con sus trabajos.

Artículo VII. Las operaciones de la Comisión Mixta podrán iniciarse en cualquiera de los dos territorios, como mejor convenga a su trabajo y a la orientación por ella adoptada.

Artículo VIII. Cada Representación integrante de la Comisión Mixta sufragará sus propios gastos.

Artículo IX. Si durante los trabajos, surgieren dudas o divergencias en el seno de la Comisión Mixta, ellos serán sometidos a la apreciación de los dos Gobiernos, que deberán resolverlas en el menor plazo posible. No se suspenderán los trabajos como consecuencia de tales dudas o divergencias, a no ser en la parte en que fueren suscitadas.

Artículo X. La Comisión Mixta llevará a los Gobiernos de ambos países los estudios realizados, para los debidos fines.

La presente nota y la de Vuestra Excelencia de esta fecha y de idéntico tenor, constituyen un Acuerdo entre nuestros Gobiernos.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

ALEJANDRO ZORRILLA DE SAN MARTÍN

Al Excelentísimo señor Ministro de Estado
de Relaciones Exteriores de los E.E.U.U. del Brasil
Professor Hermes Lima

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Month of Artigas

Montevideo, 26 April 1963

Sir,

With reference to the Act of Rio de Janeiro of 8 December 1961, signed by the Ministers for Foreign Affairs of Brazil and Uruguay, and subsequent understandings reached between their representatives, I have the honour to inform you that the Government of the Eastern Republic of Uruguay, desiring to stimulate economic relations between the two countries through measures to improve navigation in and to promote the development of Mirim Lagoon and the associated hydrographic system, in-

[TRADUCTION]

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Mois d'Artigas

Montevideo, le 26 avril 1963

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Acte de Rio de Janeiro conclu le 8 décembre 1961 par les Ministres des relations extérieures du Brésil et de l'Uruguay, et aux ententes intervenues ultérieurement entre leurs représentants respectifs, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay, désireux de promouvoir les relations économiques entre les deux pays au moyen de mesures visant à améliorer les conditions de navigation et de mise en valeur de la lagune Merin et du réseau hydrographique correspondant, y com-

cluding its link with the ocean, agrees to the following provisions:

[*See note I*]

This note and your note of today's date in identical terms shall constitute an agreement between our Governments.

Accept, Sir, etc.

ALEJANDRO ZORRILLA DE SAN MARTÍN

His Excellency
Professor Hermes Lima
Minister of State
for Foreign Affairs
of the United States of Brazil

pris le chenal qui la relie à l'Océan, donne son agrément aux dispositions ci-après :

[*Voir note I*]

La présente note et la réponse de Votre Excellence en date de ce jour et de même teneur constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

ALEJANDRO ZORRILLA DE SAN MARTÍN

Son Excellence
Monsieur Hermes Lima
Ministre d'Etat
aux relations extérieures
des Etats-Unis du Brésil

No. 13158

**BRAZIL
and
HAITI**

Agreement concerning cultural exchanges. Signed at Rio de Janeiro on 5 July 1966

Authentic texts: Portuguese and French.

Registered by Brazil on 21 March 1974.

**BRÉSIL
et
HAÏTI**

Accord sur l'échange culturel. Signé à Rio de Janeiro le 5 juillet 1966

Textes authentiques : portugais et français.

Enregistré par le Brésil le 21 mars 1974.

[PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

CONVÊNIO DE INTERCÂMBIO CULTURAL ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E A REPÚBLICA DO HAITI

O Governo da República dos Estados Unidos do Brasil e o Governo da República do Haiti,

Convencidos de que, para o mais amplo desenvolvimento da cultura americana e da política interamericana, é fundamental e necessário um conhecimento mais íntimo entre os países do Continente,

Desejosos de incrementar o intercâmbio cultural, artístico e científico, entre ambos os países, tornando cada vez mais firme a tradicional amizade que une o Brasil e o Haiti.

Resolveram celebrar um Convênio de Intercâmbio Cultural e para esse fim nomeiam seus Plenipotenciários, a saber:

O Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil: o Senhor Juracy Magalhães, Ministro de Estado das Relações Exteriores;

O Presidente Perpétuo da República do Haiti: o Senhor Arnaud Merceron, Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário da República do Haiti no Rio de Janeiro;

Os quais, após haverem trocado os seus Plenos Poderes, achados em boa e devida forma, acordaram no seguinte:

Artigo I. Cada Parte Contratante se compromete a promover o intercâmbio cultural, no seu mais amplo sentido, entre Brasileiros e Haitianos, apoiando a obra que, em seu território, realizem as instituições consagradas no estudo, à pesquisa e à difusão das letras, das ciências e das artes do outro país.

Artigo II. Cada Parte Contratante se compromete a estimular as relações entre os estabelecimentos de ensino de nível superior de ambos os países e promoverá o intercâmbio de seus professores, por meio de estágios no território da outra Parte, a fim de ministrarem cursos ou realizarem pesquisas de sua especialidade.

Artigo III. Cada Parte Contratante considerará a possibilidade de conceder anualmente bolsas de estudo a estudantes pós-graduados, profissionais liberais, técnicos, cientistas ou artistas, enviados por um país ao outro para aperfeiçoarem seus conhecimentos.

2. Aos Brasileiros e Haitianos, beneficiários dessas bolsas, será concedida dispensa de quaisquer taxas escolares.

Artigo IV. Os diplomas escolares expedidos pelos institutos de ensino médio de uma das Partes Contratantes em favor de seus nacionais, depois de devidamente autenticados pelas respectivas autoridades educacionais, serão reconhecidos pela Parte co-signatária para efeito de ingresso em estabelecimentos de ensino superior; caso em que a admissão se fará sem necessidade de apresentação de teses, prestação de exames ou pagamento de taxas, subordinada apenas à capacidade de recebimentos das instituições.

2. As autoridades educacionais das Partes Contratantes darão a conhecer

anualmente, por via diplomática, o número de estudantes da outra Parte que poderão obter matrícula em seus institutos de ensino superior, em virtude do presente Acordo.

Artigo V. Para a continuação dos estudos em curso médio ou superior serão aceitos os certificados legalizados de aprovação nas séries anteriores cursadas, desde que os programas tenham nos dois países a mesma seriação e o mesmo desenvolvimento.

2. Na falta dessa correspondência proceder-se-á à adaptação do currículo na forma prevista na legislação do país onde os estudos tiverem prosseguimento.

3. Em qualquer caso, a transferência fica subordinada à prévia aceitação do estabelecimento para o qual o estudante deseje transferir-se.

Artigo VI. Cada Parte Contratante, quando apresentados devidamente legalizados, reconhecerá a validade dos diplomas científicos, profissionais, técnicos e artísticos, expedidos por institutos de ensino superior da outra Parte, para fins de matrícula em cursos ou estabelecimentos de aperfeiçoamento ou de especialização.

Artigo VII. Os diplomas e os títulos de profissões liberais e técnicas, expedidos por institutos de ensino superior de uma das Partes Contratantes a nacionais da outra, terão plena validade no país de origem do interessado, uma vez cumpridas as exigências para a legalização de tais documentos.

Artigo VIII. As facilidades e vantagens do presente Acordo não concedem aos portadores de diplomas o direito de exercer a profissão no país em que o diploma for expedido.

Artigo IX. Cada Parte Contratante patrocinará a organização periódica de exposições culturais, técnicas, científicas e de caráter econômico, bem como de festivais de teatro, de música e de cinema documentário e artístico.

Artigo X. Cada Parte Contratante estimulará acordos entre suas emissoras oficiais, com o fim de organizar a transmissão periódica de programas radiofônicos de caráter cultural-informativo, preparados pela outra Parte, e de difundir, reciprocamente, seus valores culturais e suas atrações turísticas.

Artigo XI. Cada Parte Contratante favorecerá a introdução em seu território de películas documentárias, artísticas e educativas, originárias da outra Parte.

Artigo XII. Cada Parte Contratante facilitará, sob reserva única de ordem moral e de segurança pública, a livre circulação de jornais, revistas e publicações informativas, assim como a recepção de noticiários radiofônicos e de programas de televisão, originários da outra Parte.

Artigo XIII. Cada Parte Contratante protegerá em seu território os direitos da propriedade artística, intelectual e científica originária da outra Parte, de acordo com as convenções internacionais a que tenha aderido ou venha a aderir no futuro.

Parágrafo único. Cada uma das Partes estudará, igualmente, a melhor forma de conceder aos autores da outra Parte o mesmo tratamento que o outorgado aos autores nacionais para o gozo de seus direitos.

Artigo XIV. Cada Parte Contratante facilitará a admissão em seu território, assim como a saída eventual de instrumentos científicos e técnicos, material pedagógico, obras de arte, livros e documentos ou quaisquer objetos que, procedentes da outra Parte, contribuam para o eficaz desenvolvimento das atividades

compreendidas no presente Convênio, ou que destinando-se a exposições temporárias, devam retornar ao território de origem, respeitadas, em todos os casos, as disposições que regem o patrimônio nacional.

Artigo XV. Para zelar pela melhor e mais ampla aplicação do presente Convênio será constituída uma Comissão Mista Brasil-Haiti que se reunirá, quando necessário e alternadamente, nas respectivas Capitais.

2. Na referida Comissão deverão estar representados o Ministério das Relações Exteriores e o Ministério da Educação da Parte Contratante em cujo território se realizar a reunião e a Missão Diplomática da Parte co-signatária. A Comissão será presidida por um dos representantes do país em que se reunir.

3. Caberá à referida Comissão estudar concretamente os meios mais adequados à perfeita exceção do presente Convênio, para o que deverá recorrer, sempre que necessário, à colaboração das autoridades competentes das Partes Contratantes, envidando esforços para criar condições propícias à realização plena dos altos objetivos do presente Convênio.

Artigo XVI. O presente Convênio entrará em vigor trinta dias depois da troca dos Instrumentos de Ratificação, a efetuar-se na cidade de Porto Príncipe e a sua vigência durará até seis meses após a data em que for denunciado por uma das Partes Contratantes.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários acima nomeados firmaram o presente acordo e nele apuseram seus selos.

FEITO na cidade do Rio de Janeiro, aos cinco dias do mês de julho de mil novecentos e sessenta e seis, em dois exemplares nas línguas portuguesa e francesa, os dois textos fazendo igualmente fé.

Pelo Governo
dos Estados Unidos do Brasil:
JURACY MAGALHÃES

Pelo Governo
da República do Haiti:
ARNAUD N. MERCERON

ACCORD¹ SUR L'ÉCHANGE CULTUREL ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

Le Gouvernement de la République des Etats-Unis du Brésil et le Gouvernement de la République d'Haïti,

Convaincus que, pour le plus grand développement de la culture américaine et de la politique interaméricaine, une connaissance plus intime entre les pays du Continent est fondamentale et nécessaire;

Désireux d'augmenter l'échange culturel, artistique et scientifique, entre les deux pays, resserrant ainsi davantage les liens d'amitié traditionnelle unissant le Brésil et Haïti;

Ont décidé de signer un accord sur l'échange culturel et, à cette fin, ont désigné comme plénipotentiaires:

Le Président de la République des Etats-Unis du Brésil, Monsieur Juracy Magalhães, Ministre d'Etat des relations extérieures;

Le Président à vie de la République d'Haïti, Monsieur Arnaud N. Merceron, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Haïti à Rio de Janeiro;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus ce qui suit :

Article I. Chaque Partie contractante s'engage à encourager le plus possible l'échange culturel entre les Brésiliens et les Haïtiens appuyant l'œuvre que, dans leur territoire, réalisent les institutions vouées à l'étude, à la recherche et à la diffusion des lettres, des sciences et des arts de l'autre pays.

Article II. Chaque Partie contractante s'engage à stimuler les relations entre les institutions d'enseignement de niveau supérieur des deux pays et encouragera l'échange de leurs professeurs, au moyen de stage dans le territoire de l'autre Partie, consistant en des cours ou des recherches dans le domaine de leur spécialité.

Article III. Chaque Partie contractante envisagera la possibilité d'octroyer annuellement des bourses d'études à des étudiants du niveau de post-graduation, à des personnes exerçant des professions libérales, à des techniciens, hommes de sciences ou artistes, envoyés par l'un des deux pays pour perfectionner leurs connaissances.

2. Les Brésiliens et Haïtiens bénéficiant de ces bourses seront exempts des taxes scolaires de toute nature.

Article IV. Les diplômes scolaires délivrés par des instituts d'enseignement moyen d'une des Parties contractantes en faveur de ses nationaux, après avoir été dûment authentifiés par les autorités éducatives respectives, seront reconnus par la Partie cosignataire et permettront l'accès des établissements d'enseignement supérieur; dans ce cas, l'admission se fera sans présentation de thèse, examens, ou paiement de taxes, elle sera à peine subordonnée à la capacité de recrutement des établissements.

¹ Entré en vigueur le 5 mai 1973, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Port-au-Prince le 5 avril 1973, conformément à l'article XVI.

Les autorités éducatives des Parties contractantes feront savoir annuellement, par voie diplomatique, le nombre d'étudiants de l'autre Partie qui pourront être matriculés dans ses établissements d'enseignement supérieur, en vertu du présent Accord.

Article V. Pour la continuation des études du cours moyen ou supérieur, les certificats légalisés d'admission aux années antérieures seront acceptés du moment que les programmes des deux pays ont la même orientation et le même développement.

Faute de cette équivalence, on procédera à l'adaptation du *curriculum* dans la forme prévue par la législation du pays où les études ont été faites.

Dans n'importe quel cas, l'équivalence reste subordonnée à l'acceptation préalable de l'établissement où l'étudiant désire poursuivre ses études.

Article VI. Chaque Partie contractante reconnaîtra, quand ils seront présentés dûment légalisés, la validité des diplômes scientifiques, professionnels, techniques et artistiques, délivrés par les instituts d'enseignement supérieur de l'autre Partie. Ces diplômes permettront à l'étudiant de s'inscrire à des cours ou dans des établissements de perfectionnement ou de spécialisation.

Article VII. Les diplômes et les titres de professions libérales et techniques délivrés par les instituts d'enseignement supérieur d'une des Parties contractantes aux nationaux de l'autre auront pleine validité dans le pays d'origine de l'intéressé, la légalisation de ces documents étant cependant indispensable.

Article VIII. Les facilités et les avantages de cet accord n'accorderont pas au porteur des diplômes le droit d'exercer la profession dans le pays où les diplômes ont été délivrés.

Article IX. Chaque Partie contractante patronnera l'organisation périodique d'expositions culturelles, techniques, scientifiques et de caractère économique, ainsi que des festivals de théâtre, de musique et de cinéma documentaire et artistique.

Article X. Chaque Partie contractante stimulera des accords entre ses émetteurs officiels dans le but d'organiser la transmission périodique de programmes radiophoniques de caractère culturel-informatif, préparés par l'autre Partie, ou de propager réciproquement leurs valeurs culturelles et leurs attractions touristiques.

Article XI. Chaque Partie contractante facilitera l'introduction dans son territoire des films documentaires, artistiques et éducatifs originaires de l'autre Partie.

Article XII. Chaque Partie contractante facilitera, sous la réserve unique d'ordre moral et de sécurité publique, la libre circulation des journaux, revues et publications informatives, ainsi que la réception des nouvelles radiophoniques et des programmes de télévision originaires de l'autre Partie.

Article XIII. Chaque Partie contractante protégera sur son territoire les droits de propriété artistique, intellectuelle et scientifique originaire de l'autre Partie, d'accord avec les conventions internationales auxquelles elle a adhéré et adhérera à l'avenir.

Paragraphe unique. Chaque Partie contractante étudiera également le meilleur moyen d'accorder aux auteurs de l'autre Partie un traitement similaire à celui octroyé aux auteurs nationaux pour la jouissance de leurs droits.

Article XIV. Chaque Partie contractante facilitera l'entrée dans son territoire, ainsi que la sortie éventuelle, d'instruments scientifiques et techniques,

matériel pédagogique, œuvres d'art, livres et documents ou n'importe quels objets qui, provenant de l'autre Partie, contribuent au développement efficace des activités comprises dans le présent Accord, ou qui, destinés à des expositions temporaires, doivent retourner au territoire d'origine, les dispositions qui régissent le patrimoine national étant respectées dans tous les cas.

Article XV. Pour veiller à la parfaite application du présent Accord, il sera constitué une commission mixte Brésil-Haïti qui se réunira, quand ce sera nécessaire et alternativement, dans la capitale des pays respectifs.

A la Commission susmentionnée devront être représentés le Ministère des relations extérieures et le Ministère de l'éducation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se réalisent la réunion et la Mission diplomatique de la Partie cosignataire.

La présidence de la Commission sera confiée à un représentant du pays où elle se réunira.

Il reviendra à la Commission en question d'étudier concrètement les moyens les plus adéquats pour la parfaite exécution du présent Accord et de recourir, toutes les fois nécessaires, à la collaboration des autorités compétentes des Parties contractantes s'efforçant de créer les conditions propices à la réalisation totale des objectifs élevés du présent Accord.

Article XVI. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification, qui doit avoir lieu dans la ville de Port-au-Prince, et restera en vigueur jusqu'à 6 mois après la date à laquelle cet Accord sera résilié par une des Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires désignés à cet effet signent le présent Accord et y apposent leurs sceaux.

FAIT à Rio de Janeiro, le cinq juillet mil neuf cent soixante-six en double exemplaire dans les langues française et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Brésil:

JURACY MAGALHÃES

Pour le Gouvernement
de la République d'Haïti:

ARNAUD N. MERCERON

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING CULTURAL EXCHANGES BETWEEN
THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE REPUBLIC OF
HAITI

The Government of the Republic of the United States of Brazil and the Government of the Republic of Haiti,

Convinced that closer understanding among the countries of the American continent is a fundamental and essential condition for the fuller development of American culture and inter-American policy,

Desirous of increasing cultural, artistic and scientific exchanges between the two countries, thus further strengthening the traditional friendship which unites Brazil and Haiti,

Have decided to conclude an agreement concerning cultural exchanges and have appointed for this purpose as their plenipotentiaries :

The President of the United States of Brazil: Mr. Juracy Magalhães, Minister of State for Foreign Affairs;

The President for Life of the Republic of Haiti: Mr. Arnaud N. Merceron, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Republic of Haiti in Rio de Janeiro;

Who, having communicated to each other their full powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following provisions:

Article I. Each Contracting Party undertakes to promote cultural exchanges, in the broadest meaning of the term, between Brazilians and Haitians by supporting the activities carried out in its territory by institutions engaged in studying, conducting research on and propagating the literature, sciences and arts of the other country.

Article II. Each Contracting Party undertakes to encourage relations between the institutions of higher learning of the two countries and shall promote the exchange of professors, who shall visit the territory of the other Party in order to conduct courses or carry out research in their areas of specialisation.

Article III. Each Contracting Party shall consider the possibility of awarding fellowships annually to post-graduate students, persons in the liberal professions, technical specialists, scientists and artists sent by one country to the other to pursue advanced studies.

2. Brazilians and Haitians who have been awarded such fellowships shall be exempt from payment of any academic fees.

Article IV. Diplomas issued by the secondary school of one of the Contracting Parties to its nationals shall, after being duly authenticated by the respective education authorities, be recognized by the other Party for the purposes of admission to institutions of higher learning; in such cases, applicants shall not be required to submit theses, sit for examinations or pay fees, admission being contingent solely upon the capacity of the institutions in question.

¹ Came into force on 5 May 1973, i.e. 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Port-au-Prince on 5 April 1973, in accordance with article XVI.

2. The education authorities of the Contracting Parties shall make known annually, through the diplomatic channel, the number of students of the other Party who can be admitted to their institutions of higher learning under the terms of this Agreement.

Article V. In the case of students wishing to continue secondary or higher studies, authenticated certificates attesting to completion of the preceding courses shall be accepted provided that the sequence of courses and development of the curricula are the same in the two countries.

2. If they are not the same, the curriculum shall be adapted as prescribed in the legislation of the country in which the courses are followed.

3. In either case, the transfer shall be contingent upon prior acceptance by the establishment to which the student wishes to transfer.

Article VI. Each Contracting Party shall recognize the validity of duly authenticated diplomas issued upon completion of scientific, professional, technical and artistic studies by the relevant institutions of higher learning of the other Party for the purposes of enrolment in courses or establishments with a view to pursuing advanced or specialized studies.

Article VII. Diplomas and degrees in the liberal and technical professions which have been issued by institutions of higher learning of one Contracting Party to nationals of the other Party shall be fully valid in the country of origin of the person concerned, provided that such documents have been duly authenticated.

Article VIII. The facilities and benefits afforded under this Agreement shall not entitle the holder of such a diploma to exercise his profession in the country where the diploma was issued.

Article IX. Each Contracting Party shall sponsor the periodic organization of cultural, technical, scientific and economic exhibitions and of theatre, music and documentary and art film festivals.

Article X. Each Contracting Party shall promote agreements between its official broadcasting stations for the purpose of arranging periodic transmissions of radio programmes of a cultural and informational character prepared by the other Party and of publicizing, on a reciprocal basis, the latter's cultural values and tourist attractions.

Article XI. Each Contracting Party shall encourage the import into its territory of documentary, art and educational films from the other Party.

Article XII. Subject only to the requirements of moral order and public security, each Contracting Party shall facilitate the free circulation of newspapers, magazines and informational publications and the transmission of radio newscasts and television programmes from the other Party.

Article XIII. Each Contracting Party shall protect in its own territory the artistic, intellectual and scientific property rights of the other Party, in accordance with the international conventions to which it has acceded or to which it may accede in the future.

Sole paragraph. Each Party shall also consider the most suitable means of extending to writers of the other Party the same treatment in respect of royalty payments as that accorded to writers who are its own nationals.

Article XIV. Each Contracting Party shall facilitate the entry into and, where appropriate, the removal from its territory of scientific and technical materials, works of art, books, documents and any other objects from the other Party which may contribute to the effective development of the activities referred to in this Agreement or which are intended for display in temporary exhibitions and are to be returned to their country of origin, the provisions governing national property being respected in all instances.

Article XV. In order to ensure the fullest implementation of this Agreement, a Brazil-Haiti Mixed Commission shall be established and shall, when necessary, meet alternately in the capitals of the respective countries.

2. The Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Education of the Contracting Party in whose territory the meeting is held and the diplomatic mission of the other Party shall be represented on the Commission. The Commission shall be presided over by one of the representatives of the country in which the meeting is held.

3. The Commission shall study the most appropriate practical means of ensuring the full implementation of this Agreement. To that end, it shall, wherever necessary, seek the co-operation of the competent authorities of the Contracting Parties and shall endeavour to create conditions conducive to the full attainment of the lofty objectives of this Agreement.

Article XVI. This Agreement shall come into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Port-au-Prince, and shall remain in force until the expiry of six months from the date on which it is denounced by either of the Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed and sealed this Agreement.

Done in the city of Rio de Janeiro on the fifth day of July one thousand nine hundred and sixty-six in two equally authentic copies in the Portuguese and French languages.

For the Government
of the United States of Brazil:
JURACY MAGALHÃES

For the Government
of the Republic of Haiti:
ARNAUD N. MERCERON

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 4714. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PREVENTION OF POLLUTION OF THE SEA BY OIL, 1954. DONE AT LONDON ON 12 MAY 1954¹

N° 4714. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX DE LA MER PAR LES HYDROCARBURES, 1954. FAITE À LONDRES LE 12 MAI 1954¹

ACCEPTANCES

ACCEPTATIONS

Instruments deposited with the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

Instruments déposés auprès de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime les :

4 March 1974

4 mars 1974

INDIA

INDE

(With effect from 4 June 1974.)

(Avec effet au 4 juin 1974.)

11 March 1974

11 mars 1974

YUGOSLAVIA

YUGOSLAVIE

(With effect from 11 June 1974.)

(Avec effet au 11 juin 1974.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 18 March 1974.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 18 mars 1974.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 327, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as A in volumes 786, 808, 825, 827, 835 and 883.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 327, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 786, 808, 825, 827, 835 et 883.

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON
CONSULAR RELATIONS. DONE AT
VIENNA ON 24 APRIL 1963¹

Nº 8638. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS CONSULAIRES.
FAITE À VIENNE LE 24 AVRIL 1963¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

19 March 1974

SWEDEN

(With effect from 18 April 1974.)

With the following reservation:

RATIFICATION

Instrument déposé le :

19 mars 1974

SUÈDE

(Avec effet au 18 avril 1974.)

Avec la réserve suivante :

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

Med följande *förbehåll* beträffande konventionens artikel 35 mom. 1 och artikel 58 mom. 1: Sverige medger inte att konsulat som förestås av honorärkonsuler får använda diplomatiska eller konsulära kurirer och diplomatiska eller konsulära postsäckar eller att regeringar, diplomatiska beskickningar och andra konsulat får använda dessa medel vid kommun cering med konsulat som förestås av honorärkonsuler, såvida inte Sverige i särskilt fall samtyckt därtill.

[TRANSLATION]

With regard to article 35, paragraph 1, and article 58, paragraph 1, Sweden does not accord to consular posts headed by honorary consular officers the right to employ diplomatic or consular couriers and diplomatic or consular bags, or to Governments, diplomatic missions and other consular posts the right to employ these means in communicating with consular posts headed by honorary consular officers, except to the extent that Sweden may have consented thereto in particular cases.

With the following declaration:

[TRADUCTION]

Pour ce qui est du paragraphe 1 de l'article 35 et du paragraphe 1 de l'article 58, la Suède n'accorde pas aux postes consulaires dirigés par un fonctionnaire consulaire honoraire le droit d'employer les courriers diplomatiques ou consulaires et la valise diplomatique ou consulaire; elle n'accorde pas non plus aux gouvernements, missions diplomatiques et autres postes consulaires le droit d'employer ces moyens en communiquant avec les postes consulaires dirigés par un fonctionnaire consulaire honoraire, si ce n'est dans des cas particuliers où la Suède peut avoir consenti à cette pratique.

Avec la déclaration suivante :

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857, 860, 871, 885 and 891.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857, 860, 871, 885 et 891.

“With reference to article 22 of the Convention, the Swedish Government expresses the wish that in countries where it has been an established practice to allow nationals of the receiving State or of a third State to be appointed as Swedish honorary consuls, this will continue to be allowed as before. The Swedish Government also expresses the hope that countries with which Sweden establishes new consular relations will follow a similar practice and will give their consent to such appointments pursuant to paragraphs 2 and 3 of article 22.”

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Se référant à l'article 22 de la Convention, le Gouvernement suédois exprime le vœu que, dans les pays où cette pratique est établie, on continuera comme auparavant à autoriser la nomination de ressortissants de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers comme consuls honoraires suédois. Le Gouvernement suédois exprime d'autre part l'espoir que les pays avec lesquels la Suède instaure des relations consulaires suivront une pratique analogue et donneront leur assentiment à ces nominations, conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 22.

No. 8639. OPTIONAL PROTOCOL TO THE VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS CONCERNING ACQUISITION OF NATIONALITY. DONE AT VIENNA ON 24 APRIL 1963¹

Nº 8639. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES CONCERNANT L'ACQUISITION DE LA NATIONALITÉ. FAIT À VIENNE LE 24 AVRIL 1963¹

No. 8640. OPTIONAL PROTOCOL TO THE VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS CONCERNING THE COMPULSORY SETTLEMENT OF DISPUTES. DONE AT VIENNA ON 24 APRIL 1963²

Nº 8640. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES CONCERNANT LE RÈGLEMENT OBLIGATOIRE DES DIFFÉRENDS. FAIT À VIENNE LE 24 AVRIL 1963²

RATIFICATION

Instruments deposited on:

19 March 1974

SWEDEN

(With effect from 18 April 1974.)

RATIFICATION

Instruments déposés le :

19 mars 1974

SUÈDE

(Avec effet au 18 avril 1974.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 469; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 795, 848, 871 and 885.

² *Ibid.*, p. 487; for subsequent actions see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 760, 795, 817, 823, 848, 857, 871 and 885.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 469; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 795, 848, 871 et 885.

² *Ibid.*, p. 487; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 760, 795, 817, 823, 848, 857, 871 et 885.

No. 8940. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). DONE AT GENEVA ON 30 SEPTEMBER 1957¹

N° 8940. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). FAIT À GENÈVE, LE 30 SEPTEMBRE 1957¹

ENTRY INTO FORCE of Amendments to annex A² to the above-mentioned Convention

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements à l'annexe A² à l'Accord susmentionné

The said Amendments, proposed by the Government of the Federal Republic of Germany, were circulated by the Secretary-General on 18 September 1973. They came into force on 18 March 1974, in accordance with article I4 (3) of the Agreement.

Les amendements en question, qui avaient été proposés par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, ont été diffusés par le Secrétaire général le 18 septembre 1973. Ils sont entrés en vigueur le 18 mars 1974, conformément à l'article I4, paragraphe 3, de l'Accord.

[AUTHORITATIVE ENGLISH TRANSLATION—
TRADUCTION ANGLAISE OFFICIELLE]

2432 (1)

Every package containing substances of 1°-5°, 11°-14°, 21°-23°, 31°-33°, 41°, 51°-54°, 81° and 82° shall bear a label conforming to model No. 4; packages containing substances of 2°, 4° (a), 5° and 11° (a) shall bear, in addition, a label conforming to model No. 2A. Every package containing substances of 61°, 62°, 71°-75°, 83° and 84° shall bear a label conforming to model No. 4A.

Authentic text of the amendments: French.

Registered ex officio on 18 March 1974.

2432 (1)

Tout colis renfermant des matières des 1° à 5°, 11° à 14°, 21° à 23°, 31° à 33°, 41°, 51° à 54°, 81° et 82° doit être muni d'une étiquette conforme au modèle n° 4; les colis renfermant des matières des 2°, 4°a, 5° et 11°a porteront en outre une étiquette conforme au modèle n° 2A. Tout colis renfermant des matières des 61°, 62°, 71° à 75°, 83° et 84° portera une étiquette conforme au modèle n° 4A.

Texte authentique des amendements : français.

Enregistré d'office le 18 mars 1974.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 619, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 and 11, as well as annex A in volumes 774, 779, 827, 828, 848, 883, 892, 905, 907 and 920.

² *Ibid.*, vol. 731, p. 1.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 619, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 774, 779, 827, 828, 848, 883, 892, 905, 907 et 920.

² *Ibid.*, vol. 641, p. 1.

No 9463. AGREEMENT BETWEEN THE ROYAL DANISH GOVERNMENT AND THE ROYAL THAI GOVERNMENT CONCERNING TECHNICAL CO-OPERATION IN THE FIELD OF MARINE BIOLOGY. SIGNED AT BANGKOK ON 16 OCTOBER 1968¹

AGREEMENT² FOR THE PROLONGATION FOR A PERIOD OF FOUR YEARS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEXES). SIGNED AT BANGKOK ON 24 OCTOBER 1973.

Authentic text: English.

Registered by Denmark on 21 March 1974.

The Royal Danish Government and the Royal Thai Government, desirous of strengthening the friendly relations between the two countries and their people, and recognizing their mutual interest in the economic and technical development of their countries, have agreed as follows:

Article 1. The Danish-Thai co-operation under Agreement of October 16, 1968¹ in respect of the Marine Biological Center on Phuket Island, South Thailand, will be continued for a further period of four years, ending October 16, 1977.

Article 2. The object of the co-operation under this Agreement is

- (a) to carry out research and investigation in the field of marine science including fishery biology; and
- (b) to promote the training and education of university students and young scientists in the field of marine biology with the aim of developing and furthering the knowledge of the marine biology of the coastal waters of Thailand to such an extent that it may eventually be used in the development and conservation of the living resources of these waters to the benefit of future generations.

Article 3. To further the objectives in article 2 the two Governments will jointly continue to operate on Phuket Island, South Thailand, a Marine Biological Center with the following functions:

- (a) to train biologists assigned to the Center by the Department of Fisheries of Thailand in specialized field of marine biology;
- (b) to encourage the regional and broad international co-operation and common understanding of problems in the field of marine biology in the South East Asiatic waters by opening, to the extent compatible with the full promotion of the functions mentioned above and without financial implications, the facilities of the Center for short-termed courses for students of other nationalities, including activities sponsored by international agencies;
- (c) to conduct studies of the flora and fauna of the coastal waters around Phuket and adjacent waters;
- (d) to conduct short-termed courses in marine biology for students of biology from universities in Thailand. The facilities and personnel of the Center will be made available for a maximum of 12 weeks annually;
- (e) to supervise and promote research work on marine biology at the Center by selected post-graduate, including doctorate students and scientists from universities in Thailand;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 660, p. 181.

² Came into force on 24 October 1973 by signature, with retroactive effect from 16 October 1973, in accordance with article 13.

- (f) to encourage the universities to participate at their own expense in the activities mentioned under (d) and (e), including the acceptance of such research work and such courses as part of the normal curriculum for biology students;
- (g) to participate in national and international monitoring of changes in the ecological conditions due to human activities and in general to watch the dangers of pollution affecting the natural balance in the marine life;
- (h) to encourage foreign marine biologists in accordance with pertaining rules and regulations of the Thai Government, to participate temporarily in the scientific and educational work of the Center; and
- (i) to undertake such other activities as may be determined by the commission mentioned in article 10.

Article 4. The Thai Government will

- (a) continue to make available for the Project the area, pier and roads and the existing buildings and facilities and bear the cost of the maintenance of the area, pier and roads and the buildings as well as of such constructions and repair works which both parties may deem necessary, and will continue to cover the cost of supply of freshwater, electricity etc.;
- (b) continue to place at the disposal of the Center the research vessel and cover the cost of its maintenance and possible repairs;
- (c) undertake, during the last two years of this Agreement the maintenance, repair and renewal of scientific equipment etc., the cost of which has until then been paid by the Government of Denmark in accordance with article 5 (d) below;
- (d) continue to ensure that the specially protected area as established in accordance with article 3 (d) of the Agreement of October 16, 1968, is maintained as a natural reservation so that the present flora and fauna may be preserved as a basis for the scientific work, and to secure the hinterland against forest clearing, cultivation or other measures tending to change the ecological conditions of the coastal zone;
- (e) undertake to enforce that no fishing and collecting will be permitted in the waters and no passage allowed along the coast and in the tidal zone of the protected area;
- (f) do its best to prevent the pollution of waters of this area by new established industries or sewer outlets from towns;
- (g) undertake that if, nevertheless, industrial, tourist, urban, or other developments are permitted to be established and threaten to influence the virgin flora and fauna in the said natural reservation, thereby impairing the purposes for which the Center was established, only to issue such permissions provided funds are set aside specifically for covering the cost of moving the Center to a new location where virgin flora and fauna can continue to be studied; and
- (h) in accordance with the intentions behind the United Nations' preparation for a global treaty on "Islands for Science" as soon as possible select one or more islands expected not to become of economic value or to be included in future development plans, and establish such island or islands including their adjacent waters as natural reservations with a virgin flora and fauna as basis for scientific work especially including the work of the Center.

Article 5. During the first two years of this Agreement the Danish Government will within the amounts indicated in the attached annex A

- (a) provide further supply of laboratory and teaching equipment etc.;
- (b) replace the earlier supplied motor vehicles by two new cars;
- (c) continue to assist in the building up of the library of the Center by acquisition of literature, partly in the form of microphotographs and photocopies;
- (d) continue the maintenance and repair including the provision of spare parts and renewal

of equipment delivered by it in accordance with article 4 of the Agreement of October 16, 1968; and

- (e) continue to provide for English tuition to the Thai personnel of the Center.

Article 6. The Thai Government will within the amounts indicated in the attached annex B

- (a) assure that at least six English-speaking biologists, not including fellowship-holders studying elsewhere, are attached to and working at the Center. The biologists shall be paid by the Thai Government and may be selected from the Thai Department of Fisheries or from the Universities of Thailand. Their qualifications should be at the level of B. Sc. in biology or fishery science or higher, and preference should be given to scientists with previous experience in marine biological work and with scientific and pedagogical capabilities. The biologist who will be responsible for the management of the Center in accordance with article 9 below should be at least a first grade officer. He shall be selected not later than October 1, 1974, and shall join the Center by January 1, 1975;
- (b) select, and pay the salary for a trained Thai librarian to be attached to the Center not later than January 1, 1974;
- (c) ensure that two technicians with qualifications for the continued maintenance of the technical installations of the Center is permanently attached to the Center;
- (d) during the duration of this agreement select junior biologists in consultation with the management of the Center to be sent on fellowship to Danish or other foreign institutions for further training in marine biology in accordance with article 7 (e);
- (e) with the exceptions indicated in article 7, provide and pay for the personnel and service staff of the Center, including English speaking clerical assistants, ship's crew, gardeners, watchmen etc.; and
- (f) pay for the cost of the normal current operations of the Center, including cost of local duty travels by the Danish staff in accordance with Thai Government Regulations.

Article 7. The Danish Government will

- (a) provide and pay for two experts in marine biology for a period of four years. These persons will be employed and their full-time salary be paid by the Danish Government. Also, the Danish Government will pay their travel expenses to and from Thailand, including those of their families, and transport costs for their private furniture, household goods, etc.;
- (b) provide and pay for a number of consultants, totalling a maximum of eighteen man months, in order to broaden the scope of the education as well as the research programme of the Center. One of these consultants may, if so desired by the Thai Government, be a specialist in construction of public aquaria;
- (c) endeavour to have attached to the Center during the four year period two Danish volunteers;
- (d) provide and pay for a Danish librarian for a period of one year, provided a Thai librarian is attached to the project as foreseen in art. 6 (b); and
- (e) during the four year period grant a minimum of four fellowships for further training in marine biology in Danish or other foreign institutions of Thai nationals to be selected in accordance with article 6 (d). These fellowships, which should be of not less than 12 months' duration, will cover all costs in connection with the training, such as travel from and back to Thailand, tuition fees, insurance, board and lodging and pocket money. Not later than one month after their return the students shall supply the Danish authorities with a report evaluating the experiences gained during the period of the fellowship.

Article 8. The Thai Government will allow the importation of machinery, scientific instruments, laboratory equipment and other goods to be used by the Center, free of duties and taxes, including such equipment etc. as will be supplied in accordance with article 5.

The Thai Government will accord to the Danish experts and staff as referred to in article 7 (a-d) such privileges as are customarily accorded by the Thai Government to similar experts under a technical cooperation project.

The Thai Government will also facilitate the import and export of preserved biological specimens necessary in connection with the continued build-up of a reference collection and other research activities.

Article 9. During the first two years of the Agreement the Danish Government and the Thai Government will be jointly responsible for the management of the Center after which the full responsibility will be taken over by the Thai Government for the remainder of the period covered by the Agreement.

The senior Danish expert will act as project manager during the first two years of the agreement after which the senior Thai expert who in accordance with article 6 (a) has been attached to the Center not later than January 1, 1975 acting in consultation with the senior Danish advisers will be responsible for the management until the Agreement expires.

Article 10. The Commission established in accordance with article 8 of the Agreement of October 16, 1968, consisting of two Thai representatives, two Danish representatives and a Chairman nominated by the Thai Government will continue during the first two year period of the present Agreement to support and promote the project. The Commission will meet as needed, but at least once a year, to consider the broad aspects of the project. In advance of such meetings the manager of the Center will supply a short report to the members of the Commission on the work and problems of the Center during the preceding period and the programmes envisaged and the possible problems to be met in the forthcoming period, and he may at any time ask the Commission for assistance in furthering the objectives of the Center.

Article 11. Further details as to the contribution from the Danish Government and the Thai Government, and their respective responsibilities in connection with the operation of the project may at any time be stipulated in protocols to this Agreement.

Article 12. After two years of this Agreement instruments, equipment and other supplies provided by the Danish Government under the Agreement of October 16, 1968 as well as under this Agreement will become the property of the Thai Government.

Article 13. This Agreement will enter into force on October 16, 1973.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement in two copies in the English language in Bangkok on October 24, 1973.

For the Royal Danish Government:

A. KØNIGSFELDT

Ambassador of Denmark

For the Royal Thai Government:

M. C. CHAKRABANDHU

Minister of Agriculture and Cooperatives

ANNEX A

DANISH CONTRIBUTION OF EQUIPMENT ETC.
(in Danish Kroner)

While the overall total of 562,000 D.Kr. as well as the subtotals are fixed maxima the amounts listed for individual items are only indicative as are the category of items and the individual number of items.

1) Research Equipment and Instruments (cfr. art. 5 (a))	<i>D. Kr.</i>
Tools, incl. electrical instruments etc.	5,000
Sampling equipment	5,000
TS-meter	6,000
Shadowgraph	5,000
C-I4 equipment	42,000
Electrical equipment for Oxygen Monitoring	15,000
Deepfreezers, large	7,000
Wildt Compound Microscope	8,000
Electronic Calculators	7,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>100,000</u>
2) Equipment for Education and Courses (cfr. art. 5 (a))	
10 NIKON type SMI Microscopes	50,000
20 Microscope Lamps with Transformers	10,000
Balance, 500 g. ± 50 mg	2,000
Slide Projector	} 25,000
Overhead Projector	
Film Projector	
Kymograph Equipment	6,000
Paper Chromotography Equipment	2,000
Conductivity Meter	3,000
Termistor Set	2,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>100,000</u>
3) Technical Equipment (cfr. art.(a))	
Automatic Switch for Emergency Electricity Supply	10,000
Photocopying Machine	3,000
Iron Raft	5,000
Additional equipment for Aquaria (monopumps, fittings, etc.)	25,000
Air Compressor	10,000
Air Conditioners	20,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>73,000</u>
4) Equipment for Aquarium (cfr. art. 5 (a))	
Glass, pumps and other equipment for aquarium	50,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>50,000</u>
5) Cars (cfr. art. 5 (b))	
One car	12,000
One mini bus	25,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>37,000</u>
6) Library Supply (cfr. art. 5 (c))	
Books, Journals, Microfilms etc.	120,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>120,000</u>

	<i>D. Kr.</i>
7) Operation and Maintenance (cfr. art. 5 (d))	
Administration	2,000
Cars	10,000
Spare parts for already installed Danish equipment and instruments	12,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>24,000</u>
8) English Tuition of Thai Staff	8,000
Subtotal, not to be exceeded	<u>8,000</u>
9) Freight and Insurance est. at 10%	50,000
Overall total, not to be exceeded	<u><u>562,000</u></u>

A N N E X B
THAI CONTRIBUTION
(IN BAHT)

<i>Item</i>	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77	<i>Total</i>
Salaries prof. staff	277,000	407,000	437,000	467,000	1,588,000
Wages, permanent technical staff.	297,000	308,000	308,000	308,000	1,221,000
Wages, temporary technical staff.	78,000	90,000	90,000	90,000	348,000
Remuneration	56,000	56,000	56,000	56,000	224,000
Ordinary running expenscs, incl. library	353,000	423,000	739,000	739,000	2,254,000
Supplies	252,000	302,000	670,000	670,000	1,894,000
Equipment	419,000	370,000	250,000	250,000	1,289,000
Buildings	70,000	—	—	—	70,000
TOTAL	1,802,000	1,956,000	2,550,000	2,580,000	8,888,000
Aquarium expenses	—	6,000,000	—	—	6,000,000

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ RELATING TO THE AGREEMENT OF 16 OCTOBER 1968² BETWEEN THE ROYAL DANISH GOVERNMENT AND THE ROYAL THAI GOVERNMENT CONCERNING TECHNICAL CO-OPERATION IN THE FIELD OF MARINE BIOLOGY. BANGKOK, 24 OCTOBER 1973

Authentic text: English.

Registered by Denmark on 21 March 1974.

1

MINISTRY OF AGRICULTURE AND COOPERATIVES

Bangkok, 24th October B.E. 2516 (1973)

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Royal Danish Government and the Royal Thai Government concerning Technical Co-operation in the field of Marine Biology signed in Bangkok on October 24, 1973³ and to inform Your Excellency of the understandings of the Government of Thailand as follows:

The privileges accorded by the Thai Government to the Danish experts and staff under article 8, second paragraph will include the permission to import the following items free from duties and taxes in Thailand within six months of their initial arrival to take up their posts in connection with the extended project:

- a) Personal and household effects including one refrigerator, one deep-freezer, one radio set, one record-player, one tape-recorder, one television set, one air conditioning unit and one set of photographic equipment to comprise one camera and/or one movie camera with appertaining lenses, filters, films and exposure meters per expert or staff members.
- b) One car for personal use per expert or staff members.

Such goods shall be subject to payment of local customs duties and taxes if they are subsequently sold or transferred within Thailand to individuals or organizations not entitled to exemption from such duties and taxes or to similar privileges.

Such goods shall be subject to payment of local customs duties and taxes if they are subsequently sold or transferred within Thailand to individuals or organizations not entitled to exemption from such duties and taxes or to similar privileges.

If this arrangement is acceptable to the Government of Denmark I have the honour to propose that this note and Your Excellency's reply note concurring therein shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply note.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

M. C. CHAKRABANDHU
Minister of Agriculture and Cooperatives

His Excellency Albert Wulff Kønigsfeldt
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Denmark
Bangkok

¹ Came into force on 24 October 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 660, p. 181.

³ See p. 283 of this volume.

II

ROYAL DANISH EMBASSY

Bangkok, October 24, 1973

Your Serene Highness,

I have the honour to acknowledge receipt of your note, dated October 24, 1973, which reads as follows:

[*See note I*]

I have the honour to confirm to Your Serene Highness that the Government of Denmark agrees to the content of this note.

Accept, Your Serene Highness, the assurance of my highest consideration.

For the Royal Danish Government:

A. KØNIGSFELDT

H.S.H. Prince Chakrabandhu Pensiri
Chakrabandhu
Minister of Agriculture and Cooperatives
Bangkok

[TRADUCTION—TRANSLATION]

N° 9463. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT ROYAL DANOIS ET LE GOUVERNEMENT ROYAL THAÏLANDAIS CONCERNANT LA COOPÉRATION TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DE LA BIOLOGIE MARINE. SIGNÉ À BANGKOK LE 16 OCTOBRE 1968¹

ACCORD RELATIF À LA PROROGATION DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ POUR UNE PÉRIODE DE QUATRE ANS (AVEC ANNEXES). SIGNÉ À BANGKOK LE 24 OCTOBRE 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 21 mars 1974.

Le Gouvernement royal danois et le Gouvernement royal thaïlandais, désireux de renforcer les relations amicales entre les deux pays et entre les deux peuples, et reconnaissant l'intérêt qu'ils attachent mutuellement au développement économique et technique des deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. La coopération entre le Danemark et la Thaïlande au titre de l'Accord du 16 octobre 1968¹ concernant le Centre de biologie marine de l'île de Phuket, dans le sud de la Thaïlande, sera prorogée d'une nouvelle période de quatre ans, se terminant le 16 octobre 1977.

Article 2. La coopération envisagée dans le présent Accord a pour objet :

- a) De consacrer des recherches et des études aux sciences de la mer et notamment à l'ichtyobiologie; et
- b) De promouvoir la formation pratique et théorique d'étudiants et de jeunes chercheurs dans le domaine de la biologie marine en vue de développer et d'approfondir la connaissance de la biologie marine des eaux côtières de la Thaïlande, de façon que cette connaissance en arrive à contribuer au développement et à la conservation des ressources biologiques desdites eaux, pour le bien des générations futures.

Article 3. En vue d'atteindre les objectifs énoncés à l'article 2, les deux Gouvernements continueront conjointement à faire fonctionner sur l'île de Phuket, dans le sud de la Thaïlande, un Centre de biologie marine qui a les fonctions suivantes :

- a) Former dans des domaines spécialisés de la biologie marine des biologistes affectés au Centre par le Département thaïlandais des pêches;
- b) Encourager la coopération régionale et internationale ainsi que la compréhension commune des problèmes relatifs à la biologie marine dans les eaux de l'Asie du Sud-Est en ouvrant, dans la mesure compatible avec la promotion des fonctions mentionnées ci-dessus et sans entraîner d'incidences financières, les installations du Centre à des étudiants d'autres nationalités, pour de courts stages et notamment pour des activités patronnées par des institutions internationales;
- c) Diriger des études sur la flore et la faune des eaux côtières aux alentours de l'île de Phuket et dans les eaux adjacentes;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 660, p. 181.

² Entré en vigueur le 24 octobre 1973 par la signature, avec effet rétroactif au 16 octobre 1973, conformément à l'article 13.

- d) Donner de brefs cycles de cours de biologie marine destinés aux étudiants en biologie des universités thaïlandaises. Les installations et le personnel du Centre seront disponibles à cette fin pour une durée n'excédant pas 12 semaines chaque année;
- e) Superviser et promouvoir les travaux de recherche en biologie marine entrepris au Centre par des étudiants faisant de hautes études universitaires, notamment de doctorat, et par des chercheurs des universités thaïlandaises;
- f) Encourager les universités à participer à leurs propres frais aux activités mentionnées aux paragraphes *d* et *e*, et notamment à accepter que lesdits travaux de recherche et lesdits cours soient inclus dans le programme normal des étudiants en biologie;
- g) Participer aux activités menées sur le plan national et international pour surveiller les modifications des conditions écologiques dues aux activités humaines et, en général, pour examiner les dangers de la pollution en ce qui concerne l'équilibre naturel de la biologie marine;
- h) Encourager des spécialistes étrangers de la biologie marine à participer temporairement aux travaux scientifiques et éducatifs du Centre, en accord avec la réglementation pertinente du Gouvernement thaïlandais;
- i) Entreprendre toute autre activité dont la Commission mentionnée à l'article 10 pourra décider.

Article 4. Le Gouvernement thaïlandais :

- a) Continuera à mettre à la disposition du Projet le terrain, la jetée et les routes ainsi que les bâtiments et les installations existants, et prendra à sa charge le coût de l'entretien du terrain, de la jetée, des routes et des bâtiments ainsi que le coût des travaux de construction et de réparations que les deux Parties pourront juger nécessaires, et continuera à assumer les dépenses d'eau potable, d'électricité, etc.;
- b) Continuera à mettre le navire de recherche à la disposition du Centre et à prendre à sa charge les frais d'entretien et de réparations éventuelles dudit navire;
- c) Se chargera d'entretenir, de réparer et de renouveler l'équipement scientifique, etc., pendant les deux dernières années du présent Accord, opérations dont le coût a été assumé jusque-là par le Gouvernement danois, conformément à l'alinéa *d* de l'article 5 ci-après;
- d) Continuera de veiller à ce que la zone spécialement protégée constituée en application de l'alinéa *d* de l'article 3 de l'Accord du 16 octobre 1968 soit maintenue à l'état de réserve naturelle de façon à y préserver la flore et la faune actuelles sur lesquelles porteront les travaux scientifiques, et de préserver l'arrière-pays contre le déboisement, la culture ou d'autres actions tendant à modifier les conditions écologiques de la zone côtière;
- e) Fera en sorte que la pêche et les activités analogues soient interdites dans les eaux de cette zone, ainsi que la navigation le long de la côte et dans la zone intertidale;
- f) Fera tout ce qui est en son pouvoir pour que les eaux de la zone protégée ne soient pas polluées par les industries nouvellement créées ou par les égouts urbains;
- g) Fera en sorte, si l'expansion industrielle, touristique, urbaine ou autre est néanmoins autorisée et menace d'influencer la flore et la faune vierges dans ladite réserve naturelle, compromettant ainsi les objectifs pour lesquels le Centre a été créé, de n'accorder les autorisations nécessaires que si des fonds sont expressément constitués pour couvrir le coût du déménagement du Centre dans un nouveau site où la flore et la faune vierges pourront continuer à être étudiées;
- h) Conformément aux objectifs dont l'Organisation des Nations Unies s'inspire pour l'élaboration d'un traité mondial concernant les «Iles pour la science», choisira le plus rapidement possible une ou plusieurs îles dont on ne prévoit pas qu'elles acquerront de valeur économique ni qu'elles s'inséreront dans de futurs plans de développement, et les constituera ainsi que les eaux adjacentes en réserves naturelles dotées d'une flore et d'une faune vierges qui serviront à des travaux scientifiques, et notamment aux travaux du Centre.

Article 5. Au cours des deux premières années du présent Accord, le Gouvernement danois, dans la limite des montants indiqués à l'annexe A ci-jointe :

- a) Fournira du matériel de laboratoire et d'enseignement, etc., supplémentaire;
- b) Remplacera les véhicules à moteur fournis précédemment par deux véhicules neufs;
- c) Continuera à apporter son assistance pour la constitution de la bibliothèque du Centre, en faisant l'acquisition de documentation, en partie sous forme de microfilms et de photocopies;
- d) Continuera à entretenir et à réparer le matériel qu'il aura livré en application de l'article 4 de l'Accord du 16 octobre 1968, et notamment à fournir des pièces de rechange et à assurer les renouvellements nécessaires;
- e) Continuera à assumer les frais des cours d'anglais donnés au personnel thaïlandais du Centre.

Article 6. Le Gouvernement thaïlandais, dans la limite des montants indiqués à l'annexe B ci-jointe :

- a) Fera en sorte qu'au moins six biologistes parlant anglais, non compris les titulaires de bourses effectuant des études ailleurs, soient détachés auprès du Centre et y travaillent. Ces biologistes seront rétribués par le Gouvernement thaïlandais et pourront être choisis parmi les fonctionnaires du Département thaïlandais des pêches ou dans les universités thaïlandaises. Leur niveau d'étude devra être au moins celui du B.Sc en biologie ou en halieutique, et la préférence sera donnée aux chercheurs ayant une expérience des travaux de biologie marine ainsi que des capacités scientifiques et pédagogiques. Le biologiste qui sera chargé de la gestion du Centre, conformément à l'article 9 ci-après, devra être au moins un administrateur de première classe. Il devra être choisi le 1^{er} octobre 1974 au plus tard et occuper son poste au Centre avant le 1^{er} janvier 1975;
- b) Choisira et rétribuera un bibliothécaire thaïlandais expérimenté, qui sera affecté au Centre le 1^{er} janvier 1974 au plus tard;
- c) Fera en sorte que deux techniciens qualifiés soient détachés à titre permanent auprès du Centre pour assurer l'entretien de ses installations techniques;
- d) Assurera pendant la durée du présent Accord la sélection de sept assistants en biologie, qui seront envoyés au Danemark ou dans d'autres pays où ils bénéficieront, conformément à l'alinéa e de l'article 7, de bourses de perfectionnement en biologie marine;
- e) Sous réserve des exceptions énoncées à l'article 7, fournira et rétribuera le personnel du Centre, qui comprendra notamment des employés de bureau parlant anglais, l'équipage du navire, des jardiniers, des gardiens, etc.;
- f) Prendra à sa charge les frais de fonctionnement ordinaire du Centre, notamment les frais de déplacement dans le pays du personnel danois conformément aux règles pratiquées par le Gouvernement thaïlandais.

Article 7. Le Gouvernement danois :

- a) Fournira et rétribuera les services de deux experts en biologie marine pendant une période de quatre ans. Il prendra intégralement à sa charge leur traitement ainsi que les frais de voyage aller et retour encourus par eux-mêmes et par leurs familles, et les frais de transport de leur mobilier, de leurs effets personnels, etc.;
- b) Fournira et rétribuera les services d'un certain nombre de consultants, pour une durée totale de 18 mois-travail, afin d'élargir le programme d'enseignement et de recherche du Centre. Un de ces consultants peut, si le Gouvernement thaïlandais le souhaite, être un spécialiste de la construction d'aquariums destinés au public;
- c) S'efforcera de faire affecter au Centre deux volontaires danois pendant la période de quatre ans;
- d) Fournira et rétribuera les services d'un bibliothécaire danois pendant une période d'un an, à condition qu'un bibliothécaire thaïlandais soit affecté au Projet conformément à l'alinéa b de l'article 6; et

- e) Accordera pendant la période de quatre ans, un minimum de quatre bourses d'études destinées à assurer au Danemark ou dans d'autres pays le perfectionnement en biologie marine de ressortissants thaïlandais sélectionnés conformément à l'alinéa *d* de l'article 6. Ces bourses, dont la durée ne sera pas inférieure à 12 mois, couvriront tous les frais entraînés par ce stage, notamment les frais de voyage aller et retour, les frais d'enseignement, les assurances, l'hébergement et l'argent de poche. Dans un délai d'un mois après leur retour, les étudiants fourniront aux autorités danoises un rapport dans lequel ils évalueront l'expérience acquise au cours du stage.

Article 8. Le Gouvernement thaïlandais autorisera l'importation, en franchise de droits et taxes, d'appareils, d'instruments scientifiques, de matériel de laboratoire et autres marchandises destinées à l'usage du Centre, y compris le matériel, etc., qui doit être fourni en application de l'article 5.

Le Gouvernement thaïlandais accordera aux experts et au personnel danois visés aux alinéas *a* à *d* de l'article 7 les privilèges qu'il accorde ordinairement aux experts affectés à un projet de coopération technique.

Le Gouvernement thaïlandais facilitera également l'importation et l'exportation de spécimens biologiques naturalisés destinés à la constitution d'une collection de référence et à d'autres activités de recherche.

Article 9. Le Gouvernement danois et le Gouvernement thaïlandais se chargeront de la gestion du Centre pendant les deux premières années de l'Accord, après quoi la responsabilité sera assumée entièrement par le Gouvernement thaïlandais pour le reste de la période couverte par l'Accord.

L'expert principal danois fera office de directeur du projet pendant les deux premières années de l'Accord, après quoi l'expert principal thaïlandais détaché auprès du Centre le 1^{er} janvier 1975 au plus tard, en application de l'alinéa *a* de l'article 6, sera chargé de la direction du Centre jusqu'à l'expiration de l'Accord, en consultation avec les deux consultants principaux danois.

Article 10. La Commission constituée en application de l'article 8 de l'Accord du 16 octobre 1968 et composée de deux représentants thaïlandais, de deux représentants danois et d'un président désigné par le Gouvernement thaïlandais continuera au cours des deux premières années du présent Accord à encourager et à stimuler la mise en œuvre du Projet. Cette commission se réunira en tant que de besoin, et en tout cas une fois par an pour examiner les grandes lignes du Projet. Avant chacune de ces réunions, le directeur du Centre adressera aux membres de la Commission un bref rapport sur les activités et les problèmes du Centre au cours de la période précédente ainsi que sur les programmes envisagés et les problèmes éventuels à résoudre pendant la période à venir, et il pourra à tout moment demander à la Commission d'aider à atteindre les objectifs du Centre.

Article 11. Des dispositions complémentaires concernant les contributions respectives du Gouvernement thaïlandais et du Gouvernement danois ainsi que leurs responsabilités respectives touchant le fonctionnement du Projet pourront à tout moment faire l'objet de protocoles au présent Accord.

Article 12. A l'expiration d'une période de deux ans à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, les instruments, le matériel et les autres marchandises fournis par le Gouvernement danois en application de l'Accord du 16 octobre 1968 et du présent Accord deviendront la propriété du Gouvernement thaïlandais.

Article 13. Le présent Accord entrera en vigueur le 16 octobre 1973.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord, en double exemplaire, en langue anglaise, à Bangkok, le 24 octobre 1973.

Pour le Gouvernement royal danois :
L'Ambassadeur du Danemark,

A. KØNIGSFELDT

Pour le Gouvernement royal thaïlandais :
Le Ministre de l'agriculture et des
coopératives,

M. C. CHAKRABANDHU

A N N E X E A

CONTRIBUTION DANOISE EN MATÉRIEL, ETC. (en couronnes danoises)

Le total général de 562 000 couronnes danoises ainsi que les totaux partiels doivent être considérés comme des plafonds maxima, mais les autres montants énumérés ci-dessous pour les divers articles sont seulement indicatifs, comme le sont la dénomination précise et le nombre des articles.

	<i>Couronnes danoises</i>
1) Matériel et instruments de recherche (voir l'alinéa <i>a</i> de l'article 5)	
Outillage, notamment appareils électriques, etc.	5 000
Matériel d'échantillonnage	5 000
Appareils de mesure de température-salinité	6 000
Shadowgraph	5 000
Matériel de mesure du C-14	42 000
Matériel électrique pour le contrôle de l'oxygène	15 000
Grands congélateurs	7 000
Microscope composé Wildt :	8 000
Calculateurs électroniques	7 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>100 000</u>
2) Matériel didactique (voir l'alinéa <i>a</i> de l'article 5)	
10 microscopes NIKON type SMI	50 000
20 lampes de microscopes avec transformateurs	10 000
Balance, 500 g ± 50 mg	2 000
20 lampes de microscopes avec transformateurs	2 000
Projecteur de diapositives	} 25 000
Episcope	
Projecteur de films	
Kymographe	6 000
Equipement de chromatographie sur papier	2 000
Equipement de mesure de la conductivité	3 000
Ensemble Thermistor	2 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>100 000</u>
3) Equipement technique (voir article 5, <i>a</i>)	
Commutateur automatique pour branchement sur générateur électrique de secours	10 000
Machines à photocopier	3 000
Radeau en fer	5 000
Equipement supplémentaire pour les aquariums (monopompes, montages, etc.)	25 000
Compresseurs à air	10 000
Appareils de climatisation	<u>20 000</u>
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>73 000</u>

	<i>Couronnes danoises</i>
4) Equipement pour aquarium (voir l'alinéa <i>a</i> de l'article 5)	
Verres, pompes et autres matériels pour aquarium	50 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>50 000</u>
5) Véhicules automobiles (voir l'alinéa <i>b</i> de l'article 5)	
Une voiture	12 000
Un minibus	25 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>37 000</u>
6) Bibliothèque (voir l'alinéa <i>c</i> de l'article 5)	
Livres, journaux, microfilms, etc.	120 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>120 000</u>
7) Fonctionnement et entretien (voir l'alinéa <i>d</i> de l'article 5)	
Administration	2 000
Voitures	10 000
Pièces détachées pour le matériel et les instruments danois déjà installés	12 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>24 000</u>
8) Frais relatifs aux cours d'anglais donnés au personnel thaïlandais	8 000
Total partiel, à ne pas dépasser	<u>8 000</u>
9) Fret et assurance, estimés à 10 p. 100	50 000
Total général à ne pas dépasser	<u>562 000</u>

ANNEXE B
CONTRIBUTION THAÏLANDAISE (EN BAHTS)

<i>Catégorie</i>	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77	<i>Total</i>
Traitement du personnel professionnel	277 000	407 000	437 000	467 000	1 588 000
Salaire du personnel technique permanent	297 000	308 000	308 000	308 000	1 221 000
Salaire du personnel technique temporaire	78 000	90 000	90 000	90 000	348 000
Rémunération	56 000	56 000	56 000	56 000	224 000
Dépenses normales de fonctionnement, y compris pour la bibliothèque	353 000	423 000	739 000	739 000	2 254 000
Fournitures	252 000	302 000	670 000	670 000	1 894 000
Matériel	419 000	370 000	250 000	250 000	1 289 000
Bâtiments	70 000	—	—	—	70 000
TOTAL	1 802 000	1 956 000	2 550 000	2 580 000	8 888 000
Dépenses pour les aquariums	—	6 000 000	—	—	6 000 000

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ CONCERNANT L'ACCORD DU 16 OCTOBRE 1968²
ENTRE LE GOUVERNEMENT ROYAL DANOIS ET LE GOUVERNEMENT ROYAL THAÏLANDAIS CON-
CERNANT LA COOPÉRATION TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DE LA BIOLOGIE MARINE.
BANGKOK, 24 OCTOBRE 1973

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 21 mars 1974.

I

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DES COOPÉRATIVES

Bangkok, le 24 octobre B.E. 2516 (1973)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement royal danois et le Gouvernement royal thaïlandais concernant la coopération technique dans le domaine de la biologie marine, signé à Bangkok le 24 octobre 1973³ et de vous informer des dispositions suivantes prises par le Gouvernement thaïlandais :

Les privilèges accordés par le Gouvernement thaïlandais aux experts et au personnel danois conformément au deuxième paragraphe de l'article 8 comporteront la permission d'importer en Thaïlande les articles suivants, en franchise de taxes et de droits de douane, dans les six mois qui suivront leur première entrée dans le pays à l'occasion de leur prise de fonctions dans le cadre du projet prolongé :

- a) Effets personnels et articles de maison, notamment un réfrigérateur, un congélateur, un poste de radio, un tourne-disques, un magnétophone, un poste de télévision, un appareil de climatisation et un jeu d'équipement photographique comprenant un appareil de photo et/ou une caméra avec lentilles, filtres, pellicules et posemètres correspondants, pour chaque expert, ou membre du personnel.
- b) Une voiture pour l'usage personnel de l'expert ou des membres du personnel.

Ces articles seront soumis au paiement des taxes et droits de douane locaux s'ils sont par la suite vendus ou cédés en Thaïlande à des personnes ou à des organisations ne bénéficiant pas de l'exonération de ces taxes et droits de douane ou de privilèges semblables.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement danois, je propose que la présente lettre et votre réponse à cet effet constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre de l'agriculture et des coopératives

M. C. CHAKRABANDHU

Son Excellence Monsieur Albert Wulff Kønigsfeldt
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Danemark
Bangkok

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 660, p. 181.

³ Voir p. 291 du présent volume.

II

AMBASSADE ROYALE DU DANEMARK

Bangkok, le 24 octobre 1973

Votre Altesse Sérénissime,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 24 octobre 1973 dont voici le texte :

[Voir note I]

Je tiens à vous faire connaître que les propositions contenues dans cette note ont l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement royal danois:

A. KØNIGSFELDT

S. A. S. Prince Chakrabandhu Pensiri
Chakrabandhu
Ministre de l'agriculture et des coopératives
Bangkok

5142

N° 9647. CONVENTION FISCALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GABON. SIGNÉE À LIBREVILLE LE 21 AVRIL 1966¹

AVENANT À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ À LIBREVILLE LE 23 JANVIER 1973

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 18 mars 1974.

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République gabonaise, désireux de modifier la Convention fiscale signée entre eux le 21 avril 1966¹, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1er. L'article 13 de la Convention est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 13. 1. Sous réserve des dispositions des articles 15 à 17 ci-après, les revenus des valeurs mobilières et les revenus assimilés (produits d'actions, de parts de fondateur, de parts d'intérêts et de commandites, intérêts d'obligations ou de tous autres titres d'emprunts négociables) payés par des sociétés ou des collectivités publiques ou privées ayant leur domicile fiscal sur le territoire de l'un des Etats contractants sont imposables dans cet Etat.

« 2. Les dividendes distribués par une société française, qui donneraient droit à un avoir fiscal s'ils étaient reçus par une personne domiciliée en France, ouvrent droit à un paiement d'un montant égal à cet avoir fiscal diminué de la retenue à la source calculée au taux de 15 p. 100 sur le total constitué par le dividende mis en distribution et cet avoir fiscal, lorsqu'ils sont payés à une personne physique ou à une société domiciliée au Gabon remplissant les conditions prévues aux paragraphes 3 et 4 ci-dessous.

« 3. Une personne physique ayant son domicile fiscal au Gabon ne peut bénéficier du paiement prévu au paragraphe 2 ci-dessus que si elle inclut le montant de ce paiement comme un dividende dans l'assiette de l'impôt visé au paragraphe 4 de l'article 26.

« 4. Une société ayant son domicile fiscal au Gabon ne peut bénéficier du paiement prévu au paragraphe 2 ci-dessus que si le dividende payé par la société française ainsi que le paiement sont compris dans l'assiette de l'impôt sur le revenu auquel cette société est assujettie au Gabon.»

Article 2. Le deuxième alinéa du paragraphe 2 de l'article 26 est complété par la disposition suivante :

« Le taux de cette retenue est ramené à 15 p. 100 sur les revenus qui relèvent du régime défini au paragraphe 2 de l'article 13. »

Article 3. Le présent Avenant sera approuvé conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux Etats.

Il entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra l'échange des notification constatant que, de part et d'autre, il a été satisfait à ces dispositions.

Ses dispositions s'appliqueront pour la première fois aux dividendes mis en paiement à compter du jour de l'entrée en vigueur.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 678, p. 193.

² Entré en vigueur le 1^{er} mai 1973, soit le premier jour du mois qui a suivi l'échange des notifications (effectué les 8 février et 20 avril 1973) constatant qu'il avait été satisfait aux dispositions constitutionnelles d'approbation en vigueur dans chacun des deux Etats, conformément à l'article 3.

Article 4. Le présent Avenant fait partie intégrante de la Convention et restera en vigueur aussi longtemps que la Convention sera applicable.

FAIT à Libreville, le 23 janvier 1973, en deux exemplaires.

Pour le Gouvernement de la République française :
L'Ambassadeur de France,

[Signé]

JEAN RIBO

Pour le Gouvernement de la République gabonaise :

Le Ministre de l'économie et des finances,

[Signé]

PAUL NOUKAMBI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 9647. TAX AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE GABONESE REPUBLIC. SIGNED AT LIBREVILLE ON 21 APRIL 1966¹

AMENDMENT² TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT LIBREVILLE ON 23 JANUARY 1973

Authentic text: French.

Registered by France on 18 March 1974.

The Government of the French Republic and the Government of the Gabonese Republic, desiring to amend the Tax Agreement concluded between them on 21 April 1966¹, have agreed upon the following provisions:

Article 1. Article 13 of the Agreement shall be replaced by the following provisions:

“Article 13. 1. Subject to the provisions of articles 15 to 17 below, income from securities and assimilated income (earnings from shares, founders' shares or partnership or *commandite* interests; interest on bonds and on all other negotiable certificates of indebtedness) paid by companies or by public or private authorities having their fiscal domicile in one of the Contracting States shall be taxable in that State.

“2. Dividends distributed by a French company which, if received by a person domiciled in France, would entitle the recipient to tax credit (*avoir fiscal*) shall, when paid to an individual or a company domiciled in Gabon and fulfilling the conditions specified in paragraphs 3 and 4 below, entitle the recipient to a payment in an amount equal to such tax credit less the amount of the tax deducted at the source computed at the rate of 15 per cent of the aggregate of the dividend distributed and the said tax credit.

“3. An individual having his fiscal domicile in Gabon shall be entitled to the payment provided for in paragraph 2 above only if he includes the amount of that payment as a dividend in the basis upon which the tax referred to in article 26, paragraph 4, is imposed.

“4. A company having its fiscal domicile in Gabon shall be entitled to the payment provided for in paragraph 2 above only if the dividend paid by the French company and the payment are included in the basis upon which the tax on income to which that company is subjected in Gabon is imposed.”

Article 2. Article 26, paragraph 2, second subparagraph, shall be supplemented by the following provisions:

“The rate of such deduction shall be reduced to 15 per cent in the case of income which is treated in the manner referred to in article 13, paragraph 2.”

Article 3. This Additional Agreement shall be approved in accordance with the constitutional provisions in force in each of the two States.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 678, p. 193.

² Came into force on 1 May 1973, i. e. the first day of the month following the exchange of notes (effected on 8 February and 20 April 1973) indicating that both Parties had complied with the constitutional provisions in force in each of the two States for its approval, in accordance with article 3.

It shall enter into force on the first day of the month following the exchange of notes indicating that both Parties have complied with those provisions.

Its provisions shall apply for the first time to dividends paid on or after the day of its entry into force.

Article 4. This Additional Agreement shall form an integral part of the Agreement and shall remain in force as long as the Agreement is applicable.

DONE at Libreville, on 23 January 1973, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

JEAN RIBO

Ambassador of France

For the Government of the Gabonese Republic:

[Signed]

PAUL NOUKAMBI

Minister of Economic Affairs and Finance

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

No. 10947. OVERENSKOMST MELLEM KONGERIGET DANMARK OG REPUBLIKKEN ISLAND TIL UNGDÅELSE AF DOBBELTBESKATNING OG FORHINDRING AF BESKATNINGSUNDDRAGELSE FOR SÅ VIDT ANGÅR INDKOMSTSKAT OG FORMUESKAT

PROTOKOL OM ÆNDRING AF OVERENSKOMST MELLEM KONGERIGET DANMARK OG REPUBLIKKEN ISLAND TIL UNGDÅELSE AF DOBBELTBESKATNING OG FORHINDRING AF BESKATNINGSUNDDRAGELSE FOR SÅ VIDT ANGÅR INDKOMSTSKAT OG FORMUESKAT

Kongeriget Danmark og Republikken Island,
som ønsker at oprette en protokol til ændring af overenskomst mellem de kontraherende stater til undgåelse af dobbeltbeskatning og forhindring af beskatningsunddragelse, for så vidt angår indkomstskat og formueskat, med protokol, undertegnet i Reykjavik 21. maj 1970, har i denne anledning som deres befuldmægtigede udnævnt:

Artikel I. ÆNDRINGER I OVERENSKOMSTEN

1. Artikel 10 får følgende nye ordlyd:

„Artikel 10. UDBYTTET

„1. Udbytte, som udbetales af et selskab, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, til en person, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.

„2. Sådant udbytte kan imidlertid også beskattes i den kontraherende stat, hvori selskabet, der udbetaler udbyttet, er hjemmehørende, i henhold til lovgivningen i denne stat. Medmindre bestemmelserne i stk. 3 finder anvendelse, må skatten ikke overstige:

a) 5 pct. af bruttoudbyttet, såfremt modtageren er et selskab (bortset fra et interessentskab), som direkte eller indirekte ejer mindst 25 pct. af aktiekapitalen i det selskab, der udbetaler udbyttet;

b) i alle andre tilfælde 15 pct. af bruttoudbyttet.

„3. Uanset bestemmelserne i stk. 2 a) kan islandsk skat på udbytte forhøjes fra 5 pct. til 15 pct. i tilfælde, hvor sådant udbytte er bragt til fradrag i den indkomst, hvoraf islandsk selskabsskat pålignes.

„4. De kompetente myndigheder i de kontraherende stater skal ved gensidig aftale fastsætte de nærmere regler for gennemførelsen af de i stk. 2 og 3 omhandlede begrænsninger. Bestemmelserne i stk. 2 og 3 skal ikke influere på beskatningen af selskabet, for så vidt angår den fortjeneste, hvoraf udbyttet udbetales.

„5. Udtrykket „udbytte“ betyder i denne artikel indkomst af aktier, mineaktier, stifterandele eller—bortset fra gældsfordringer—andre rettigheder til andel i fortjeneste, såvel som indkomst fra andre selskabsrettigheder, der sidestilles med indkomst fra aktier i henhold til skattelovgivningen i den stat, i hvilken det selskab, der foretager udlodningen, er hjemmehørende.

„6. Bestemmelserne i stk. 1, 2 og 3 finder ikke anvendelse i tilfælde, hvor udbyttet oppebæres af en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, og som har et fast driftssted i den anden kontraherende stat, i hvilken det selskab, der udbetaler udbyttet, er hjemmehørende, såfremt de rettigheder, der ligger til grund for udlodningen, har direkte forbindelse med det faste driftssted. I så fald skal bestemmelserne i artikel 7 finde anvendelse.

„7. Hvor et selskab, som er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, oppebærer fortjeneste eller indkomst fra den anden kontraherende stat, kan denne anden stat ikke lægge nogen skat på udbytte, som udbetales af selskabet til personer, der ikke er hjemmehørende i denne anden stat, eller underkaste selskabets ikke-udloddede indkomst nogen skat på ikke-udloddet indkomst, selv om det udbetalte udbytte eller den ikke-udloddede indkomst helt eller delvis består af fortjeneste eller indkomst fra kilder i denne anden stat.“

2. Til artikel 24 føjes som stk. 2 følgende:

„2. Når en person, der er hjemmehørende i en af de kontraherende stater, oppebærer indkomst, som i overensstemmelse med reglerne i artikel 10 kan beskattes i den anden kontraherende stat, skal den førstnævnte stat i den pågældende persons indkomstskat indrømme et fradrag svarende til den skat, som er betalt til den anden stat. Sådant fradrag kan imidlertid ikke overstige den del af skatten, beregnet før fradraget foretages, som svarer til den indkomst, der hidrører fra den sidstnævnte stat.“

Artikel II. IKRAFTTØEDEN

1. Denne protokol skal træde i kraft den dag, hvor det ved noteveksling bekræftes, at hver af de kontraherende stater har gennemført de forfatningsmæssige foranstaltninger, der er nødvendige for ikrafttrædelsen i vedkommende stat.

2. Protokollen skal herefter have virkning med hensyn til skatter på udbytter, som er tilbageholdt ved kilden, for så vidt angår beløb, der forfalder til betaling 1. januar 1974 eller senere.

TIL BEKRÆFTELSE AF foranstående har de befuldmægtigede for begge de kontraherende stater undertegnet denne protokol og forsynet den med deres segl.

UDFÆRDIGET i København, den 13. september 1973 i to eksemplarer på dansk og islandsk, således at begge tekster har samme gyldighed.

For Kongeriget Danmark:
K. B. ANDERSEN

For Republikken Island:
SIGURDUR BJARNASON

[ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS]

No. 10947. SAMNINGUR MILLI LÝÐVELDISINS ÍSLANDS OG KONUNGRÍKISINS DANMERKUR TIL AD KOMAST HJÁ TVÍSKÖTTUN OG KOMA Í VEG FYRIR UNÐANSKOT FRÁ SKATTLAGNINGU Á TEKJUR OG EIGNIR

BÓKUN UM BREYTING Á SAMNINGI MILLI KONUNGRÍKISINS DANMERKUR OG LÝÐVELDISINS ÍSLANDS UM AD KOMAST HJÁ TVÍSKÖTTUN OG KOMA Í VEG FYRIR UNÐANSKOT FRÁ SKATTLAGNINGU Á TEKJUR OG EIGNIR

Konungsríkið Danmörk og Lýðveldið Ísland,

sem ásatt eru um að gera bókun til breytinga á samningi milli sammingsríkjanna um að komast hjá tvísköttun og koma í veg fyrir undanskot frá skattlagningu á tekjur og eignir, ásamt bókun, sem undirritaður var í Reykjavík 21. maí 1970, hafa í því skyni skipað sem fulltrúa sína með umboði:

— — —

I. grein. BREYTINGAR Á SAMNINGNUM

I. 10. grein orðist svo:

„10. gr. AGÓÐAHLUTIR

„1. Ágóðahluti, sem félag heimilisfast í aðildarríki greiðir aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

„2. Slíka ágóðahluti má þó skattleggja í því aðildarríki, þar sem félagið, sem greiðir ágóðahlutina, er heimilisfast, og eftir lögum þess ríkis. Með fyrirvara þeim, sem greinir í 3. tl., skal skatturinn, sem þannig er álagður, þó ekki vera hærri en:

a) 5% af vergri fjárhæð ágóðahlutanna, ef móttakandinn er félag (undanskilið er þó sameignarfélag), sem á beint að minnsta kosti 25% eignarhlutdeild í félaginu, sem ágóðahlutina greiðir;

b) 15% af vergri fjárhæð ágóðahlutanna í öllum öðrum tilvikum.

„3. Þrátt fyrir ákvæðin í 2. tl. a-lið má Ísland hækka skattstigann úr 5% í 15% í þeim tilvikum, þegar ágóðahluturinn hefur verið dreginn frá tekjum félagsins, áður en íslenski félagaskatturinn var álagður.

„4. Bær stjórnarvöld í aðildarríkjunum skulu með gagnkvæmu samkomulagi setja nánari reglur um framkvæmd takmarkana samkvæmt 2. og 3. tl. Ákvæðin í 2. og 3. tl. snerta ekki skattlagningu félagsins, að því er varðar þann hagnað, sem ágóðahlutirnir eru greiddir af.

„5. Hugtakið „ágóðahlutir“ merkir í þessari grein tekjur af hlutabréfum, námuhlutabréfum, stofnbréfum eða öðrum réttindum, sem ekki eru skuldakröfur, til hlutdeildar í hagnaði, svo og tekjur af öðrum félagsréttindum, sem jafngilda tekjum af hlutabréfum samkvæmt skattalöggjöf þess ríkis, þar sem félagið, sem úthlutunina framkvæmir er heimilisfast.

„6. Ákvæði 1., 2. og 3. tl. gilda ekki, þegar viðtakandi ágóðahlutanna er heimilisfastur í aðildarríki, en rekur í hinu aðildarríkinu, þar sem félag það, sem ágóðahlutina greiðir er heimilisfast, fasta atvinnustöð, sem eignarréttindin, sem ágóðahlutirnir eru greiddir af, eru raunverulega bundin við. Í því tilviki gilda ákvæði 7. gr.

„7. Ef félag, sem er heimilisfast í aðildarríki, fær hagnað eða tekjur frá hinu aðildarríkinu, getur síðarnefnda ríkið ekki skattlagt ágóðahlutina, sem félagið greiðir

aðilum, sem ekki eru heimilisfastir í því ríki, eða lagt skatt á óúthlutaðan hagnað félagsins. Þetta gildir jafnt, þótt greiddu ágóðahlutirnir eða óúthlutaði hagnaðurinn sé að öllu eða nokkru leyti hagnaður eða tekjur, sem hafa myndast í síðarnefnda ríkinu.“

2. Við 24. grein bætist nýr töluliður, sem verður 2. tl., svohljóðandi:

„2. Þegar aðili, sem er heimilisfastur í öðru aðildarríkinu, hefur tekjur, sem samkvæmt reglunum í 10. grein má skattleggja í hinu aðildarríkinu, skal fyrrnefnda ríkið leyfa frádrátt frá tekjuskatti viðkomandi aðila, fjárhæð, sem samsvarar þeim skatti, sem greiddur er í hinu ríkinu. Slíkur frádráttur skal samt sem áður ekki fara fram úr þeim hluta skattsins, reiknuðum áður en frádrátturinn er gerður, sem svarar til þeirra tekna, sem myndast hafa í síðarnefnda ríkinu.“

II. grein. GILDISTAKA

1. Bókun þessi skal ganga í gildi þann dag, sem skipzt er á erindum, sem staðfesta, að bæði aðildarríkin hafi fullnægt þeim stjórnskipulegu aðgerðum, sem krafizt er til slíkrar gildistöku í hvoru ríkinu um sig.

2. Bókun þessi skal koma til framkvæmda að því er varðar skatta af ágóðahlutum, sem staðgreiddir eru, og falla til útborgunar 1. janúar 1974 eða síðar.

ÞESSU TIL STADFESTINGAR hafa fulltrúar beggja samningsríkjanna undirritað bókun þessa og sett við innsigli sín.

GJÖRT í Kaupmannahöfn hinn 13. september 1973 í tveimur eintökum á dönsku og íslensku og skulu báðir textar vera jafngildir.

Fyrir Hönd Konungsríkisins Danmerkur:
K. B. ANDERSEN

Fyrir Hönd Lýðveldisins Íslands:
SIGURDUR BJARNASON

[TRANSLATION—TRADUCTION]

No. 10947. AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE REPUBLIC OF ICELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE. SIGNED AT REYKJAVIK ON 21 MAY 1970¹

PROTOCOL² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT COPENHAGEN ON 13 SEPTEMBER 1973

Authentic texts: Danish and Icelandic.

Registered by Denmark on 21 March 1974.

The Kingdom of Denmark and the Republic of Iceland,

Desiring to conclude a protocol amending the Agreement between the Contracting States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and fortune, with protocol, signed at Reykjavik on 21 May 1970,¹ have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

Article 1. AMENDMENTS TO THE AGREEMENT

1. Article 10 shall be amended to read as follows:

“Article 10. DIVIDENDS

“1. Dividends paid by a company which is a resident of one Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

“2. Such dividends may, however, also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, according to the law of that State. Save as provided in paragraph 3, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends, if the recipient is a company (excluding partnership) which holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

“3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 (a), the Icelandic tax on dividends may be increased from 5 to 15 per cent in cases where such dividends were deducted from the income of the company before Icelandic company tax was charged.

“4. The competent authorities of the Contracting States shall establish by mutual agreement the exact rules for the application of the limitations provided for in paragraphs 2 and 3. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

“5. The term “dividends” as used in this article means income from shares, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, and income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

“6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the recipient of dividends, being a resident of one Contracting State, has in the other Contracting State,

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 766, p. 95.

² Came into force on 23 October 1973, the date of the exchange of notes confirming that each Contracting State had completed the required constitutional formalities in accordance with article 11 (1).

of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is actually connected. In that case, the provisions of article 7 shall apply.

“7. Where a company which is a resident of one Contracting State receives profits or income from the other Contracting State, the other Contracting State may not levy any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.”

2. The following second paragraph shall be added to article 24:

“2. When a resident of one Contracting State receives income which may be taxed in the other Contracting State in accordance with the rules laid down in article 10, the first-mentioned State shall allow such person an income tax deduction equal to the income tax paid in the other State. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is made, which corresponds to the income originating in the last-mentioned State.”

Article II. ENTRY INTO FORCE

1. This Protocol shall enter into force on the date of an exchange of notes confirming that each Contracting State has completed the constitutional formalities required for such entry into force in the State concerned.

2. The Protocol shall apply in respect of taxes on dividends withheld at the source and payable on 1 January 1974 or later.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Copenhagen on 13 September 1973 in duplicate in the Danish and Icelandic languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Denmark:
K. B. ANDERSEN

For the Republic of Iceland:
SIGURDUR BJARNASON

[TRADUCTION—TRANSLATION]

N° 10947. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À REYKJAVIK LE 21 MAI 1970¹

PROTOCOLE² MODIFIANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ À COPENHAGUE LE 13 SEPTEMBRE 1973

Textes authentiques : danois et islandais.

Enregistré par le Danemark le 21 mars 1974.

Le Royaume du Danemark et la République d'Islande,

Désireux de conclure un protocole modifiant la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, avec protocole, qu'ils ont signée à Reykjavik le 21 mai 1970¹, ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

— — —

Article premier. MODIFICATION À LA CONVENTION

1. L'article 10 est modifié comme suit :

«Article 10. DIVIDENDES

«1. Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

«2. Toutefois, l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est résidente peut également imposer ces dividendes, conformément à sa législation. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

- a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes, lorsque le bénéficiaire est une société (à l'exception d'une société de personnes) qui détient directement ou indirectement 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice;
- b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

«3. Nonobstant les dispositions de l'alinéa a du paragraphe 2, l'impôt islandais sur les dividendes peut être porté de 5 à 15 p. 100 lorsque ces dividendes ont été déduits du revenu de la société avant que l'impôt islandais sur les sociétés n'ait été prélevé.

«4. Les autorités compétentes des Etats contractants fixent d'un commun accord les règles exactes régissant l'application des clauses restrictives énoncées aux paragraphes 2 et 3. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas à l'impôt sur les bénéfices de la société par prélèvement sur lesquels les dividendes sont versés.

«5. Aux fins du présent article, le mot «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions, de parts minières, de parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires — à l'exception de créances — ainsi que les revenus d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus d'actions.

«6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes, qui est résident de l'un des Etats contractants, a, dans

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 766, p.95.

² Entré en vigueur le 23 octobre 1973, date de l'échange de notes par lesquelles les Etats contractants s'étaient informés de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article II, paragraphe I.

l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effect*vement la participation génératrice desdits dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

«7. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes que la société verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources.»

2. Le paragraphe suivant est ajouté à l'article 24 :

«2. Lorsqu'un résident de l'un des Etats contractants tire des revenus qui, conformément aux règles énoncées à l'article 10, sont imposables dans l'autre Etat contractant, le premier Etat défalque de l'impôt frappant les revenus de cette personne un montant égal à l'impôt sur le revenu versé dans l'autre Etat. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, qui correspond au revenu tiré de sources situées dans le dernier Etat.»

Article II. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de l'échange des notes par lesquelles les Etats contractants auront confirmé l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du Protocole sur leurs territoires respectifs.

2. Le Protocole s'appliquera en ce qui concerne les impôts sur les dividendes perçus par voie de retenue à la source et payables au 1^{er} janvier 1974 ou à une date ultérieure.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé le présent Protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Copenhague le 13 septembre 1973, en double exemplaire, en danois et en islandais, les deux textes faisant également foi,

Pour le Royaume du Danemark :
K. B. ANDERSEN

Pour la République d'Islande :
SIGURDUR BJARNASON

No. 11887. CULTURAL AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL AND THE REPUBLIC OF BOLIVIA. SIGNED AT LA PAZ ON 29 MARCH 1958¹

Nº 11887. ACCORD RELATIF AUX ÉCHANGES CULTURELS ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE. SIGNÉ À LA PAZ LE 29 MARS 1958¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² ON THE INTERPRETATIVE ADJUSTMENT OF ARTICLE VII OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. LA PAZ, 10 JULY 1973.

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² CONCERNANT L'INTERPRÉTATION DE L'ARTICLE VII DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LA PAZ, 10 JUILLET 1973

*Authentic texts: Portuguese and Spanish.
Registered by Bolivia on 21 March 1974.*

*Textes authentiques : portugais et espagnol.
Enregistré par la Bolivie le 21 mars 1974.*

I

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

La Paz, em 10 de julho de 1973

Senhor Ministro,

Tenho a honra de referir-me ao Convênio de Intercâmbio Cultural entre a República Federativa do Brasil e a República da Bolívia, assinado em La Paz, em 29 de março de 1958, e, a esse respeito, propor que a aplicação do Artigo VII do referido Convênio, no que tange à matrícula de estudantes em estabelecimentos de ensino superior, seja orientada pelos seguintes critérios:

I. 1. Cada Parte Contratante dará a conhecer à outra Parte Contratante, anualmente, por via diplomática, o número de estudantes dessa outra Parte que poderão obter matrícula na série inicial de seus estabelecimentos de ensino superior, sem prestação de exames de ingresso.

2. Os estudantes a serem beneficiados por essa medida serão selecionados por uma Comissão Mista que se reunirá anualmente em cada uma das Partes Contratantes.

3. Os estudantes a que se referem os Parágrafos 1 e 2 acima só poderão obter transferência para estabelecimentos congêneres de seu país de origem ao fim de um período mínimo de dois anos letivos (quatro semestres, no caso do Brasil; dois períodos acadêmicos, no caso da Bolívia), com aprovação integral, respeitada a legislação vigente sobre a matéria em cada Parte.

4. Os certificados de aprovação de estudos serão reconhecidos de conformidade com a legislação em vigor e eventuais exames de adaptação.

II. 1. Cada parte, mediante solicitação por via diplomática, concederá matrículas de cortesia, sem prestação de exames de ingresso, aos estudantes que acompanhem e sejam dependentes de nacionais da outra Parte que:

- a) figurem na Lista Diplomática ou na Lista Consular;
- b) sejam funcionários de Missão Diplomática ou Repartição Consular e tenham residência temporária no país.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 831, p. 219.

² Came into force, on July 1973 by the exchange of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 831, p. 219

² Entré en vigueur le 10 juillet 1973, par l'échange des dites notes.

2. Os estudantes que se beneficiarem de tal medida não estarão isentos do pagamento de taxas e anuidades escolares, e os diplomas obtidos, desse modo, terão valor puramente acadêmico, não conferindo aos seus portadores direitos para o exercício profissional no país que os expediu.

Caso o Governo boliviano aceite a proposta acima, apraz-me sugerir que a presente Nota e a de resposta de Vossa Excelência passem a constituir, a partir da data de hoje, um ajuste interpretativo para os efeitos mencionados, com que concordam nossos dois Governos.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

MARIO GIBSON BARBOZA

A Sua Excelência o Senhor Doutor Mario R. Gutierrez Gutierrez
Ministro das Relações Exteriores e Culto da República da Bolívia

[TRANSLATION]

La Paz, 10 July 1973

Sir,

I have the honour to refer to the Cultural Agreement between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Bolivia signed at La Paz on 29 March 1958¹ and, in that connexion, to propose that article VII of the said Agreement in so far as it relates to the matriculation of students in higher educational establishments should be implemented in accordance with the following criteria:

1. Each Contracting Party shall inform the other Contracting Party, annually, through the diplomatic channel, of the number of students of that other Party who may matriculate in the first grade of its higher educational establishments without taking entrance examinations.

2. Students benefiting from this measure shall be selected by a Joint Commission that will meet annually in each of the Contracting Parties.

3. The students referred to in paragraphs 1 and 2 above may obtain transfers to corresponding establishments in their country of origin only after a minimum period of two school years (four semesters in the case of Brazil; two academic periods in the case of Bolivia), with passing grades in all subjects, having regard to the relevant legislation in force in each Contracting Party.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 831, p. 219.

[TRADUCTION]

La Paz, le 10 juillet 1973

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord relatif aux échanges culturels entre la République des Etats-Unis du Brésil et la République de Bolivie, signé à La Paz, le 29 mars 1958¹, j'ai l'honneur de proposer que l'article VII dudit Accord soit, en ce qui concerne l'inscription des étudiants dans des établissements d'enseignement supérieur, appliqué selon les critères suivants :

1. Chacune des Parties contractantes fera connaître chaque année à l'autre Partie, par la voie diplomatique, le nombre des étudiants ressortissants à cette dernière qui pourront s'inscrire en première année de cours dans ses établissements d'enseignement supérieur, sans avoir à subir d'examens d'entrée.

2. Les étudiants appelés à bénéficier de cette mesure seront sélectionnés par une Commission mixte qui se réunira chaque année dans chacune des deux Parties contractantes.

3. Les étudiants visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne pourront obtenir un transfert dans des établissements de même catégorie dans leur pays d'origine qu'aux termes d'une période de deux années d'études au minimum (quatre semestres, dans le cas du Brésil; deux périodes universitaires, dans le cas de la Bolivie), dûment sanctionnées conformément à la réglementation en vigueur en la matière dans chacune des Parties.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 831, p. 219.

4. Certificates attesting to such grades shall be recognized in accordance with the legislation in force and equivalency tests, if any.

II. 1. Each Party, when requested through the diplomatic channel, shall grant courtesy matriculation, without requiring the taking of entrance examinations, to students who accompany and are dependents of nationals of the other Party who:

- (a) appear on the diplomatic or consular list;
- (b) are members of the staff of the diplomatic mission or consular division and are temporarily resident in the country.

2. Students benefiting from this measure shall not be exempt from payment of school rates and yearly fees and diplomas obtained in consequence thereof shall have purely academic value and shall not confer upon the bearers any right to exercise a profession in the country issuing them.

If the Bolivian Government accepts this proposal I suggest that this note and your reply shall constitute, as of this date, an interpretative adjustment for the said purposes with which our two Governments agree.

I take this opportunity, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

His Excellency
Mario R. Gutierrez Gutierrez
Minister for Foreign Affairs
and Public Worship of the Republic
of Bolivia

4. Les certificats sanctionnant les études seront validés conformément à la réglementation en vigueur, l'équivalence étant éventuellement vérifiée par un contrôle à cette fin.

II. 1. Chaque Partie autorisera, sur demande soumise par la voie diplomatique, à s'inscrire par dérogation, sans passer d'examen d'entrée, les étudiants accompagnant des ressortissants de l'autre Partie ou à leur charge qui :

- a) Sont inscrits sur la liste diplomatique ou la liste consulaire;
- b) Sont des fonctionnaires attachés à la mission diplomatique ou au poste consulaire, résidant temporairement dans le pays.

2. Les étudiants qui bénéficieront de cette mesure ne seront pas exemptés du paiement des taxes et frais de scolarité, et les diplômes obtenus de cette manière n'auront qu'une valeur strictement universitaire et ne conféreront pas à leurs titulaires le droit d'exercer une profession dans le pays où ils ont été délivrés.

Si le Gouvernement bolivien agréé la présente proposition, je propose que la présente note et la réponse qu'y donnera Votre Excellence constituent, à dater de ce jour, un accord d'interprétation entre les deux Gouvernements, aux effets ci-dessus.

Veuillez agréer, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

Son Excellence
Monsieur Mario R. Gutierrez Gutierrez
Ministre des relations extérieures
et des cultes de la République
de Bolivie

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

La Paz. 10 de julio de 1973

Número: C.C. 050/88

Señor Ministro:

Tengo el honor de acusar recibo de la atenta nota de Vuestra Excelencia del día de la fecha, cuyo texto dice:

«Señor Ministro: Tengo el honor de referirme al Convenio de Intercambio Cultural entre la República Federativa del Brasil y la República de Bolivia, firmado en

La Paz, el 29 de marzo de 1958, y, a ese respecto, propone que la aplicación del Artículo VII del referido Convenio, en lo que concierne a la matrícula de estudiantes en establecimientos de enseñanza superior, sea orientado por los siguientes criterios:

«1. 1. Cada Parte Contratante dará a conocer a la otra Parte Contratante, anualmente, por vía diplomática, el número de estudiantes de esa otra Parte que podrán obtener matrícula en los cursos iniciales de sus establecimientos de enseñanza superior, sin rendir exámenes de ingreso.

«2. Los estudiantes beneficiados por esa medida serán seleccionados por una Comisión Mixta que se reunirá anualmente en cada una de las Partes Contratantes.

«3. Los estudiantes a los que se refieren los párrafos 1 y 2 arriba solo podrán obtener transferencias para establecimientos congéneres de su país de origen al final de un período mínimo de dos años lectivos (cuatro semestres, en el caso del Brasil; dos períodos académicos, en el caso de Bolivia), con aprobación integral respetando la legislación vigente sobre la materia en cada Parte.

«4. Los certificados de aprobación de estudios serán reconocidos de conformidad con la legislación en vigencia y eventuales exámenes de adaptación.

«II. 1. Cada Parte, mediante solicitud por vía diplomática, concederá matrículas de cortesía, sin rendir exámenes de ingreso, a los estudiantes que acompañen y sean dependientes de nacionales de la otra Parte que:

- a) figuren en la lista diplomática o en la lista consular;
- b) sean funcionarios de la Misión Diplomática o Repartición consular y tengan residencia temporaria en el país;

«2. Los estudiantes que se beneficien con esa medida no estarán exentos del pago de tasas y anualidades escolares, y los derechos a los diplomas obtenidos, de ese modo tendrán valor puramente académico, no confiriéndoles a sus portadores derechos para el ejercicio profesional en el país que los expidió.

«En caso de que el Gobierno boliviano acepte la presente propuesta, me place sugerir que esta Nota y la de respuesta de Vuestra Excelencia pasen a constituir, a partir de esta fecha, un ajuste interpretativo para los efectos mencionados con que concuerdan nuestros dos Gobiernos.

«Aprovecho esta oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia los protestos de mi más alta consideración.»

Al manifestar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno expresa su conformidad con el contenido de la nota transcrita, me es grato reiterarle los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración.

MARIO R. GUTIERREZ GUTIERREZ

Al Excelentísimo Señor Embajador Don Mario Gibson Barboza
Ministro de Relaciones Exteriores del Brasil
Presente

[TRANSLATION]

La Paz, 10 July 1973

No.: C.C. 050/88

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your kind note dated today, the text of which reads as follows:

[See note I]

[TRADUCTION]

La Paz, le 10 juillet 1973

Nº : C.C. 050/88

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence datée de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

I have the honour to inform you that my Government expresses its acceptance of the content of the above note and I take this opportunity, etc.

MARIO R. GUTIERREZ GUTIERREZ

His Excellency

Ambassador Mario Gibson Barboza
Minister for Foreign Affairs of Brazil
La Paz

Je porte à la connaissance de Votre Excellence que ladite note a l'agrément de mon Gouvernement et je vous prie d'agrèer, etc.

MARIO R. GUTIERREZ GUTIERREZ

Son Excellence

l'Ambassadeur Mario Gibson Barboza
Ministre des relations extérieures
du Brésil
E. V.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

No. 6208. CONVENTION (No. 115) CONCERNING THE PROTECTION OF WORKERS AGAINST IONISING RADIATIONS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1960¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

7 February 1974

DENMARK

(To take effect on 7 February 1975.)

DECLARATION under article 35(4) of the Constitution of the International Labour Organisation²

Registered with the Director-General of the International Labour Office on:

7 February 1974

DENMARK

(The Convention is not applicable to the Faeroe Islands and to Greenland.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 431, p. 41; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 11, as well as annex A in volumes 783, 802, 885 and 894.

² *Ibid.*, vol. 15, p. 40; see also vol. 191, p. 143, and vol. 466, p. 323, for the Instruments for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

N° 6208 CONVENTION (N° 115) CONCERNANT LA PROTECTION DES TRAVAILLEURS CONTRE LES RADIATIONS IONISANTES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 22 JUIN 1960¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

7 février 1974

DANEMARK

(Avec effet au 7 février 1975.)

DÉCLARATION en vertu de l'article 35, paragraphe 4, de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail²

Enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

7 février 1974

DANEMARK

(La Convention n'est pas applicable aux îles Féroé ni au Groenland.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 431, p. 41; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 783, 802, 885 et 894.

² *Ibid.*, vol. 15, p. 41, voir également vol. 191, p. 143, et vol. 466, p. 323, pour les Instruments pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail.

No. 12658. CONVENTION (No. 132) CONCERNING ANNUAL HOLIDAYS WITH PAY (REVISED 1970). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 24 JUNE 1970¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

19 February 1974

IRAQ

(Pursuant to article 3, paragraph 2, of the Convention, the Government of Iraq has specified that the minimum length of the holiday is three weeks, and accepting, in accordance with article 15, paragraphe 2, of the Convention, the obligations both in respect of employed persons in economic sectors other than agriculture and in respect of employed persons in agriculture. To take effect on 19 February 1975.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 21 March 1974.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 883, No. I-12658, and annex A in volume 894.

N° 12658. CONVENTION (N° 132) CONCERNANT LES CONGÉS ANNUELS-PAYÉS (RÉVISÉE EN 1970). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 24 JUIN 1970¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
19 février 1974

IRAK

(En application de l'article 3, paragraphe 2, de la Convention, le Gouvernement iraqi a spécifié que la durée minimale du congé est de trois semaines, et a accepté, conformément à l'article 15, paragraphe 2, de la Convention, les obligations pour les personnes employées dans les secteurs économiques autres que l'agriculture ainsi que pour les personnes employées dans l'agriculture. Avec effet au 19 février 1975.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 21 mars 1974.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 883, N° I-12658, et annexe A du volume 894.

